AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"A GENTLEMEN AFTER DARK"
en plus
"TWO LATINS FROM MANHATTAN"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

30e Année: No 125 — OTTAWA, SAMEDI 30 MAI 1942 — Le numéro: 3 cents

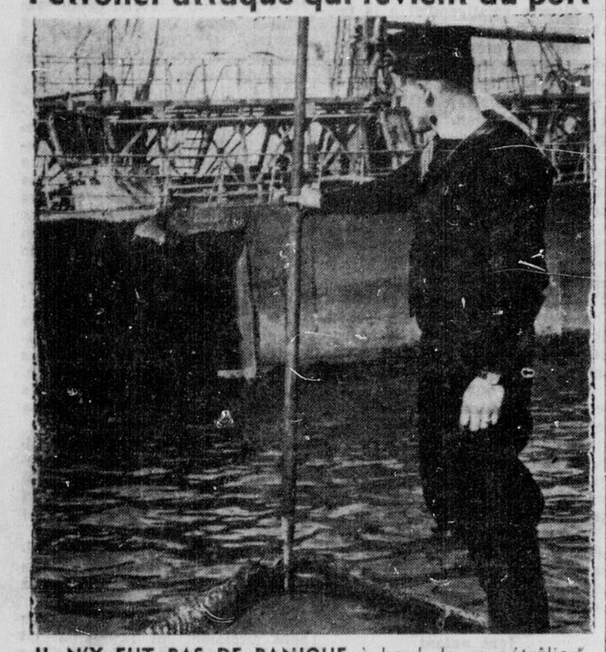
DERNIERE HEURE page 8

Pertes énormes des Nazis sur le front de Kharkov

Les défenses terriennes

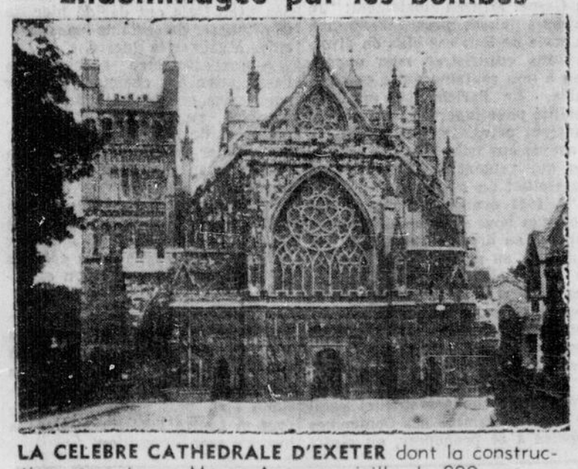
LES ATTAQUES AERIENNES contre les aérodromes ne s'effectuent pas sans quelque résistance de la part des installations de défense de terre. Les vaillants défenseurs sont toujours prêts à répliquer de tous leurs fusils, qui sont ordinairement montés sur des chars blindés très rapides, ou sont installés à des points fixes plus exposés. Cette photo nous fait voir trois membres du "48ème Highlanders" qui s'occupent de la manoeuvre de ce fusil anti-aérien monté sur un char blindé. Ce sont, de gauche à droite: G. Goodman, de Stayner, A. Brining, et W. Stockman, tous deux de Toronto.

Pétrôlier attaqué qui revient au port



IL N'Y EUT PAS DE PANIQUE à bord de ce pétrôlier quand il fut attaqué. Il était cependant à craindre que l'explosion enflamme la gazoline qu'il transportait. Les membres de l'équipage se montrèrent à la hauteur et gardèrent une discipline de fer. Chaque homme à son poste! Le capitaine commandant l'équipage du pétrôlier a déclaré qu'il était dégouté des tactiques de guerre de l'ennemi. Le sous-marin axiste a surpris le pétrôlier la nuit, en remontant à la surface tout à coup dans l'obscurité.

Endommagée par les bombes



LA CELEBRE CATHEDRALE D'EXETER dont la construction remonte au Moyen-Age, — vieille de 800 ans, — a été endommagée par les bombes allemandes. Presque toutes les vitres ont été brisées et une certaine partie a été atteinte. La guerre ne respecte pas les chefs-d'oeuvre des temps.

Deux rescapés

LES SURVIVANTS des deux navires canadiens coulés dans le Saint-Laurent dernièrement ont trouvé un asile chaud et confortable — un poste du Y.M.C.A. — en retournant à un port de l'est du Canada. Dans la bibliothèque, l'opérateur sans-filiste et un des mitrailleurs se reposent de leurs émotions.

Son Exc. Mgr Vachon a conféré des ordres majeurs à soixante clercs

Trente-deux nouveaux prêtres, séculiers, Oblats de Marie-Immaculée et Pères Blancs d'Afrique

Soixante clercs recevaient ce matin en la basilique-cathédrale d'Ottawa des mains de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, des ordres majeurs.

Mgr l'Archevêque a en effet élevé au sacerdoce trente-deux diacres, et il a conféré le diaconat à un sous-diacre alors que 27 acolytes étaient faits sous-diacres.

Son Excellence était assistée de M. l'abbé René Martin, supérieur du séminaire diocésain, ainsi que du R. P. Léo Deschatelets, o.m.i., supérieur du scolasticat St-Joseph. M. l'abbé Lucien Beaudoin agissait comme maître des cérémonies.

Mgr Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James, ainsi qu'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques, de représentants de diverses institutions et communautés religieuses assistaient au choeur. Plusieurs membres du clergé séculier et régulier et les parents des nouveaux ordonnés avaient pris place dans la nef.

Voici la liste complète des nouveaux ordonnés:

SACERDOCE

Séculier:

M. l'abbé Georges Deschênes, appartenant au diocèse de Timmins, est le fils de M. et Mme Wilfrid Deschênes de St-Joseph-de-Lepage, comté de Rimouski. Il fit ses études théologiques au séminaire universitaire d'Ottawa.

PP. Oblats:

Les RR. PP. Nérée Jacques, fils de M. et Mme Paul Jacques, St-

(Suite à la page cinq)

Les E.-U. songent au vote de nov. pour les soldats

WASHINGTON, le 30. (P.A.) — Les ministères de la guerre et de la marine des Etats-Unis travaillent à en venir à un accord avec les autorités de l'Etat, afin de faciliter le vote des soldats et des matelots américains en dehors des Etats-Unis, dans les élections du 3 novembre.

(Les soldats canadiens outremer ont voté aux élections générales fédérales de 1940 et lors du plébiscite du 27 avril.)

Dès qu'un accord aura été conclu, le président Roosevelt, croit-on, donnera des ordres en la matière.

Le Canada et les E.-U. étaient isolationistes avant 1939, dit Thorson à la Chambre

Cette affirmation soulève l'ire de l'opposition et donne lieu à de vives altercations

Avant 1939 "le Canada et les Etats-Unis étaient tous deux des pays isolationnistes". Voilà ce qu'a affirmé catégoriquement, hier, à la Chambre des Communes, l'hon. J.-T. Thorson, ministre des services de guerre, au cours d'un des débats les plus significatifs depuis l'ouverture de la présente session. Pour avoir ainsi qualifié l'attitude canado-américaine d'avant-guerre, M. Thorson s'attira une riposte incisive du chef de l'opposition. "Parlez-vous pour votre propre compte", lança à tout portant l'hon. R.-B. Hanson au ministre des services de guerre. Loin de se laisser désemparer, M. Thorson poursuivit de plus belle: "La majorité du peuple canadien, avant 1939, avait une attitude fortement isolationniste". Il y eut alors un moment de tumulte et plusieurs députés de la gauche crièrent: "Non! Non!"

Après que le calme se fut un peu rétabli, le ministre des services de guerre précisa sa pensée. Il expliqua qu'il comptait au nombre de ceux qui avaient cru le plus fermement que l'Amérique du Nord pouvait éviter de s'engager dans un second conflit européen. "Mais aujourd'hui cette opinion ne peut être acceptée par aucun homme sensé", assura-t-il.

Cette discussion à l'emporte-pièce qui n'est que le présage de controverses bien plus orageuses au Parlement fédéral, s'amorça en marge de la propagande de guerre canadienne aux Etats-Unis.

Au dire de M. Thorson les journaux isolationnistes d'outre-frontière ont tenté d'amoindrir notre effort de guerre "parce que l'entrée libre du Canada dans le présent conflit" a donné le coup de mort à la thèse isolationniste en Amérique du Nord.

(suite à la page deux)

Les Canadiens prennent part aux raids

LONDRES, le 30 (P.C.)—Cinq escadrilles canadiennes ont accompagné la R.A.F. dans des attaques contre des manufactures près de Paris et contre un convoi au large des îles de la Frise, la nuit dernière.

Des équipages d'escadrilles commandées par les commandants d'escadres Johnny Fulton, de Kamloops, C.-B., D.-A.-R. Bradshaw, de London, Ont., et A.-C.-P. Clayton, de Vancouver, ont pris part au raid contre les manufactures de moteurs Gnome-Rhone, à Gennevilliers.

Québec avait raison de croire aux plaintes des cultivateurs quant aux prix payés pour le bois de pulpe

C'est ce qui ressort du rapport préliminaire de la commission Renault déposé à la Chambre de Québec

QUEBEC, 30 mai.—(D.N.C.) — Le rapport préliminaire de la commission Renault est un des plus intéressants qui aient été déposé en Chambre au cours de la session. Cette commission avait été chargée de faire enquête sur les prix des bois de pulpe vendu par les colons et les cultivateurs. Elle a entendu 104 témoins et tenu 22 assemblées, 11 à Québec et 11 dans diverses régions de la province. Les témoignages recueillis au cours de l'enquête, lit-on dans le rapport, démontrent que le gouvernement avait raison de croire aux plaintes des cultivateurs et des colons quant aux prix payés pour les bois de pulpe.

Les commissaires ont définitivement convenu qu'à cause des variations qui existent dans le commerce des bois à pulpe d'un endroit à un autre, il serait nécessaire de diviser la province en zones.

Ce qui affecte les prix des bois à pulpe dans toutes les zones, est sans contredit le coût du transport, spécialement les taux exigés par les compagnies de chemin de fer. Celles-ci demandent aujourd'hui presque deux fois le prix en vigueur en 1915. Ces taux ne sont pas proportionnés à la valeur de la marchandise, si on compare le prix de vente de cette période avec celui qui est payé aujourd'hui.

Dans le but de résoudre le problème du transport des bois à pulpe, la commission a fait des démarches auprès des autorités du gouvernement fédéral, de la commission des chemins de fer, des chemins de fer nationaux pacifique et canadien. Une séance de la commission a été tenue à Montréal, à cette fin, le 30 mars; le problème y a été étudié avec les compagnies du Pacifique Canadien et du Canadien National.

* * *

Après cette entrevue, les com-

(Suite à la page cinq)

Le lt-général N. Ritchie se dit satisfait

LONDRES, le 30 (P.C.) — Le lieutenant-général Neil Ritchie, commandant de la 8e armée impériale au Moyen-Orient, est "satisfait de la marche des événements dans la cinquième campagne de Libye et il a confiance en son succès". C'est ce qu'a rapporté Richard Dimbledy, correspondant de la British Broadcasting Corporation, au Caire, dans une dépêche transmise tard hier soir. Dimbledy dit que la bataille se poursuit furieusement, mais qu'elle n'a pas encore atteint une phase décisive.

Les députés du Mexique, unanimes

La déclaration de guerre officielle n'est plus qu'une question de routine

Mexico, le 30 — (P. A.) — Il ne manque plus que l'approbation sénatoriale de routine pour que le président Avila Camacho puisse déclarer formellement la guerre aux puissances de l'Axe et suspendre certaines garanties constitutionnelles pour combattre l'espionnage et la cinquième colonne.

Des projets de loi autorisant le président à déclarer la guerre et lui accordant des pouvoirs extraordinaires ont été adoptés en chambre des députés à l'unanimité hier soir, chacun par un vote de 138 à 0.

Presque simultanément, le plus important chef de l'opposition, le général Juan-Andreu Almazan, défait par Camacho pendant la campagne électorale de 1940, a offert ses services au président "pour défendre mon pays partout où ce sera nécessaire".

La liberté de la presse est une des 14 garanties constitutionnelles qui sera abrogée pendant la durée du conflit, lequel est amené par des attaques sous-marines contre des vaisseaux marchands mexicains.

Le programme de Camacho n'affecte pas le droit de pétition, la liberté de religion et les restrictions sur les procès des civils par des tribunaux militaires. La chambre a amendé le programme sous un certain rapport, en se décidant contre la recommandation du président en vue de l'élimination de

(Suite à la page cinq)

Cinq des dix-huit avions nippons ont été abattus

Des Quartiers généraux en Australie, le 30.— (P.C.) — Les aviateurs alliés ont descendu cinq des dix-huit appareils japonais qui survolaient les côtes de la Nouvelle-Guinée, à soixante milles au sud-est de Port-Moresby. Le communiqué ajoute que trois autres avions ennemis ont été endommagés au cours de ce combat forcé.

Un seul appareil allié n'est pas revenu.

Pendant ce temps, nos bombardiers attaquaient les positions japonaises dans les ports de Dili, de Timor, de Rabaul et de New-Britain. Tous les appareils sont revenus de ces raids nocturnes.

Toujours d'Australie, mais par la Presse associée, cette fois, nous apprenons que des journalistes américains ont eu l'occasion de voir une grande quantité de tank américains accumulés dans les champs et sur les collines, s'entrainant à des manoeuvres qui avaient l'air d'un grand combat.

Sous la direction du capitaine Denison, officier de liaison du général Blamey, les correspondants ont surveillé les troupes en campagne. Avec des armements américains, les soldats australiens subissaient leur entrainement dans une atmosphère de grande réalité.

Revue succincte de la situation internationale

LONDRES . . . Les Nazis continuent à faire payer cher aux Tchécoslovaques l'attentat contre Heydrich: 28 personnes auraient été passées par les armes.

MOSCOU . . . Les Russes infligent des pertes terribles aux Allemands sur le front de Kharkov: 2,000 hommes sont morts; 54 chars d'assaut détruits.

MEXICO . . . Il ne reste plus qu'à obtenir l'approbation du sénat mexicain pour le Mexique soit officiellement en guerre [illegible] l'Axe.

LIBYE . . . Les Britanniques lancent une contre attaque de chars d'assaut à vingt-[illegible] de Tobrouk.

Quartier général australien . . . Les Alliés descendent cinq appareils ennemis en Nouvelle-Guinée.

Communications Stockholm-Berlin rompues hier

LONDRES, le 30. — (P.C. câble) — Une dépêche de l'agence Reuter de Stockholm rapporte aujourd'hui que les communications téléphoniques avec Berlin sont rompues depuis hier soir. Une rupture antérieure des communications, le 20 mai, a duré 11 heures.

D'autres vies chaque jour à la Gestapo

Heydrich n'est pas mort — Les responsables de l'attentat restent au large

New-York, le 30 — (P. A.) —La B.B.C. communique en dernière heure que "10 autres sujets tchèques" ont été exécutés à Prague. La radio londonienne a de plus annoncé qu'il a été établi que 18 ôtages norvégiens ont été exécutés en guise de représailles à la suite de la mort de deux Allemands, dans un village de pêche des environs de Bergen. C'est le Columbia Broadcasting System, à New-York, qui a capté cette émission de la

(suite à la page deux)

Les tanks anglais contre-attaquent sous Tobrouk

LE CAIRE, le 30 (P.A.) — Les tanks anglais ont contre-attaqué avec violence l'avant-garde des lourds véhicules du général Rommel à vingt milles au sud-ouest de Tobrouk, hier. Les quartiers-généraux annoncent que plusieurs tanks ennemis ont été détruits.

Le communiqué mentionne qu'on peut s'attendre à pire.

Les troupes britanniques continuent de contre-attaquer l'ennemi dans le voisinage de Knightsbridge et à l'ouest d'Acroma. Il s'agit toujours de la région située entre les redoutes de Tobrouk et la ligne de Ain El Gazala-Bir El Hacheim, à l'ouest, par où Rommel a essayé de contourner les positions alliées, au moment de

(suite à la page deux)

Lyttelton irait à Washington

LONDRES, le 30 (P.C.) — Le ministre de la production, Oliver Lyttelton, arriverait bientôt à Washington pour conférer avec le président Roosevelt et d'autres membres de l'administration du programme de la production et des approvisionnements pour les Alliés: voilà ce que révèlent aujourd'hui des sources britanniques.

Deux mille hommes sont tués et cinquante-quatre chars d'assaut détruits

Berlin, pour sa part, prétend que la bataille pour Kharkov est terminée à son avantage — Sur le front de Kalinin

Moscou, le 30 — (P A.) — Les Russes ont annoncé aujourd'hui que les forces soviétiques ont détruit 54 chars d'assaut allemands et tué environ 2.000 Allemands, dans de nouveaux combats encore dominés apparemment par la bataille du secteur d'Izium-Barvenkova, au sud de Kharkov.

Des détachements de l'armée rouge ont détruit 27 chars d'assaut allemands et environ trois compagnies d'infanterie ennemie (peut-être 600 hommes) dans un secteur du front du sud-ouest, annonce le bureau d'information soviétique. L'endroit exact n'est pas annoncé.

Les troupes du front de Léningrad ont anéanti 400 officiers et soldats nazis et détruit plusieurs canons et mitrailleuses et un certain nombre de blockhaus.

On rapporte aujourd'hui qu'une force blindée soviétique, se défendant sauvagement contre de nouvelles attaques allemandes dans le secteur d'Izyum-Barvenkova, a détruit 12 chars d'assaut nazis et tué 300 soldats ennemis dans une phase de la bataille qui en est à son onzième jour.

Le bureau d'information soviétique annonce que des attaques de chars d'assaut et d'infanterie ont été de nouveau repoussés dans le saillant de la rivière Donetz, au sud de Kharkov, et dit franchement que les Russes sont engagés dans des opérations défensives.

Des canonniers et des aviateurs de l'armée rouge ont détruit, dit-on, 13 avions allemands en deux jours, et les forces de la marine rouge ont coulé deux autres vais-

(Suite à la page deux)

Américains à l'action en Chine

TCHOUNG-KING, le 30 (P.A.) —Des aviateurs du groupe des volontaires américains en service dans l'aviation chinoise, ont ravagé de fortes positions japonaises, à l'ouest de la rivière Salween. Le communiqué d'aujourd'hui à ce sujet dit que l'attaque, faite à l'aide de bombe et de mitrailleuses, eut un "succès marquant".

"Toutes les bombes sont tombées sur les objectifs visés", d'ajouter le même communiqué.

Tous les appareils alliés sont rentrés à leur base.

Plusieurs députés ont protesté contre la présentation d'une cinquantaine de bills de divorce

M. Alphonse Fournier, de Hull, se dit opposé à la modification de la loi du divorce dans Québec — Même attitude de MM. Lacombe et Roy

La députation a protesté vigoureusement, hier, à la Chambre des Communes, lorsqu'une cinquantaine de bills de divorce — en provenance du Sénat — furent référés en bloc au comité parlementaire des bills privés.

M. Dan McIvor, député libéral de Fort William, a envisagé toute la question sous un nouvel aspect. Il suggéra que le Sénat étudie les moyens de réglementer les conditions du mariage.

M. M.-J. Coldwell, chef parlementaire C.C.F., souligna que si ce n'était pas de la guerre, il réclamerait l'étude en détail de chaque bill de divorce devant la Chambre.

L'hon. R.-B. Hanson, leader de l'opposition, dit que le Parlement ne devrait pas se contenter de demi-mesures. Il demanda, en conséquence, l'établissement de tribunaux de divorce dans toutes les provinces du pays.

Actuellement deux provinces seulement — Québec et l'Ile-du-Prince-Edouard — soumettent leurs actions de divorce au Parlement. Les autres provinces possèdent leurs propres cours de divorce. L'Ile-du-Prince-Edouard n'a que neuf divorces depuis la Confédération tandis que Québec envoie chaque session de 50 à 100 requêtes de divorce à Ottawa.

Québec contre les cours de divorce

Les députés québecois insistèrent sur le fait qu'ils restaient absolument opposés à l'établissement de tribunaux de divorce dans leur province. Ils veulent, en conséquence, rendre le plus difficile possible pour les citoyens de Québec l'obtention de divorces.

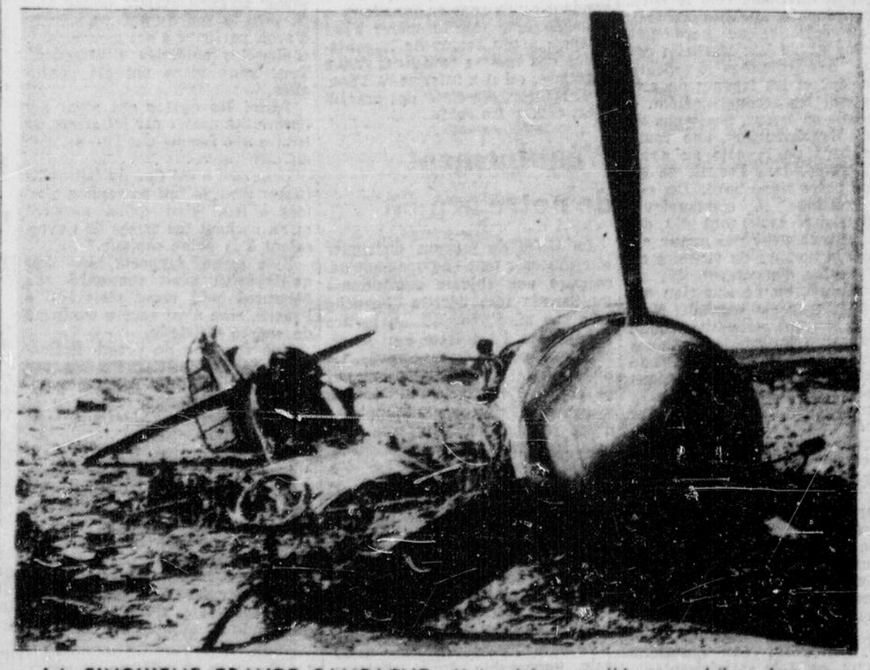
M. Coldwell qualifia "de tragédie et de farce" la méthode du Parlement pour passer les bills de divorce.

Il souligna que le comité parlementaire des bills privés discutait pour la forme les bills de divorce à leur retour du comité sénatorial.

"Le parti C.C.F.", clama-t-il, "est d'avis que ce soient les tribunaux qui décident des causes de divorce après une enquête sérieuse sur les témoignages invoqués.

"Si les lois actuelles sont devenues insuffisantes, qu'on les amende pour moderniser la procédure au sujet du divorce".

(Suite à la page deux)



LA CINQUIEME GRANDE CAMPAGNE déclenchée par l'Axe en Libye bat son plein. Les bombardiers de la R.A.F. se portent au secours de l'armée britannique pour repousser les quatre colonnes ennemies avançant sur Tobrouk et pour porter de rudes coups à l'aviation de l'Axe. Le cliché ci-dessus en fait foi.

Deux mille hommes sont tués et cinquante-quatre chars d'assaut détruits

(suite de la 1ère page)

seaux de l'Axe dans la mer de Barentz, un transport de 12.000 tonneaux et un chalutier de 800 tonneaux.

De plus, des aviateurs russes ont détruit ou endommagé 15 chars d'assaut, 100 camions, 35 voitures de munitions, deux trains de chemins de fer et deux dépôts de munitions allemands jeudi, dit le bureau d'information. On rapporte que les Allemands ont perdu six avions ce jour-là dans un raid à Mourmansk, port arctique russe.

Les troupes du front de Kalinine ont libéré plusieurs établissements et tué 700 Allemands, dit le communiqué de minuit.

La situation au sud de Kharkov, centre détenu par les Nazis, à 400 milles au sud de Moscou, est decrite en termes généraux. "Rien de significatif n'est survenu dans les autres secteurs du front," dit-on.

On rapporte cependant que des centaines de morts allemands sont dans les plaines, à la suite de la bataille livrée par le maréchal Timoshenko le 12 mai.

(A la suite d'une nouvelle du "Daily Mail" disant que Hitler avait assumé la direction personnelle des opérations allemandes sur le front de Kharkov, la B.B.C. a cité un message de radio de Moscou disant que la région était relativement calme, mais que les hommes de l'armée rouge enlevaient des villages aux Allemands.)

BERLIN, le 30 — (Message de radio allemand) — (P.A.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que la bataille de Kharkov s'est terminée dans une "fière victoire d'annihilation" en faveur des troupes de l'Axe, et que les pertes russes ont été de 240.000 prisonniers et de 1.249 chars d'assaut, qui ont été capturés ou détruits.

Il dit que trois armées russes, la 6e, la 9e et la 57e, dont 20 divisions d'infanterie, sept divisions de cavalerie et 14 brigades de chars d'assaut, ont été anéanties.

Le bulletin de guerre dit que les unités roumaines, hongroises, italiennes et slovaques ont combattu côte à côte avec les Allemands, et il vante aussi le travail de la force aérienne allemande qui, dit-il, a chassé de l'air la force aérienne ennemie.

Le communiqué prétend que les pertes de l'ennemi sont considérables partout.

Le matériel de guerre capturé ou détruit pendant les combats, dit-il, a été de 1,249 chars d'assaut, 2.026 canons, 538 avions et d'innombrables quantités d'autres armes et d'autre matériel.

L'art d'utiliser deux fois...

Les éclats de verre ou les articles de verre qui ne peuvent être réutilisés tels quels sont broyés en une poudre fine avant d'être soumis encore une fois au feu des hauts fournaux. Cette poudre de verre soumise aux procédés industriels modernes est récupérable dans une proportion de presque cent pour cent. Les maîtresses de maison qui veulent faire tout leur devoir, ne laisseront pas perdre le moindre petit éclat de verre.

L'hon. St-Laurent dit qu'il exposa son opinion personnelle

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, a déclaré, hier, à la Chambre des Communes, que la lettre qu'il a écrite au secrétaire du club libéral de Québec-Est — à l'effet que ce n'était pas l'intention d'imposer actuellement la conscription pour outre-mer — exposait "son opinion personnelle sur la situation et sur le bill devant la Chambre".

C'est l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur, qui obtint cette mise au point du ministre de la justice en réponse à une interpellation directe.

Voici les questions de M. Hanson et les réponses de M. Saint-Laurent:

L'hon. R.-B. Hanson (leader de l'Opposition): J'aimerais à demander au ministre de la Justice si la lettre qui est publiée aujourd'hui dans les journaux, comme ayant été écrite par le ministre à M. Harvey, secrétaire de l'Association libérale de Québec-Est, a été réellement écrite par lui. Dans l'affirmative, expose-t-il la politique du gouvernement lorsqu'il dit: "Il n'est nullement question, pour le moment, d'imposer la conscription pour service outre-mer". Je lui demanderai aussi d'expliquer ce qu'il a voulu dire par ces mots: "Je serai fidèle à M. King aussi longtemps qu'il sera fidèle à lui-même et à son passé".

L'hon. Louis Saint-Laurent (ministre de la Justice): Je n'ai pas écrit à M. Harvey, mais à M. Howdie, secrétaire du Club libéral de la circonscription de Québec-Est. Je n'ai pas vu la lettre dans les journaux. Cependant, ce que l'honorable leader de l'Opposition a lu me semble probablement une juste traduction de ce que j'ai écrit. J'ai exposé au secrétaire de ce club mon opinion personnelle sur la situation.

M. Hanson (York-Sunbury): Ce n'est pas une réponse à ma question. J'ai demandé d'abord si c'était un exposé de la politique du gouvernement, puis ce que voulait dire la seconde citation.

M. Saint-Laurent: J'ai fait connaître au secrétaire de ce club mon opinion sur la situation et sur le but du bill soumis à cette Chambre.

L'acteur John Barrymore est décédé à 60 ans

HOLLYWOOD, le 30. — (PA) — John Barrymore est mort. Le célèbre artiste de l'écran, de la scène et de la radio est décédé ce matin à 1 h. 20, à notre heure, âgé de 60 ans. Seuls son médecin et son frère, Lionel, étaient présents

JOHN BARRYMORE
au micro de la NBC

quand il rendit le dernier soupir. L'artiste était dans le coma depuis plusieurs heures.

Ces derniers temps Barrymore était très malade. Il souffrait de myocardite, de cirrhose du foie et d'ulcères gastriques. Sa fille Diana était à l'hôpital mais ne se trouvait pas dans la chambre de son père quand il mourut. Plusieurs de ses amis étaient allés le voir dans la journée.

Avant de tomber malade, le 19 mai, Barrymore faisait de la radio. Il était le boute-en-train au programme de Rudy Vallée, mais ceux qui l'ont vu au cinéma se rappellent avec quel art il interprétait Shakespeare.

Il laisse dans le deuil trois enfants.

Des casques d'acier pour les surveillants

TORONTO, le 30. — (P.C.) — Les 17.000 surveillants du système de précaution contre les raids aériens de Toronto recevront bientôt des casques d'acier et des projecteurs et seront remboursés pour dommages à la propriété subis pendant qu'ils sont en fonctions, a annoncé hier soir le maire Fred Conboy, à son retour de la conférence des maires canadiens tenue à Ottawa, où il a interviewé l'hon. R.-J. Manion, directeur des précautions contre les raids.

L'équipement de notre armée

La tâche de fournir, distribuer et entretenir tout l'équipement nécessaire aux soldats combattants du Canada sera décrite dimanche soir par M. Victor Sifton, maître général de l'Artillerie sur le réseau national de Radio-Canada. Le discours de M. Victor Sifton, qui parlera à 7 h. 50 du soir (heure avancée de l'est), est le cinquième d'une série de causeries sur l'Armée, transmises par Radio-Canada. Le sujet de son discours est "l'équipement de l'Armée".

La version française de la causerie de M. Sifton sera donnée par le capitaine F. C. Gilbert-Berthiez, officier à l'emploi de la direction de l'entretien mécanique de la division du maître général de l'Artillerie au quartier général de la Défense nationale.

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J. L. Ralston, le chef de l'état-major général, l'adjudant général et le quartier-maître général ont été les conférenciers précédents de cette série.

Le dimanche, 7 juin, on entendra le major-général W. H. P. Elkins, C.B.E., D.S.O., officier général commandant en chef de la région militaire de l'Atlantique.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Souscriptions par régions à l'Association d'Education

REGION DE VERNER:	
1) Verner:	
a) souscription paroissiale	$ 62.55
b) souscriptions particulières	9.00
c) "Sou de l'Ecole"	17.76
2) Warren:	
a) souscriptions particulières	33.00
b) "Sou de l'Ecole"	2.62
3) Saint-Charles:	
a) souscription particulière	5.00
b) "Sou de l'Ecole"	2.00
4) Lavigne:	
a) souscription paroissiale	32.60
5) Noëlville:	
a) souscriptions particulières	26.00
b) "Sou de l'Ecole"	.43
6) Rutter:	
a) souscriptions particulières	8.00
b) "Sou de l'Ecole"	7.38
GRAND TOTAL	$206.34
REGION DE STURGEON FALLS:	
1) Sturgeon Falls:	
a) souscription paroissiale	149.33
b) souscriptions particulières	13.00
c) "Sou de l'Ecole"	50.46
2) Field:	
a) souscription paroissiale	30.00
b) souscription particulière	5.00
c) "Sou de l'Ecole"	20.00
3) River Valley:	
a) souscription paroissiale	12.80
b) souscription particulière	5.00
GRAND TOTAL	$285.59

N.B. Ces souscriptions ont déjà été publiées par ordre de localités.

D'AUTRES VIES CHAQUE...

(suite de la première page)

British Broadcasting Corporation.

LONDRES, le 30 — (P.C.) — La vengeance qu'exercent les Allemands depuis l'assaut contre la personne de Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo en Tchéco-Slovaquie, continue de réclamer d'autres vies parmi la population tchèque, tandis que les coupables continuent d'échapper aux autorités nazies. Il semble, cependant, que celui que l'on a surnommé: "Der Henker" (le bourreau) de l'Europe conquise se cramponne toujours à la vie.

Hier encore, 12 autres Tchèques, traduits en cour martiale, y ont subi des procès expéditifs et ont été envoyés devant les pelotons d'exécution; ce qui porte à 18 le total de ceux qui ont payé de leur vie l'assaut contre Heydrich; et la radio de Berlin a annoncé que quatre autres encore ont été condamnés à mort.

Ceux qui ont été exécutés habitaient tous Bruenn, dans le sud de la Tchéco-slovaquie; parmi eux se trouvaient quatre femmes.

On avait porté la même accusation contre toutes ces personnes, à savoir qu'elles avaient donné abri "à ceux-là qui furent convaincus d'avoir participé à des mouvements contre les autorités allemandes". Tous leurs biens ont été confisqués.

Parmi les quatre qui n'ont pas encore été passés par les armes, se trouve une femme que l'on dit être de race juive.

Leur sort a été fixé du fait qu'ils furent trouvés "en possession d'armes à feu, bien qu'ils savaient qu'en cachant ces armes ils s'exposaient à la peine capitale."

Bien qu'on rapporta hier soir qu'Heydrich avait succombé aux blessures qu'il reçut mercredi, à Prague, rien n'est encore confirmé de source officielle.

Une dépêche de presse italienne, transmise de Prague même, par l'agence Stefani, un peu avant minuit, hier, disait que le chef de la Gestapo en Tchéco-Slovaquie était dans un état critique.

(De son côté, la B.B.C., entendue à New-York par le poste d'écoute du Columbia Broadcasting System, et qui citait une information venant de Stockholm, en Suède, disait qu'Heydrich reçu une transfusion de sang.)

L'agence Reuters a rapporté que le correspondant à Berlin du journal **Aftonbladet**, de Stockholm, a communiqué aujourd'hui qu'Heydrich avait eu une nuit paisible et qu'il était toujours conscient.

L'état d'alerte qui avait été proclamé à la suite de l'attaque précitée, n'existe plus, mais les théâtres et les salles de concerts, à Prague, n'ont pas encore rouvert leurs portes.

A mesure qu'augmentait le nombre de vies que l'on réclame pour venger l'attaque précitée, les agents de la Gestapo continuèrent de procéder à l'arrestation de vingtaine d'ôtages à la fois, et la radio de Moscou a rapporté que 200 personnes sont de la sorte à la merci des Nazis et que leur vie est évidemment en danger.

Ce fut à minuit, hier, que se termina la période au cours de laquelle tous les hommes de plus de 15 ans étaient tenus de s'inscrire auprès des autorités. On sait que cette mesure fut ordonnée à la suite de l'assaut contre l'administrateur nazi en Bohême-Moravie, alors qu'il se rendait à Berlin en automobile.

En Belgique et en Norvège

La radio de Moscou a aussi communiqué que la situation se complique en Belgique, où huit scouts et leur aumônier ont été mis aux arrêts par la Gestapo. L'agence gouvernementale d'informations, à Bruxelles, a transmis la même nouvelle.

De Stockholm, on a appris que des patriotes norvégiens, dans l'île de Sotra, au large de Bergen, ont tué le chef de la Gestapo dans l'ouest de la Norvège; après quoi, ajoute-t-on, toute la population mâle du village où le coup fut fait, a été arrêtée, leurs familles évacuées et leurs foyers réduits en cendres.

Rationnement de moins en moins mouvementé

WASHINGTON, le 30. — (P.A.) — Après deux semaines de rationnement de la gazoline, on rapporte aujourd'hui des endroits de la côte orientale des Etats-Unis qu'il n'y a eu que peu de contrebande ça et là et que peu d'arrestations.

Les autorités croient généralement que le problème sera résolu de soi, mais elles ajoutent qu'elles surveillent étroitement les violateurs et donnent de sérieux avertissements.

La situation amenée par les ventes illégales semble être la plus grave dans le sud, déclare Oscar Strauss, fils, administrateur pour le sud-est du bureau de l'administration des prix.

R.-H. Field, avocat du bureau d'administration des prix en Nouvelle-Angleterre, dit que six causes ont été jusqu'ici déférées à la cour fédérale de la région et que des inspecteurs sont à recueillir des témoignages dans toute la Nouvelle-Angleterre.

On rapporte qu'on fait actuellement enquête sur six plaintes dans la région métropolitaine de New-York.

Le Canada et les E.-U. étaient isolationistes avant 1939, dit Thorson à la Chambre

(Suite de la 1ère page)

Tristesse de Joseph Harris

M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto-Danforth, souligna qu'il était infiniment regrettable qu'un membre du cabinet ait tenté — en plein Parlement — de faire le dénombrement des isolationnistes canadiens d'avant-guerre.

"Je suis certain", ponctua M. Harris, "que l'on trouve encore des isolationnistes au Canada".

La discussion s'ouvrit par un exposé de M. Brooke Claxton, député libéral de Montréal-Saint-Georges, sur la nécessité de mieux organiser la propagande de guerre du Canada à l'étranger.

Cette question peut être envisagée à un triple point de vue: la contre-propagande canadienne dans les pays occupés; la propagande pour maintenir le moral de notre propre peuple; enfin la publicité de notre effort de guerre aux Etats-Unis.

M. Claxton souligne brièvement la propagande à l'intérieur du Canada. "Elle est d'autant plus nécessaire, dit-il, que dans un pays comme le Canada il faut un effort d'imagination de la part du peuple pour comprendre que c'est notre guerre. Il faut un effort d'imagination, de la compréhension et des connaissances pour comprendre que la meilleure place pour défendre le Canada est peut-être à mille milles de nos côtes et que la défense du Canada n'est pas la même chose que la défense dans le Canada".

Il s'attache ensuite à considérer la propagande canadienne aux Etats-Unis.

L'alliance canado-américaine

Notre effort merveilleux n'est pas reconnu suffisamment aux Etats-Unis, expose M. Claxton.

"Il n'est pas exagéré de dire, continue-t-il, que toute la structure de la coopération américaine, britannique et alliée à son origine dans les déclarations de Roosevelt et de King à Woodbridge et à Kingston, en 1938, puis ensuite dans la déclaration d'Ogdenburg en 1940. Ces déclarations étaient basées sur les relations amicales des individus dans les Etats-Unis et le Canada."

Le maintien de ces relations amicales est plus important que jamais, alors que nous sommes engagés dans la même aventure et que les deux nations devront continuer à marcher ensemble dans l'avenir. La position du Canada et ses accomplissements doivent donc être mieux connues aux Etats-Unis.

M. Claxton dit que la propagande ennemie tente de détruire cette confiance réciproque.

"Quand les Américains apprennent le nombre d'hommes que nous avons outre-mer et qu'ils le comparent avec le chiffre de leur population, ils sont étonnés," dit M. Claxton.

Il dit qu'il ne s'agit pas de faire une propagande à haute tension, mais d'organiser un système pour assurer la distribution des nouvelles illustrant notre effort de guerre dans les journaux américains.

M. Claxton suggère la création d'un bureau d'information à New-York, avec une équipe de journalistes canadiens. Il demande également que l'on puisse avoir plus de nouvelles des fronts où les Canadiens sont engagés.

Le député dit qu'il faut changer le système de la censure qui laisse dormir des récits d'héroïsme qui seraient de nature à enthousiasmer le peuple canadien.

"Nous avons 130,000,000 d'amis aux Etats-Unis, dit-il. Il faut les conserver".

Hanson et la conscription

Le leader conservateur prend la parole et déclare que les Etats-Unis savent fort bien ce que nous faisons et ce que nous ne faisons pas. Les Américains savent que nous n'avons pas, comme eux, la conscription.

"Ils n'apprécieront jamais notre effort de guerre tant que cette situation ne sera pas éclaircie," s'écria-t-il.

M. Thorson: "Le chef de l'Opposition parle d'une opinion qui serait largement répandue aux Etats-Unis. Je me demande si cette opinion n'est pas répandue beaucoup plus par certaines personnes au Canada plutôt qu'aux Etats-Unis.

"Je suggère au chef de l'Opposition d'écrire aux autorités américaines pour leur demander des renseignements sur les résultats de leur système de conscription, suivant le nombre d'hommes qui ont été ajoutés à l'armée depuis la mise en vigueur de ce système".

"Prenez ces chiffres et comparez-les ensuite avec le nombre d'hommes que nous avons ajoutés aux forces armées du Canada. Vous verrez."

M. Hanson: "Vous évitez la question".

M. Thorson "Pas du tout".

M. Jackman: "Donnez des chiffres."

M. Thorson: "Je suis prêt à déclarer que nous recrutons plus d'hommes pour nos forces armées . . ."

M. MacNicol: "Par la contrainte".

M. Thorson: "Par notre système volontaire. Nous en recrutons plus que les Etats-Unis avec leur système de conscription".

M. Hanson: "Par la porte d'en arrière".

M. Thorson: "Non, par le système volontaire". Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de gens en notre pays qui soient prêts à mépriser notre système du volontariat."

M. Hanson: "A cause des méthodes déguisées".

M. Thorson: "Ce n'est pas le cas".

Un député: "Pourquoi alors avoir tenu un plébiscite".

M. Thorson: "Ce n'est peut-être pas le débat où cette question doit être soulevée".

M. Hanson: "Le ministre admet que cette opinion a cours aux Etats-Unis?"

M. Thorson: "Oui, et elle a cours à cause d'une mauvaise interprétation des faits".

M. Hanson: "Peut-être que non".

M. Thorson: "Une grande partie de cette erreur américaine est l'oeuvre des gens qui, au Canada, critiquent tout ce qui touche au volontariat et qui nuisent par là grandement à notre effort de guerre".

Controverse qui n'est que remise

"Je ne veux pas parler longtemps sur ce sujet, poursuit M. Thorson. Toute cette question sera complètement vidée dans le débat qui se tiendra dans quelques jours.

"Au cours de ce débat, le plus calmement possible, nous pourrons discuter les mérites et les inconvénients de la conscription.

"Je crois qu'un plaidoyer solide peut être élaboré par le maintien du système actuel, en tenant compte de l'efficacité de l'effort de guerre dans notre pays.

"Après tout, plusieurs d'entre nous n'ont qu'un objectif en vue, c'est l'aide maximum totale que le Canada peut donner à la cause de l'humanité. Plus que tout autre chose, cet effort nous intéresse.

"Je crois que nous voudrons employer la méthode qui apportera la plus grande contribution à l'efficacité de l'effort de guerre, en nous basant sur un point de vue réaliste et non sur une simple théorie."

"Je crois, dit M. Thorson, que le débat qui se tiendra probablement la semaine prochaine fournira une formule utile pour venir enfin au contact de la réalité en ce qui concerne cette question.

"Je crois que nous ferons beaucoup pour dissiper les passions et les frénésies qui se sont montées en certains milieux. Dans certains milieux, ces frénésies furent volontairement fomentées, dans d'autres cas, il s'agit d'opinions professées honnêtement. Mais nous pouvons traiter cette question suivant ses mérites et ses inconvénients."

La propagande isolationniste

Le ministre Thorson dit qu'au début de la guerre la propagande isolationniste a tenté de ridiculiser l'effort de guerre du Canada aux Etats-Unis.

"Pour les isolationnistes, dit le ministre, le fait que le Canada avait, de sa propre volonté, déclaré la guerre, était le plus fort argument contre leur thèse puisque nous sommes tous deux des pays américains.

M. MacNicol: "Mais nous étions un pays britannique".

M. Thorson: "Nous étions tous deux libres de participer à la guerre ou de ne pas y participer. Le Canada fut le premier de tous les pays de l'Amérique du nord à voir quel était l'enjeu de ce conflit".

M. Hanson: "Mettez cette lubie de côté. Ne sommes-nous pas entrés dans cette guerre parce que nous sommes un pays britannique et non parce que nous sommes un pays d'Amérique du nord?"

M. Thorson: "Nous sommes entrés dans cette guerre pour un principe et pour notre propre compte."

M. Hanson: "Oui, et parce que nous avions peur que si la marine britannique était battue l'ennemi camperait sur le St-Laurent. Sans doute nous sommes entrés en guerre".

M. McGregor: "Y a-t-il des raisons pour que nous ne soyons pas entrés en guerre?"

M. Thorson: "Pas du tout. J'ai été l'un des plus ardents apôtres de notre entrée en guerre aux côtés de la Grande-Bretagne et pour notre propre compte, réclamant que le Canada fasse un effort total.

"Mais dans ce débat, j'ai parlé comme un Canadien et j'ai maintenu cette attitude.

Le débat tourne à l'orage

"Mais je reviens à la situation aux Etats-Unis, continue le ministre Thorson. Nous étions là, deux pays de l'Amérique du nord. Nous avons reconnu l'enjeu du conflit.

"Le Canada et les Etats-Unis étaient tous deux des pays isolationnistes".

M. Hanson: "Parlez pour votre propre compte".

M. MacNicol: "Vous l'étiez peut-être vous-même isolationniste".

M. Thorson: "La majorité du peuple canadien, avant 1939, avait fortement une attitude isolationniste".

M. MacNicol: "Non, non".

M. Hanson: "Non!"

M. McGregor: "Parlez pour vous-même".

M. Johnson: "Oui, parlez pour vous-même."

M. Thorson: "Je crois qu'il n'y a pas beaucoup de doute sur mon attitude. Je suis parfaitement libre de dire que j'étais l'un de ceux qui croyaient qu'il serait possible pour l'Amérique du nord de se tenir à l'écart des querelles européennes."

M. MacNicol: "Et laissez l'Empire aller aux chiens".

M. Thorson: "Cette opinion ne peut être maintenue par un homme sensé".

"C'est cette opinion que j'ai abandonnée complètement avant de prendre part au débat sur la participation du Canada dans la guerre. Je voyais qu'aucune nation libre ne pouvait demeurer isolée dans ce conflit et que toutes les nations libres devaient s'unir."

M. Thorson dit ensuite qu'il avait prévu que les Etats-Unis prendraient part à la guerre, malgré les isolationnistes.

M. Johnson: "Qu'est-ce qu'un isolationniste?"

M. Thorson: "Je ne suis pas pour commencer l'éducation du député; je doute qu'il serait en mesure d'en profiter".

Plusieurs députés ont protesté...

(Suite de la première page)

Il prédit que — dès l'après guerre — il déclencherait un débat sur chaque bill de divorce présenté aux Communes.

"Plus tôt nous en viendrons à une entente avec les provinces au sujet des divorces, le mieux ce sera pour le renom du Parlement", commenta-t-il.

L'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, s'opposa catégoriquement à ce que le Parlement adopte un seul bill de divorce.

"Les actions en divorce", dit-il, "sont d'une nature privée et devraient être confiées uniquement aux tribunaux".

M. McIvor se déclara également l'adversaire de l'octroi plus facile du divorce. "Le Parlement", souligna-t-il, "ne devrait rien faire en ce sens. Si on ouvre la porte encore plus grande, le nombre des divorces ira toujours croissant".

M. E.-G. Hansell, député créditiste de MacLeod, s'affirma d'avis que les tribunaux étaient bien mieux préparés que le Parlement pour disposer des causes de divorce. "La province de Québec", ponctua-t-il, "devrait prendre l'initiative de référer les bills de divorce à ses tribunaux".

M. Alphonse Fournier dénonce le divorce

M. Alphonse Fournier, député libéral donna les raisons pour lesquelles il s'objectait catégoriquement à la modification de la loi du divorce relativement à la province de Québec.

"Dans la province de Québec nous sommes presque tous opposés au divorce", assura-t-il. "Les catholiques le sont en totalité. Il n'y a pas d'exception. La procédure que nous observons dans la province de Québec est celle qui rend le plus difficile aux citoyens de la province de Québec l'obtention du divorce".

"Les législateurs", précisa-t-il, "ont cru que le meilleur moyen de rendre le divorce plus difficile à obtenir était d'exiger l'adoption d'une loi du Parlement canadien. D'ailleurs dans toute la province de Québec les membres du clergé ne tiennent pas à la création de cours de divorce.

"L'attitude que je prends maintenant a toujours été adoptée par les députés catholiques de la province de Québec. Je reste convaincu que nous devons, nous, catholiques, insister pour conserver la procédure actuelle pour l'obtention des divorces".

"Je suis irrévocablement opposé au divorce. Tant que j'occuperai un siège au Parlement, je ferai tout mon possible pour en rendre l'obtention difficile".

MM. Lacombe et Roy en font autant

Puis M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes et chef du parti canadien, déclara: "Je tiens moi-même à formuler une protestation des plus énergiques contre l'adoption en série de ces bills de divorce. Le divorce est répréhensible dans son principe. Au nom de mes électeurs et au nom de la grande majorité des citoyens de ma province, je tiens à protester encore une fois contre l'adoption de ces bills de divorce".

M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, affirma finalement: "Je ne puis laisser passer l'adoption en série de tous ces bills de divorce sans enrégistrer mon opposition à une coutume aussi condamnable. Le Parlement n'est pas qualifié pour juger de tous ces cas d'intérêt privé. Ils devraient être renvoyés aux tribunaux des provinces qui veulent légiférer sur la dissolution du mariage.

"A tout événement, comme catholiques nous sommes absolument opposés au divorce parce qu'il est contraire au principe fondamental de la morale chrétienne. Le fait que le Parlement soit appelé à décider de ces questions de divorce nous met dans une situation très fausse que tout le monde comprend.

"Donc, pour nous, le principe du divorce est condamnable et celui de voir la Chambre des Communes appelée à se prononcer, ou plutôt à adopter ces bills de divorce en série, sans même connaître les raisons données à l'appui de ces demandes de divorce, est une coutume bien plus condamnable encore et contre laquelle je tiens à inscrire mon opposition".

PARTOUT AU CANADA

Nouveau câble téléphonique Montréal-Ottawa

Pour protéger les circuits interurbains de l'important réseau téléphonique entre Montréal et Ottawa, et assurer la continuité du service entre ces deux villes malgré les tempêtes, la Compagnie Bell est à poser un nouveau câble souterrain entre De Beaujeu, près Montréal, et Ottawa, par voie de Chesterville, (Ont.), soit une distance de quelque 80 milles.

M. B. Hamilton, gérant du district annonce que ces travaux marquent le premier stade d'un projet de $6,000,000, pour relier Ottawa, Montréal et Toronto par câble souterrain et protéger le service contre les dégâts causés par les tempêtes d'hiver. On prévoit que le tronçon Montréal-Ottawa sera achevé vers la fin de l'année, et le reste de 1944.

A Montréal, le nouveau câble sera raccordé au câble actuel qui pénètre dans notre ville par De Beaujeu, près Vaudreuil. A Ottawa, le câble sera placé dans une conduite s'étendant du central interurbain de la rue O'Connor le long des rues O'Connor, Catherine et Bank.

En s'envolant entre les deux villes, les ondes sonores seront renforcées par de puissants tubes à vide, semblables aux tubes d'un poste récepteur de radio, à De Beaujeu et à Chesterville.

Des postes répétiteurs auxiliaires seront intercalés le long de la ligne à des intervalles de 16 à 18 milles.

Le câble sera chargé d'azote sous pression. Si la gaine de plomb venait à se perforer le gaz en s'échappant donnerait l'alarme à Chesterville ou à De Beaujeu. Des ingénieurs peuvent établir à quelques pieds près l'endroit de la rupture du câble.

Les chemins de fer américains et l'effort de guerre

CHICAGO, le 30. — (P.A.) — Les compagnies de chemins de fer des Etats-Unis ont décidé hier de se dispenser de certains luxes pour aider à gagner la guerre.

A une assemblée spéciale de l'association des chemins de fer américains, on s'est entendu sur un plan qui, au dire de J.-J. Pelley, président de l'association, tendrait à dissuader et de tout voyage non essentiel par chemin de fer pour la durée de la guerre.

Il annonce qu'à partir du 15 juin les chemins de fer abandonneront la circulation des trains spéciaux pour congrès, événements sportifs et pour tout autre but non essentiel.

CHANGEMENTS DANS LES ARRETS DES TRAMWAYS ET AUTOBUS

en vigueur, LUNDI, 1er JUIN, 1942

Pour assurer un service plus rapide et plus efficace et pour l'épargne de l'essence, des pneus et de l'équipement, les changements suivants seront mis en vigueur dans les arrêts des tramways et autobus —

LIGNE DE TRAMWAYS DE LA RUE PRESTON

Rue Louisa	Supprimé à destination du sud.
Rue Young	Mis plus au nord vers la traverse du chemin de fer.

LIGNE DE TRAMWAYS DE ROCKCLIFFE

Rue George	Supprimé à destination du nord.

LIGNE DE TRAMWAYS DE HULL

Rue Lett	Au sud près de la traverse du C. N. R.

LIGNE D'AUTOBUS DE TEMPLETON

Avenue Collège	Supprimé dans les deux directions
Avenue Russell	Supprimé dans les deux directions
Ave Blackburn sur Somerset Est	Supprimé.
Ave Marlborough, sur Somerset E.	Supprimé.
Ave Marlborough, sur Templeton	Supprimé.
Ave Blackburn sur Templeton	Supprimé.

LIGNE D'AUTOBUS OTTAWA-EST — OTTAWA-SUD

Ave Lees	Supprimé à l'entrée.
Ave Fentiman	Supprimé dans les deux directions.
Ave Cameron	Supprimé à la sortie.

LIGNE D'AUTOBUS DE L'AVENUE CARLING

Rues Bank et Lyon, milieu de "bloc"	Supprimé à la sortie
Rues Lyon et Percy, milieu de "bloc"	Supprimé dans les deux directions
Rue Cambridge	Supprimé dans les deux directions
Chemin Opeongo	Supprimé à l'entrée.
Avenue Champagne	Supprimé à la sortie.
Sherwood Drive	Supprimé à la sortie.
Avenue Hinton	Supprimé à la sortie.
Avenue Huron	Supprimé à la sortie.
Avenue Smirle	Supprimé à la sortie.
Avenue Ross	Supprimé à la sortie.
Rue Gould	Supprimé à la sortie.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

LES TANKS ANGLAIS...

(Suite de la première page)

sa grande attaque, mardi dernier.

Le gros du combat s'est livré au centre du triangle formé par nos positions. Un peu plus au sud, ajoute le communiqué, nos tanks, appuyés par la R.A.F., ont attaqué des colonnes de transport ennemies, se dirigeant vers le nord.

Nos colonnes mobiles combattant au nord et au nord-ouest d'Acroma et de Bir Hacheim ont attaqué des colonnes d'approvisionnement et les troupes de protection qui les accompagnaient.

Pendant ce temps, des tanks allemands bombardaient une route sur le bord de la côte au nord-est d'Acroma, dans l'espoir de repousser notre flanc nord. On sait déjà, continue le communiqué, que plusieurs tanks ont été détruits. On ne peut pas savoir cependant le nombre de victimes de cette attaque d'envergure.

En résumé, on ne sait rien encore de l'issue du combat. Mais sur tout le front britannique, long de cinquante milles, les hommes tiennent le coup dans ce vaste combat de tanks qui se livre dans les sables du désert de Libye.

Comme autant de navires sur un océan de sable les tanks britanniques repoussent les attaques sans cesse renouvelées des unités ennemies, à cinquante milles de l'Egypte.

Tobrouk, que l'ennemi essaie de capturer, reste encore la porte fermée sur la terre d'Egypte. La tournure du combat donne aux britanniques plus d'espoir. Dans ces opérations de grande envergure, sur des centaines de milles carrés de désert, la position des alliés, annoncent les quartiers-généraux, est très satisfaisante.

Selon toute apparence, la R.A.F. conserve la suprématie de l'air dans cette formidable poussée de l'Axe.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, le 30 MAI 1942

Regards sur le présent et sur l'avenir

"Notre milieu.—Aperçu général sur la province de Québec" (1), tel est le titre d'un ouvrage qui vient de paraître aux Editions Fides, en collaboration avec l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal. Il est le premier d'une collection qui aura pour titre général "Etudes sur notre milieu" et qui sera publiée sous la direction de M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

"Notre milieu" est une oeuvre de synthèse qui contient l'essentiel qu'il faut connaître sur le milieu physique, économique et humain de la province de Québec. Chaque sujet esquissé sera ensuite développé par des spécialistes et la somme de ces études formera une bibliothèque économique de grande envergure.

L'ouvrage présent est fortement documenté et la rédaction de ses divers chapitres a été confiée à d'éminents professeurs. Après une étude générale de notre milieu par M. Edouard Montpetit, nous trouvons des études de Benoit Brouillette sur les régions géographiques de la province de Québec; de la région du Saint-Laurent, par François Vézina; de l'agriculture, par Gérard Filion; de la forêt, par Esdras Minville; de la pêche et de la chasse, par Gérard Delorme; des mines, par François Vézina; des combustibles et des forces motrices, par Benoît Brouillette; des industries manufacturières, par Paul Riou; une vue d'ensemble du milieu économique, traitée de main de maître par François-Albert Angers; le facteur humain est étudié par Raymond Tanghe; les institutions politiques, par Maximilien Caron; les institutions sociales, par André Montpetit; les institutions économiques, par François-Albert Angers.

Si, au cours des dernières années, des progrès ont été réalisés, il reste encore beaucoup à faire dans le domaine des recherches scientifiques et économiques, dans celui de l'organisation sociale, industrielle et commerciale.

M. Esdras Minville écrit dans la préface de **"Notre milieu"**: "La famille, se plaît-on à redire depuis Le Play, est la véritable cellule sociale. Mais pour nous elle a une signification plus haute encore si possible: elle est le gage de notre survivance et de nos progrès comme entité ethnique et culturelle . . . Quelle est à l'heure présente la situation de la famille canadienne-française à la ville, à la campagne, aux divers étages de la société? Ses conditions de vie répondent-elles à ses besoins normaux, peut-elle établir tous ses enfants? La vie économique est-elle conçue et organisée de façon à créer de larges cadres à l'établissement de nouvelles générations? Nos lois ont-elles un souci suffisant de la préservation et du progrès de la famille: lois fiscales, lois dites sociales, lois régissant l'exploitation des ressources naturelles, etc.?

"Voilà un bien faible aperçu de la multitude des problèmes qui sollicitent notre attention et que nous devons résoudre si nous voulons un après-guerre meilleur que ce que nous avons connu depuis vingt-cinq et cinquante ans. Il y a de quoi occuper pendant longtemps des chercheurs de toutes catégories, ceux que nous comptons déjà et ceux que, d'ici plusieurs années à venir, nous pourrions former: les uns s'attachant surtout à l'aspect économique, les autres à l'aspect social, d'autres à l'aspect scientifique, mais tous en étroite collaboration et en vue d'une fin unique.

"Si le livre que nous vous offrons aujourd'hui contribuait à éveiller l'intérêt et à orienter les esprits dans ce sens, il aurait réalisé tous nos espoirs."

Il est possible de juger, par les lignes qui précèdent, de l'importance et de la portée du livre qui nous est offert. Il s'agit de connaître quel milieu géographique nous habitons, quelles sont nos ressources matérielles, ce que nous valons au point de vue intellectuel et moral, d'établir le bilan de notre civilisation.

Ouvrage de vulgarisation, il ne s'adresse pas uniquement à des spécialistes, mais à tous ceux qui veulent savoir ce que notre groupe ethnique représente de richesses, quels sont les moyens à sa disposition pour faire fructifier son bien, et vers quel but il doit se diriger. Autant de questions qui, on l'avouera, sont de la plus haute importance, puisque l'avenir de notre élément, sa survivance et la libre expression de sa culture sont intimement liés à l'accroissement de sa richesse matérielle et à son progrès économique.

La lecture de **"Notre milieu"**, en nous faisant mieux connaître ce que nous sommes et ce que nous valons, nous inspirera une plus grande confiance en nous-mêmes, en notre force, en notre avenir.

Charles GAUTIER

(1) **"Notre milieu"**, ouvrage grand format de 450 pages. En vente au prix de $1.50 aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies.

Ils commencent à craindre

On parle de plus en plus, depuis quelque temps, de la conscription de la richesse dans cette guerre. Les anticonscriptionnistes de la richesse commencent à s'en émouvoir. Leurs journaux tâchent de nous prouver que cette forme de conscription est déjà en vigueur au pays. Ils invoquent toutes sortes d'arguments, pour démontrer que l'on ne doit pas imposer de plus lourds fardeaux dans cette guerre à ceux qui détiennent la richesse.

S'il faut en croire, certains rapports qui nous arrivent de Toronto, la haute finance de cette ville n'est pas la moins émue de cette campagne croissante en faveur de la conscription de la richesse. Ce qu'elle redoute, c'est que la députation fédérale de la province de Québec appuie le groupe de la C.C.F. dans la réclamation de cette mesure. Les paroles, que nous rapportions, l'autre jour, de M. Gaspard Fauteux, député libéral de Sainte-Marie, les portent à se demander si la représentation québecoise, devant la campagne en faveur de la conscription des ressources humaines pour le service militaire outre-mer, ne lancera point un mouvement pour réclamer la conscription de la richesse, advenant le service militaire obligatoire pour outre-mer.

La haute finance de Toronto sait voir loin lorsqu'elle se sent menacée. Le nez au vent, elle hume l'air qui vient du Québec. Tant que l'on ne parlait que de l'opposition au service militaire obligatoire pour outre-mer, elle supportait tant bien que mal l'attitude de cette province. Maintenant que l'opinion publique lui apporte l'écho de certaines réclamations en faveur de la conscription de la richesse, la haute finance de Toronto dresse les oreilles, les tend à ce bruit insolite, flaire le vent avec méfiance. Parlez-lui de la conscription des ressources humaines pour outre-mer, à la bonne heure. Mais, si c'est de celle de la richesse, elle tremble.

Camille L'HEUREUX

Le délai est trop court

La Chambre des communes a discuté longuement du service militaire et des jeunes agriculteurs. Si les règlements de l'entraînement militaire obligatoire doivent être revisés, il serait bon de tenir compte d'un point soulevé par la **Terre de chez nous**, organe officiel de l'Union des Cultivateurs de la Coopérative Fédérée et des Cercles de fermières.

"Les mobilisés, écrit cet hebdomadaire, reçoivent avis de se présenter au camp d'entraînement dans les huit jours. C'est pendant ce délai qu'ils doivent à l'heure actuelle demander leur ajournement. Nous l'avons dit la semaine dernière et nous le répétons: ce délai est trop court. La région de l'Abitibi, par exemple, relève du district militaire de Montréal. Un jeune homme de cet endroit qui est conscrit n'a pratiquement pas le temps d'écrire à Montréal et d'en recevoir réponse dans le temps fixé. Qu'arrive-t-il? La loi l'oblige à partir avant que l'ajournement demandé lui ait été accordé ou à tout le moins avant qu'il en soit informé. C'est un nonsens."

La Terre de chez nous a parfaitement raison sur ce point. Pour corriger la situation, elle suggère que le délai accordé aux recrues, s'ils veulent se prévaloir de l'ajournement, soit au minimum doublé. Seize jours constituerait un délai convenable. La pratique actuelle est étrange. Ainsi que le note cet hebdomadaire, il arrive autrement que, par suite de circonstances de temps et de lieux, des jeunes gens sont mis dans les camps avant que la Commission de revision ait eu le temps d'accorder les demandes d'ajournement. "Ils obéissent à la loi, dit la **Terre de chez nous**, et sont punis pour l'avoir fait. C'est évidemment injuste pour les intéressés. Cette anomalie devrait être corrigée, et le plus tôt sera le mieux."

C. L'H.

Au Jour le Jour

Réunis en congrès dans la Capitale, les maires des municipalités canadiennes demandent d'augmenter de 25 pour cent l'allocation des mères nécessiteuses et les pensions de vieillesse. Le "Droit" a déjà attiré l'attention des autorités canadiennes sur l'insuffisance de ces allocations et de ces pensions en raison de la hausse du coût de la vie depuis le commencement de la guerre. C'est une recommandation que les autorités fédérales et provinciales intéressées devraient accepter.

x x x

Le rationnement du sucre et de l'essence nous laisserait clairement soupçonner les difficultés du transport maritime au large de l'Atlantique, même si le ministre des Munitions et du Transport n'en avait pas déjà parlé. Ce qui peut nous donner une idée de l'intensité de la campagne sous-marine de l'ennemi, c'est que, d'après la **British United Press**, environ 225 navires des Nations Unies et de l'Amérique latine ont été coulés dans l'ouest de l'Atlantique, dans les Caraïbes et dans le golfe du Mexique, depuis le commencement de cette nouvelle campagne sous-marine en janvier dernier.

x x x

Le ministre du Travail n'a certainement pas fourni une réponse satisfaisante au député de Québec-Montmorency, lorsque ce dernier a demandé à M. Mitchell si le gouvernement avait l'intention d'adopter des mesures pour qu'aucune femme mariée ne fasse partie d'une équipe de nuit dans une usine de guerre, et de fixer le poids maximum des fardeaux que les filles sont astreintes à porter ou à manutentionner dans les usines de guerre. Le ministre du Travail a répondu que la réglementation des conditions de travail dans les établissements industriels incombe aux autorités provinciales, sauf en ce qui concerne les salaires. A bon droit, le leader de l'Opposition conservatrice a noté que la déclaration de M. Mitchell n'était guère exacte. S'il s'agit de fabriques de l'Etat, comme M. Hanson l'a fait remarquer, les autorités fédérales ont certainement leur mot à dire.

ARGUS.

BILLET

Pour le Congrès Eucharistique de Hawkesbury

Déjà, l'invite au Congrès Eucharistique de Hawkesbury, en fin du mois d'août 1942, a atteint la très grande majorité de nos lecteurs. Au point que des compatriotes de Kirkland Lake, de Rouyn, de Ville-Marie et de Temiskaming, se proposent d'y participer. Il en est de même de tous les anciens de la région de Hawkesbury, rencontrés ici et là depuis l'annonce encore assez récente. Quant aux catholiques des deux rives de l'Outaouais, l'affaire est résolue: Chaque famille s'y fera représenter par au moins le père et la mère.

Voilà qui est bien, mais ce ne serait, en somme, que le minimum à attendre. Il faut y attirer, j'oserais écrire y attirer surtout l'enfance et la jeunesse.

Le Congrès, espérons-le, sera aussi bon en leçons qu'en spectacles, même si ces spectacles rendent le son d'un peuple encore profondément croyant et pieux. Ces enseignements passeront par la multitude de souvenirs, que reçoit facilement un cerveau d'enfant. C'est, en effet, par les yeux, que les connaissances les plus durables viennent au jeunes. Ecouter la parole leur est nécessaire, comme aux adultes; mais reconnaître Jésus, sa gloire et son amour, sa présence réelle, par la majesté dont on entoure l'hostie, centre de sa présence, est pour les petits une jouissance dont ils ne sauraient être privés. Toute manifestation qui satisfera la délicieuse curiosité enfantine sera pour eux une scène inoubliable, avec son décor, ses pensées, ses accents, ses échos. Ils mettront à voir, une ferveur comparable à la ferveur de leur instinctive piété. Puisse la très grande majorité des petits profiter des jours eucharistiques de Hawkesbury!

Et, maintenant, cherchons un moyen de favoriser l'assistance des enfants à ces célébrations.

La clôture de l'année scolaire approche. Les amis de l'éducation songent déjà à certain geste, celui d'offrir des récompenses aux élèves les plus méritants. Ne brisons pas avec cette coutume, mais mettons-y, cette année, du nouveau.

Pourquoi, par exemple, les Commissions scolaires, et les donateurs ordinaires (car ce sont toujours les mêmes!), ne distribueraient-ils pas, comme récompense de fin d'année, un billet aller et retour? Selon la proximité, on multiplierait ces billets; dans les centres plus éloignés, on tenterait de faire de même, bien que cela paraisse impossible à première vue. Mais voici une solution: Il coûterait relativement peu aux écoliers du voisinage de sacrifier leurs billets, et d'en constituer une somme qui aiderait leurs petits cousins des environs à profiter de l'aubaine. Des bambins qui se feraient donateurs de leurs prix scolaires pour une école qui les utiliserait avec joie et prudence, cela peut se trouver dans nos milieux. Beaucoup de maîtres n'hésiteraient pas à nous dresser la liste d'enfants capables de ces générosités.

Papas et mamans, s'ils le veulent, réussiront facilement à demander à leurs propres enfants quelques légers sacrifices, particulièrement au cours des vacances, sacrifices qui permettraient à de petits co-diocésains d'assister aux fêtes eucharistiques de Hawkesbury.

Ce projet exposé, le soussigné attend votre réponse.

VIATOR.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 30 MAI 1922

Mgr Ceretti, nonce apostolique en France, rend visite au Cardinal Luçon, archevêque de Reims. Il exprime sa profonde admiration pour l'éminent prince de l'Eglise, "une grande figure dont le nom sera inscrit dans l'histoire du monde", et pour la cathédrale martyrisée qu'il espère voir bientôt renaître de ses cendres aussi splendide qu'auparavant.

Il y a 90 ans aujourd'hui que le canal Rideau est ouvert. C'est le 30 mai 1832 qu'il fut officiellement ouvert à la navigation entre Ottawa et Kingston. Il a été construit par le colonel By. Ce canal a coûté $4.084.323. Sa longueur est de 126 milles et il comprend 47 écluses.

Les négociations entre les délégués irlandais et le cabinet anglais sont suspendues parce que le gouvernement de Londres s'oppose à la coalision de Valera-Collins.

Clemenceau déclare dans un discours prononcé à Nantes à l'occasion du dévoilement d'un monument aux héros de la guerre: "La France ne veut pas abandonner ses alliées, mais elle ne permettra pas au vaincu de devenir aussi puissant que le vainqueur".

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Comme nous avions reçu plusieurs plaintes au sujet du film "Inside fighting Russia", nous avons tenu à le voir personnellement. C'est de la propagande en faveur du régime communiste russe.

Propagande communiste

Tout le monde admet que la résistance de l'armée et du peuple russes mérite des éloges. Mais les Canadiens français catholiques, tout comme plusieurs Canadiens anglo-protestants, s'objectent à ce qu'on profite des circonstances pour faire l'apologie de la révolution bolchéviste.

Et nous ne comprenons pas que les autorités tolèrent une telle propagande.

Nous battons-nous pour la sauvegarde de la civilisation chrétienne, oui ou non? En laissant exalter les soi-disant prodiges du *régime bolchéviste*, nous laissons vanter un régime athée, subversif, antidémocratique.

Du point de vue religion et ordre social, le communisme ne vaut certainement pas mieux que le nazisme dont nous voulons à bon droit l'écrasement. Le régime de Staline est officiellement athée et l'ambition avouée de la IIIe Internationale sustentée par l'Etat, est de provoquer la révolution mondiale pour substituer aux régimes existants, la dictature bolchéviste.

Il serait injuste de prétendre que la Russie "rouge" fait actuellement la guerre pour provoquer le "grand soir". Pour l'heure tout au moins, l'U.R.S.S. se défend contre un injuste agresseur. Aidons-lui à écraser le brigand qui projette de nous assaillir à notre tour. Mais ne laissons pas exalter le bolchévisme comme l'idéal à atteindre; ne laissons pas dire faussement aux masses laborieuses que leur salut est dans le communisme. Autant voudrait laisser placer des explosifs sous les assises du pays.

Louis-Philippe Roy.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Parlant devant un auditoire composé d'anciens combattants, qui déclamaient l'application immédiate de la conscription militaire, M. Ian Mackenzie a déclaré que, pour sa part, il est d'avis que la conscription de l'argent paraît plus urgente.

Une bonne riposte

Bien qu'il ait pris soin de dire qu'il exprimait un point de vue personnel, la riposte de ce ministre fédéral provoquera bien des commentaires. Il n'y a donc pas qu'un groupe de la gauche parlementaire qui pense à l'application aux richesses acquises de cette verbeuse formule de l'effort total. Sans insister sur le principe en jeu, il est bon de rappeler qu'une certaine mesure de conscription s'applique déjà au capital or, comme au capital humain du Canada. Le premier répond de la dette de guerre, et l'autre contribue à défendre le patrimoine national. S'il devient nécessaire de réclamer plus de la jeunesse d'âge militaire, il faudra également surtaxer davantage le salaire et le revenu. Cette dernière opération peut aller jusqu'à la confiscation du capital accessible. On a vu des pays recourir à cette ressource extrême. Cependant, en autant que la patrie canadienne est concernée, des faits et des arguments sérieux pourraient être évoqués en opposition à la conscription totale de la richesse, comme on en oppose légitimement à la conscription de la jeunesse, qui reste le principal actif d'une jeune nation. Et puisque la discussion est engagée sur ce problème aux aspects multiples, il convient que ce débat se poursuive d'une façon intelligente et pratique. De part et d'autre, les adversaires des mesures extrêmes feraient bien de plaider sans exaltation et sans préjugé. Autrement, ils risquent fort de compromettre leurs causes respectives devant le tribunal de l'opinion canadienne.

Pas de crime qui n'ait été une pensée, une erreur, avant d'être un acte. Pas de morale possible, si l'on ne donne une règle à la pensée. Seule la religion le fait.

Mgr D'HULST

Il y a des chaînes qui sont d'or quand on les voit de loin, de plomb quand on les porte, de fer quand on veut les rompre.

Eugène Scribe

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

514—

A—Le 11 avril 1818, un groupe de citoyens de Montréal avait été constitué en comité par la cour des sessions spéciales de la paix pour préparer un estimé des dépenses qu'encourrait l'installation des lampes nécessaires à l'éclairage de la ville. La semaine suivante, le comité présentait son rapport et estimait ces dépenses à 226 livres 20 shillings. Il s'agissait d'installer cent lampes, de se procurer l'huile nécessaire à l'éclairage et d'engager les hommes pour l'allumage et le nettoyage de ces lampes. Ces deux hommes devaient toucher chacun $90. par année.

B—Dans le comté de Nicolet, qui portait à ce moment le nom de Buckinghamshire, l'officier-rapporteur avait refusé, à l'élection de 1796, d'accepter les candidatures de Canadiens français régulièrement soumises. Mais, il se montra quand même bon prince. Il proposa quatre noms d'Anglais, il va sans dire, et les électeurs furent invités à se choisir deux candidats parmi ces individus. C'est ainsi qu'ils eurent à choisir entre John Craigie et G.-W. Allsopp. Comme la constitution donnait deux députés à ce comté, les deux candidats se trouvèrent élus.

C—La principale qualité que l'on désirait chez ces jeunes filles, c'était qu'elles fussent en excellente santé. Il n'en était pas toujours ainsi au début, car plusieurs d'entre elles avaient été recrutées dans les villes. "Les filles qui sont passées en Canada l'année précédente, déclarait le minitre à l'archevêque de Rouen, en 1670, ne sont pas assez robustes pour aider à la culture des terres. Il prie donc l'Archevêque d'engager ses prêtres à trouver environ soixante villageoises, qui consentiraient à passer au Canada. Elles devraient être très aises, attendu qu'elles trouveraient, en arrivant, des maris et des établissements".

515—

A—Dès que la menace iroquoise se fit moins pressante, les seigneurs de l'île de Montréal songèrent à livrer à la colonisation les parties les plus éloignées de l'île. Le premier fief noble fut établi au delà de la rivière Saint-Pierre, dans la direction sud-est, en faveur de Philippe-Vincent de Hautmesnil, le 20 décembre 1665. Robert Cavelier de La Salle obtint une concession en 1669. Zacharie Dupuy obtint la terre de Verdun, aujourd'hui la ville du même nom, le 26 décembre 1671.

B—Dans le comté de la Haute-Ville de Québec, le député J.-A. Panet avait décidé d'assainir les moeurs politiques. Aussi, s'opposa-t-il à ce que l'on distribuât des cocardes et du rhum. Cependant, afin de démontrer sa bonne volonté envers les gens de son comté, il fit annoncer qu'il accorderait $100. à la première fille qui annoncerait son mariage et qui ferait publier ses bans dans une église de Québec. Le compagnon de Panet, William Grant, fit de même, et il offrit la même somme à celle qui accomplirait l'exploit de se marier immédiatement après la première gagnante.

C—Pour l'éclairage des rues de la métropole au siècle dernier on se servait d'huile de baleine, de loup-marin ou de morue. Le premier entrepreneur en éclairage fut Joseph Carmel, qui devait fournir l'huile de première qualité, ainsi que le savon pour le lavage des lampes et les mèches qu'il devait importer d'Angleterre. Cet éclairage, bien que rudimentaire, fut une véritable révolution pour la métropole. Ce fut un grand élément de sécurité pour les personnes qui s'aventuraient dans les rues au milieu de la nuit!

FAISONS le POINT

par Thomas J. Jopping

L'entrée du Mexique dans la guerre contre les nations de l'Axe, aux côtés des Etats-Unis et du Canada, est l'événement de la semaine dernière qui nous touche de plus près.

Bien que la déclaration officielle n'en sera promulguée que ce soir ou même lundi, le Mexique est d'ores et déjà 100% en guerre. Donc, solide, toute l'Amérique du nord est l'ennemie des nations de proie, qu'elles aient comme maîtres Hitler, Mussolini ou Hirohito.

Les commandants militaires des 34 zones du Mexique sont en conférence avec l'état-major, pour élaborer le meilleur plan de campagne possible, défensif pour le moment, offensif avec les autres Nations Unies, lorsque le moment sera venu de porter le coup de mort au triumvirat détestable qui essaie de dominer le monde et d'étouffer la liberté.

Le président Avial Camacho, au cours de son discours au congrès, a dit: "Le moment est venu de défendre l'honneur du Mexique." La nation entière semble avoir pris cette phrase pour devise. Camacho a décrit comme suit le rôle de son pays dans la guerre: "Dans le conflit actuel notre rôle ne consistera pas pour le moment à faire la guerre en dehors de ce continent."

Match nul

La première phase de la grande bataille de Kharkov est terminée et les deux combattants, assez amochés, se tiennent chacun dans leur coin, les arbitres ayant proclamé le match nul.

Il fallait s'y attendre.

Il faudra quelque temps pour faire le bilan des résultats de l'offensive tactique préventive déclenchée par le maréchal Siméon Timoshenko le 12 mai contre les armées nazies en Ukraine, qui se préparaient à frapper un grand coup vers le Caucase. Les Boches ont été pris de vitesse, cette fois-ci.

Les communiqués russes, écrits avec cette brièveté qui ne dit presque rien, ni aux ennemis, ni même aux amis, s'expriment toutefois nettement pour dire que devant Kharkov, les armées soviétiques sont retranchées dans des positions quasi-inexpugnables et puissantes en profondeur.

Les communiqués nazis ne disent pas grand chose du front de Kharkov.

Mais par contre, ils sont dithyrambiques sur ce qu'ils auraient accompli en Crimée. 165.000 prisonniers; de grandioses quantités de matériel, seraient tombés entre leurs mains.

Toutefois, ils sont toujours de ce côté-ci du détroit de Kerch et n'ont pas encore tenté d'envahir le Caucase. Et dans cette campagne, c'est le Caucase qui constitue le plus riche butin de guerre. Les Nazis entreraient à Moscou que la défaite russe ne serait pas aussi cuisante et coûteuse que la prise du Caucase. Mais ils ne rentreront pas à Moscou.

La boucherie nazie en pays occupés

La vengeance de Hitler, bafouée en Russie, se porte sur les régions occupées et "protégées" par les Nazis.

Il a fait fusiller six patriotes tchèques pour une tentative d'assassinat à Prague contre son deuxième bourreau Reinhard Heydrich — Heinrich Himmler étant bourreau numéro 1 —. Les pelotons d'exécution sont actifs en Hollande, en Belgique et en France, ainsi qu'en Norvège.

Quelle cargaison de haine cet homme est-il en train d'accumuler contre lui-même et contre l'Allemagne et tout ce qu'elle représente sous sa domination!

Dans le désert

Le début du cinquième conflit de grande envergure dans le désert africain, depuis le commencement de la guerre, ressemble plutôt à une grande bataille navale entre deux flottes puissantes qu'à une campagne terrestre telle que nous les avons connues dans l'histoire.

Se déployant en éventail dans l'immensité du désert, les divisions mécanisées avancent, reculent, tournent en rond, cherchant l'ennemi mobile dans le but de le détruire les gains de terrain sont secondaires. L'objectif est la destruction des armées en campagne.

La situation en Méditerranée et dans le Moyen-Orient est remplie de possibilités militaires dangereuses qu'il ne faudrait pas négliger. C'est toujours en Russie que se trouve le front le plus important pour les Nazis. Mais il est à l'avantage du Reich d'immobiliser dans la Méditerranée le plus grand nombre possible d'avions, de navires de guerre et de matériel des Nations Unies.

Dans un sens, tout le Moyen-Orient du désert de Libye à la Perse doit être considéré comme le flanc — gauche pour les Nations Unies, et flanc droit pour l'Axe — du front de Russie. C'est pourquoi il faut en venir à une décision en Libye ou en Egypte avant que les Alliés puissent mettre en mouvement leurs grandes offensives définitives.

Les revendications italiennes

Il est certain que Berlin et Rome sont de connivence dans leurs demandes à la France de cessions territoriales et de collaboration plus étendue dans le domaine militaire. Il n'est pas confirmé que Pierre Laval ait accordé à l'Allemagne le privilège de placer des équipages sur les navires de guerre français afin de se "familiariser" avec la manoeuvre et le maniement de cette flotte.

L'appétit italien pour du territoire français a toujours été très vorace. Le Reich, jusqu'à présent, y avait mis le holà croyant pouvoir réussir à obtenir la collaboration complète de la France. Maintenant, les Nazis sont pressés de régler la question car elle tient 300.000 soldats italiens dans le Piémont et la Ligurie, alors que ces hommes feraient bien mieux leur affaire s'ils se battaient pour le Nouvel Ordre dans la région de Kharkov, Ukraine.

L'Italie demande la Tunisie, la Corse et l'ancien royaume de Nice.

Pourquoi la Corse et Nice? Ce sont des pays superbes à tous les points de vue, mais ni la Corse, ni le beau pays du rêve de la Riviera n'ont une importance stratégique pour le Reich.

Mais la Tunisie! Cette région est virtuellement dans la zone de bataille de l'Afrique Nord, bataille dont la direction est 100% entre les marins des Allemands. C'est une route excellente pour le matériel et le ravitaillement des armées allemandes dans le désert de Libye.

Il est probable qui ni la Corse, ni Nice, ne seront cédées aux Italiens. La Tunisie? C'est différent. Les Allemands profiteraient d'une Tunisie italienne. Mais ils n'ont que faire de la Corse ou de Nice.

Situation précaire en Chine

Avec la perte de la Birmanie, les offensives japonaises dans le sud et le sud-est de la Chine sont devenues les plus importants du théâtre de la guerre en Extrême-Orient.

La poussée nipponne, partant de Shanghaï en direction du sud-ouest, dans les provinces de Chekiang et de Fukien, semble la plus dangereuse. Dans le sud, sur la frontière de Birmanie, les Nippons marquent un temps d'arrêt.

Mais la bataille pour Kinhwa, capitale provisoire de Chekiang, semble être perdue pour les Chinois bien que les Japonais aient annoncé prématurément hier la prise de la ville. Toutefois Tchoung-King déclare officiellement que "la situation est toujours très grave".

Le gouvernement chinois se plaint de son infériorité en matériel et demande des renforts à grands cris, surtout en aviation.

C'est la supériorité des Japonais dans l'air qui a été la cause de tous les désastres subis par les Nations Unies dans le Pacifique et l'Extrême-Orient. Hong-Kong, la Malaisie, les Indes néerlandaises, la Birmanie sont tombées l'une après l'autre, en relativement peu de temps, grâce à la suprématie de l'air des Nippons.

L'Australie

Le général Hideki Tojo, premier ministre du Japon, a menacé, de nouveaud 'Australie cette semaine, lorsque, au cours d'un discours à une session spéciale de la Diète — à laquelle assistait l'empereur Hirohito — il a déclaré que "toutes les forces navales qui devaient défendre l'Australie ont disparu. Il ne reste plus rien pour défendre ce pays contre l'assaut des forces impériales japonaises."

(Ceci était évidemment un petit voyage à la pêche aux informations. Cette répétition de la prétention nipponne d'avoir remporté la victoire dans la bataille navale de la mer de Corail revient un peu trop souvent.)

D'après les renseignements les plus dignes de foi, l'Australie a augmenté en trois mois sa force de résistance de plus de cent pour cent. Et les troupes et le matériel américains y affluent tous les jours. Il semble qu'une invasion immédiate des antipodes ne soit plus à craindre. Le Japon doit d'abord réduire la Chine à l'impuissance et il est fort probable qu'ensuite il s'attaque à l'Inde.

L'Australie aura donc le temps de souffler.

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

DIMANCHE, 31 MAI 1942
151e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.16 7.39
Lune 9.10 5.51

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Cong. N.-D. du S.-C. 30, 31 mai 1er
St-Philippe d'Argenteuil, 31,, 1er, 2
FETE DU JOUR
La Très Sainte Trinité

Quatre — HULL, SAMEDI 30 MAI 1942 — Température: AVERSES LOCALES

Au congrès de la Fédération des instituteurs

Le syndicat de Hull y était représenté et son président est élu directeur.

A sa réunion de jeudi soir, l'Association des Instituteurs et Institutrices catholique de Hull a pris connaissance du résultat du congrès des syndicats professionnels d'instituteurs et d'institutrices des Cités et villes du Québec qui eut lieu samedi dernier à Montréal.

On a appris avec satisfaction que les délégués des Associations des différents centres ont approuvé unanimement la formation d'une fédération provinciale des syndicats professionnels d'instituteurs et d'institutrices des Cités et Villes de la Province de Québec. Les délégués ont adopté, séance tenante, les constitutions de la nouvelle fédération et son incorporation civile sera demandée à la Législature provinciale.

Les syndicats qui prirent part au Congrès étaient les suivants: Montréal, Québec, Verdun, Hull, Trois-Rivières, Lachine et Chicoutimi. La nouvelle fédération groupe actuellement environ 2500 instituteurs et institutrices urbains. Le syndicats de Hull, qui est le benjamin de la fédération, a la distinction de compter un de ses membres au sein de l'exécutif, monsieur François Lafleur, qui a été élu directeur de la Fédération.

La nouvelle fédération entend marcher sur les traces de sa soeur ainée, la Fédération des Institutrices rurales du Québec, dont on connait l'excellent travail déjà accompli, et elle veuillera à la protection des membres des syndicats qui lui sont affiliés.

Le congrès s'est déroulé dans la plus parfaite harmonie, et les délégués en sont revenus enchantés. C'est un grand pas de fait dans l'organisation de cette classe de salariés et tout fait prévoir que cette fédération rendra de précieux services à ses membres.

Les membres de l'Association apprirent aussi avec un vif plaisir les résultats de l'entrevue que leurs délégués ont eu avec le Bureau des Commissaires d'Ecoles de la ville de Hull. Cette entrevue fut des plus satisfaisantes et elle s'est faite dans une atmosphère de paix et de bonne entente qui fait bien augurer pour l'avenir.

Les délégués ont expliqué aux commissaires présents les différentes clauses du projet de contrat qu'ils ont soumis au Bureau et la plupart des clauses inscrites ont été approuvés en principe par messieurs les commissaires. Ces derniers se réuniront de nouveau prochainement pour étudier les moyens à prendre pour relever le niveau des salaides actuels, qui sont manifestement trop bas.

L'Association est confiante que les deux parties s'entendront et qu'un contrat, satisfaisant pour tous, pourra être signé bientôt.

Le secrétaire

Démonstration avec une nouvelle pompe à incendie

La magnifique pompe à incendies Lafrance que la ville d'Ottawa vient d'acquérir au coût de quelque $17.000, a pu être vue à l'oeuvre dans Hull, hier après-midi, grâce à la bienveillante autorisation du maire S. Lewis, et à l'initiative du directeur Emile Bond, du service des incendies de Hull, initiative pleinement secondée par le chef des pompiers J.-J. O'Kelly, d'Ottawa.

La pompe est venue s'installer près du Château-d'eau, et, puisant l'eau dans le ruisseau de la Brasserie, au moyen d'un énorme boyau, elle a alimenté pendant quelque temps quatre boyaux secondaires dont les lances projetaient l'eau avec force, à une longue distance. Une pression de 160 livres fournissait un débit de plus de 1.000 gallons à la minute. On a fait ensuite l'expérience d'un seul jet provenant de trois boyaux se réunissant près de la lance et qui sortait encore plus puissant. La pression s'est élevée à 180 livres à la pompe, ce qui donnait 118 livres à la lance, et le débit montait à 1140 gallons à la minute.

Tous ont admiré le nouvel appareil. Outre les deux directeurs déjà nommés, il y avait le maire Raymond Brunet, de Hull, le maire Palma Racicot, du village de Gatineau, les échevins L. Thériault, J.-B. Cadieux, E. Décosse, J.-H. Meilleur, A. Beauchamp, de Hull, le R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier des syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa, le directeur J.-A. Robert et l'inspecteur J.-A. Lavigne, de la Police municipale, le sous-directeur A. Audette et J.-Emile Caron, secrétaire, du service local des incendies, l'ingénieur municipal Th. Lanctôt, le pompier Em. Bond, fils, en charge de l'équipe des pompiers auxiliaires, le major W.-L. Caron, en charge de l'organisation de la protection civile contre les raids, dans la partie nord de la région, M. Aimé Guertin, directeur de zone dans la même organisation, et plusieurs citoyens.

La démonstration s'est faite sous la direction immédiate de B. Duncan, mécanicien en chef du service des incendies d'Ottawa.

Exposition des Travaux Manuels
à
l'Ecole Normale de Hull,
Samedi et Dimanche,
les 30 et 31 mai.

SOUVENEZ-VOUS . . .
La Prudence est la mère de la sûreté;
La sagesse est fille de la prévoyance:
Le sage détourne le mal par sa prévoyance:
L'assurance est le bouclier du sage.
CONSULTEZ-NOUS!
Aimé Guertin & Cie
Assurances — Immeubles — Voyages
108, rue Principale, HULL, P.Q.
Téléphone 2-7815
Succursales à Maniwaki et Grandfield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

Un pilote se tue hier après-midi près de Templeton

Dans la chute du bombardier Hampden qu'il conduisait, un pilote de l'Aviation royale canadienne, de la base de Rockcliffe, s'est tué hier après-midi vers 3 heures 30, près de Templeton-ouest, dans un champ longeant la route provinciale de Québec no 8. Les autorités ont refusé de divulguer pour le moment le nom de la victime, disant cependant qu'elle n'était pas quelqu'un de la région.

Foie - intestin
Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse teint jaune, colique cirrhose entérite, selles fétides pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile éclaircissent teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley 2-7914

L'avion, démantibulé après son choc sur un bosquet d'arbres, a été mis sous bonne garde en attendant une enquête d'experts qui tâcheront de déterminer la cause de l'accident.

Renseignements sur la défense contre les raids

Allen T. Hay, président du conseil exécutil de l'organisation de la protection civile contre les raids aériens dans la région Hull-Ottawa, et G. Rochester, organisateur en chef régional, ont adressé la parole jeudi soir, à l'hôtel de ville de Hull, au directeur général, aux directeurs de zones et à leurs assistants de la partie nord de la région, soit le territoire compris entre Templeton-est et Deschênes. Ils leur ont donné des renseignements sur le perfectionnement à apporter à l'organisation. M. Rochester, qui revient d'une visite en Angleterre, a donné certains détails sur la façon dont se fait là-bas la protection civile.

La réunion était présidée par le major W.-L. Caron, directeur de la partie nord. Tous ont été très satisfaits des informations et explications reçues et plus d'un a posé des questions qui ont permis de faire préciser davantage certaines choses.

Il est probable qu'il y aura un exercice d'obscuration dans toute la région Ottawa-Hull, vers la mi-juin.

On demande aux gardes de zones qui ont changé d'adresse d'en avertir au plus tôt leurs directeurs et de s'empresser de terminer le recensement des gens à domicile, recensement qui se fait par le questionnaire que l'on sait.

L'enseignement et la guerre

par Henri LESSARD

Celle-ci a pour effet de décimer, si l'on peut dire, le personnel enseignant laïque et de restreindre son recrutement.— C'est une question de salaire qui est au fond du problème. — Dans les campagnes et à Hull.

La guerre bouleverse bien des situations, change bien des choses. De plus en plus, les femmes, mêmes mariées et mères d'enfants, sont invitées à quitter le foyer pour aller besogner, tout comme des hommes, dans les usines de munitions ou d'autres produits nécessités par la guerre.

Le personnel enseignant laïque de nos écoles urbaines et rurales est sérieusement affecté lui aussi, subit les répercussions des conditions nouvelles amenées par notre participation au conflit. Il y a d'abord les instituteurs d'âge militaire, qui doivent quitter la carrière pour répondre à l'appel des armes, puis il y a les institutrices qui, par suite d'une double circonstance, celle de la hausse du coût de la vie et de la multiplication des emplois nouveaux pour les femmes, laissent à leur tour pour occuper ailleurs des positions plus rémunératrices.

On peut dire que, jusqu'à un certain point, ce personnel est décimé par la guerre. D'après un article du Bulletin de l'A.C.I.R. (l'Association catholique des institutrices rurales) "nos meilleures institutrices rurales se proposent de quitter l'enseignement, plusieurs mêmes n'ont pas attendu (pour le faire) la fin de l'année scolaire, tel qu'en fait foi le résultat d'une enquête que la Fédération vient d'entreprendre; et si la situation ne change pas, nous assisterons à un véritable exode du personnel enseignant rural vers des positions plus rémunératrices."

"Et ce sont les meilleures qui s'en vont . . . Il y aura toujours la ressource de recourir aux services des médiocres, des non déplômées. On a déjà commencé cette année, sur une échelle relativement considérable, et ce n'est pas à nous qu'on fera croire qu'il n'y a que 300 institutrices non diplômées dans toute la province puisque, dans trois districts seulement sur 70, il y en a, à notre vu et su, 134 . . . Ce n'est pas en plaçant à l'école primaire des institutrices incompétentes et non diplômées que le gouvernement réalisera son programme de relever le niveau de l'enseignement dans cette province."

Voilà pour le personnel enseignant rural. Pour le personnel enseignant urbain, on n'a qu'à rester dans notre ville, Hull, pour faire la même preuve. Depuis deux ans seulement, disait-on justement mercredi soir, à une assemblée de la Commission scolaire où l'Association locale des instituteurs et institutrices laïques plaidait la cause d'une augmentation de leurs salaires, depuis deux ans, disait-on, 25 institutrices ont cessé de l'être pour entrer dans le fonctionnarisme fédéral. Ce nombre est plus que le tiers du total des institutrices laques. Elles sont parties pour obtenir un meilleur salaire.

Pour les instituteurs laïques, le même danger existe, quoique de façon moins prononcée. Leur nombre est chez nous très peu élevé, mais nous savons qu'il y en a eu au moins un qui a aussi quitté pour le fonctionnarisme fédéral.

On aura vite compris par ce qui précède que ce qu'il y a au fond de ces départs, tant à la ville qu'à la campagne, c'est la question du salaire.

Le coût de la vie a monté, il monte encore et, cela va sans dire, les maîtres et maîtresses s'en ressentent comme les autres. Ils trouvent un bon jour la chance d'améliorer leur sort matériel, alors que dans l'enseignement, bien souvent, ils n'ont pas cette perspective, et ils s'en vont. Qui peut les en blâmer? Ils ne sont pas tenus plus que d'autres de se sacrifier pour l'éducation et l'instruction des enfants, de demeurer dans une carrière réputée ingrate et qui leur donne une rémunération bien souvent très inférieure à celle que reçoivent des personnes moins instruites et occupant une fonction bien moins importante.

Ici, à Hull, la Commission scolaire est obligée maintenant de recourir à d'anciennes institutrices mariées, alors qu'autrefois elle avait des candidates célibataires en grand nombre. Elle est exposée à perdre d'autres institutrices actuelles, pour la prochaine année scolaire, si les salaires ne sont pas augmentés.

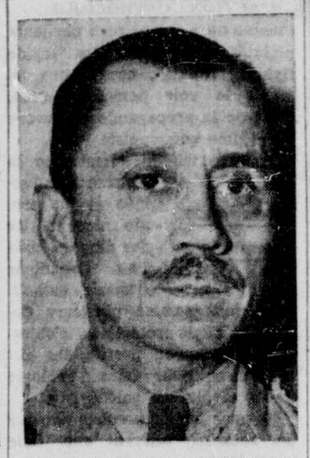
Le malheur, c'est que ses ressources ne lui permettent pas de répondre facilement à la requête d'augmentation qui lui est présentée. Diverses suggestions lui sont faites pour y acquiescer quand même, et il est à croire qu'elle trouvera le moyen de pouvoir faire "quelque chose", afin qu'elle réussisse à conserver aussi nombreux que possible les institutrices et instituteurs dont elle bénéficie du dévouement depuis plusieurs années, dans plus d'un cas.

Il est sûr qu'il est d'intérêt primordial pour la société d'avoir des instituteurs et des institutrices bien qualifiés et stabilisés pour de bon dans leur carrière. Pour cela, il faut les bien payer, les traiter matériellement mieux que des journaliers, des gens de métier et des employés quelconques.

Il est regrettable que notre province n'ait pas encore réussi à résoudre ce problème, qui pourtant se pose et se discute depuis fort longtemps.

C'est dans un temps comme celui-ci qu'on touche du doigt les conséquences déplorables de la politique des petits salaires pour une catégorie de personnes dont les services sont aussi précieux et indispensables.

En second



Le major Marc-A. LAVOIE, commandant en second du Régiment de Hull. Le major Lavoie est un militaire distingué. Il a servi au cours de la dernière guerre et a reçu plusieurs décorations. Lors de l'absence du lt-col. A.-L. Normandin, c'est lui qui occupait le poste de commandant intérimaire du Régiment de Hull.

Fondation d'une St-Jean-Baptiste à Val-Tétreau

Les citoyens de Val-Tétreau se sont réunis récemment pour discuter de la fondation d'une section de la société St-Jean-Baptiste dans la paroisse Notre-Dame de Lorette. L'idée a été acceptée avec joie par tous. Les Canadiens français sentent le besoin de se grouper pour défendre leurs droits. Les organisateurs à Val-Tétraeau ont trouvé que cette société est ce qu'il y a de mieux pour ce faire. Ils ont feuilleté l'histoire des luttes des minorités et se sont aperçus du rôle prépondérant que les sociétés St-Jean-Baptiste ont joué dans ces débats pour nos droits.

Le comité provisoire lançait un appel aux citoyens dans lequel on pouvait lire ceci:

"Aucun des nôtres ne devrait rester sourd aux appels incessants de nos sociétés St-Jean-Baptiste, et les raisons sont que plus nous serons unis dans nos sociétés de langue française plus nous aurons de prestige auprès de nos compatriotes anglais. Il ne faudrait donc pas négliger de s'unir à cette grande société afin de profiter des grands axantages que nous avons d'entrer en grand nombre dans le mouvement et ne refusons pas l'occasion que nous donne le Comité Central de Hull, de fonder une section de la St-Jean-Baptiste à Val-Tétreau. C'est pourquoi le comité provisoire de cette paroisse fait un appel pressant à tous ses citoyens de se rendre en grand nombre et invite leurs amis d'assister dimanche le 31 mai, 1942, après la grand'messe, à sa première réunion plénière au sous-sol de l'église Val-Tétreau, pour jeter les bases d'une section de la St-Jean-Baptiste, chez-nous."

ON RECHERCHE LES CORPS DE DEUX NOYÉS

James-C. Gavan et Louis-Jean Marie, de Quyon, ont péri hier dans l'Outaouais, leur embarcation ayant chaviré.

On reprenait, de bonne heure ce matin, les recherches entreprises depuis hier pour retrouver les corps de James-C. Gavan, 63 ans, et Louis-Jean Marie, 55 ans, de Quyon, qui se sont noyés vendredi matin dans l'Outaouais, leur chaloupe ayant chaviré à un mille au sud de l'estacade du moulin de Quyon. Les deux hommes s'occupaient du flottage des billots et cinq de leurs compagnons d'embarcation ont pu se sauver. On ne comprend pas trop bien que ce malheur se soit produit. Les victimes ne savaient pas nager, mais deux des survivants non plus.

Le constable Wilfrid Gavan, de la Police d'Ottawa, fils de James Gavan, accompagné du constable Adélard Potvin, du même service, et du policier provincial Georges Neault sont partis pour Quyon hier après-midi afin de participer aux recherches. Plusieurs autres s'en occupent aussi. On a également demandé les services d'un plongeur. La rivière, à l'endroit de l'accident, est cependant profonde d'une soixantaine de pieds et le courant est très fort. On croit que les cadavres seront emportés vers les rapides de Fitzroy Harbor.

Le major E.-C. Woolsey, gérant de l'Upper Ottawa Improvement Co., qui connait bien tout le réseau fluvial de la région, croit qu'en effet il sera difficile de retracer les corps à l'endroit même de l'accident.

James-C. Gavan était bien connu à Ottawa. Outre son fils, le constable Gavan, il laisse son épouse, trois filles, six frères et une soeur.

M. Louis-Jean Marie laisse son épouse, sept enfants et deux soeurs.

L'active et la réserve du Régiment de Hull

La semaine qui vient sera marquée par plusieurs assemblée à différents endroits dans le but d'expliquer aux gens la nécessité de faire partie des forces de réserves.

Le lt-col. A.-L. Normandin, officier commandant du Régiment de Hull, a déclaré que la dernière avait été mise à l'horaire des assemblées.

Lundi soir, les officiers du Régiment de Hull se rendront à Hawkesbury; pour rencontrer les Canadiens de langue française. Il existe déjà dans cette région une compagnie de réserve de langue anglaise, qui absorbe les recrues de langue anglaise et celles de langue française, qui connaissent la langue anglaise. Mais les autorités militaires ont décidé d'organiser une compagnie entièrement composée de recrues de langue française. Cela donnera à nos jeunes hommes de langue française une occasion de faire tout autant que leurs compatriotes de langue anglaise.

Mardi et jeudi soir, les officiers du Régiment de Hull se rendront à Buckingham pour prendre part à une manifestation des citoyens de cette région. Une assemblée aura lieu sous la présidence du maire. Le lt-col. Normandin, le lieut. Raymond Brunet, du Régiment de Hull seront parmi les orateurs, qui adresseront la parole aux citoyens de Buckingham et leur donneront certains détails concernant la vie militaire et les besoins de l'armée de réserve.

Plusieurs employés de la compagnie Booth se sont enrôlés à la suite de la réunion, qui a eu lieu dimanche soir dernier au manège militaire de Hull. Un certain nombre d'entre eux se sont enrôlés dans les cadres du Régiment de Hull et les autres dans les divers corps d'armée de la capitale. Les autorités militaires ont exprimé le voeu que cet exemple soit suivi par les employés des autres compagnies de la région.

Les officiers du Régiment de Hull se joindront aux officiers de la Brigade pour faire des études spéciales.

On se prépare activement pour le camp, nous a dit le Capt. Arthur Belleau.

On a inauguré, vendredi soir, le système de payer mensuellement les membres du Régiment de Hull. Dorénavant les militaires recevront leurs soldes à chaque mois.

Les sous-mentionnés sont promus comme suit: le sergent-quartier-maître de compagnie Roland Nault, promu sergent-major de compagnie suppléant; le caporal Omer Larocque, promu sergent quartier-maître de compagnie, suppléant.

Une permission est accordée au lieut. J.-O. Gendreau, à partir de 8 heures, dimanche le 31 mai 1942, à 8 heures jeudi le 5 juin.

Le lieut. J.-J. Roach sera l'officier du jour lundi, mardi et mercredi. Il sera assisté du sergent F. Nault. Le suivant est le lieut. J.-B. Valin. Il sera assisté du sergent A. St-Laurent.

R.-M. F.

Jacques Thibault est le premier des élèves de son cours

Jacques Thibault, âgé de 20 ans, le fils de M. et Mme Philéas Thibault, 170 rue Maisonneuve, Hull, est arivé bon premier de sa classe, à l'école de formation des aviateurs, à St-Hubert. Il recevra "ses ailes" le 4 juin, et, lors de la cérémonie, il sera donc à la tête des gradués. Il sera le premier Canadien français, croit-on, à être au premier plan d'une classe de gradués.

M. JACQUES THIBAULT

Né à Hull, il a fait ses études à St-André-Avellin, Rigaud et chez les Pères du St-Esprit, à leur collège St-Alexandre de la Gatineau. Avant de s'enrôler, en août de l'an dernier, il était maitre de chapelle à St-Joseph de Hull et travaillait aux quartiers généraux de l'Aviation royale canadienne. Un de ses frères, Jean-Claude, est aussi dans la force active canadienne, et est outre-mer depuis quatre mois, dans le service de la radio. Il n'a que 18 ans.

Son père, M. Philéas Thibault, est registraire des pardens, au ministère de la Justice, et maitre de chapelle depuis plusieurs années à Notre-Dame de Hull.

Un document sur la vallée de la Gatineau

A la réunion de la Société d'histoire du nord de l'Outaouais, réunion tenue hier à l'école technique de Hull, le R. P. L. Taché, supérieur du collège St-Alexandre de la Gatineau, a porté à la connaissance des membres présents un document historique intéressant sur la vallée de la Gatineau. Le document est en langue anglaise et le R. P. Taché a dit qu'il en fera une traduction et un résumé qui pourra plus tard être publié, avec l'autorisation de la famille dont il le tient.

Les élections annuelles de la Société, qui devaient avoir lieu hier soir, ont été différées à la prochaine assemble.

BUCKINGHAM FÊTE SON CURÉ

BUCKINGHAM, (Qué.), le 30. — (D.N.C.) — A l'occasion de la fête de M. l'abbé Avila Bélanger, curé de la paroisse St-Grégoire de Naziance de Buckingham, les élèves de l'Académie St-Laurent, dirigée par les Révérendes Soeurs de la Croix d'Ottawa, ont présenté une séance dramatique et musicale devant un auditoire nombreux.

Mlle Rita Fauvelle lut une adresse à M. le curé et Mlles Rita Belter et Lucille Laviolette lui offrirent des fleurs.

Le drame principal avait pour titre "Lève toi et marche" et se déroulait à Lourdes. Mlles Lucille Bertrand et Rita Fauvelle qui ont fourni l'occasion plusieurs fois déjà de faire admirer leurs talents sur la scène ont rendu leurs rôles à la perfection. Mlles Annette Patry et Carmelle Smith, deux nouvelles actrices, ont su conquérir les suffrages de tout l'auditoire et promettent beaucoup pour l'avenir. Mentionnons aussi Mlles Madeleine Landry, Anita Gagnon et Lilianne Pilotte qui, dans des rôles plus humbles ou plus ingrats, contribuèrent pour une large part au succès général.

"Battue par son mari" était le nom de la comédie. La maitresse bien que battue impitoyablement tous les soirs par un mari plus fort qu'elle, ne s'en porte pas plus mal et se trouve on ne peut plus heureuse en ménage. C'est qu'elle n'est battue qu'au bridge par son mari qui était un très fort joueur.

Parmi les artistes, citons Mlles Suzanne Charbonneau, Gisèle Raby, Ghislaine Dumont, Carmen Haspect et Gisèle Blais, que nous espérons bien entendre de nouveau.

Les récitations et les chants furent donnés avec toutes les nuances d'exécutions et le souci de perfection auxquels nous ont habitués les Révérendes Soeurs et Mlle Germaine Séguin, L.D. professeur de diction. L'orchest. St-Michel, sous la direction du Rév. Frère Augustin-Victor, agrémentait la soirée

Mlles E. Bisson et M. Landry étaient aussi au programme.

M. le curé adressa quelques mots de remerciements à la fin de la soirée.

Récemment fut célébré le mariage de Mlle Béatrice Mercier, fille de M. et Mme Zéphir Mercier, de Buckingham, à M. Robert Trudel, de Perkins Mills. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Chartrand. M. Mercier servait de témoin à sa fille à l'autel, et M. Trudel à son fils.

Il y eut réception à la demeure des parents de la nouvelle mariée. Le nouveau couple partit ensuite pour voyage.

A leur retour M. et Mme Trudel demeureront à Perkins Mills, Que.

Quatre prisonniers s'enfuient d'Oakhalla

BURNABY, Colombie Britannique, le 30 —(P.C.)— Quatre prisonniers de la prison-ferme de Oakhalla, dont un commissaire, ont frappé deux gardes et se sont échappés dans les forêts des environs très tard hier soir. Les membres de la police ont déjà commencé à chercher la région.

Les échappés descendirent à la boutique du cordonnier de la prison. Ils frappèrent les deux gardes à la tête quand la porte s'ouvrit.

Grande Assemblée
MERCREDI SOIR, LE 3 JUIN
A LA SALLE PAROISSIALE
ST-REDEMPTEUR
à 8 heures
SUJETS: Service Social et autres questions municipales
ORATEURS:
Son Honneur le maire Raymond Brunet,
Dr E. Perras, échevin,
M. Charles Jacques et autres.

Une mère et ses trois enfants s'empoisonnent

Mme Gérald Laviolette, âgée de 34 ans, demeurant à 194, rue Notre-Dame, Hull, et ses trois enfants, Ronald, 6 ans, Léo, 3 ans, et Thérèse, 18 mois, ont été transportés à l'hôpital du Sacré-Coeur, hier soir vers 10 h. 30, souffrant d'empoisonnement.

La mère et les enfants souffraient de douleurs aiguës à l'estomac et se trouvaient sans secours. M. J.-L. Raymond qui habite l'appartement voisin entendit des cris de douleur venant de la chambre voisine. Il avertit aussitôt l'inspecteur J.-M. Lavigne qui manda à son tour le Dr Gérald Brisson. Le docteur leur donna les premiers soins à la maison et alors l'inspecteur J.-M. Lavigne et le constable Albert Léonard firent transporter les malades à l'hôpital du Sacré-Coeur dans une ambulance de la maison Gauthier.

Le docteur croit que l'empoisonnement provient de ce que les quatre personnes mangèrent au souper.

Ce matin nous apprenons de l'hôpital du Sacré-Coeur que la mère et ses trois enfants se rétablissent peu à peu. Le docteur Brisson disait hier soir que leur état était sérieux mais ne causait pas d'inquiétude.

M. Laviolette est dans le régiment de Hull, et il est stationné à Vancouver.

Critique de la loi du baillon en Argentine

BUENOS-AYRES, le 30—(P.A.) La nouvelle loi du baillon qu'a instituée le président suppléant Ramon S. Castillo et par laquelle on défend aux journaux de "reproduire ou de commenter des débats du Congrès, en marge des questions internationales et de l'état de siège", a fait le sujet d'une vive critique de la part des chefs de la coalition parlementaire pro-démocratique, qui font opposition à la politique de "prudence et de neutralité" que pratique Castillo.

Le sénateur socialiste Alfredo Palacios a dit qu'il doutait du fait que le gouvernement conservateur puisse empêcher la publication des débats de la chambre, dans le texte intégral; puis il ajouta que l'état de siège qu'a proclamé Castillo en décembre dernier "était en lui-même absolument anticonstitutionnel".

Cette loi décretant l'état de siège s'assimile au baillon en empêchant la discussion, dans la presse et dans le public de la tournure du conflit. Ainsi donc, le député radical (libéral) Raul Damonte Taborda, qui a proposé la rupture immédiate entre l'Argentine et l'Axe, a déclaré: "Voilà une autre preuve que le gouvernement essaye par tous les moyens d'empêcher le public de savoir la vérité sur la politique étrangère".

On formera des comités industriels

VANCOUVER, le 30, (P.C.—Le directeur du Service sélectif national, M. Elliott M. Little, dans une déclaration qu'il a faite hier soir, ici même, a dit que des comites industriels, composés des patrons et des employés vont être formés sur les chantiers maritimes de Vancouver. "C'est là une nouvelle initiative que l'on voudra copier, espérons-le, dans les autres industries, d'un bout à l'autre du pays", d'ajouter M. Little.

Le comité en question agira au titre de conseil industriel.

"C'est le désir bien évident des employeurs comme des employés représentés à la réunion initiale d'augmenter la production maritime. A présent que les ouvriers auront leur mot à dire au sujet de la production, je crois qu'ils voudront accepter leurs nouvelles responsabilités", de dire encore M. Little, dans sa déclaration.

"... Bien que le manque de main-d'oeuvre se généralise graduellement, il nous faut quand même intensifier la production. Le genre de coopération que démontrent et stimulent les comités précités est sûrement une de ces choses qui contribuera grandement à l'augmentation de la production."

Une enquête assez étrange à Hamilton

HAMILTON, le 30 — (P.C.) — Une enquête du coroner a peu près sans précédent dans l'histoire médicale de la région, s'est terminée à bonne heure aujourd'hui, autour de quatre mortalités survenues sur une table d'hôpital. Le verdict du jury a été que l'anesthésiste avait failli à sa tâche de reconnaitre à temps les symptômes du danger et de prendre les mesures nécessaires pour prévenir la mort.

Le jury qui a pris 75 minutes avant de rendre son verdict, a ajouté: C'est peut-être le résultat d'une condition physique qui aurait affecté le médecin au cours de la dernière année, après une carrière assez longue d'anesthésiste sans que pareil cas se soit présenté.

Au témoignage à l'enquête qui a eu lieu sous la présidence du Dr D.-G. McIlraith que dans chaque cas l'anesthésiste avait été le Dr Leslie Jones.

C'est le département du procureur général de l'Ontario, qui après avoir consulté l'avocat de la Couronne, Me Harvey McCulloch, a ordonné la tenue de cette enquête qui devait se faire d'abord à la suite de la mort de Mme Martha Ann Pond, âgée de 53 ans, de Jarvis, Ont., décédée à l'hôpital St-Joseph, le 14 mai dernier.

C'est par la suite que l'enquête a été étendue à la mort de trois autres victimes, Andrew Gilmour, 53 ans, Samuel Rozell, 20 ans, et Mme Eva Marg. Lucas, 38 ans.

Mme Pond est morte d'une affection pulmonaire, peu de temps après l'anesthésie. Il se peut qu'elle ait été particulièrement sensible aux gaz anesthésiants.

Dans les trois autres cas, il se peut que la mort puisse être attribuée à des causes étrangères à l'anesthésie, selon le verdict du jury.

Le Dr Jones pratique sa profession depuis 1917. Dans un hôpital de Détroit il a administré 500 anesthésies, et il a surveillé l'administration d'un grand nombre d'autres.

Un médecin a dit, dans son témoignage, que l'été dernier il avait reçu une plainte à la suite d'une anesthésie faite par le Dr Jones.

Après la mort de Mme Pond, les médecins ont recommandé la suspension du Dr Jones jusqu'à la fin de l'enquête.

Billets de chemin de fer à prix réduits

MONTREAL, le 30. — Du 12 juin au 7 septembre inclusivement, les chemins de fer Canadiens mettront des billets de première de 21 jours aller et retour d'endroits situés au centre du Canada aux gares de l'est du Québec, des provinces Maritimes ou de Terre-Neuve, annonce M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association.

Ces billets seront émis de Port-Arthur, Armstrong, Sault-Ste-Marie, North-Bay, Windsor, Sarnia et de toutes les gares des provinces de Québec et d'Ontario jusqu'à l'est de Montréal au prix d'un billet simple plus un dixième pour le voyage aller-retour. Il est possible d'effectuer à loisir des arrêts en cours de route. Les billets seront valables dans les voitures ordinaires, ou les wagons-salons et les wagons-lits, là où ils circulent et sur paiement du supplément.

Ce sera une excellente occasion de visiter l'est du pays et Terre-Neuve, fait remarquer M. Riddell. Ces contrées sont réputées pour leurs attraits touristiques et la beauté de leurs paysages pittoresques.

L'Angleterre aide fortement la Russie

LONDRES, le 30. — La British Broadcasting Corporation a cité hier soir un correspondant spécial du Moyen-Orient comme disant que le transport d'armes en Russie via le golfe Persique prouve que "nous mettons l'épaule à la roue en Russie en vue de la victoire".

Sans doute, dit le correspondant, nos soldats du Moyen-Orient pourraient se servir de ces armes, mais pas un d'entre eux ne demanderait une seule cartouche aux dépens de la Russie.

Le correspondant, dont le nom n'est pas mentionné, dit que des avions sont assemblés en Moyen-Orient et transportés en Russie soviétique.

Québec avait raison de...

(suite de la 1ère page)

missaires ont émis l'opinion que la province de Québec ne reçoit pas un traitement équitable en matière de tarif ferroviaire. Il a été démontré que les taux spéciaux en vigueur dans les provinces Maritimes (taux obtenus en vertu du tarif Duncan qui accorde une préférence de 20 pc.) et à l'ouest de Fort William (tarif désigné sous le nom de Western Ontario) sont de 33 1/3 p.c. inférieurs à ceux du Québec pour les bois à pulpe. Si les producteurs de la province de Québec avaient des privilèges de tarifs analogues, ils pourraient obtenir un prix plus élevé pour la matière première qu'ils préparent.

Cet item du transport a été la cause, dans bien des cas, des prix extraordinairement bas qui ont été payés pour les bois à pulpe, prix qui ne représentent pas un seul sou pour la marchandise même. Lorsque le bois est payé trois dollars ($3) la corde de 128 pieds cubes, ceci veut dire un minimum de deux dollars pour l'abatage et un dollar pour le charroyage du bois de la forêt au chemin. Il ne reste donc rien pour le produit livré par le cultivateur et le colon. C'est évidemment une condition intolérable. Dans son rapport définitif, la commission compte bien faire au gouvernement des suggestions capables d'améliorer sensiblement cet état de chose.

Etant donné l'importance des bois à pulpe, dont la valeur annuelle dans l'industrie des pâtes et du papier est d'environ vingt-cinq millions de dollars, la commission recommandera, tout probablement, la création d'un organisme provincial permanent.

Il est indiscutable que le système actuellement en usage pour la coupe des bois, menace de destruction ou d'épuiser le domaine forestier détenu par le colon ou le cultivateur. Comme aux Etats-Unis et dans certains autres pays, il nous faudra réviser et amender les réglements en vigueur pour les terres de la couronne et en introduire de nouveaux pour les terres boisées privées.

Voici les recommandations:

1.—Organiser un service de renseignements forestiers pour l'avantage de tous les propriétaires de forêts, particulièrement des colons et des cultivateurs.

2.—Chacune des usines à pulpe et à papier devraient être obligés de faire connaître périodiquement au gouvernement, le prix des bois à pulpe (à destination) le gouvernement se chargeant de publier ses renseignements dans des revues spéciales, aux dates qu'il jugera convenable. Comme la chose se fait pour les bois de sciage.

3.—Un système de classification des diverses qualités de bois à pulpe devrait être étudié et mis au point.

4.—Le mesurage officiel devrait servir de base au paiement des fournisseurs; être fait sur place à l'endroit ou ceux-ci livrent leurs bois.

5.—L'acheteur devrait être tenu de fournir au vendeur une copie de la feuille de mesurage, avec les détails utiles sur les dimensions des pièces, sur les empilements, les rebuts, les réductions de volume, etc.

6.—Les fonctionnaires du ministère des Terres et Forêts et ceux de la colonisation devraient être chargés de vérifier le mesurage des bois lorsque le vendeur n'est pas satisfait de la mesure donnée par l'acheteur.

7.—Recommander aux propriétaires d'usines à pulpe et à papier de prendre les moyens d'éviter la multiplication des intermédiaires ou des spéculateurs, leur suggérer d'encourager les groupements responsables en achetant d'eux directement, et en leur allouant la même commission que les agents réguliers retirent de leurs transactions.

8.—Etudier la question de la rédistribution des forêts affermées, afin de faire des échanges avec certaines compagnies qui détiennent des forêts qu'elles ne peuvent exploiter et dont la petite industrie pourrait tirer parti.

9.—Créer des colonies forestières comme celle de Grande-Vallée, partout ou l'agriculture ne peut être considérée comme pouvant apporter des revenus suffisants pour la vie normale d'une famille canadienne.

10.—Etablir un système d'octrois ou de primes en faveur des colons ou des cultivateurs qui s'appliqueraient à repeupler leurs forêts et à les exploiter convenablement. Certains experts prétendre que la reproduction par acre peut être facilement doublée et que l'époque de la maturité des bois peut être plus hâtive.

DAGNEAULT.

LES DÉPUTÉS DU MEXIQUE...

(suite de la première page)

la garantie constitutionnelle des droits de propriété.

Le général Almazan, qui a un congé indéfini dans l'armée, a déclaré hier que, à cause de sa situation spéciale, il croyait de son devoir de déclarer ouvertement qu'il était prêt à défendre son pays partout où cela serait nécessaire.

Parmi les partis politiques du Mexique, seuls les Sinarquistas, mouvement de paysans conservateurs, n'ont pas pleinement approuvé la guerre. Ils prétendent que le nombre de leurs partisans est de 500.000, sur une population de 20.000.000.

Troisième cargo américain coulé aux Antilles, hier

WASHINGTON, le 30, (P.A.)—Le secrétariat de la Marine a annoncé qu'un navire marchand américain, d'un jaugeage moyen, a été torpillé queique part dans la mer des Antilles, et que les survivants sont débarqués dans un port de la côte du golfe du Mexique.

C'était là le troisième torpillage annoncé dans la seule journée d'hier.

Les autres navires étaient des cargos de tonnage moyen, qui furent attaqués dans l'Atlantique. Les survivants ont été débarqués dans un port de la côte est des Etats-Unis.

Son Exc. Mgr Vachon a...

(suite de la 1ère page)

Léon-le-Grand, Matapédia; fit ses études à Rimouski, Mont-Joli, et Richelieu;

François Nadeau, de St-Agapit, Lotbinière, fils de M. et Mme Joseph Nadeau, fit ses études au juniorat de Chambly.

François Bérubé, fils de M. et Mme Tancrède Bérubé de Lac-au-Saumon, Matapédia et fit ses études au juniorat de Chambly.

Hermann Fay, fils de M. et Mme Albert Fay de St-Tite de Champlain, Trois-Rivières, étudia au juniorat de Chambly.

Antoine Lesage, fils de M. et Mme Aldéric Lesage de Pointe-Claire, Montréal, fit ses études au Collège de Montréal.

Louis-Philippe Vaillancourt, fils de M. et Mme Adélard Vaillancourt, et étudia jusqu'en rhétorique à l'Ecole Apostolique de Lévis.

Eustache Deschênes, fils de M. et Mme Ernest Deschênes de Lac-au-Saumon, Matapédia, étudia au juniorat de Chambly.

Raphaël Lessard, fils de M. et Mme Amédée Lessard de Ste-Justine, Dorchester, étudia au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et au juniorat de Chambly.

Omer Desmarais, fils de M. et Mme Louis Desmarais de West Glover, Vermont, E.-U., étudia au séminaire de St-Hyacinthe.

Tous ces RR. PP. Oblats ont pris l'habit à Ville-la-Salle et ont prononcé leurs voeux perpétuels au scolasticat St-Joseph d'Ottawa.

PP. Blancs d'Afrique:

Les RR. PP. Jean-Louis Péloquin, fils du Dr J.-B. Péloquin, de Giffard, Qué. Etudes Secondaires, à Bathurst, et Rimouski;

René Prud'homme, fils de Joseph Prud'homme, de Limoges, Ont. Etudes Secondaires, au Collège de Rigaud;

Raoul Poirier, fils de Moïse Poirier, North Bangor, N.-Y., E.-U. Etudes secondaires, Séminaire de Valleyfield;

Omer Archambault, fils de Lucien Archambault, de Stukely Nord, Co. Shefford, P.Q. Etudes secondaires au Séminaire de St-Victor;

Marcel Turcot, fils de Henri Turcot, décédé. De Rosemont, Montréal. Etudes secondaires à l'Externat Classique Ste-Croix;

Guy Beaudoin, fils de Rosario Beaudoin, de Montréal. Etudes secondaires au Collège de Rigaud.

Léo Dufresne, fils de Norbert Dufresne, de Montréal. Etudes secondaires à l'externat Classique St-Sulpice;

Léopold Morin, fils de Athanase Morin, de Montréal. Etudes secondaires au Collège de Lévis;

Vital Veilleux, fils de Vital Veilleux, décédé, de Clermont, N.-H., E.-U. Etudes secondaires au Séminaire de Sherbrooke;

Jean-Jacques Corbeil, fils de Donat Corbeil, décédé, de Montréal. Etudes secondaires au Séminaire de Ste-Thérèse;

Léonard D'Arcy, fils de Joseph D'Arcy, de Magog, P.Q. Etudes secondaires au Séminaire de Sherbrooke;

Gérard Perreault, fils de Alphonse Perreault, de St-Jude, Co. St-Hyacinthe, P.Q. Etudes secondaires au Séminaires de St-Hyacinthe;

Paul-Emile Vachon, fils de Philémon Vachon, de Québec. Etudes secondaires au Séminaire de Québec;

Gérard Proulx, fils de Louis-Georges Proulx, de Ste-Thérèse, P.Q. Etudes secondaires au Séminaire de Ste-Thérèse;

Adrien Hamel, fils de Isidore Hamel, de Limoilou, Qué. Etudes secondaires au Collège de Lévis.

Robert Chaput, fils de Valmore Chaput, de St-Hyacinthe, P.Q. Etudes secondaires au Séminaire de St-Hyacinthe;

Raymond Beaudet, fils du Dr Gustave Beaudet, de Charlesbourg, Qué. Etudes secondaires au Séminaire de Québec.

Jean-Charles Matte, fils de Charles Matte, de Québec. Etudes secondaires au Séminaire de Québec;

Maurice Proulx, fils de Hubald Proulx, de Charny, Co. de Lévis, P.Q. Etudes secondaires au Collège de Lévis;

Gaston Mathieu, fils de Pierre Mathieu, décédé, de St-Roch, Richelieu, P.Q. Etudes secondaires au Séminaire de St-Hyacinthe;

Georges Michaud, fils de Alexandre Michaud, décédé, de Grand-Sault, N.B. Etudes secondaires au Collège du Sacré-Coeur, de Bathurst, N.-B.;

Bertrand Peltier, fils de Joseph Peltier, de Lavaltrie, Berthier, P.Q. Etudes secondaires au Collège de l'Assomption.

DIACRE

M. l'abbé Gérard Carluccio.

SOUS-DIACRES

Séculiers:

MM. les abbés Cyprien Bélanger, Roland Lajoie, Pierre Martel, Aurèle Poirier et Henri Vallée, de l'archidiocèse d'Ottawa; Alcime Poirier, du diocèse d'Alexandria, Ont.; Théodule Bélisle et Joseph Lambert, du docèse de Providence, john Clancy, de celui de Portland; M. DeMasi et Dermott J. Cosgrove, du diocèse de Burdington; Bernard Guindon, de celui d'Alexandria, Ont.; Dermott Lawrence O'Keefe, de St-Jean, Terre-Neuve.

Réguliers:

Des RR. PP. Blancs d'Afrique:

Arsène Giroux, Constant Durette, Roger Massicotte, Maurice Pilon, Philippe Tétrault, Rosaire Larivière, Jean-Louis Jobidon, Gilbert Dupuis, Jean-Marie Connelly, Victorien Chamberland, Antonin Métayer, Roger Colleret.

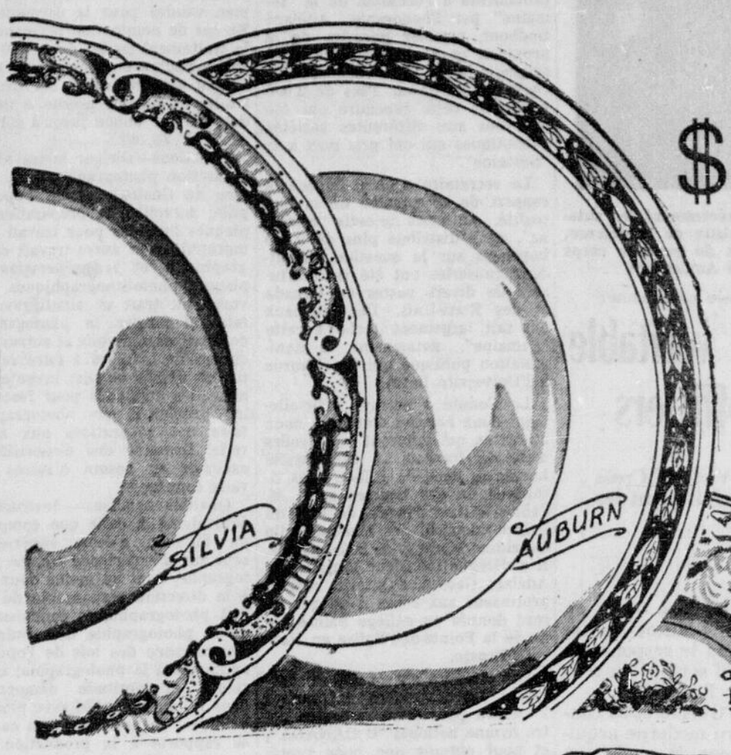
Des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée: les RR. FF. Louis Viney et Lawrence Burns, o.m.i.

LUNDI

N. J. Freiman

AUBAINES EXCEPTIONNELLES !

ATTRAYANTS SERVICES A DINER ANGLAIS

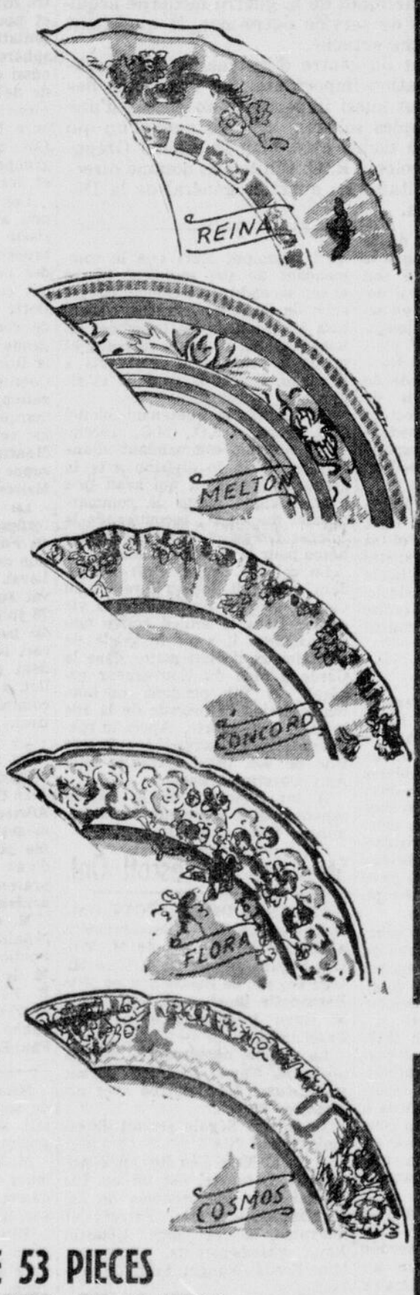


$25

SERVICE POUR 12 PERSONNES
SERVICE POUR 8 PERSONNES

★ Services de 97 pièces
★ Services de 95 pièces
★ Services de 66 pièces

Fascinants services à dîner de semi-porcelaine anglaise lustrée, douces. Une aubaine de lundi chez Freiman! Achetez ce dont vous avez besoin pour votre foyer en ville et à la villa durant cette vente d'aubaines! Il y a un splendide assortiment de dessins de couleurs et de modèles simples. Tels que le cliché! Pratiques pour cadeaux pour épousées de juin !
Vaissellerie chez Freiman. Troisième Etage.



REINA . . . ramilles de fleurs d'été et dessins bloqué vert feuille sur bande à l'intérieur. Festonné! Un fascinant modèle pour les occasions de sans cérémonie. 66 pièces.

COSMOS . . . bouquets de couleurs en groupes d'un agencement de teintes, nuance tan tamisé et bordure dorée d'un joli contraste avec fond ivoire. Bande en relief. 66 pièces.

MELTON . . . simple! conventionnel! bleu delf avec bande dorée et enroulement gris. Très attrayant ! 66 pièces.

CONCORD . . . jolies fleurs de couleurs en bordure avec bordure vert tamisé en jolie opposition. Fascinant modèle! 66 pièces.

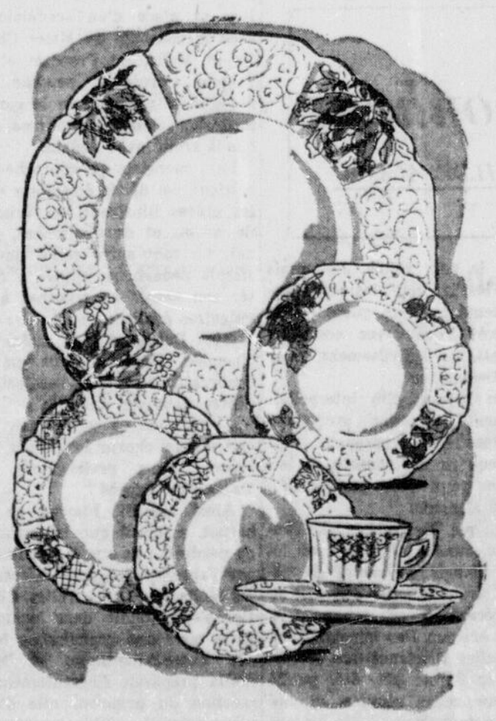
FLORENCE . . . centre médaillon fleuri en teinte tamisée avec bordure à joli enroulement avec vert. 66 et 97 pièces.

AUBURN . . . bordure or et bleu royal. Un dessin simple conventionnel d'un bel attrait! 97 pièces.

SYLVIA . . . conventionnel, mais décoratif! Chamois foncé et bleu avec bordure dorée. 97 pièces.

BEVERLEY . . . modèle simple. Bordure festonnée, bleu tamisé, fond pétale crème. 95 pièces.

SERVICES A DINER ANGLAIS DE 53 PIECES
ALLECHANTE OCCASION! POUR LE FOYER OU LA VILLA



$12

★ Service pour 8 personnes

- 8 tasses
- 8 soucoupes
- 8 assiettes à diner
- 8 assiettes à thé
- 8 assiettes à pain et beurre
- 8 assiettes à céréales
- 1 plateau
- 1 saladier
- 1 crémier
- 1 sucrier à couvercle

Riches ramilles fleuries sur bordures carrées en relief. Choix de trois dessins tels que le cliché. Vous apprécierez cette vaisselle sur vos tablettes et tables d'été. Vous serez enchanté de leur bas prix et de leurs possibilités pour cadeaux.

A—Joli décor de feuilles et de baies.

B—Dessin de rose des montagnes en riche teinte orange avec vert.

C—Dessin de treillis et fleurs multicolores.

ATTRAYANTS SERVICES A DEJEUNER DE 32 PIECES

6.66

• Service pour six personnes

Songez donc . . . un si bas prix pour un fascinant service à déjouner. Vous avez un choix de prix attrayants dessins tels que le cliché. Des modèles qui agrémentent la dinette ou le coin à déjeuner. Idéals pour régals et lunch d'été. Parfaits pour cadeaux, pour l'épousée de juin! Troisième Etage.

Chaque service comprend :

- 6 tasses
- 6 soucoupes
- 6 assiettes à fruits
- 6 assiettes à pain et beurre
- 6 assiettes à déjeuner
- 1 plateau
- 1 saladier

SERVICES DE LUNCH PASTELS DE 39 PIECES

7.77

Un délicieux changement pour votre table. Services de lunch en teintes pastelles tamisées avec bordures pour assortir et jolie bordure déchiquetée. Semi-porcelaine anglaise de qualité de choix. Couleurs de jaune primevère, turquoise tamisée, rose, vert pâle. Une alléchante occasion et splendides pour cadeaux de noces. Troisième Etage.

- 6 tasses
- 6 soucoupes
- 6 assiettes de 7 pouces
- 6 assiettes à céréales
- 6 assiettes à fruits
- 1 plateau
- 1 légumier à couvercle
- 6 assiettes à pain et beurre

VERRERIE DE TABLE A UN PRIX ECONOMIQUE

25c

Justement ce dont vous avez besoin pour tous les jours. Qualités durables pour le foyer ou la ville . . . et remarquez le bas prix !

- saladiers
- assiettes à sandwich
- bols à fruits
- assiettes à gâteaux
- marmeladiers
- plats 2 sections à hors-d'oeuvres
- deux chandeliers
- beurriers 1 livre à couvercle
- Pots à mesurer et presse-citron
- Pots à crème
- assiettes à anse pour gâteaux
- beurriers à couvercle
- bonbonnières à couvercle
- beurriers
- lampes Hurricane

Plateaux d'invalides, 1.98

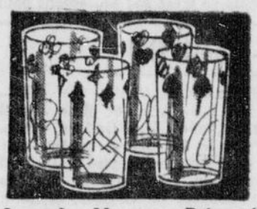
Plateaux robustes, décoratifs, avec pieds pliants commodes. Ivoire, verts, roses. Une aubaine.

VERRERIE "YORK"

8 Pièces 1.00

Achetez ce dont vous avez besoin en verrerie sur pied, durant cette vente, lundi. Un vaste assortiment.

- sorbets
- gobelets
- verres à pied à jus
- verres à pied à eau
- vin
- cocktails
- assiettes à sorbets



Grands Verres Décorés

6 Pour 50c

Pour jus de fruits et breuvages rafraichissants d'été. Grands verres de 9 onces et 5 onces, en jolis dessins. Une épargne!

BOLS A MELANGER

Bols à mélanger en verre cristal avec basse carrée solide.

Format de 6 onces, ... 15c
Format de 7 onces, ... 19c
Format de 8 onces, ... 25c

POTS REFROIDISSEURS A COUVERCLE POUR JUS

Très commodes pour tenir froid les jus de fruits ou l'eau froide. Contenance de 60 onces. 25c

NECESSAIRE A SANDWICHE DE 5 PIECES EN VERRE

Attrayant pour recevoir! Apprécié comme cadeaux! Nécessaire d'une assiette à sandwich de 9 pouces et de quatre assiettes de 6 pouces pour assortir. 79c

NECESSAIRE CONSOLE DECORATIF DE 3 PIECES

Service console de cristal de trois pièces d'une jolie conception, gros bol à fruits et deux chandeliers pour assortir. Un cadeau acceptable pour épousée de juin 2.75

NECESSAIRE A SALADE DE 5 PIECES

Pour les salades rafraichissantes d'été! Bol de verre cristal et assiette avec cuillère, fourchette et cuillère à mayonnaise, en plastique 1.69

Le rail de la Jungfrau, au service des savants, fait aussi la joie du sportif

Le Suisse Adolphe Guyer-Zeller, après avoir été en butte aux entraves posées par les humains et la nature, a su réaliser l'oeuvre qui fait aujourd'hui l'admiration de tous. Le chemin de fer de la Jungfrau est le plus haut du monde

Lorsque le Zurichois Adolphe Guyer-Zeller fit connaître son intention de construire un chemin de fer à la Jungfrau, en Suisse, ce projet, plus audacieux que tous les autres projets de chemins de fer de montagne, fit sensation. D'emblée il eut ses admirateurs, et aussi ses détracteurs qui se plurent à le tourner en dérision. Mais rien ne pouvait ébranler la résolution de Guyer-Zeller. Après une lutte qui dura seize ans contre les forces de la nature, fut menée à chef cette oeuvre aussi remarquable par sa conception technique que par son cadre grandiose, qui soulève l'admiration de tous les voyageurs. La voie ferrée conduit, il est vrai, non pas au sommet de la Jungfrau, mais sur son arête, à l'endroit où elle s'incurve avant de remonter vers le Mönch. La gare du Jungfraujoch, encerclée de glaciers, à 3457 mètres d'altitude, n'en est pas moins la plus élevée de l'Europe. Elle fut inaugurée le 1er août 1912. Des jouissances rares, réservées naguère à quelques hommes entraînés et expérimentés sont ainsi mises à la portée d'un chacun et, pour les alpinistes ou les skieurs, le chemin de fer de la Jungfrau est devenu un précieux auxiliaire.

Mais ce n'est pas seulement pour les gens de sports ou les promeneurs attirés par des paysages d'une singulière beauté que travaille le chemin de fer de la Jungfrau. Il permet d'effectuer des recherches et des observations scientifiques auxquelles on n'avait pu se livrer jusqu'alors, dans de bonnes conditions, à de pareilles altitudes. Aujourd'hui, à côté des petits hôtels "Touristenhaus" et "Berghaus", s'élèvent au Jungfraujoch l'Institut de recherches scientifiques en haute montagne, l'Observatoire astronomique de l'Université de Genève et, sur la tête rocheuse du Sphinx qui domine la gare, à 3572 mètres, l'Observatoire météorologique. On s'y rend par un ascenseur haut de 111 mètres (plus que la hauteur de la cathédrale de Berne) installé dans la montagne et accessible à tous les visiteurs du Jungfraujoch, car de la terrasse de l'Observatoire du Sphinx ou jouit d'une vue incomparable.

Déjà en 1894 Guyer-Zeller avait reconnu l'importance exceptionnelle que présenterait à cet égard aussi un chemin de fer en haute montagne. Ses prévisions se sont réalisées et son oeuvre a été mise au service non seulement du tourisme, mais encore de la science.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT (Ont.), le 29. — (D.N.C.) — A M. et Mme Joseph Bazinet, née Clara Godard, est né un fils le 24 mai et baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-Dollard. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Godard, de Crysler, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Hormisdas Matte et M. et Mme Arthur Auprix ont fait récemment un voyage à Graven-Hurst. A leur retour, ils ramenèrent leur fille, Mlle Angèle Auprix, patiente dans un hôpital de l'endroit.

M. Hercule Brunet et ses enfants, Marcel et Thérèse, de Montréal, Mlle Clémence Brunet, de Lefaivre, ainsi que M. et Mme Hervé Charlebois et leur fillette, Eveline, d'Ottawa, rendaient visite à M. et Mme Adélard Lauzon, la semaine dernière.

MM. Hector et Gérard Bourgeois, Mlle Marie-Paule Lavergne, Mlle Jacqueline Lauzon, ainsi que Mme Adélard Lauzon et ses fillettes, Jeannine et Huguette, étaient de passage à Lefaivre et à Fassett, dimanche dernier.

M. et Mme Alcide Lamesse et leur famille, de Casselman, étaient en visite chez M. Napoléon Lamesse et M. Emile Burelle, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Bazinet, leur filiette, Denise, ainsi que Mme E. Godard, de Cornwall, étaient en visite chez M. Joseph Bazinet, récemment.

Mlle Clara Proulx, de Sarsfield, rendait visite à Mlle Irène Laplante, dernièrement.

M. Roland Legault, d'Ottawa, était en visite dans sa famille, ces jours derniers.

Crysler, Ont.

CRYSLER (Ont.), le 29. — (D.N.C.) — Mardi dernier il eut réception en l'honneur de M. et Mme Vézina, née Florence Benoît, d'Ottawa, et un grand nombre de parents et d'amis assistèrent.

M. et Mme Oscar Sabourin, de Cornwall, visitaient des parents à Crysler il y a quelques jours.

Mme Joseph Racine était de passage à Cornwall pour quelques jours.

Mlles Yvonne Papineau et Ida Brisson (inst.) étaient de passage à Vars en fin de semaine.

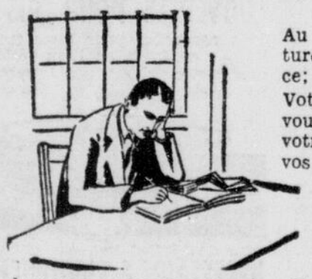
Mme Fernand Ranger doit passer quelque temps à Crysler.

Mlle Délima Masse est de retour après un séjour à Cornwall.

M. et Mme R. Fortier ainsi que M. Fernand Lamarche et Mlles Rita et Lillian Lamarche, tous de Cornwall, visitaient de nombreux parents et amis ici, en fin de semaine.

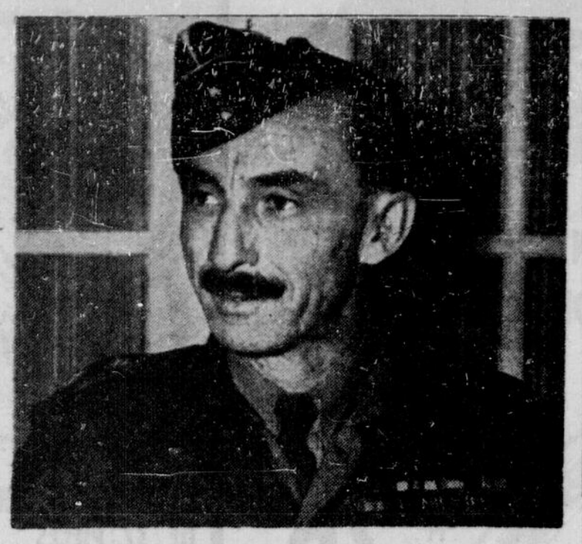
EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER LIMITED
SUR LE MARCHE BY

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture . . . manque d'exercice; d'où constipation.
Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies.
"Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous ne serez pas irrascible. Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vus préférer la personne gaie, habile, active.
TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Une inspiration pour nos soldats



Le col. Milton-F. Gregg, V.C., M.C., a reçu récemment les autorités militaires du pays, l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense, et le major-général H.-D.-G. Crerar, commandant du premier corps d'armée canadienne, il y a quelques semaines, en Angleterre.

(Photo de l'Armée canadienne)

Le colonel Gregg, un véritable exemple pour les officiers

Le colonel Milton F. Gregg a mérité la Victoria Cross durant l'autre guerre et il connaît parfaitement les tactiques de la guerre moderne.

(par Hal Miller)

Si l'exemple personnel signifie quelque chose — et on sait que ça signifie quelque chose — le colonel Milton-Fowler Gregg, V.C., Croix militaire avec agrafe, sera le responsable de ces belles moissons de jeunes officiers qui sortent du centre d'instruction militaire pour officiers de Brockville.

Ses exploits durant la première Grande Guerre et sa connaissance parfaite des tactiques de la guerre moderne acquises durant deux années de service outre-mer, le qualifient éminemment pour sa tâche actuelle.

Comme commandant du centre d'instruction de Brockville, il détient une situation importante. La formation des officiers est en effet tout aussi importante au succès d'une armée que celle des simples soldats. S'il est quelqu'un qui peut s'acquitter de cette tâche, c'est bien le colonel Gregg. Il succéda à ce poste au colonel R. G. Whitelaw, nommé directeur de l'instruction militaire au quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

Il était sergent d'armes de la Chambre des Communes lorsque la guerre éclata. Ayant quitté son poste pour joindre l'Armée, il devint peu après commandant en second du Royal Canadian Regiment. Au mois de février 1940, il était nommé commandant du West Nova Scotia Regiment avec le garde de lieutenant-colonel. Au mois de mai 1941, il fut nommé directeur de l'unité d'instruction des cadets-officiers outre-mer, qui correspond à Brockville et à Gordon Head au Canada.

Le colonel Gregg est né à Mountain Dale (N.-B.), le 10 avril 1892. Son père était cultivateur et sa mère descendante de Loyalistes américains. Il fréquenta l'Ecole normale provinciale de Frédéricton et obtint son M.A. d'Acadia; il fut même instituteur pendant quelque temps.

S'enrôle à 20 ans

A l'âge de 20 ans, il s'enrôla dans le 13e bataillon des Royal Highlanders of Canada, mais il portait l'uniforme du fameux Black Watch lorsqu'il fut blessé pour la première fois à Festubert en 1915. Après sa convalescence en Angleterre, il se qualifia comme lieutenant au centre d'instruction pour officiers de Cambridge (Angleterre), puis fit partie pendant quelques mois de l'Armée impériale.

Revenu au sein de l'Armée canadienne, il fut versé à la réserve du Nova Scotia Regiment pour passer ensuite au Royal Canadian Regiment, unité dans laquelle il demeura jusqu'à la fin de la guerre.

Il fut blessé trois fois, en 1915, en 1917 et en 1918. Il reçut sa première décoration, la Croix militaire, après avoir réussi une incursion de nuit dans les tranchées à Vimy, le 9 juin 1917. Il reçut plus tard une agrafe à cette décoration pour un fait d'arme qu'il accomplit à Monchy durant la bataille d'Arras en 1918.

Mais c'est à Cambrai, au mois de septembre de la même année, qu'il obtint la Victoria Cross, accordée aux seuls grands héros, pour un geste de bravoure extraordinaire qu'il accomplit alors que le commandant de son régiment blessé et son second tué, le colonel Gregg, suivi de quelques hommes, s'aventura jusque dans les tranchées allemandes, où, révolver au poing et même à l'aide d'un fusil pris à l'ennemi, il jeta la panique et fit plusieurs prisonniers.

Ce jour-là, le lieutenant-colonel C.-B. Topp, D.S.O., M.C., récemment nommé commandant d'une brigade de la 7e division avec le grade de brigadier, qui avait pris pour quelque temps le commandement du R.C.R., recommanda le colonel Gregg et quelques autres héros pour la Victoria Cross.

Le colonel Gregg était l'adjudant du R.C.R. lorsqu'il revint au Canada et qu'il rentra dans la vie civile. Dans la milice active non permanente, il avait le grade de capitaine et il était major dans la Garde à pied du Gouverneur général. Il fut pendant quelque temps major de brigade de la 16e brigade d'infanterie. Après la première Grande Guerre il épousa une fille de son pays, l'Acadie, Mlle Amy Dorothy Alward.

Il fut trésorier de la Légion canadienne et directeur de la Dominion Rifle Association.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

STE-ANNE DE PRESCOTT, Ont., le 29 — (D.N.C.) — Dernièrement a eu lieu le mariage de M. Wilfrid Séguin, fils de M. et Mme Hilaire Séguin, de Dalkeith, avec Mlle Bernadette Deschamps, fille de feu M. Omer Deschamps et de Mme Deschamps.

La mariée, occompagnée de son oncle, M. Unwin Beaulieu, portait un costume bleu marine avec accessoires beiges.

M. Hilaire Séguin servait de témoin à son fils.

A M. et Mme Léo Roy, née Antoinette Lefebvre, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Maurice-Célestin. Parrain et marraine, M. et Mme Célestin Roy, grands-parents. Porteuse, Mme Freddy Ranger, tante de l'enfant.

Mme Félix Matte, accompagnée de ses fils, Gilbert et Albert, visitait M. et Mme Albert Roy ces jours-ci.

M. et Mme Liguori Ranger et leurs enfants de Montréal rendaient visite à Mme Année Ranger, lundi dernier.

Mlle Bernadette Gagnon, de Rigaud, est actuellement en visite chez son père, M. Ferdinand Gagnon.

Réunion du Comité de la Survivance

QUEBEC, le 30 — (Spécial) — Les membres du Comité de la Survivance française ont pris connaissance à leur assemblée d'hier soir, du volumineux rapport de la semaine de la fierté nationale. Un résumé de ce rapport a été publié dans une brochure qui contient, en partie documentaire, les causeries prononcées à l'occasion de la "semaine" par l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, et Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa. Plus de 2.000 copies de cette brochure ont été envoyées aux différentes sociétés patriotiques qui ont pris part à la "Semaine".

Le secrétaire a aussi déposé le rapport de la semaine de la Mutualité. Au cours de cette "Semaine", on a distribué plus de 9.000 imprimés sur la question. Vingt-deux causeries ont été radiodiffusées de divers postes du Canada et des Etats-Unis. Les journaux ont fait largement écho à cette "Semaine", notamment la manifestation publique qui l'a clôturée à l'Université Laval.

Le Comité a octroyé officiellement deux bourses d'étude à deux étudiants qui suivront des cours d'été de français à l'Université Laval, au mois de juillet. Les titulaires de ces bourses sont: M. l'abbé Wilfrid Pineau, de l'Ile du Prince-Edouard, et Mademoiselle Géraldine Mouton, de la Louisiane. Il a délégué monsieur l'inspecteur Adélard Gascon, d'Ontario, comme professeur aux cours d'été qui seront donnés au collège Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Eglise en Nouvelle-Ecosse.

Les officiers ont décidé de continuer les démarches entreprises à Ottawa pour faire respecter notre hymne national "O CANADA", et pour obtenir une juste représentation dans les différentes sphères gouvernementales. Ils ont aussi commencé à préparer l'agenda de la prochaine assemblée plénière du Comité. Cette réunion aura lieu à la fin de septembre. Des représentants de tous les groupements français du Canada et des Etats-Unis y assisteront.

Les officiers du Comité ont appris avec plaisir l'accueil enthousiaste fait aux délégués à Sherbrooke et à Rivière-du-Loup, lors des démonstrations publiques qui ont couronné la "Semaine de la fierté nationale". Ils ont décidé de continuer le travail de propagande en ce sens. M. Alphonse de la Rochelle, 1er vice-président, du Comité, a fait rapport de sa délégation aux cérémonies qui ont marqué, les 17 et 18 mai, le troisième centenaire de la fondation de Montréal. Il a déposé une couronne au pied du monument de Maisonneuve, au nom du Comité.

Le Comité de la Survivance française prendra part au festival du Folklore organisé par la direction des cours d'été de l'Université Laval. Comme on le sait, ce festival aura lieu à Québec du 25 au 28 juin 1942. Le Comité a accepté de patronner une conférence-concert le 25 juin au soir. Le président du Comité, M. Adrien Pouliot, a été invité à faire partie du comité d'organisation de ce festival.

Le Comité prendra part également aux fêtes qui marqueront le centenaire de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Monsieur Adrien Pouliot présentera les hommages du Comité à notre vénérable société nationale au cours d'une séance qui groupera les représentants de nos principales organisations patriotiques.

M. de la Rochelle présidait la réunion, en l'absence de M. Adrien Pouliot. Assistaient à la réunion: M. le notaire Henri Boisvert, le R. Père Arthur Joyal, O.M.I., le R. Frère Antoine Bernard, C.S.V., l'abbé Paul-Emile Gosselin et M. Paul-Eugène Gosselin, de Québec.

Examen du service civil

La Commission du service civil annonce un concours pour la position suivante:

Un photographe en chef, Service de Géologie et de Topographie, division des Mines et de la Géologie ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, à un traitement initial de $2,340 par année. Bien qu'une nomination temporaire soit possible à l'heure actuelle, cet examen vaudra pour la permanence. En cas de nomination permanente, le traitement initial de $2.340 par année pourra être augmenté, moyennant un certificat de service méritoire et d'utilité accrue, à raison de $120 par année jusqu'à concurrence de $3,180.

Fonctions—Diriger le travail de la Section photographique du Service de Géologie et de Topographie; surveiller la préparation de plaques humides pour travail photographique et autre travail cartographique, et la préparation de plaques photolithographiques, gravures au trait et similigravures; faire et diriger la photographie de fossiles, minéraux et autres spécimens de manière à faire ressortir les détails requis; inventer de nouvelles méthodes pour résoudre les problèmes en photographie; faire des réparations aux appareils; inventer des dispositifs et exécuter au besoin d'autres travaux connexes.

Qualités requises — Instructtion équivalente à celle que comporte un diplôme d'école supérieure; sept ans d'expérience comme photographe, dont au moins deux ans à la direction responsable du travail photographique; connaissance de la photographie des couleurs; connaissance des lois de l'optique appliquée à la photographie; expérience et aptitude démontrées dans la photographie avec plaques humides, de préférence en ce qui se rapporte à la production des cartes; aptitude reconnue pour produire des résultats de la plus haute qualité et pour projeter et exécuter du travail original; tact et bon jugement.

Délais—Les demandes d'inscriptions, dûment remplies, doivent parvenir à la commission du service civil, à Ottawa, **au plus tard le 20 juin 1942.**

On peut obtenir les formules nécessaires de la Commission d'assurance-chômage, des maîtres de poste dans les villes et les villages importants, ou de la Commission du service civil, Ottawa, Canada.

Concours no 42-325.

NE CHERCHONS PAS

—Ce pauvre Gaston est mort. Sait-on de quoi?

—Ne cherchez pas: on ne savait déjà pas de quoi il vivait.

Afin d'être chics, soyez impeccables — donnez à vos vêtements un nettoyage moderne.

Nos experts conserveront l'apparence de votre garde-robe aussi fraîche que le jour où vous l'avez achetée.

PATTONS Limited
1200 Wellington—Tél: 8-2800
123 Bank — Tél: 2-1872

La mariée de juin

Rien ne sera trop beau ni trop luxueux pour la mariée de juin. Cette charmante robe de satin lisse et chatoyant avec garniture de dentelle plaira par sa coupe irréprochable. Le long voile de tulle illusion est retenu par un coronet formant un halo autour de la jeune épousée.

Cadeaux Attrayants
pour corbeilles de noces ou d'épousées.
Vous trouverez ici de ravissants cadeaux qui plairont aux épousées — exquise porcelaine et verrerie, attrayantes potiches, et de jolies nouveautés en bois.
Nous nous faisons une spécialité des Cadeaux de Noces et de leur empaquetage.
McIntosh & Watts
CHINA HALL
245-247, rue Bank — Tél: 2-6383

C.D.S.
Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m.
Téléphone: 2-9421
ETINCELANTS CADEAUX D'ARGENTERIE
pour l'épousée de juin.
Les prix au C.D.S. sont toujours modérés.

Il y a une profusion de fascinants articles pour cadeaux, en montre au rayon de l'argenterie au C. D. S., et l'assortiment comprend tout à partir de nécessaires de poivrières et salières jusqu'aux ravissants services à thé et à dîner.
Rez-de-chaussée
THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

FEUILLETON DU "DROIT"

Anne et le bonheur

par *MATHILDE ALANIC*

No 18—

XII

— Délicieux, ce nid d'amour!... Car des mariés de six mois sont bien encore des amoureux, n'est-il pas vrai?

— Un nid accroché un peu, comme celui des pies! fait Mongis.

— Bah! avec l'ascenseur! répond Mme Dubaguet, penchée au balcon.

— Et cette plongée pittoresque sur ce grouillement sans fin ni trêve! admire Mme Florianet... D'un geste de sa main chargée de bagues, elle embrasse l'immense carrefour près duquel le phalanstère neuf superpose ses dix étages. La foule y sillonne chaussées et trottoirs, dégorge des tramways dont c'est le poin terminus, escalade les autobus, jaillit des orifices du métro ou s'y précipite, tête basse, comme pour se jeter dans un abîme.

Ce spectacle, toujours neuf pour des provinciaux, hypnotise les trois soeurs Florianet et Josette félicite Anne:

— Tu en as de la chance de vivre à Paris! Ce sera bien plus gai ici que ton ermitage de Sèvres! On se serait cru perdu dans un coin de campagne!

Les jeunes époux ont profité du passage à Paris de la famille Florianet pour célébrer l'accrochage de leur crémaillère auquel, naturellement, ont été conviés M. et Mme Dubaguet. Les grands patrons, condescendants, ont accepté l'invitation; de plus, Madame, qui saisit toujours avec empressement un prétexte valable pour ouvrir les salons de son splendide logis de la rue Michel-Ange, prétend remercier les Tourangeaux de leur hospitalité en les honorant d'un thé-bridge, avec intermède musical et danse. Les petites Florianet, à l'idée de ces fastes, ne se tiennent pas de joie.

Ah! celles-là ne seront jamais taxées de "vieille France", qu'on prenne le mot dans le sens péjoratif ou louangeur! Elles anticipent sur l'actualité avec l'ambition d'annoncer la mode de demain. Josette s'est épilé les sourcils avec une telle fureur que sous le *fond de teint* et le coup de pinceau noir transparait une plaque eczémateuse. Suzy fume avec le plus long porte-cigare qu'elle ait pu découvrir; et Marinette, à quatorze ans, cheveux ras, passerait pour un jeune garçon sans le soupçon de jupe qui lui laisse les genoux à découvert et le maquillage déjà habile des lèvres et des yeux.

L'atmosphère de Paris grise les trois jeunes filles, agitées dans toutes leurs fibres par la trépidation de la grande ville.

— Vivre dans un coin de campagne, comme tu dis, Josette, ne me déplairait nullement, repartit Anne. Ici, j'en conviens, Hervé se trouve plus proche de l'usine et de son atelier; mais le tumulte, le tapage m'attristent au lieu de m'égayer: je me fatigue avec et pour tous ces gens que je vois courir au pain quotidien.

— Sentimentale, toujours, opine Mme Dumaguet. Vous vous attendrissez sur des gens qui, à votre égard, n'éprouveraient, soyez-en convaincue, que jalousie et hostilité.

— Je ne crois pas. Le peuple est bon. J'en reçois des preuves chaque fois que je me trouve seule à sortir.

— Bah! qui ne serait gentil avec vous, petite Madame, dit aimablement le gros Dubaguet. Evidemment, avec votre caractère tranquille, vous apprécieriez mieux le calme d'Auteuil ou la paix de Versailles!

— Enfin, estimons-nous chançards d'avoir pu nous approprier cet appartement par l'entremise d'un architecte ami, explique Hervé. A prendre ou à laisser dans les vingt-quatre heures Naturellement, j'ai pris!

— C'était raisonnable, approuve Dubaguet. Vous en serez quittes pour le revendre plus tard si fantaisie vous en prend!

— Le bivouac? toujours alors? Mme Mongis mon pauvre père a vécu ainsi longtemps, pourchassé de garnison en garnison. Je vais continuer... Heureux ceux qui demeurent dans la maison où ils sont nés!

Mme Dubaguet eut un balancement de tête dubitatif. Il ne lui paraissait point enviable de rêver au nid natal: une des bicoques les plus vétustes du quartier Saint-Martin.

Mais Suzy coupait le fil de l'entretien:

— Ah! Versailles! s'exclamait-elle, du songe entre ses cils noircis, et la voix voilée. J'aimerais visiter les Trianons, les petits Appartements avec un guide érudit et lettré! Vous devez connaître tout cela merveilleusement, monsieur Descombes?

Dos au balcon, elle interpellait hardiment le jeune professeur que Josette entreprenait déjà pour requérir des conseils de lecture, ses yeux d'eau trouble câlinement alanguis.

C'est que Descombes, à l'improviste, venait d'être mis en lumière, Mongis, au cours du déjeuner, ayant féliciter son ami de deux récents succès comme écrivain et orateur. Peu importait aux demoiselles Florianet que cet article sur Balzac eût été publié dans une revue réputée, et cité par la presse. Mais, avoir conféré devant un auditoire mondain, sur les *Ombres de Versailles* — aux lieu et place d'un académicien, avec le concours de Mmes Christie et Mella, du Français et de l'Odéon, projetait soudain un éblouissant prestige sur le garçon modeste, volontiers taciturne, jusque-là traité avec dédain.

Le monsieur-qui-approche-des-actrices, ces déités éclatantes dont les grâces illustrent les réclames de savons et de dentifrices, prenait un tout autre relief que le simple pédagogue, appelé à débiter son savoir en tranches à de vulgaires écoliers.

Mme Dubaguet, non moins enflammée, décida aussitôt que les *Ombres de Versailles* seraient répétées dans son salon.

— Oh! que ce serait bien! s'écrièrent en choeur les soeurs Florianet. Nous reviendrions de Tours tout exprès.

Ainsi assailli, Flavien se débattait, assurant que la conférence perdrait son attrait le plus vif par l'absence des deux talentueuses récitantes. L'une d'elles, Christie, s'embarquait dans quelques jours pour une grandissime tournée outre-Atlantique, et Mme Mella préparait fièvreusement la création du principal rôle d'une pièce nouvelle... Rien à tenter de leurs côtes.

Mais excitée par l'impossible, Mme Dubaguet s'obstinait.

— Qu'à cela ne tienne! A défaut des professionnelles, je découvrirai facilement dans mes relations des artistes amateurs, d'égal talent, j'ose dire! Et j'y pense!...

De l'index, elle se frappait le front:

— Je vais pressentir une jeune femme, de notre monde, celle-là, suggestive et fascinante à sauhait!... Je l'ai entendue, par hasard, la saison dernière, à Vichy, dans une matinée de charité. A peine a-t-elle abordé Paris, depuis lors. Les petites dames d'aujourd'hui fuient la monotonie du home. Je vais me mettre à la page, moi aussi. Anatole, et courir les sports d'hiver, de l'Engadine à la Savoie, pour descendre ensuite vers la Côte d'Azur, comme la toute belle Mme Thébard!

— Mme Thébard!

Quatre voix s'exaltèrent sur leur plus haute note. Mme Florianet et ses filles s'égosillaient avec ensemble.

— Mme **Thébard**! mais on ne parlait que d'elle à Cannes! Elle faisait sensation partout!

— Eh bien, elle fera sensation chez moi! déclara Mme Dubaguet, prenant le diapason. La voici revenue pour la saison de Paris. Son mari étant en affaires avec nous, n'est-ce pas, Anatole? il serait bien étonnant qu'elle me refusât. Immédiatement je lui téléphone avant qu'elle ne s'engage ailleurs.

Mongis conduisit la grande patronne vers l'appareil, installé dans le petit bureau, et feuilleta l'annuaire.

— Domicile du banquier Thébard: rue de Prony 22.

— Allo!... Allo!

Une voix féminine répondit bientôt à l'appel impatient. Ce n'était que la femme de chambre. Monsieur déjeunait au dehors avec un agent de change. Madame n'était pas encore rentrée. Mais elle reviendrait certainement pour changer de toilette. On l'attendait d'une minute à l'autre. Mme Dubaguet, trépignante, se nomma et donna le numéro que Mme Thébard devrait demander aussitôt son retour.

(à suivre)

MANUEL de L'INVENTEUR 10¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

La MARIÉE de JUIN

C'est l'aurore d'une nouvelle vie qui se lève pour les époux, le matin du mariage! Cette nouvelle vie qui s'annonce pleine de bonheur, pleine de charme, sera un peu ce que vous-mêmes, parents, amis, désireux d'aider le nouveau ménage, la ferez. Il n'y a pas de meilleur moyen d'aider les débuts du nouveau couple que de leur offrir avec vos souhaits et vos voeux de bonheur, un cadeau à la fois utile et agréable. L'époux aura lui-même dû choisir une alliance, une bague de fiançailles et peut-être un cadeau approprié à son épouse. Les parents offriront peut-être un service de coutellerie, une horloge, une argenterie. Une peinture, une aquarelle, un meuble antique seront du meilleur goût, que vous soyez un parent, une parente, un ami ou une amie de l'heureux couple. Le foyer qui se fonde aura besoin de musique pour l'égayer. Peut-être la mariée est-elle elle-même une artiste accomplie; rien ne lui fera plus plaisir qu'un piano droit ou carré, selon la bourse du donateur. Un radio du dernier goût aidera à passer les longues heures au foyer, les soirées délicieuses en compagnie de l'être aimé.

Superbe Bijouterie
POUR LA
Mariée de Juin

Maintenant et toujours votre cadeau de bijoux sera des plus appréciés par l'épousée. Pour son usage personnel, son foyer, choisissez des articles pratiques.

ALLIANCES DE MARIAGE
14K. or naturel.
Spécial de juin 8.50

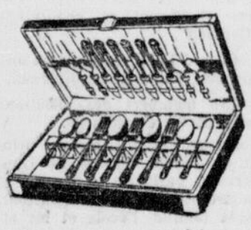
Bagues Diamants
Superbe bague de fiançailles. Dernier modèle Solitaire sur monture or 14K. Spécial de juin —
49.50

Set à Thé
Cadeaux de noce, très apprécié. 3 morceaux. Spécial de juin —
14.95

Coutellerie Wm. A. Rogers
44 morceaux, service de 8 personnes, couteaux avec manches creux — avec magnifique cabinet.
29.50

Boîtier or naturel, mouvement garanti, tel que vignette. Bracelet métallique ou corde de soie.
11.50

Marque "Roamer" 15 et 17 pierres. Boîtier or rose ou naturel. Valeur de $22.50. Spécial de juin
18.50



Coutellerie, service de 6 personnes. Marque Tudor Plate, avec joli cabinet.
14.95

ARGENTERIE Ne manquez pas de voir nos morceaux d'argenterie. Choix incomparable. CHACUN— **1.00**

J.-ÉMILE LAUZON
VOTRE BIJOUTIER
137, rue Rideau — Tél: 4-1433

Le Bouquet
DE LA MARIÉE
ORGUEIL DE LA NOCE
•
préparé par des experts seulement
•
Voyez nos prix spéciaux pour la Mariée de Juin.
Deux magasins à votre disposition: un à 187, rue Principale, Hull, Tél: 2-6944
l'autre à 1099, rue Wellington, Ottawa — Tél: 8-1746.

Chez Rose Engr.
2 Salons de Fleurs
187 Principale, Hull Tél: 2-6944
1099 Wellington, Ottawa Tél: 8-1746

Peu importe que vous soyez

La mariée
Le marié
La fille d'honneur
Le garçon d'honneur

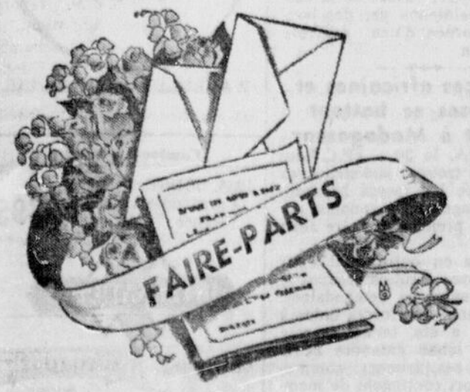
Vous pouvez choisir toute votre garde-robe dans notre assortiment complet de vêtements en vogue, et payer le tout suivant notre

MODE DE PAIEMENTS ECHELONNES

—un système de paiements par versements échelonnés suivant une certaine période de temps pour convenir à vos revenus.

Les nouveaux rayons modernes du magasin Shaffer facilitent les emplettes pour toute la famille. En plus de l'agrément dans le choix de la marchandise, le tout est coté à prix économique.

SHAFFER'S LIMITED
143-147, rue Rideau — Signalez 3-6297



VOS CARTES D'INVITATION

. . . . Elles doivent être de facture soignée et imprimées correctement. Choisissez les vôtres dans notre choix de fins papiers. Nos artistes typographes exécuteront un travail parfait, style moderne, caractère neufs.

Profitez de nos prix avantageux. Cartes de Remerciements — Cartes de Visites — Papeterie personnelle, etc.

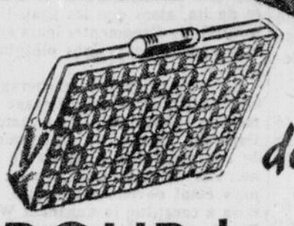
LE DROIT
Service des Impressions
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

Le confort d'été pour la mariée

est assuré lorsqu'elle choisit un Vêtement Fondation "Airway" qui lui donne une taille svelte.

Ajustement particulier.

Airway
SURGICAL GARMENTS
318, rue Wellington, Ottawa 2-3298

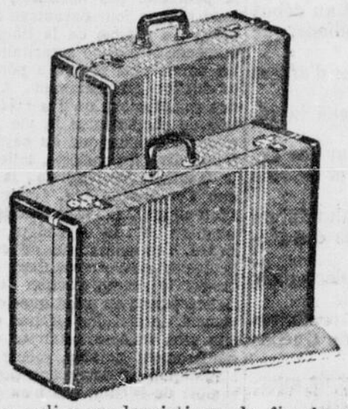


Rien de trop beau

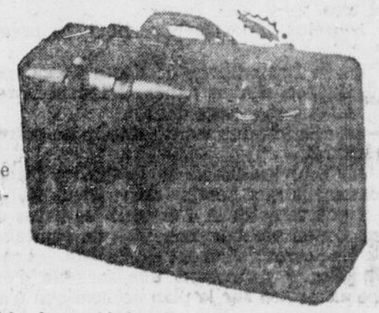
POUR les MARIÉS de JUIN

Madame fera bien de choisir sa sacoche dans notre vaste assortiment.
$2.00 à $15.00

Le sac de cuir solide est toujours chic.
$4.50 à $25.00



La malle "Gladstone", pratique et distinguée est toujours appréciée.
$12.50 à $35.00



La valise modernistique de fin de semaine l'"Overnight" et la "Touropacks" sont presque des nécessités.
$2.50 à $35.00

Vous trouverez la qualité, le chic, la variété et l'avantage chez

CANADA LEATHER GOODS
178, rue BANK OTTAWA Tél: 2-3902

Une épousée avisée sait . . .

que son bonheur futur repose sur son bon jugement . . . Qu'un foyer heureux assurera une vie heureuse. Elle sait que le bon agencement et le confort de son foyer dépendent de son bon ameublemnt. C'est la raison pour laquelle elle fait ses emplettes chez Orme. Elle appréciera aussi des cadeaux venant de ce magasin.

. . . et maintenant pour ces
Deux grands jours
dans sa vie
Donnez-lui un
Coffre de Cèdre LANE

La graduée et l'épousée du printemps
. . . n'oublieront jamais son grand jour si vous lui donnez un Coffre de crèdre LANE avec plateau automatique! Le spécial du printemps est une excellente aubaine!

Spécial du printemps
Cet attrayant coffre moderne se présente en riche noyer noir d'Amérique. C'est un cadeau qui sera toujours apprécié!
$34.75
Conditions avantageuses.

SPECIAUX POUR CADEAUX

Lampe Tri-Light indirecte et abat-jour	$12.50
Table de noyer à abattants—grandeur 42 x 54 de largeur	$30.00
Fauteuils de noyer Duncan Phyfe	$11.25
Table à café ovale, acajou	$16.75
Table à café de noyer solide, avec plateau	$ 15.50
Table à café à abattants, Gibbard	$24.50
Chaises de chambres à coucher, cretonne épaisses	$13.50
Bibliothèques, noyer, devants ouvert	$18.50
Bibliothèques à deux portes, noyer	$35.00
Canapé de studio Simmons, avec compartiment	$45.00

Les nouveaux épousés se rendront compte qu'il n'existe pas de conditions plus avantageuses que celles de Orme.

175-179, rue Sparks.
Tél.: 2-4231
Orme LIMITED

Nous meublerons et garnirons votre foyer d'une fascinante façon.

Bourse-Finance-Commerce

La guerre et le Québec

Dans la communauté canadienne, à chaque quatre Canadiens, il y a un Canadien français. La contribution économique de chaque individu canadien-français se compare honorablement avec celle que fournit les autres citoyens, d'identité différente.

Si la puissance industrielle de la province de Québec n'est pas entièrement aux mains des habitants de la province, il existe cependant une classe moyenne, qui est un facteur essentiel de l'armature économique.

La guerre aura fait une chose pour le Québec. Elle aura permis au capitalisme canadien-français de s'affirmer, en même temps que le capitalisme canadien.

La province de Québec, dans plusieurs sections industrielles, est à l'avant-garde. Cet avantage ne peut contribuer, comme il le devrait, si les maitres économiques logeaient au sein de la terre qu'ils exploitent, à relever la situation sociale des habitants de la province.

Le Québec s'est prouvé, à l'instar du Mexique d'avant la révolution socialiste, néfaste dans un sens et libératrice dans l'autre, une bonne terre d'exploitation: là où le travail est bon marché et le gouvernement conciliant à l'endroit du capital.

Mais les choses commencent à changer. Québec cessera bientôt d'être le vaste domaine où des maitres, la plupart du temps étrangers, exploitent à leurs uniques profits, les ressources et règlent les rapports de production.

Sur le côté politique, Québec est puissamment organisé. La province a une armature politique bien constituée et solide. Les institutions politiques existantes pourraient heureusement servir à mettre au pas les capitalistes étrangers.

Québec a encore besoin de capitaux étrangers, mais ce besoin n'est pas aussi urgent qu'à l'époque où dans le domaine économique, les Canadiens français ne comptaient que comme travail à bon marché et docile. Il y a une classe moyenne, dont la puissance économique s'accroît inéluctablement.

L'effort de guerre du Québec est considérable

Les industries de la province de Québec fabriquent des munitions, des canons, des navires, des avions et des chars d'assaut, sans compter le matériel divers indispensable à la poursuite de la guerre.

Québec possède les deux usines de chars d'assaut du Canada. La seule usine manufacturant des bombes aériennes de 500 livres est à l'intérieur du Québec; la plus grande usine du Commonwealth britannique ou des Etats-Unis tournant des canons de 25 livres, de l'atelier au champ de tir, se trouve dans le Québec.

En ce qui concerne la construction navale, Québec avant la guerre possédait des facilités extraordinaires, mais l'activité économique en était une de paix. Plus de six chantiers maritimes construisent des navires-torpilleurs, des corvettes, des balayeurs de mines et des cargos.

Les chantiers maritimes de la province avaient au début de l'année 1942, des contrats pour environ $140 millions, sur un total de $373 millions au Canada.

Deux importantes poudreries et deux fabriques d'armes légères sont situées dans la province de Québec.

Trois avionneries importantes sont situées dans la région de Montréal.

Des forêts du Québec sortent de la pulpe pour les explosifs, les textiles; du papier pour les cartouches, et du bois de construction pour la Grande-Bretagne.

Québec possède la plus grande fabrique d'aluminium dans le monde, qui sert à alimenter les avionneries des Nations Unies.

L'asbestos du Québec tient la première place dans l'Empire.

Plus de 100 millions de livres de cuivre sont produites dans le Québec, chaque année. L'industrie textile du Québec joue aussi un rôle important.

Tout cela est une manifestation de notre effort de guerre industriel.

Dans tous les domaines, le Québec français répond avec empressement aux besoins des nations libres.

La guerre actuelle a ébranlé les bases du système capitaliste. On en vient lentement à un capitaliste d'Etat. Dans un système essentiellement capitaliste, les puissantes nations industrielles y trouvaient une formule d'exploitation. Les nations en retard sur le plan économique n'avaient plus qu'à subir les exigences d'un système qui ne les servait aucunement.

On ne peut espérer qu'une chose, c'est qu'au cours de cette guerre, les intérêts canadiens ne soient pas sacrifiés à l'avantage des nations plus avancées. Cette crainte d'ailleurs a déjà fait hésiter les intérêts canadiens à mettre en commun nos ressources et celles des autres Nations Unies. Des garanties étaient nécessaires.

R.-Michel FRANCOEUR

Les obligations

British Consols:				
2½	Perpétuelles	£	82⅞	83⅛
Obligations du Dominion:				
2	1 juin 1944		100⅝	101⅜
2	15 Déc. 1946		99¼	100
2¼	1 mai 1948		99¼	100
2½	1 juin 1943		101¼	102
2½	15 Nov. 1944		102	102⅜
3	15 oct. 1942		101	101⅛
3	Perpétuelles		94½	96
3	1 juin 1950-55		99	100
3	1 juin 1953-58		99	100
3¼	1 juin 1948-49		102⅝	103⅝
3¼	15 nov. 1948-51		101⅜	102⅜
3¼	1 juin 1956-66		101⅛	102⅛
3½	15 oct. 1944-49		102⅜	103⅜
4	15 oct. 1943-45		102⅝	103⅝
4	15 oct. 1947-52		105⅝	106⅝
4½	15 oct. 1944		106	107
4½	1 fév. 1946		108⅝	108⅜
4½	1 nov. 1946-56		106¾	107¾
4½	1 nov. 1947-57		107¾	108¾
4½	1 nov. 1948-58		108½	109½
4½	1 nov. 1949-59		109⅝	110⅜
5	15 oct. 1943		104⅝	105⅛
Emissions du temps de guerre:				
3	1 juin 1950-51		100	101
3	1 oct. 1949-52		99¼	100⅛
3¼	1 fév. 1948-52		101⅜	102⅜
3	1 mars 1952-54		99½	100¼
Garanties par le Gouvern. fédéral:				
C.N.R.	2 1943		100½	101¼
C.N.R.	2½ 1944		101	101⅝
C.N.R.	2¾ 1946		100½	101⅜
C.N.R.	3 1944		102½	103¼
C.N.R.	3 1945-50		99⅝	100⅜
C.N.R.	3 1948-52		98⅝	99⅜
C.N.R.	3 1948-53		98⅝	99⅜
C.N.R.	3 1954-59		98¼	99¼
C.N.R.	4½ 1951		117	118½
C.N.R.	4½ 1956		117½	119
C.N.R.	4½ 1957		118	119½
C.N.R.	4¾ 1955		119½	121
C.N.R.	5 1954		118¼	119¼
C.N.R.	5 1949-69		121⅝	123¼
C.N.W.I.S.S.	5 1955		121½	123½
G.T.P.	3 1962		100½	103
Port de Mont.	5 1949-69		122	124
Provinciales:				
Alberta	4 1964		65½	69½
Alberta	4½ 1956		67	71
Col. Brit.	4½ 1953		107	110
Col. Brit.	5½ 1945		103	106
Manitoba	4½ 1958		100	103
Manitoba	6 1947		103½	106½
Nouv.-Bruns.	3 1951		92½	95
Nouv.-Bruns.	4½ 1961		107	109½
N.-Ecosse	3 1950		96½	99
N.-Ecosse	4½ 1960		110	113
Ont. Hydro	3¼ 1950-53		100	102
Ontario	3 1947-50		99	101
Ontario	4½ 1949		107½	109½
Ontario	3¼ 1949-51		100¼	102¼
Québec	3 1951		96	98
Québec	3¼ 1949		98	100
Québec	3½ 1951-53		99	101
Québec	4½ 1945-50		110	113
I.-P.-E.	3 1945		97	100
Sask.	4½ 1951		89½	92½
Sask.	5 1958		88	91
Municipales:				
Calgary	4½ 1962		96	100
Edmonton	4½ 1967		93	97
Halifax	4½ 1952		106	109
Montréal	5 1954		95	98
Montréal	4½ 1971		93	97
Québec	4½ 1950		101	104
Régina	5 1945		95	99
St. John	4½ 1971		102	105
T.-Rivières	4 1953		97½	100½
Toronto	4½ 1945		105	108
Vancouver	4½ 1968		95	99
Winnipeg	4½ 1969		107	110
M.C.S.	4 1948		96	99
Mtl. Met.	4½ 1962		97	100
Mtl. Met.	4 1947		97	100
V. Windsor	3¼ 1975		73½	75½

Banque du Canada

PASSIF:		
Capital versé		$ 5,000,000.00
Fonds de réserve		5,585,705.15
Billets en circulation		526,409,457.60
Dépôts:		
Gouvernement fédéral	$110,796,994.00	
Banques à charte	186,371,930.02	
Autres dépôts	11,818,069.20	
Total		308,986,994.02
Tout autre passif		8,648,591.36
Total		$858,630,748.13
ACTIF:		
Réserve:		
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$187,359,927.40	
Total		$187,359,927.40
Monnaies divisionnaires		$25,762.81
Placements:		
Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	429,955,718.38	
Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	221,659,595.95	
Total		651,615,314.33
Immeubles de la Banque		1,804,961.01
Tout autre actif		13,524,782.58
Total		$853,630,748.13

Production forestière

En fait de valeur, le bois à pulpe est le produit le plus important des forêts canadiennes en 1940, soit $74,000,000; les billes et pièces suivent de près avec une valeur d'environ $72,000,000. Le bois de chauffage occupe la troisième place avec une valeur de $33,000,000 et les étais de mine, la quatrième avec $6,000,000. Les traverses de chemin de fer équarries valent $1,788,000; les piquet, $99,000; les perches de clôture, $270,000; le bois pour la distillation, $518,200; et les poteaux, $2,691,000. La valeur globale de ces produits forestiers en 1940 est de $194,567,875, augmentation de 23 p.c. sur la valeur estimative de $157,737,398 en 1939.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Mai 1942

A mesure que les hostilités se prolongent, il semble de plus en plus évident que les vivres auront sur l'issue de la guerre autant d'influence que les armements. Aussi les belligérants se préoccupent-ils d'intensifier la production alimentaire.

Au canada, la situation de l'agriculture et de l'élevage s'est sensiblement améliorée l'année dernière. Bien que la moisson de blé ait été moitié moindre qu'en 1940, les cultivateurs des provinces de la Prairie ont vu augmenter leurs revenus, non seulement à cause des subventions de l'Etat, mais surtout en conséquence de la hausse de la plupart des denrées.

Sur la recommandation d'une commission économique mixte, composée de délégués du Canada et des Etats-Unis, Ottawa et Washington ont élaboré de concert un plan général de production agricole en conformité des exigences de la guerre. Selon ce plan, le Canada est appelé à réduire quelque peu ses emblavures afin d'étendre ses cultures d'avoine, d'orge et de lin, alors que les Etats-Unis sont requis d'augmenter leurs ensemencements de graines oléagineuses.

Le Gouvernement encouragera tout particulièrement l'élevage du mouton. Jusqu'ici, nous importions d'Australie les trois quarts de nos approvisionnements de laine. Les communications avec ce pays étant devenues difficiles, Ottawa a constitué le **Canadian Wool Board**, qui achètera toute la production de laine canadienne à des prix rémunérateurs.

La situation économique

L'économie de guerre étend de plus en plus ses ramifications sur divers domaines de l'activité industrielle et commerciale. Dans toutes les matières qui intéressent la poursuite des hostilités, l'Etat tend chaque jour davantage à substituer au régime de la libre concurrence le régime autoritaire, qui lui paraît plus propre à porter la production au maximum. A côté des commissions qu'il a créées en vue de règlementer la vie financière et économique du pays, il a fondé diverses sociétés, telles que la **Wartime Housing Co.**, la **Polymer Corporation Ltd.** (caoutchouc synthétique), la **War Metals Corporation** et le **Canadian Wool Board.** Les opérations de ces organismes gouvernementaux rétrécissent le champ d'action de l'initiative privée au point que le mouvement normal des affaires en subira sans doute cette année un ralentissement notable, même si la statistique, qui donne une vue d'ensemble de la situation n'en décèle rien.

Les mesures prises en vue de restreindre la consommation du public n'exercent encore aucune influence sur l'état du commerce intérieur. Le premier trimestre de l'année a vu une augmentation soutenue du chiffre d'affaires des maisons de gros. Il en va de même quant aux ventes des établissements de détail dont la progression, si elle est peu sensible dans les campagnes, reste assez importante dans les villes. Ce regain d'activité tient sans doute à l'essor de l'emploi, d'autant plus que la stabilisation des prix accroit encore le pouvoir d'achat de la classe ouvrière. Il y a lieu de prévoir toutefois qu'au cours des prochains mois, la rareté croissante de divers produits aura pour effet de contracter le volume des ventes.

Les recettes brutes encaissées au cours des quatre mois écoulés par les deux grands réseaux ferrés du pays atteignent la somme record de 185 millons de dollars. Elles représentent, par rapport à la même période de l'an dernier ,une augmentation de 23%, réflétant l'accélération du mouvement du commerce intérieur et surtout du commerce extérieur.

Le commerce extérieur

La valeur des échanges du Canada au omis de mars excédait de 52% le total de mars 1941. Elle se chiffrait par 320 millions de dollars, à l'exclusion des mouvements d'or et des réexpéditions de produits étrangers. La somme des importations s'est relevée de 108 à 145 millions et celle des exportations, le 102 à 175 millions. L'augmentation de nos importations, soit 37 millions, provient presque entièrement du développement de nos achats aux Etats-Unis, lesquels se sont accrus de 34 millions passant de 75 à 109 millions de dollars. Le gros de cette augmentation, près de 27 millions et demi, figure sous le rubrique **Divers** où sont groupés les armements et les munitions.

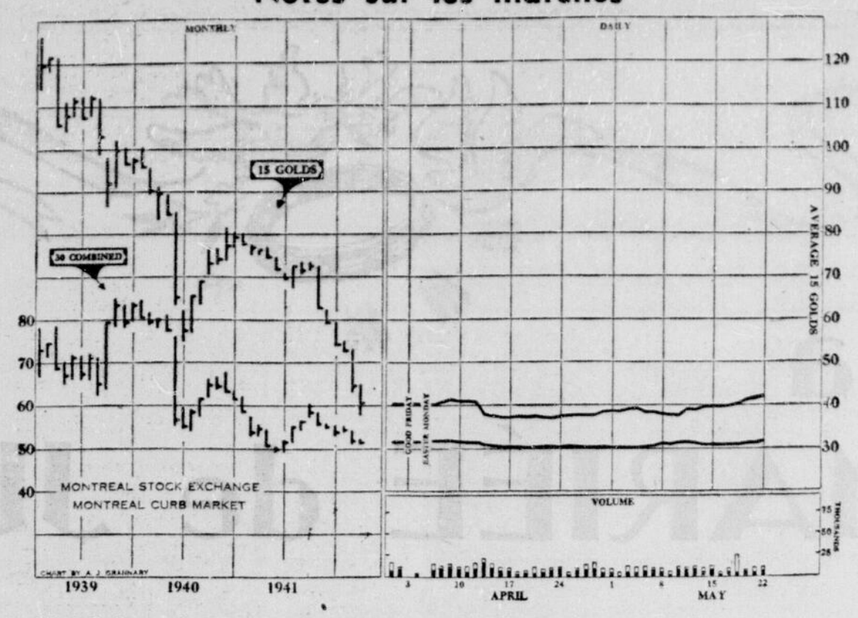
Les marchés financiers

Les mesures prises au Canada et aux Etats-Unis en vue de contenir l'inflation ne sont guère propres à stimuler la spécilation. Aussi, depuis plusieurs mois, les cours des valeurs à revenu variable sont-ils dans l'ensemble orientés à la baisse. Notre place n'en conserve pas moins une meilleure tenue que le marché de New-York.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 23 mai les chargements augmentent à 66,059 wagons, à rapprocher de 65,257 la semaine précédente et 57,242 la semaine correspondante de l'an dernier qui renfermait un congé officiel. Dans la division de l'Est les chargements s'établissent à 43,698 wagons, comparativement à 44,441 la semaine précédente et 37,537 l'an dernier. Dans la division de l'Ouest les chargements se chiffrent à 22,361 wagons, en regard de 20,816 et 19,705 wagons la semaine précédente et l'an dernier respectivement.

Notes sur les marchés



Au début de la semaine se terminant aujourd'hui, les acheteurs à Wall Street ont manifesté une certaine confiance et des titres choisis ont monté. Les moteurs ont aussi joui d'une certaine faveur de même que les acieries, les caoutchoucs, les titres commerciaux et les spécialités industrielles.

Mais le ralliement vigoureux n'a pu se continuer et jeudi seuls des favoris parviennent à conserver des gains modestes. Les déclins étaient nombreux. C'est par suite d'un mouvement de prise de profits chez les acieries et les moteurs que le ralliement n'a pu se continuer.

Une cause de ce ralliment a été la vague d'optimiste qui a passé sur les Etats-Unis. Cordell Hull avait lui-même déclaré que la guerre serait moins longue qu'on le croit. Mais Washington a refroidi cet enthousiasme exagéré.

A MONTREAL

Après la fête de lundi, les titres à Montréal n'ont pas varié ou étaient inclinés à la baisse, au cours de la première séance de la semaine.

Les titres électriques ont fait preuve d'une certaine activité.

Ces titres ont été influencés par la nouvelle loi, présentée par l'hon. P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts, concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais. Cette loi prévoit des concessions réciproques de la part du Québec et de l'Ontario.

Mais au milieu de la semaine on a remarqué une activité réduite dans tous les domaines.

Le Curb a évolué toute la semaine stable et à peu près inchangé.

A TORONTO

Les titres aurifères ont évolué plus bas que les autres sections à Toronto. Jeudi Ontario Nickel a transigé 15,000 actions.

DIVIDENDES PAYES

Des dividendes pour un montant de $5,529,156. ont été payés sur les marchés de Montréal, au cours du mois de mai, comparé à $6,673,533 le 31 mai, 1941.

VOLUME

Le volume sur les marchés de Montréal, au cours de la semaine se terminant le 25, s'est chiffré à 73,957, comparé à 59,605 la semaine précédente et 75,131, la semaine correspondante, l'an dernier.

TITRES ACTIFS

Cons. Paper	2,781
Montreal Power	1,638
Abitibi	1,425
C.P.R.	1,365
Bathurst "A"	1,265
Dom. Steel & Coal "B"	1,225
Brazilian Traction	1,138
Ford "A"	845
Shawinigan	765
Canada Cement	718

MINES

Premier Gold	14,200
Central Cadillac	3,500
Wood Cadillac	3,100
Sullivan	3,100
Malartic Goldfields	1,900
Normetal	1,520
Lamaque Gold	1,500
Home Oil	1,400
Hollinger	1,155
Siscoe	1,000

La valeur des transactions pour la semaine se terminant le 16 se chiffre à $812,160 et la semaine dernière, à $789,429.

LES HUILES

Paiements de royautés dans le mois de mai pour la production d'avril, annoncés par les favoris:

Alberta Oil Incomes	2	
Brutes	$229.20	$4,572.00
Nettes	208.80	4,645.40
Major Oil Invest.	2	
Brutes	334.40	2,932.40
Priv. nettes	446.80	2,631.60
Major Oil Invest.	3	
Brutes	408.00	2,965.20
Priv. nettes	549.20	3,468.80
Major Oil Invest.	4	
Brutes	276.40	1,128.00
Priv. nettes	384.40	570.00
Miracle Royalties	1	
Brutes	328.40	4,516.06
Priv. nettes	456.48	3,477.33

R.-Michel FRANCOEUR.

Le commerce extérieur

En avril le commerce extérieur du Canada atteint une valeur de $311,943,659, contre $224,661,513 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de $87,282,146. Le total des quatre mois terminés en avril est de $1,215,966,287, comparativement à $813,093,021 la même période de 1941, augmentation de $402,873,266. Ces chiffres ne comprennent pas l'or.

Les importations valent $141,946,063 en avril, à rapprocher de $106,268,419 le mois correspandant de l'an dernier, tandis que celles des quatre mois terminés en avril se chiffrent à $548,514,620 contre $402,264,731 l'an dernier. Les exportations canadiennes augmentent à $168,349,708 en avril, en regard de $116,932,587 l'an dernier, et celles des quatre premiers mois s'élèvent à $660,870,339 comparativement à $405,369,161.

La balance commerciale du Canada est favorable de $28,051,533 en avril, à rapprocher de $12,124,675 en avril l'an dernier. Au cours des quatre premiers mois la balance commerciale est favorable de $118,937,047 contre $8,563,559 la même période de 1941.

La famine règne dans les îles grecques occupées

LE CAIRE, (Egypte), le 30 — (P.A.) — Des fugitifs grecs de quatre îles de la mer Egée ont raconté à la Croix-Rouge que la famine et la désolation régnaient parmi 300,000 Grecs demeurant dans Samos, Mitylène, Chio et Nikaria, occupés par les Allemands.

Le récit, fait à un investigateur américain, qui passa une semaine parmi les réfugiés de la région turque de Smyrne, a été répété hier par Ralph Bain, chef de la Croix-Rouge américaine dans la région de la Méditerranée.

Emaciés, la peau jaunie par la faim, 10,000 personnes ont fui par des moyens détournés. L'herbe, qui a été le principal moyen de substance des habitants de ces îles, sèche au soleil brûlant.

Les vivres importés n'arrivent plus, la pêche a été réduite à un minimum, faute de gazoline, la sécheresse a ruiné les jardins potagers et ce qui est produit va en grande partie aux troupes d'occupation allemandes.

A moins qu'on n'envoie bientôt des vivres à ces îles, il se peut que les Grecs émigrent en vagues sur les rivages de la Turquie. La panique règne parmi les habitants, qui prévoient la mort par la famine.

La B.B.C. rapporte que la Turquie, où existe aussi la rareté des vivres, enverra plus de 600 tonnes de nourriture aux îles.

La RAF poursuit ses raids sur les usines nazies

LONDRES, le 30. (P.C.) — Les puissants bombardiers britanniques, continuant leurs attaques aériennes contre les principaux centres d'industrie de guerre nazis en France occupée, ont attaqué de nouveau hier soir l'usine d'avions Gnomerhone, près de Paris, annonce-t-on ce matin.

Un communiqué du Ministère de l'Air nous donne une idée de l'envergure de ces bombardements. "Les bombardiers ont porté atteinte à un grand nombre de navires de ravitaillement au cours de raids au large des îles de la Frise, au nord de la côte allemande, attaquant un convoi assez considérable. 13 navires ont été atteints."

Pendant ce temps-là, des avions de combat "Hurricane" et des bombardiers "Boston" s'attaquaient à d'autres cibles dans le nord de la France, détruisant des chemins de fer et incendiant des trains de fret près de Lens, en France occupée.

Les raids dirigés contre l'usine d'avions de Gnomerhone constituent la sixième attaque de la R.A.F. contre des usines d'industrie de guerre dans la région de Paris en moins de trois mois.

Cette usine, situés dans le faubourg de Genevilliers, a été attaquée le plus récemment le 29 avril, par de puissantes escadrilles de bombardiers anglais qui incendièrent les constructions en volant à une très basse altitude. La même cible fut l'objectif des raiders britanniques le soir du 5 avril dernier.

Pendant que la R.A.F. continuait ses opérations en France occupée, les raiders nocturnes allemands jetèrent des bombes sur des villages des côtes est et sud-est de l'Angleterre, causant quelques pertes de vie et peu de dommages. Quatre avions nazis ont été descendus.

13 bombardiers manquent à l'appel comme résultat des opérations nocturnes, au-dessus des usines nazies en France occupée. Sept avions allemands ont été descendus au-dessus de l'Angleterre.

Le Ministère de l'Air rapporte aussi des attaques contre les quais de Dieppe et de Cherbourg.

Lac Ste-Marie (Qué.)

LAC STE-MARIE, (Qué.), 30— (D.N.C.) — M. Victor Falardeau, de Hull, gérant de la Caisse populaire de Hull, rendait visite à Mlle Gabrielle Bertrand, dimanche dernier.

M. et Mme H. Bertrand, Mlle R. Bertrand, M. J. Lafrenière, de Hull, ont visité leurs parents et amis.

Mme S. Lachapelle et Mme E. Lafrenière, sont parties pour Hull, où ils assistèrent à la profession religieuse de Mlle Martin, fille de M. et Mme Alexandre Martin (Emma Noël), d'Aylwin.

On fête la Dollard à St-Eugène, Ont.

La fête de Dollard préparée dans la semaine précédente par la vente de roses, fut célébrée à Saint-Eugène très dignement. Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement où le chant fut rendu par quelques élèves du Collège Bourget accompagnés du R.P. Raoul Préseault, c.s.v., les paroissiens se rendirent à la salle du couvent pour assister à la fête. Par suite d'une mauvaise température la cérémonie ne put avoir lieu au pied de la Croix de Cartier des Sections comme l'an dernier.

La soirée débuta par une pièce de piano rendue par Mlle Colombe Lacelle.

Un mot de bienvenue fut adressé aux invités d'honneur et à la foule par M. Jean Gauthier, le maitre de cérémonie.

Puis le programme se déroula comme suit:

1—Les élèves des Ve et VIe années récitèrent et chantèrent "O Carillon".

2—Gérard Lefebvre déclama une poésie sur Dollard Désormeaux.

3—Les membres des Sections chantèrent "O Canadiens".

Monsieur Louis Labrosse, principal de l'école séparée de Glen Robertson, parla de la beauté et de la nécessité du français partout, dans la famille, l'école et les affaires. "Ce soir vous êtes tous prêts à défendre votre langue, vos écoles . . . parce que l'enthousiasme vous gagne, mais demain, que ferez-vous? Serez-vous aussi bien disposés que vous l'êtes ce soir? Il faut le souhaiter."

Pour faire suite, le choeur chanta "Gloire à Dollard" à 4 voix mixtes sous la direction du Révérend Frère Larivière, c.s.v.; faisaient partie de ce choeur, les élèves du couvent, les jeunes filles et les jeunes gens de la paroisse. Le Révérend Père Préseault du Collège Bourget et ses collégiens prêtèrent leur précieux concours dans ce chant et contribuèrent largement à en faire une véritable apothéose à Dollard et un numéro fort goûté de l'assistance.

Robert Lortie déclama "Nos Croix", comme autre numéro.

Le R.P. V. Villeneuve, O.P., enfant de la paroisse, parle ensuite de l'exemple que laissa Dollard à toute la jeunesse canadienne-française. "C'est votre modèle: imitez-le."

Pour continuer le programme, les membres des Sections Juvéniles chantèrent "Notre-Dame du Canada".

François Raymond, au nom des jeunes demanda encore une fois à tous l'encouragement qui leur revient. "Encouragez les Sections".

Jean Gauthier parla des "Roses de Dollard".

Le R.P. Préseault, c.s.v. parla de Dollard comme modèle de désintéressement, de fierté et d'initiative que tout jeune doit imiter.

M. le chanoine Duprat offrit ses chaleureuses félicitations à tous ceux qui prêtèrent leur concours à cette soirée et les remercia sincèrement.

Votre portefeuille . . .

. . . est-il bien diversifié? Est-ce un tout bien équilibré comportant une juste proportion d'obligations et d'actions ordinaires choisies avec soin?

Consultez-nous à ce sujet. Notre expérience, notre documentation sont à votre disposition.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
56, rue Sparks
OTTAWA
Montréal Québec Sherbrooke Trois-Rivières

Les maires ont rencontré hier le ministère

L'hon. Crerar, ministre des Ressources naturelles du Canada, a admis hier que les conditions du logement au pays étaient lamentables et qu'il fallait y apporter un remède immédiat. Le ministre remplaçait M. King à la conférence qui a eu lieu hier au Parlement, entre les délégués du congrès de la Fédération des maires du Canada et le cabinet fédéral.

La principale résolution du congrès portait justement sur l'amélioration nécessaire à l'état actuel des logements par tout le pays. Un grand nombre de congressistes ont rapporté que la situation était intenable dans leurs villes, par suite de l'effort de guerre, et l'augmentation générale de la population urbaine.

Les maires ont insisté hier pour dire que c'était une question nationale, ayant un rapport direct avec l'effort de guerre, et que l'on ne pouvait pas éluder ce problème. D'autre part, un grand nombre de femmes et d'enfants vivant dans les quartiers surpeuplés de certaines de nos villes sont les épouses et les fils de nos combattants outre-mer.

A la suite de la résolution votée par l'assemblée des maires, on a réclamé que les prêts d'argent, d'après la loi nationale du logement, soient augmentés de 80 à 90 pour cent de la valeur totale de la construction.

Le maire de Winnipeg, M. John Queen, qui avait fait part au congrès d'une crise particulièrement aigue du logement chez lui, a été l'un des principaux porte-parole de la fédération auprès du ministère. Avec le maire Lewis, qui dirigeait la délégation, MM. Ryan, de Brantford, Meinzinger, de Kitchener, et autres, il a demandé avec instances au gouvernement de prendre les mesures de nature à corriger une situation intenable.

Il reste des difficultés, celles de trouver des matériaux et des hommes. Le maire Lewis a promis au gouvernement la complète collaboration des municipalités dans toute tentative destinée à régler la situation.

M. Crerar était accompagné des honorables Howe, Ilsley et Thorson. En plus des maires ci-dessus mentionnés, on remarquait la présence de MM. Harrison, de North Baq; Smith, de Chicoutimi; F.-H. Young, de Brandon; Meinzinger, de Kitchener; S. Lawrence, de Hamilton; Demers, de Sturgeon Falls; R.-J. Carter, du canton de Teck; et George-F. Mooney, directeur de la Fédération.

Tenue d'été pour les femmes dans l'armée

Le quartier général du Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne annonce que ses membres porteront bientôt la nouvelle tenue d'été.

On a d'abord et avant tout tenu compte du côté pratique dans la coupe du nouvel uniforme mais on n'a rien sacrifié de la qualité et de l'apparence de la tenue d'hiver en barathéa kaki.

Fait de worsted genre tropical et de laine légère, l'uniforme qui est de couleur sable, possède les mêmes lignes que la tenue d'hiver. La tunique est ajustée et portée longue et les épaulettes sont en étoffe brun foncé. Les boutons aux épaules et sur la tunique portent l'effigie d'Athéna coiffée du heaume et les initiales C.W.A.C. (Canadian Women Auxiliary Corps). La jupe est taillée en six laizes, ce qui lui donne de l'ampleur et de la souplesse et elle doit être portée à 16 pouces de terre. La chemise est en étoffe légère de couleur kakie et la cravate, brune.

La casquette est de même modèle que celle de la tenue d'hiver et de même matériel que la tenue d'été. Relevée en avant, elle retombe en bouffant vers l'arrière pour permettre d'y rentrer les boucles de cheveux. Une bande tons-pression à l'arrière, comme on en voit sur les képis français, peut se rabattre; l'avant de la cas-d'étoffe, maintenue par des bouquette est ornée d'une courroie en cuir brun.

Les forces africaines et anglaises se battent de front à Madagascar

PRETORIA, le 30. —(P.C.-Reuters)— Des troupes sud-africaines opèrent avec les forces britanniques à Madagascar, a annoncé aujourd'hui le premier ministre Jean Smuts.

Il déclara en outre qu'il était prêt à envoyer d'autres troupes si les circonstances le demandaient.

La résistance des forces unies à Madagascar a été tenue secrète mais on a laissé entendre néanmoins que ces troupes comprenaient un fort contingent de membres du corps de l'aviation sud-africain.

Au tribunal des jeunes délinquants

Brève histoire d'une danseuse

L'histoire des bohémiens d'un autre âge, des vols d'enfants, ne se renouvèle guère souvent dans nos pays civilisés.

Mais le détective de l'escouade des moeurs de la sureté d'Ottawa a été chargé par le juge Balharrie du tribunal des jeunes délinquants de faire enquête sur les circonstances du fait suivant.

Un cirque vint en ville il y a quelque temps. Il y eut foule. Or, parmi ces acteurs venus de l'étranger, il se trouva une petite fille de quinze ans qui fit l'école buissonnière toute une semaine parce que le gérant du cirque l'avait employée comme danseuse.

Elle dansa toute une semaine, en courte jupe, devant la foule des badauds qui visitaient le cirque forain. Elle toucha $15 de salaire. Personne parmi les spectateurs, ne s'aperçut que la petite danseuse aux cheveux blonds n'était pas une étrangère, ni une bohémienne, mais une petite fille des environs qui inquiétait ses parents quand elle rentrait tard.

Mais ce qui differe de l'histoire romancée de la disparition des enfants de bonne famille, c'est que la petite ne partit pas avec le cirque. Son aventure s'arrêta là. Elle ne devint pas bohémienne. L'officier d'assiduité fit enquête sur son absence à l'école. On apprit l'histoire. Mademoiselle la danseuse est en retenue pour une semaine.

Il n'y a rien de plus habile qu'une conduite irréprochable.

Mme de Maintenon.

La faute d'un jour amène celle du lendemain. **Epictète.**

Marchez avec la
VICTOIRE
Le plus bel assortiment à Ottawa. Excellents pneus, bons pour des milliers de milles de conduite sûre. En parfait état mécanique, beau fini et garantis assurer le plus long parcours. Nous sollicitons une épreuve de parcours de tous les autos que nous vendons.

'41 DODGE Sedan	$950
'40 DODGE Sedan	$850
'39 DODGE Sedan	$695
'38 DODGE Sedan	$485
'37 DODGE Coach	$395

OTTAWA MOTOR SALES
LIMITED
"Où la recommandabilité est une tradition."
860, rue Bank — Ottawa
Tél: 5-1881

Transport économique
'40, Sedan Champion Studebaker
30 milles au gallon.
Pneus comme neufs
$950
WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-5471

Camions à vendre
1935, DODGE, 3 tonnes.
Carrosserie à ridelles
Licence $395
INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, rue Sparks 2-9648

LE DROIT

publié

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 95, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (&, c. %, & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la second insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.45	$1.40	$2.60
12-18	0.73	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.62	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social, 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) ..... .15
Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montreal, Eastview.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

PEINTRE-DECORATEUR. — C. Tremblay, estimés donnés gratuitement. Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 2-5693. 64-3 ms

POUR AFFECTIONS DE PEAU — Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

J. LADELPHA, D.S.C.

spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe — Tél.: 2-9881

FAITES LAVER VOS VITRINES
et vos CHASSIS
par des
personnes expérimentées
Star Window Cleaners,
P. C. GLEESON.
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

2 OU 3 SOUS

Lecteurs, qui répondez aux annonces classées par l'intermédiaire d'une case du "Droit", affranchissez vos réponses d'un timbre de 2 ou 3 sous, selon le cas. Comme il nous faudrait débourser le double pour recevoir une lettre insuffisamment affranchie, nous devrons refuser la réception de tels envois et votre lettre resterait à la poste au lieu d'atteindre son destinataire.

LE DROIT
SERVICE DES ANNONCES CLASSEES
Téléphone: 3-4061

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr **PHILIPPE BELANGER**, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr **DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr **A. DROUIN**, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr **EUGENE GAULIN**, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938

Dr **J.-M. LAFRAMBOISE**, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr **J.-L. LAMY**, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr **L.-P. MANTHA**, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr **E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr **J.-M. RAVARY**. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr **DAMIEN ST-PIERRE**: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr **R.-E. VALIN**, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr **HORACE VIAU**. 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Naturopathie 55

NEVRALGIES, migraines, maux de tête divers, traités par vous-mêmes sans médicaments. Véritables révélations. Méthodes faciles. Envoyez 50 sous pour manuel d'instructions. Satisfaction, ou argent remis. J.-U. Dupont, B.A., Ph.N., 80, Argyle, Ottawa, 2-5923. 55-Sam.

Gardes-malades 40

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 2-9290, 139A, Notre-Dame, Hull. 40-1ms

Combustible

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334. 74

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63

SLAB bois mou, $6.50; bois franc, 4', $12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS de moulin, la corde, $7.; voyage, $1.50 et $2. 3-0425. 63-1 ms

SLAB coupé, mou, $1.50, franc $2.50 la corde, mou $6.50, franc $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63

BOIS à vendre et déménagement, Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63

Maisons à vendre 29

MAISON moderne, isolée (insulated) 9 pièces, solarium, beau site, milieu canadien-français, $7500. Rue York, 6 logis rapportant $211. par mois, toujours loués, $14.500. RENE LALANDE, 45, Rideau, tél. 3-4985. 29

Décès 2

BENOIT: Décédé subitement à sa demeure, 297, rue St-Patrice, jeudi, le 28 mai 1942, Ulric Benoit, époux de Exilda Valiquette, et père de M. l'abbé R. Benoit, vicaire à la paroisse Ste-Anne, à l'âge de 53 ans. Funérailles lundi, le 1er juin. Départ de l'adresse susmentionnée à 7 h. 45 pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-125

Remerciements 3

JOANISSE: Mme Joseph Joanisse et sa famille remercient très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Joanisse, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-125

JODOUIN: Madame Ludger Jodouin et sa famille remercient très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son mari et père, M. Ludger Jodouin, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, télégrammes, cartes, visites ou assistance aux funérailles.

NANTEL: Mme R. Ladouceur et tous les membres de la famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Alphonse Nantel, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, cartes ou visites de sympathie ou assistance aux funérailles. 3-125

LAVIGNE: M. Mathias Lavigne et la famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Mélina Lavigne, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 1 ins. 4452

In Memoriam 4

LOZIER: A la douce mémoire de M. Médard Lauzier, fils de Mme Edmond Lauzier, décédé le 3 juin 1941. En ce premier anniversaire de sa pieuse mort nous nous faisons un devoir de rappeler son nom et de demander une pensée et une prière à tous ceux qui l'ont aimé. Sa mère qui ne l'oublie pas. 4-125

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

PORTE-MONNAIE contenant $15. et carte d'enregistrement, rapporter, 63 Langevin, Hull, récompense. 11-124

On demande 13

SERVANTE, références, sachant faire cuisine et entretenir maison pour 3 adultes, 274 Champlain, Hull, 2-5563. 13-126

COMMIS (femme) pour magasin de chaussures, 45, rue Principale, Hull. 13-125

LOGEMENT de 4 ou 5 appartement, s'adresser, 15, Boulevard du Sacré-Coeur, Hull, 4-1404. 13-125

GARDE-MALADE enregistrée, âge moyen, pour hôpital privé, case 123 "Le Droit". 13-125

RACCOMMODEUSE DEMANDEE: Raccommodeuse de bas expérimentée, travail permanent, bon salaire, pour opératrice habile, A.-J. Freiman, bureau d'emploi, 3ième étage. 13-126

COIFFEUSE d'expérience, 3-9721. 13-126

BONNE FILLE pour travailler au fer à repasser, une autre pour buanderie, 3-8511. 13-127

SERVANTE GENERALE, soirs et fins de semaines libres, références exigées, s'adresser à 192, Bronson, 2-6903. 13-130

FILLE de 16 à 18 ans pour ouvrage général, s'adresser à Mme H.-A. Cloutier, Cyrville. 13-127

EMPLOI pour jeune garçon de 15 ans comme commis dans une épicerie pour apprendre le commerce. Case 133, "Le Droit", Ottawa. 13-126

FILLE avec expérience pour servir les tables; s'adresser, Hôtel Windsor, Hull, P.Q. 13-127

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:
"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

DETECTIVES — AGENTS-SECRETS: Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. C.-M. Julien, case 25, Station T., Montréal. 16-119

DETECTIVES, AGENTS-SECRETS, Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à C.-M. Julien, case 25, Station T, Montréal. 16-125

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:
"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

PRESSIER-MARGEUR, pour travail de nuit. Ecrire, case 200, "Le Droit", Ottawa. 15-J.N.O.

EXEMPTES du Service de guerre, vous gagnerez honorablement votre vie en établissant votre propre commerce. Détaillez à domicile 200 produits bien connus et nécessaires partout. AUCUN RISQUE. Essayez immédiatement. Venez ou écrivez pour détails. PRODUITS FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 15-125

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:
"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Instituteurs demandés 18

DEUX INSTITUTRICES possédant certificat bilingue de 2ième classe, pour la petite et la deuxième classes de notre école du village, spécifier expérienc et salaire demandé, références exigées, s'adresser à J.-G. Fortin, Mattice, Ontario. 18-127

INSTITUTRICE DEMANDEE, certificat, 2ième classe pour école séparée, No 2, Mason & Cosby, commençant septembre 1942, s'adresser à Mme Hector Gagnon, sec., R.R. No 1, Rutter, Ont. 18-ven.

Service domestique 20

SERVANTE GENERALE, soirs et fins de semaines libres, références, 192 Bronson. 20-JNO

BONNE, fille âgée, soins, deux enfants, bonne place, bon salaire, références, case 119, "Le Droit". 20-115

FILLE ou FEMME de la campagne pour ouvrage général de maison. Pas de cuisine. Pas d'enfants. Bon salaire. 289 Wilbrod, appt. 1. 20-118

FILLE pour ouvrage léger de maison, pas de cuisson, pas d'enfants, 355, rue Stewart. 20-125

CUISINIERE, Côte de Sable, expérience, couchera ici, parlera anglais, références, 3-3632. 20-125

SERVANTE GENERALE, cuisine simple, références, 132, Augusta, 4-0309. 20-125

SERVANTE GENERALE, cuisinière de préférence, références, expérience, 3-3512. 20-125

CUISINIERE GENERALE, références exigées, Madame C.-A. Gray, 457, Laurier est 3-8576. 20-125

SERVANTE GENERALE, quatre adultes, soirs et fins de semaines libres, références, Tél. 2-6903, 192 Bronson. 20-JNO

Maisons demandées 21

COTTAGE ou résidence dans la Gatineau, 15 milles d'Ottawa, approprié à un verger. Peu importent les conditions. Ecrire à case 118, "Le Droit" Ottawa. 21-sam.

Appts demandés 23

COUPLE demande appartement moderne, chauffé, quartier résidentiel, s'adresser, casier 111 "Le Droit". 23-JNO

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE: Vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRES et petits appartements meublés, chauffés, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 34

BOUTIQUE de barbier ou barbier demandé à gages. Gaspard St-Amour, Fournier, Ont. 34-125

APPARTEMENT à louer pour le 1er juin, s'adresser à 147 Chemin Marier, Eastview, 4-1643. 34-125

GRANDE CHAMBRE avec balcon, usage du téléphone, pour 2 ou 3 personnes, 5-2219.

APPARTEMENT à louer, 3 pièces, aussi garage, 69 St-Hyacinthe, Hull. 34-126

A SOUS-LOUER, cabine pour deux personnes, avantageux pour jeunes gens travaillant au gouvernement, Britannia Highlands, 5 minutes des tramways, Tel. 3-4061, local 9. 34-JNO

AYLMER, Qué., rue Principale, tabac, journaux, autre commerce appartement chauffé, J. Grant, 330, Chapel, Ottawa. 34-126

CHAMBRE-BOUDOIR pour personne seule, famille distinguée, rue Victoria, Hull, 2-2917. 34-mer-jeu-sam.

APPARTEMENT sous-sol, eau chaude, central, moderne, s'adresser, 132, St-Patrice.

DEUX GRANDES CHAMBRES, $17, pas d'enfants préférable, s'adresser à 194 Dalhousie, appt. 3. 34-125

GRANDE CHAMBRE pour 2 personnes, déjeuner si désiré, Côte de Sable, 3-6102. 34-125

TERRE de 100 arpents; partie de terrain labourée; bâtiments nécessaires compris. S'adresser à 461, rue St-Patrice. 34-127

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genre cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouche. Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-J.N.O.

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Cnonor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

BERCEUSE de boudoir en reps. Téléphone 3-5104. J.N.O.

MACHINES à laver électriques reconditionnées, prix très bas, $19.50 et plus, 2-1683. 26-JNO

BOIS DE CONSTRUCTION, porte, châssis, bardeaux $3, Amyot & Fils, Hull, 2-8637. 26-1ms.

CHEVROLET 1939, coupé opéra radio, chaufferette, $550, 110 Booth, 8-3097. 26-120

MEUBLES pour cottage, chesterfield (seul) bon état, $32.50; chesterfield (lit), 3 morceaux, $65.00; salle à manger, 9 morceaux, fini noyer, $69.00; mobiliers chesterfields, 3 morceaux, plusieurs au choix, $14.50 et plus; Cohen & Co en, 194, rue Rideau. 26

POELES NEUFS ou USAGES, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26—1ms

SEPARATEURS à vendre, neufs ou usagés et aussi poêles électriques usagés, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26-JNO

RADIOS: sur table et aussi modèle cabinet. 30 Water, apt. 2.

MACHINES à laver électriques, modèles Connor, $19; Beatty, $35; Easy, $39; Maxwell, $39. Arrangements avec Orme Limited, 175, rue Sparks.

ROBE DE BAL de valeur, payée très cher cette année, pointure 16 ans, 3-7264. 26-123

CONTENU d'un magasin de chapeaux pour dames, "stand" pour chapeaux, tablettes, vendra à sacrifice, linge usagé pour hommes et femmes, 2-8878. 26-125

MAISON d'été à vendre à Wichwood, s'adresser à 21, rue Wellington, Hull, 2-8379. 26-125

CAMION 1935, parfaite condition, Ford, après 6 heures, 8½, rue Maud, Eastview. 26-125

CAMION Pontiac de livraison, sedan 1941, s'adresser à J.-A. Cléroux, 79, rue Laval, Hull, 2-5064. 26-125

BOTTINES MILITAIRES, et d'aviateur, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions, 68, York. 26

GRANDE quantité de bois neuf ou usagé de 1 pce et 2 pces, brut, bois de construction neuf, Shiplap, planches murales, papier à couverture, bois à parquets, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview — 8-5204.

STUDIO COUCH, 1 manteau, grandeur 37, chaises et tables pour enfants, un vacuum cleaner, une machine à laver miniature, 2-3612. 26-125

GUITARE au complet, 366, Champlain, Hull, 2-9805. 26-126

BUREAU, $7; cabinet de cuisine, $15; bibliothèque noyer, $12; ameublement chesterfield, $15 et plus. H.-R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-JNO

COMPTOIR, compartiments, divisions, portes, meubles, tables, registres, 3-8525. 26-126

EQUIPEMENT DE RESTAURANT, comptoir 30 pieds de long avec sièges, bancs avec tables, poêle, frigidaire, glacière, vaisselle, s'adresser à Taverne Laval, 80, Laurier, Hull. 26-131

GARAGE et maison privée dans le village de Sarsfield, s'adresser à Mme E.-Victoria Raymond. 109-lun-mer-sam

MAGASIN GENERAL avec maison combinée, près église, école, couvent, "Chance". Achille Lafrance, St-Raphaël Ouest, Ontario. 26-mer-sam

DIFFERENTES GRANDEURS de terrains et lots près d'un lac, s'adresser à M. Arthur Pèlerin, St-Louis de Masham, tél. 2-1. 26-127

PIANO droit Raper, 431, Nelson, 3-9788. 26-125

Dactylographes 59

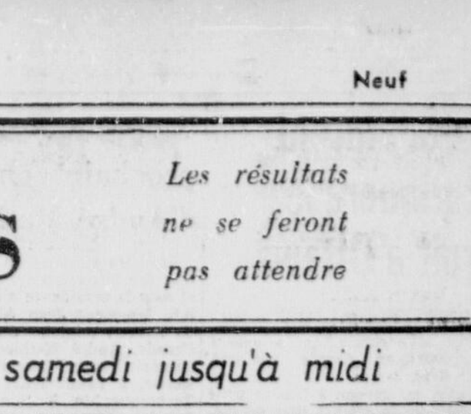
DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412 59

Le Pain Blanc Vitamine B
approuvé au Canada.

Voilà le premier item sur la liste des achats à faire pour cette journée à la campagne, mais que ce soit une partie de pêche, le lunch du midi ou le repas de famille du soir, le pain blanc Vitamine B est toujours le bienvenu sur la table.
Sa saveur et sa richesse nutritive en font le favori de toute la famille.

La somme de travail à fournir étant plus importante aujourd'hui que jamais, il convient de posséder les vitamines nécessaires pour fournir cet effort, le pain blanc vitamine B vous donnera cette énergie?



Faites-en l'essai dès aujourd'hui!

Du vendeur Walker, de votre épicier ou téléphonez 2-9431

Walker's BREAD LIMITED

Avenue Evelyn, Ottawa.

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Transport 60

PAR AUTO, de Hull à Vancouver, écrire en anglais, Hôtel des Postes, case 58, Ottawa. 60-sam.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

CAMION International 1939, pneus neufs, $800. 103, Nelson, 3-4942. 61-JNO

CAMION Maple Leaf 1937, Laval Motor Sales, 2-7813. 61

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER sur billets, 5 ou 10 ans à 4 et 4½% à communautés religieuses, casier 125, "Le Droit". 69-1ms

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms.

Poussins 74

POUSSINS certifiés par le gouvernement de Québec. Race Plymouth Rock barrés. Veuillez commander immédiatement. Couvoir coopératif, 171, St-Rédempteur, Hull. 4-9322, pour livraison de juillet seulement. 74-mer.-sam.

COMMUNIQUEZ avec l'agent du Couvoir Bray pour des poussins d'été, livraison en juin. Prompte livraison de poussins de couvaison légère, et poulettes. On fait l'impossible pour ne pas désappointer les aviculteurs en cette année importante. Kettles & Frappier, 25 rue York, Ottawa; J. E. Thompson, Lac des Isles; Edouard Lapointe, Breckenridge; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Roland la Madeleine, Embrun; Kenneth Chilcott, Alcove; Raoul Patry, Bouchette; Ovila Noël, Kazubazua; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge; J.-U. Leduc, Calédonia Springs. 74-125

Le seul piano qui porte une garantie de 20 ans et un service de 5 ans.

Pour faire un choix judicieux de votre piano, écrivez aujourd'hui. Nous vous mallerons les illustrations de nos plus récents modèles ainsi que nos prix les plus bas.

Les Pianos Quidoz
Ste-Thérèse, Qué.
Fondée en 1891

BUILDERS SALES LTD.
ETTER ERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617

Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.

Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

Nous ne vous blâmons pas de vous divertir

Assurément vous ne désirez pas passer la chaude température assis à votre foyer en fin de semaine. Procurez-vous un auto, ou un meilleur auto que celui que vous avez, et reposez-vous du labeur de la semaine. Pas n'est besoin de consommer une grande quantité d'essence ou d'user vos pneus. De courtes randonnées à la campagne pour la natation ou pique-niques vous feront beaucoup de bien.

'33 Olds. Sedan	$265	'38 DeSoto Sedan	$595
'36 Pontiac Sedan	$390	'39 Dodge Sedan	$695
'35 Buick Sedan	$345	'35 Plymouth Sedan,	$295
'37, Chevrolet Sedan,	$440	'37 Graham Sedan	$350
'35, Ford Coupé	$245	'34 Terraplane Coach	$200
'37 Chrysler Coupé	$430	'39 Buick Sedan	$740
'41 Chevrolet Sedan,	$995	'40 Buick Sedan	$995
'29 Pontiac Soach	$ 45	'31 Graham Sedan	$110

DES DOUZAINES ET DES DOUZAINES D'AUTRES

PINKS Ltd.
PARC D'AUTOS USAGES
Angle des rues SPARKS et LYON
Téléphone: 2-7540

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292 81-J.N.O

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company —Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 5-3422.

Glace 76

COMMANDEZ votre glace de M. Edouard Artelle, Tél. 8-0623. 75-127

Adoption 73

ADOPTION: Petit garçon de 2 ans pour adoption, 3-3223. 65-125

SPECIAUX

'38 Chevrolet Sedan	$425
'37 Dodge Sedan	$475
'36 Plymouth Sedan	$295

PATTERSON
MOTORS LTD.
245, rue Rideau 3-8451
Rues Kent et Albert 3-3500

PROPOS DE CAREME

Une dame du XVIIe siècle à qui on annonçait que Bourdaloue, prêchant un Carême, avait dit des choses extraordinaires sur la charité, s'écria:
—Eh quoi! a-t-il donc recommandé de ne pas la faire?

$13.62 PAR MOIS REMBOURSENT UN EMPRUNT DE $175
DANS 15 MOIS
Pas d'endosseurs — Confidentiel — Prompt service.

Versements basés sur les paiements effectués régulièrement. Tarif autorisé par loi du Parlement. Pas de frais supplémentaires quelconques.

Vous emprunter	Vous recevez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.87	6
50	50	6.82	8
100	100	7.72	15
250	250	19.45	15
500	500	38.91	15

Les paiements mensuels effectués régulièrement ne comportent aucun frais.

Prêts spéciaux consentis aux hauts fonctionnaires salariés. Prêts sur autos sur votre signature.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
COMPAGNIE ENTIEREMENT CANADIENNE
48, rue Rideau. Immeuble Transportation. Téléphone 3-1142

Me G. Vincent pratiquera le droit à Ottawa

Me Gaston Vincent, B.A., L. Ph., avocat bien connu, qui a exercé sa profession depuis quatorze ans, dont treize à Kapuskasing, Ontario, est revenu à Ottawa pour y pratiquer le droit, à titre de successeur de son père, Me J.-U. Vincent, C.R., décédé récemment. Me Gaston Vincent a son étude au même endroit que son père, à 78½, rue Rideau.

M. Gaston Vincent

Ancien élève de l'Académie De La-Salle et de l'Université d'Ottawa, où il a été président de la Société des Débats Français, Me Gaston Vincent compte de nombreux amis dans la Capitale, qui se réjouiront sans doute de son retour à Ottawa.

Pendant son séjour dans le Nord, Me Vincent a remporté beaucoup de succès dans l'exercice de sa profession, tout en prenant une part active à la vie religieuse et nationale de ses compatriotes. En effet, M. l'avocat Vincent a été commissaire des écoles séparées et de l'école secondaire de Kapuskasing depuis une douzaine d'années. Il est également vice-président régional de l'Association C.-F. d'Education d'Ontario, aux oeuvres de laquelle il s'est toujours vivement intéressé.

Le Droit est heureux d'offrir à Me Gaston Vincent l'expression de ses meilleurs voeux de succès.

Emprunt accordé à l'hôpital mun.

Hier après-midi, la Commission municipale de l'Ontario a accordé la permission qu'a demandée la Ville d'Ottawa d'emprunter sur débentures une somme de $200.000, laquelle sera affectée à des réparations et agrandissements à l'hôpital civique; on projette également la construction d'une aile nouvelle.

Cette annexe sera construite par le ministère fédéral des Pensions et de la Santé. C.-J. Telford, inspecteur des hôpitaux pour le compte du ministère provincial de la Santé, a déclaré que le ministère qu'il représente était entièrement favorable au projet.

De son côté, le Dr R.-E. Wodehouse, sous-ministre des Pensions et de la Santé, a appuyé sur l'urgence qu'il y a de construire l'aile en question, et cela aussitôt que possible. E. Norman Smith, président du conseil d'administration de l'hôpital civique, a abondé dans le même sens; il a dit que le délai apporté à l'exécution de ce projet ne faisait qu'ajouter, chaque jour, à la responsabilité qui pèse sur les administrateurs, vis-à-vis la population d'Ottawa.

Etaient présents à la séance de la Commission municipale, le Dr W.-D. Piercey, surintendant de l'hôpital; G.-C. Medcalf, assistant de l'avocat de la Ville; J.-Albert Ewart, architecte à l'emploi du conseil d'administration de l'hôpital civique; et Nelson-R. Ogilvie, greffier de la Ville.

R.-F. Coulter, c.r., de Toronto, présidait.

Programme du prochain concert d'André Mathieu

Sous les auspices de la Fédération des universitaires catholiques et sous la présidence d'honneur de S.E. Monsieur Joao Alberto Lins de Barros, ministre du Brésil au Canada, André Mathieu donnera un récital avec l'Ensemble Universitaire, à l'auditorium de l'Ecole Technique, le 5 juin prochain. Suit le programme:

1—L'Ensemble Universitaire:
A—Danse Hongroise No 6 ..... Brahms
B—Menuet ..... Mozart
Arr. Zamenick
Fur Elise ..... Beethoven
2—André Mathieu:
A—Deux études
a—No 3 (Mélodie du coeur) ..... Chopin
b—No 5 (Sur les touches noires)
B—Printemps Canadien ..... André Mathieu (Première audition à Ottawa)
3—Quatuor Universitaire
A—Andante de la Symphonie en Do ..... Schubert
B—Rosamunde ..... Schubert
INTERMISSION
4—L'ensemble Universitaire sous la direction d'André Mathieu:
A—Berceuse .... André Mathieu
B—Hommage à Mozart
Enfant ..... André Mathieu
(Arr. M. Ross Hunter B. Mus.)
5—Quatuor Universitaire:
A—Adagio et Allegro du quatuor No 17 ..... Mozart
6—André Mathieu:
A—La fille aux cheveux de lin ..... Debussy
B—Rhapsodie Hongroise No 2 ..... Liszt
7—L'ensemble Universitaire:
A—Aubade (obligato de flute M. Jim Hunter) .. Massenet
B—1er Mve. Sonate Pathétitique (Arr. Gilles Lefebvre) ..... Beethoven

Recrutement canadien aux Etats-Unis

Le Canada aura des bureaux de recrutement aux Etats-Unis. Le ministère de la défense annonce l'ouverture de six bureaux d'enregistrement dans les grandes villes des Etats-Unis, afin de permettre aux Canadiens qui seraient appelés à servir dans l'armée américaine, d'être versés dans les rangs de l'armée canadienne.

L'ouverture de ces bureaux résulte d'une entente des deux gouvernements alliés autorisant le transfert des citoyens non naturalisés des deux pays. C'est ainsi que les Américains au Canada peuvent être transférés dans l'armée américaine.

Ces bureaux d'enregistrement seront à Seattle, St-Paul, Détroit, Buffalo, Boston et Bangor. Des officiers de l'armée américaine ont fait du recrutement auprès des citoyens américains au Canada.

Au coût d'entrainement des pilotes et des autres spécialistes de l'aviation, on estime que le convoi de rapatriement vaudra aux Etats-Unis, trente millions, pour l'entrainement de ceux qui s'enrôlent dans l'aviation américaine.

Badeaux-St-Laurent

MONTREAL, 30 (P.C.) — Mlle Louise Badeaux, fille du Dr et de Mme Georges Badeaux, et le lieutenant Renault St-Laurent, R.C.N.V.R., fils de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, et de Mme St-Laurent, se sont mariés ce matin à l'église St-Germain, d'Outremont.

Mlle Aline Badeaux, soeur de la mariée, servait de demoiselle d'honneur à sa soeur, et M. Jean-Paul St-Laurent, frère du marié, servait de garçon d'honneur. Les placiers étaient le Dr Jacques Badeaux et Jean Badeaux, frères de la mariée, Paul Trudel, Georges Bray, Frank Lafferty et le lieutenant Kenneth Johnson, R.C.N.V.R.

M. le Dr René DESJARDINS, fils de M. et Mme Eugène Desjardins, de Luskville, Québec, vient d'être nommé médecin en charge de l'hôpital de Belleterre, Québec, pour le compte de la "Belleterre Mines Co."

La fête nationale sera célébrée dans nos écoles cette année, par l'initiative heureuse de l'AEF

Une brochure spéciale sera adressée sous peu à chaque école, par les soins de notre association de l'Enseignement français — Evocation de Maria Chapdelaine — Oeuvre de M. Louis Charbonneau

L'Association de l'Enseignement Français de l'Ontario a fait imprimer 600 copies d'une brochure intitulée "La Visite de Maria Chapdelaine". C'est le programme que M. Louis Charbonneau avait préparé pour le Congrès de 1939 des Sections Juvéniles des environs d'Ottawa, congrès qui eut lieu sous les auspices de la Section des Professeurs de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

L'A.E.F., par l'entremise et le dévouement de nos inspecteurs d'écoles, en fera parvenir une copie dans pratiquement chacune des écoles bilingues de la province.

C'est un programme qui s'adapte très bien à la célébration de la fête patronale des Canadiens français, qui sera facile à mettre à exécution en peu de temps, qui se prête magnifiquement à l'activité de la section juvénile, qui répond en quelque sorte aux exigences du programme d'études du ministère, en ce qui a rapport aux activités littéraires d'une classe, qui plaira sûrement aux parents, qui donnera enfin à tout le monde, sous une forme agréable, une petite revue en histoire, notre histoire.

Le tout débute alors que le diseur rappelle, à l'aide d'un choeur, les voix qui se font entendre à Maria, ces voix qui saisissent, tant est vrai ce qu'elles disent. Ces voix font vibrer parce qu'elles expriment ce qui fut notre idéal, et qu'elles disent nos destinées. Maria les entend au moment où, rêveuse, elle réfléchit à la décision qu'elle doit prendre: quitter la terre des aieux ou... persister, parce qu'au Canada français, parce que nous sommes un témoignage, selon l'expression de Louis Hémon.

Ce jour de fête sera une visite de Maria aux petits Franco-Ontariens. Elle viendra voir s'ils conservent aussi les mêmes prières et les mêmes chansons. Et Maria ne sera nullement désappointée de sa visite.

Maria peut aussi s'assurer que chacun d'entre eux connait ses devoirs envers le Canada, sa patrie.

Et pour exciter notre patriotisme l'auteur commente, avec maîtrise, notre hymne national "O Canada".

L'Association de l'Enseignement de Français de l'Ontario est heureuse d'organiser ce mouvement d'ensemble. Elle espère que tous et chacun donneront suite à cette entreprise, afin que, dans tous les centres de la province, grands ou petits, l'on sache qu'on a exécuté avec art, "La Visite de Maria Chapdelaine" et que les groupes français disséminés ici et là — savent agir et penser unanimement. Ils savent se souvenir.

(Communiqué.)

Fiançailles

Mlle Dufour
photo Denault

M. Dumouchel
photo Castonguay

Mlle Madeleine Dufour, fille de M. C. F. Dufour, décédé, et de Mme Dufour, et M. Jean Dumouchel, fils de M. J. S. Dumouchel et de Mme Dumouchel, décédée, dont le mariage aura lieu le samedi 6 juin, à dix heures, en la chapelle de l'archevêché.

Les élèves de diction de Mme Gagné-Mayer

L'"Audition de diction", présentée, vendredi soir, au pensionnat Notre-Dame du S.-C. par les élèves de Mme L. Gagné-Mayer, professeur de diction, a révélé une fois encore plusieurs jeunes talents.

Le professeur a su choisir des pieces appropriées à chacune, depuis les benjamines jusqu'aux aînées. Un bébé récita, par exemple, "Le poulet désobéissant".

Toutes ont fait preuve d'une parfaite aisance sur la scène et leur diction fait honneur à la directrice. Le geste se rencontrait élégant et naturel chez la plupart. Quant aux morceaux d'ensemble, ils furent mieux rendus par les grandes que par les plus jeunes.

Mlles I. Asselin et Liliane Gagné interprétèrent de façon fort amusante les rôles d'Armande et de Henriette dans un extrait des "Femmes savantes" de Molière. Mlle Claire Brunet, du collège Bruyère, récita une pièce de François Coppée.

Les élèves qui figuraient au programme, une quarantaine environ, avaient d'abord subi un concours éliminatoire dans leurs classes respectives. Chez les toutes petites on trouvait: P. Larocque, H. Blais, J. Benoit et L. Genest. Les autres diseuses étaient: M. Genest, S. Daoust, M. Julien, M. Sarazin, C. Beauregard, H. Poulin, M. Leclerc, C. Bélanger, C. Labelle, R. Charron, M. Rochon, T. Lapierre, P. Côté, A. Labelle, R. Brunet, J. Dubé, F. Hurtubise, H. Sheppard, G. Carrière, S. Rinfret, C. Normand, R. Giroux, J. D'Arcy, T. Billy, L. Marenger, A. Baril, F. Emard, M. Goulet, H. Brunet, L. Rouleau, M. Thibault, J. Couture.

Mlle Léola Mayer, élève du professeur Roger Filiatrault, agrémenta la soirée par deux jolies chansons. Mlle Marguerite Soublière l'accompagnait au piano.

Mlle Jeannine D'Arcy, accompagnée au piano par Mlle M. Perron, a aussi chanté.

M. Robert Malo qui a remporté le prix de la Société Saint-Jean-Baptiste pour le meilleur travail sur "Jérôme Le Royer de la Dauversière". Robert Malo est élève de Rhétorique au Collège Sacré-Coeur, Sudbury.

L'Eveil Féminin dimanche à la Maison-Mère

Dimanche, le 31 mai, aura lieu le premier congrès de l'éveil féminin à la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix, 9, rue Water, Ottawa. Ce congrès, le premier de l'association, réunira à la Maison-Mère un groupe de jeunes canadiennes-françaises catholiques qui veulent continuer l belles traditions françaises et maintenir, dans un monde catholique, une jeunesse aux belles aspirations sociales et chrétiennes.

Dimanche donc, un programme intéressant occupera la journée des membres de "L'Eveil Féminin".

8 heures: messe, communion générale et allocution, par M. l'abbé Emile Vézina.
9 heures: déjeuner.
9 h. 30: étude des constitutions, présentation des travaux.
12 h. 30: diner.
2 heures: méditation patriotique, par le R. P. S. Ducharme, o.m.i.
2 h. 30: causerie par M. l'abbé L. Groulx. La parole est à nos invités. Propositions.
5 heures: Salut du Très Saint Sacrement.

ET LES TOMBES S'OUVRIRENT...

LONDRES, le 30 (P.C.) — Des fragments de tombes se sont frappés sur les maisons environnantes et les tombes s'ouvrirent quand un raider nazi volant à une très basse altitude laissa tomber une pluie de bombes au-dessus d'un cimetière d'un village de la côte sud hier soir.

Un homme se réveilla quand un morceau de marbre pénétra dans sa chambre à coucher par le plafond. Les explosions envoyèrent promener les fragments de pierre jusqu'à 300 pieds.

Une révolte des étudiants à Quito

QUITO, Equateur, le 29. — Un groupe d'étudiants ont tenté une invasion du palais du président Carlos Arrayos Del Rio, a annoncé le gouvernement hier soir. Un des gardes du palais a été tué et trois personnes ont été blessées gravement.

Mariés ce matin

M. Jean-Jacques Tremblay, fils de M. J.-Ernest Tremblay, de Roberval, Québec, et de feu Mme Tremblay, épousait ce matin, en la chapelle privée de Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Ottawa, Mlle Monique Proulx, fille de M. et Mme J.-O. Proulx, de cette ville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ernest Proulx, de St-Roch des Aulnaies, oncle de la mariée.

Congrès Eucharistique régional à Hawkesbury

Le comité des décorations désire attirer l'attention des intéressés, sur le travail à faire dans ce domaine; en conséquence il faut remarquer de nouveau que l'emblème du Congrès est l'Ostensoir. Avis donc à ceux qui font des décorations de se proceur le plus tôt possible cet emblème! Il conviendrait en effet qu'un ostensoir serve de centre autour duquel on disposerait les autres décorations.

Le Congrès se fait aux intentions du Souverain Pontife, pour le rétablissement de la Paix dans la Justice et la Charité. En tenant compte de ce fait, le Comité des Décorations désire faire remarquer que les couleurs papales c.-à-d. jaune et blanc sont les principales couleurs employées dans les décorations; à chacun d'en tenir compte pour qu'il y ait uniformité et ensemble.

Cependant ceci ne veut pas dire que le plan des décorations des édifices et des maisons, soit le même! non! cette uniformité ne regarde que la couleur des drapeaux, des banderoles, etc., de ce qui entrera dans les décorations, afin que le ton général fasse ressortir ces couleurs.

Le Comité ne fera pas non plus un plan pour chacune des maisons

Monsieur THEOGENE LAURIN, membre du comité de Régie et responsable des décorations.

mais laissera à chacun l'occasion de faire à son goût, selon sa propre initiative, à moins qu'il soit nécessaire d'intervenir, dans les cas difficiles.

En outre, le comité par la voix de son responsable, M. Laurin, fait remarquer à bon droit l'importance des décorations dans la ville à l'occasion du Congrès parce que c'est un moyen de contribuer au succès de cette fête. De même que pour assurer le succès d'une fête importante, ou pour souligner le passage d'un personnage distingué, il convient de faire des décorations, à plus forte raison quand il s'agit de rendre au Christ-Roi Eucharistique un hommage convenable.

De plus, c'est un fait psychologique, le culte extérieur aide et favorise le culte intérieur, en nous plaçant dans une atmosphère favorable; aussi nous pourrions faire remarquer que la ville sera visitée par des personnages importants et distingués. Pour ce qui est des décorations qui doivent être faites aux frais du comité c'est-à-dire les pylônes, les arches et le reposoir, de beaux plans ont gracieusement été fournis à cette fin par Monsieur Maurice Champagne, architecte de Lachute.

Donc hâtons-nous, le temps passe vite; hâtons-nous de nous prémunir des articles nécessaires. Ces mêmes décorations pourraient également servir pendant le triduum eucharistique qui commencera le sept juin, en préparation de notre congrès au cours desquels il y aura procession et messe de minuit.

Pour souligner les activités du comité de régie dans un autre domaine, nous vous communiquons également l'initiative prise par le dit comité envers le Saint-Siège.

Voici le texte du câblogramme qu'il adressa au Saint-Père:

A Son Excellence Mgr Maglione,
Secrétaire d'Etat,
Cité Vaticane.

Occasion Jubilé Episcopal de Sa Sainteté Pie XII, daignez accepter la tenue d'un Congrès Eucharistique Régional à Hawkesbury Ontario, Canada, à vos intentions.

PAIX JUSTICE CHARITE.
Ad Multos Annos.
par le Comité de Régie,
J.-L. Cloutier, secrétaire.

Et voici la réponse du Saint-Père:

CITE VATICANE, 26 mai.
Congrès Eucharistique
Hawkesbury.
Saint-Père très touché, hommage, envoie bénédiction.
par Cardinal Maglione.

A la semaine prochaine pour les dernières précisions au sujet de notre triduum eucharistique.

Le Comité de Propagande.

Connaissez-vous l'armée

Les lecteurs auront prochainement l'occasion de s'instruire des choses de l'Armée en suivant une excellente série illustriée qui commencera de paraître lundi dans notre journal.

Cette série est intiutlée: "Connaissez-vous l'Armée?" On y traitera en particulier de l'équipement de nos forces de terre. Trois fois la semaine, la photographie d'un véhicule militaire ou d'une arme quelconque, accompagnée d'une description détaillée, sera reproduite dans ce journal.

Ne manquez pas de vous mettre à la page en apprenant les caractéristiques d'un porte-Bren, d'un camion blindé, d'un canon Bofors, etc., etc. Toutes les informations pouvant être publiées sur ces sujets divers seront fournies dans la série hautement éducative.

(Comm.)

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

AVERSES LOCALES

MAXIMUM HIER 71
MINIMUM (NUIT) 53

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents modérés, partiellement nuageux et modérément chaud aujourd'hui. — Vents modérés, partiellement nuageux et un peu plus frais; averses légères locales.

Minimum (nuit): — Port Arthur 47, Parry Sound 58, London 54, Toronto 52, Kingston 52, **OTTAWA 53**, Montréal 54.

GROTTE de LOURDES D'EASTVIEW

DIMANCHE, le 31 MAI:
7 h. 45—Hommes de Notre-Dame de Hull.
8 h. 30—Dames du Rosaire, St-Jean-Baptiste — Femmes de la Fédération Can. Française — Enfants de Marie de Notre-Dame de Hull.
3 h. 00—HEURE MARIALE.
Dames et Jeunes Filles d'Aylmer.

SAMEDI, le 6 JUIN:
9 h. 00—Enfants de paroisse St-Jean-Baptiste.

Pour informations, 3-9561.

Ottawa a souscrit $184,050 à la Croix-Rouge

A la fermeture des bureaux, hier soir, la ville d'Ottawa avait souscrit un total de $184,050 à la campagne de la Croix-Rouge. Les citoyens ont donné sur cette somme, $114,000 tandis que les services publics ont contribué $70,050.

Quoique ce chiffre soit un bond de $10,000 en comparaison avec le jour précédent, il y a encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre l'objectif fixé pour Ottawa, à savoir, $210,000.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

SAMEDI, le 30 mai—
Paroisse de Hawkesbury
Paroisse de Billing's Bridge
Ecoles — Communautés de Hawkesbury

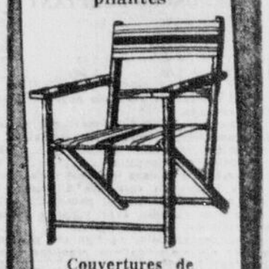
DIMANCHE, le 31 mai—
Paroisse de Grenville
Ecoles de Grenville

LUNDI, 1er juin—
Paroisse de la Basilique
Paroisse de Ste-Famille
Paroisse de St-Pierre
Séminaire d'Ottawa

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains,
Ottawa.

CAPLAN'S
Chaises Plaza pliantes



Couvertures de duck épais
1.69
Caplan's
129-137 RIDEAU ST. — 3-9211

CE SOIR
Les Petits Chanteurs Céciliens
Salle de l'Université.
Entrée: 25 sous.

Royauté d'huile expliquée
(8e édition)
Renseignements à jour sur les royautés d'huile, comprenant une grande carte de l'Extention Nord de la Vallée Turner.
Exemplaires sur demande.
INLAND SECURITIES Co.
63, rue Sparks, Ottawa.
Téléphone: 4-6313.

Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à
3-9993

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Narcisse-R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
18, rue Rideau, Ottawa 2-2232
203, rue Principale, Hull 2-3924

RHUMOL
SIROP contre le rhume. 25c
EN VENTE PARTOUT

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

MAISON A VENDRE
sur grand terrain
de 2 lots à ST-JOSEPH D'ORLEANS
Conditions faciles, peu de comptant située près de l'eglise, 13 pièces, pouvant accommoder facilement deux familles
Pour renseignements s'adresser à M. le curé Morin, à 8—9 heures du matin ou après 6 heures le soir

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
Tél: 3-4505
48, rue Rideau - Ottawa

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue SPARKS — 2-4801

OUVERT DIMANCHE
Standard Drug Store
138, rue Rideau
Tél: 3-5603
NOUS LIVRONS

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

MONUMENTS
LE PLUS BEAU CHOIX DANS OTTAWA
MIEUX FINIS | 95, RUE GEORGES OTTAWA | MOINS CHERS
J.P.LAURIN

Des Tableaux d'honneur
sur lesquels les noms du personnel ou des membres enrôlés peuvent être inscrits, peuvent être obtenus au Quartier général, District militaire no 3, Kingston, Ontario, à titre gratuit. Les demandes devront mentionner clairement à quelle fin le Tableau d'honneur sera utilisé, et si on le désire en anglais ou en français.
Ils seront fournis aux
Eglises — Associations
Ecoles — Organisations
Collèges — Sociétés
Etablissements industriels — Bureaux
Firmes commerciales — Clubs,
Magasins de détail — Etc.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix

Registered U. S. Patent Office

1. Je puis toujours aller prendre un repas au camp.
2. Qu'est-ce qui retarde le clairon d'appel pour le repas. — FORT NIX
3. Je suis peiné, mais nous n'avons rien à manger! — Quoi!
4. Je ne suis toujours pas pour mourir de faim!
5. Il y a toujours de quoi manger à la rivière!
6. Un bateau américain!
7. Nous l'aurons en lui lançant des bombes. — Oui! Oui!
8. Des bombes!
9. Ils m'ont! — BOOM
10.
11. 5-31 — Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.
12. Regardez, nous mangeons! — Du poisson frit! — Laissez faire, Félix!

Des Bambins

par A. CARTER

1. C'est une très belle journée. — Quand ta mère et moi étions jeunes nous allions nous promener par une journée pareille pour cueillir des fleurs sauvages. — Voux avez fait cela?
2. C'est une très bonne chose que tu sois passé par ici — Rubicond a dit: — Ça ne me fait rien ce qu'il a pu dire — je m'en vais cueillir des fleurs sauvages; mais je trouverai bien un moment cet après-midi pour le mettre à la raison.
3. Je m'en vais cueillir des fleurs sauvages avec Marguerite Bellefleur — Je serai donc tranquille pour une heure ou plus.
4. Marguerite aimerais-tu venir cueillir des fleurs sauvages? — Certainement
5. C'est très joli d'être dans la campagne! — Il n'y a pas de mots pour le dire!
6. En trouves-tu Marguerite? — Beaucoup
7. Maintenant donne-moi tes fleurs pour les mettre ensemble.
8. Un très beau bouquet! — Maintenant donne-les-moi
9. Où t'en vas-tu avec mes fleurs? — Elles sont *mes* fleurs, merci beaucoup pour m'avoir aidé.
10.
11. Madame Bellefleur, voici des fleurs que Marguerite et moi avons cueillies — C'est très gentil de votre part!
12. Voici une bonne action à mon compte! — A. CARTER — Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved. — 5-31

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A mes petits amis de la s. St-François, Ecole St-François, Ottawa

Les élèves de l'école St-François ont beaucoup de coeur, car ils ont tout de suite répondu à mon appel au sujet de la semaine de la fierté nationale — Quel beau rapport vous m'envoyez! Je ne doute pas que votre séance ait été digne à votre patriotisme et de votre foi. J'aurais aimé y assister pour vous applaudir comme vous le méritiez. Je me console en vous écrivant ces quelques mots de félicitation — Vous êtes des privilégiés de recevoir l'enseignement de si bons religieux — Remerciez-en chaque jour la Vierge-Marie et le bon Dieu qui met son bonheur et sa gloire à nourrir, vêtir et protéger même les plus petits sujets de son Royaume. Et suivant le mot de votre inspecteur: "Faites-vous un coeur fier de votre passé et de vous-même —" Alors la chère section St-François fera l'honneur et la consolation de son directeur et la joie de vos parents. Je vous souhaite tout le succès désiré et mérite dans vos examens de fin d'année!

A la s. Séguin, St-Isidore de Prescott

Pardonnez-moi ce retard à accuser réception de votre rapport du 2 avril dernier. Un trop grand nombre de copies encombraient mon bureau et je m'y suis perdu. Votre compte-rendu méritait pourtant les plus enthousiastes félicitations. Les miennes, bien que tardives, n'en sont pas moins sincères. Je vous redis que j'aime les sections qui font preuve de courage et d'initiative. Et une séance préparée exclusivement par les élèves en est la meilleure preuve. Bravo! et honneur aux vaillants juvénilistes de St-Isidore!

Dimanche, le Canada tout entier fêtera Dollard, le patron des petits écoliers canadiens-français — J'aurais voulu pouvoir partager votre joie et me rendre vous voir. Ce sera pour une autre fois, mais, j'irai vous le savez. Il vous faudra venir à moi comme à un ami, car je ne suis pas autre chose: un grand ami qui ne vous veut que du bien. Mes félicitations à votre secrétaire, Rollande Bergeron, qui pourrait être professeur d'écriture, — puisqu'elle en possède toutes les qualités.

Bien commencer la journée...

C'est là le secret de faire de chaque jour un jour béni. Dites donc pieusement, en articulant bien, votre prière du matin. Pensez à ce que vous récitez. Offrez bien le Pater. Donnez vos mérites de la journée pour un but en particulier: éviter telle faute, accomplir telle bonne action, obtenir telle grâce. Cela, c'est prier en homme raisonnable et en chrétien intelligent. Mais, au cours de la journée, pensez à votre prière du matin, à vos intentions, etc.

Oncle Jean.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

Sect. Mgr Bourget Bourget, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 1er mai 1942, avait lieu notre dernière réunion. Nous étions heureux de saluer à notre Section juvénile notre dévoué pasteur, M. le curé Lapointe, M. Morin, maire, le secrétaire, trésorier de notre commission scolaire, M. Ubald Parent et quelques-uns de nos parents. Tous se montrèrent bien satisfaits de voir leurs enfants travailler à une si bonne cause.

Programme:

1—Mademoiselle la présidente invita M. le curé à présider la prière au Sacré-Coeur.
2—Rachel Potvin, présidente, souhaita la bienvenue à tous nos distingués visiteurs.
3—Serment d'honneur au drapeau.
4—Le rapport de la dernière réunion par mademoiselle la secrétaire.
5—Combat d'orthographe, par la 3e année.
6—Chant: "La maisonnette", par la 1e et 2e année.
7—Composition: "Ma mère", par Rita Viau, élève de 9e année.
8—Questionnaire historique, par par les élèves de la 5e et 6e année.
9—Chant: "Le lis merveilleux", par les 7e et 8e année.
10—Composition: "Ma mère", par Armand Giroux, élève de 9e année.
11—Combat de grammaire française par la 4e année.
12—Exercice de bon langage pour tous, par Jean-Guy Giroux.
13—Composition: "Mon héros préféré", par Gérard Gagné.
14—Il fut proposé par André Gendron, qu'une demande soit adressée de nouveau à la Commission scolaire pour l'acquisition d'un drapeau Carillon Sacré-Coeur tel que promis. Il fut proposé par Colombe Morin, que pendant le mois de mai tous les élèves s'efforcent d'assister à la messe et à la prière tous les jours du mois.
Ces propositions furent adoptées à l'unanimité.
15—Mademoiselle la présidente invita nos distingués visiteurs à nous adresser la parole.
16—On termina cette séance par le chant "O Canada".

Ayant appris par la voix du "Droit" le deuil profond qui vient de vous frapper, nous profitons de notre rapport pour vous exprimer notre plus vive sympathie et vous assurer en mon propre nom et en celui de notre section, de nos plus ferventes prières pour le repos de ce bien-aimé père, notre père à nous aussi comme vous le dites.

De vos neveux et nièces de la section Mgr Bourget.

Madeleine Gagné, sec.

Après la fête de Dollard

Après une fête où vous avez pris des résolutions, le temps est venu de mettre ces résolutions en actes. Agissez sans tarder. Exercez-vous à la fierté, à l'Initiative et au Désintéressement. En cette fin d'année, ces vertus vous seront très utiles, mais jamais comme l'esprit de sacrifice et de prière, selon qu'il est ordonné aux petits comme aux grands par la loi du bon Dieu.

Oncle Jean.

Sect. Jeanne Lajoie, St-Albert, Ont.

Section Jeanne Lajoie,
St-Albert, Ont.

Cher Oncle Jean,

Depuis la réouverture des classes nous étions anxieux de pouvoir faire une séance. Voici le rapport de cette séance tenue vendredi dernier.

1—Prière d'ouverture et Serment d'honneur à la patrie.
2—Lecture des minutes par Thérèse Gagnon.
3—Lecture: "Les vingt sous du bon Dieu", par Gilberte Quesnel.
4—Chant: "Les cloches du hameau", par toute la classe.
5—Lecture dialoguée: "le chêne et le roseau", par Fernand Legault, Rhéal Quesnel, et Ubald Marleau.
6—Chant: "A la claire fontaine", par Denise Legault.
7—Marathon encyclopédique entre 5e année et 3e année.
8—Lecture: "Mgr Plessis", par les élèves de 7e année.
9—"Le lion devenu vieux", récité par Loyola Legault.
10—Chant: "A côté de ta mère" Jeanne Legault et Raymonde Ayotte.
11—Lecture: "L'anniversaire", par Thérèse Gagnon.
12—Récitation: "Les fossettes", par Juliette Gagnon et Jeanne d'Arc Gagnon.
13—Chant: "Petit oiseau", par Rhéa Auprix et Irène Landry.
14—Chant national: "O Canada".
15—Propositions préparées par la 7e année et adoptées par toute la classe.

a) Que nous offrions les litanies de la Sainte Vierge et nos cantiques pour la paix et le succès de nos écoles.
b) Que nous lisions plus dans nos temps libres et surtout que nous lisions en anglais afin d'être meilleurs dans ce sujet.
c) Que nous soyons plus charitables entre nous et dans nos jeux afin que toutes les petites querelles disparaissent.
d) Que nous prenions bien soin de nos fleurs.
e) Que nous offrions nos sympathies à l'Oncle Jean à l'occasion de la mort de son père.

Thérèse Gagnon, secrétaire.
Section Jeanne Lajoie.
Section Mgr. Bourget.
Bourget, Ont.

Pour épargner l'espace

L'espace est précieux à bord des navires qui vont en Grande-Bretagne, de sorte que l'on remplit les douilles d'obus de boites de lait évaporé. Une douille d'obus de calibre moyen, qui sera remplie d'explosifs outre-mer, peut tenir deux boites de lait. En un mois, on expédie ainsi 2,000 pintes de lait sans perdre d'espace ni augmenter les frais de transport.

(S. I. P.)

La vertu qui vient à bout de tout

Voyez l'homme des champs. Il laboure et l'orage défait ses guérets; il recommence. Il sème, et les oiseaux pillent la semence; il recommence. Vient une sécheresse qui tue les jeunes pousses; il recommence. Puis, c'est le sarclage, à n'en plus finir, sous la pluie, sous un soleil de feu, pendant de très longues journées, et l'homme ne se dit jamais découragé. Les semaines passent, pleines de labeurs épuisants, traversées de déceptions, soutenues par de forts espoirs . . . et voici la moisson d'or, abondante, enrichissante; qui a fait cette merveille, sinon la grande vertu de patience — celle que vous estimez le moins, peut-être !

Oncle Jean.

Bonne Fête

30 mai 1942
Présesult Ghislaine, 14 ans, Lefaivre.
Brunot Jacqueline, Ottawa.
Perreault Bella, 12 ans, Vankleek-Hill.
Del Guidice Marguerite, Timmins.
Brazeau Constance, Ottawa.
Morin Jeannette, Kirkland-Lake.
Ladouceur Rita, Ottawa.
Sabourin Roland 14 ans, Hammond.
Viau Pauline, 9 ans, Noremberg.
Lefebvre Bérard, Saint-Eugene.
Laquerre Solange, 15 ans, Minnow-Lake.
Rochon Claire, Ottawa.
Vinette Claire, 14 ans, Alfred.
Pelletier Guy, 11 ans, Ottawa.
Lauzon Lucienne, 13 ans, Rouyn.
Renaud Elaine, 2 ans, Ottawa.
Mayotte Hubert, 13 ans, Kirkland.
Bourdon Marcel, 14 ans, Rose-Corner.
Lefebvre Roger, 10 ans, Hammond.
Majeau Jean-Remi, 13 ans, Sturgeon.
Lécuyer Laurencia, 12 ans, Sturgeon.
Goudreau Jean-Yves, 8 ans, Sturgeon.
Lafleur Madeleine, 12 ans, Lefaivre.
Boucher Lise, 2 ans, Hull.

31 mai 1942
Morin Mildred, 8 ans, Cumberland.
Szmson René, Cornwall.
Shaw Bernard, Cornwall
Periard Jacqueline, Ottawa.
Poirier Claudia, Coniston.
Hubert Pauline, Aylmer.
Lafontaine Jacqueline, Eastview.
Pitre Fernande, Cornwall.
Ladouceur Anita, 15 ans, Eastview.
Godin Aline, Timmins.
Couillard Jean, Limoges.
Dubois Irène, 14 ans, Timmins.
Marion Claude, 13 ans, Ottawa-Est.
Trottier Leona, Kirkland-Lake.
Desbiens Paul-Emile, 15 ans, Blind-River.
Boucher Marie-Jeanne, Cartier.
Patry Jeannine, 13 ans, Brodeur.
Tessier Marie-Jeanne, 13 ans, Rouyn.
Cyr Marie-Marthe, 11 ans, Hawkesbury.
Rouleau Anne, 14 ans, Sudbury.
Blondin Gracia, 12 ans, Sarsfield.

1er juin 1942
Richer Thérèse, 7 ans, Fournier.
Trudel Irène, Ottawa.
Drouin Jean-Paul, 12 ans, Limoges
Latreille Colombe, 15 ans, Ottawa.
Brown Stephen, 12 ans, Cornwall.
Pitre Marcel, Cornwall.
Grenier Emile, 11 ans, Saint-Isidore de P.
Grenier Thérèse, 14 ans, Chelmsford.
McDonald Aline, 15 ans, Chelmsford.
Brault Prima, 14 ans, Lavigne.
Lapointe Yvette, 11 ans, Rouyn.
Germain Jean-Pierre, 5 ans, Ottawa.
Robert Lucile 12 ans, Ottawa.

2 juin
Brisson Johny, 14 ans, Limoges, Ont.
Richer Andrée, 12 ans, Ottawa, Ont.
Boucher Ruth, Aylmer, Ont.
Larable Laurette, 12 ans, Eastview, Ont.
Lalonde Réal, 13 ans, Cornwall, Ont.
Béchard Roger, Kirkland-Lake, Ont.
Poirier Yvette, 9 ans, L'Orignal, Ont.
Chénier Reynald, Hammond, Ont.
Roy Léo, Chelmsford, Ont.
Shanks Zita, Coniston, Ont.
Janveau Edgar, 14 ans, Estaire, Ont.
Coupal Jeannine, 9 ans, Casselman, Ont.

Maisonneuve

Fort, robuste et grand, se voyait Maisonneuve, debout sur un côteau l'épée à la main, regardant l'horizon. Seulement à regarder cette figure brûlée par le soleil on savait quel homme il était.

Dauversière voulait jeter les bases d'une colonie à Montréal. Il ne manquait plus qu'un homme habile et courageux pour entreprendre le commandement de la colonie. Cet homme, La Dauversière le trouva en Maisonneuve.

Soldat dès sa jeunesse, Maisonneuve s'était distingué par sa bravoure et par sa conduite exemplaire dans les camps. Il accueillit avec joie l'offre de LaDauversière.

Maisonneuve arriva à Québec à l'automne de 1641 et y passa l'hiver. Le gouverneur Montmagny lui exposa les difficultés qui l'attendait à l'île de Montréal. Le poste était loin de Québec et les Iroquois rôdaient aux alentours. Il lui proposa de se fixer à l'île d'Orléans. Maisonneuve répondit: "Quand même que tous les arbres de l'île de Montréal seraient changés en Iroquois, il est de mon devoir d'y aller et j'irai."

Le 18 mai, la flotille qui portait Maisonneuve et ses colons aborda au pied du Mont Royal. Ils sautent à terre, tombent à genoux et remercient Dieu. Puis on éleva un autel où le père Vimont célébra la messe.

Autour de l'autel s'élevèrent bientôt les tentes des colons. Les arbres de la forêt tombèrent sous la hache des pionniers. On creusa un fossé, on éleva une palissade autour du campement. Enfin des magasins et des logements remplacèrent les tentes.

Aujourd'hui, trois siècles après ces humbles débuts, Montréal est la plus grande ville du Canada. Grâce à Maisonneuve, qui avec ses pionniers abattaient les arbres de l'île, le fusil à l'épaule.

Robert Lynch, 9ème année
Ecole St-Joseph, Blind River, Ont.

Grand Concours de l'Oeuvre des Vocations

Garçons

Paul Lacasse, 74, rue Fontaine, Wrightville	99%
Gérard Dumas, L'Orignal, Ont.	99%

Filles

Claire Lapointe, Ecole St-Conrad, Ottawa, Ont.	99.5%
Ang.-Aimé Hupé, Clarence-Creek, Ont.	100 %

Meilleures copies suivantes aux prix

Garçons

Bruno Godbout, 40, rue Bourque, Hull	98 %
Jean Séguin, Ecole Samuel Genest	98 %
Charles Clément, St-Isidore-de-Prescott, Ont.	95.5%

Filles

Fernande Larivière, Hawkesbury, Ont.,	99.4%
Jeanne Legendre, Verner, Ont	99 %
Jacqueline Thibault, Sarsfield, Ont.	98.5%
Simonne Lamoureux, St-Isidore de Prescott	98 %

Voici les deux sujets proposés à ce concours.

Un jour je serai prêtre

Un jeune garçon termine sa classe de l'"Entrée". Depuis un certain temps, il est épris de l'idéal de devenir prêtre. Un ensemble de circonstances lui révèle clairement que la grâce de la vocation a germé dans son âme. Il écrit à l'un de ses oncles, prêtre, pour lui faire part de ses sentiments.

Son plus grand désir est d'entrer au Séminaire. C'est une inclination constante.

L'office de servant de messe lui procure une joie toute divine. Rien ne lui plait davantage que de participer aux cérémonies de l'église.

La prière est pour lui une véritable conversation avec Dieu.

Une préoccupation ne le laisse jamais durant ses études: s'instruire pour enseigner la vérité aux âmes et les sauver.

Un récent événement est venu confirmer sa détermination. Un prêtre du Séminaire vient de donner à l'église paroissiale un sermon sur l'"Oeuvre des vocations". Il a parlé de la grandeur du prêtre, du besoin pressant d'un plus grand nombre de prêtres; il a fait un appel touchant aux jeunes.

Aucun doute ne plane sur l'esprit du jeune garçon. C'est la grâce de Dieu qui le pousse vers cet idéal. — Cet enfant en annonce la bonne nouvelle à ses parents. Ecrivez cette lettre.

Je serai religieuse

Une fillette de quinze ans vient de faire une Retraite fermée. Sur les conseils de son directeur de conscience, elle a décidé d'entrer dans un petit noviciat chez des Soeurs missionnaires.

Elle aura de grands sacrifices à faire: sa famille est très riche, et lui est très vivement attachée.

Supposez que vous êtes cette jeune fille, et que vous écriviez, du couvent où vous êtes, à votre maman pour lui annoncer votre décision.

Confiez-lui en même temps vos propres hésitations, mais dites surtout qu'avec la grâce du bon Dieu, vous surmonterez toutes les difficultés. La vocation est si belle, et vos intentions sont si pures, si désintéressées!

L'occasion est bonne pour parler de la vie missionnaire, de la misère des âmes qui ne connaissent pas le bon Dieu, des mérites que retirera votre mère et tous ceux qui vous aiment du sacrifice de votre personne, et terminez en lui demandant sa bénédiction.

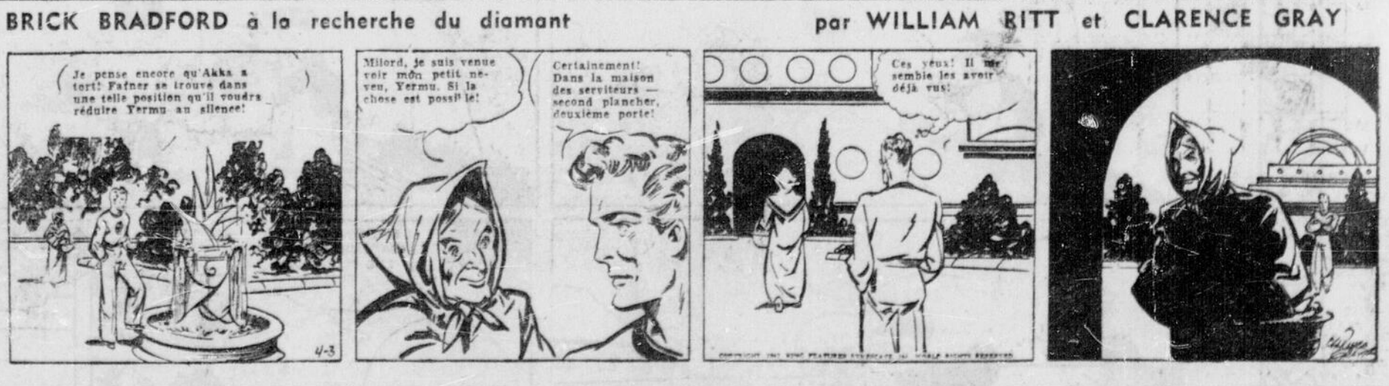
Félicitations aux lauréats.

A la s. Edmond Massicotte, St-Eugène, Ont.

Ayez pitié de ce pauvre Oncle Jean qui s'était perdu dans le trop grand nombre de copies étalées sur son bureau. J'aurais dû répondre plus tôt à votre compte-rendu du 6 avril dernier. Je ne doute pas de la valeur charmante de votre séance puisque votre dévouée institutrice ne vous a pas ménagé les félicitations — Croyez-moi: ma joie égale la sienne et je sais que votre nom serait digne de paraître parmi ceux des meilleures sections du Royaume — Vous avez de l'initiative, vous préparez des réunions sans l'aide de personne et vous avez raison d'être fiers de votre petite section pleine de coeurs généreux. Vous comprenez mieux maintenant à quels devoirs religieux et patriotiques vous vous obligez comme membres des sections juvéniles. Je suis content, très content de vos efforts et répète que tout est digne des plus anciennes sections. "C'est un compliment de choix" et soyez en fiers.

Oncle JEAN.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA

A mes nièces de la s. Notre-Dame-de-Lourdes, Ste-Agathe-des-Monts

J'ai donc le très grand bonheur de vous souhaiter la bienvenue au Royaume et croyez que vous me faites un vif plaisir en venant prendre la place qui vous était réservée depuis toujours au bataillon des Sections. Des petites Laurentiennes, il nous en faudrait par milliers! — Il me semble qu'avec une section dans votre école, vous allez comprendre mieux le prix du savoir qui vous y est enseigné chaque jour et du dévouement inlassable de celles qui s'y dévouent. Devant un geste si beau de votre part, et surtout avec votre merveilleux rapport sous les yeux, je ne puis que vous féliciter du plus profond de mon coeur et d'y ajouter cette promesse qui vous fera plaisir, je l'espère: avant que l'été ne passe tout à fait, j'irai faire plus intime connaissance avec mes neveux et nièces de chez-vous. Mais en attendant, n'oubliez pas que je vous veux aussi digne d'éloges que les plus anciennes juvénilistes et répète que toutes les section de Ste-Agathe-des-Monts sont chères au coeur de l'Oncle Jean.

A la s. Mgr Bourget, Bourget, Ont.

Certes votre séance devait être des plus intéressantes et je vous félicite de m'envoyer un rapport si bien rédigé et qui prouve que mes neveux et nièces savent faire fructifier les talents que le bon Dieu leur a donnés. Je constate que vous êtes pleins d'initiative en vrais petits patriotes et chrétiens fidèles. Vous demandez et redemandez votre drapeau Carillon Sacré-Coeur, tel que promis. C'est une preuve que votre section ne le cède en rien aux autres plus anciennes — Je vous souhaite donc ce drapeau demandé et le plus tôt possible — et je suis persuadé que vous l'obtiendrez puisque de très grandes personnes s'intéressent à vous, vont vous voir, assistent à vos séances et vous félicitent du fond du coeur.

Je voudrais maintenant, et surtout pendant les prochaines vacances où vous serez plus ou moins laissés à votre propre initiative, que vous fassiez un peu quelque chose pour votre journal "Le Droit" à qui vous devez beaucoup de votre esprit français et catholique. N'oubliez pas de le lire tous les jours, c'est le quotidien des vraies familles canadiennes-françaises et l'oeuvre méritoire des patriotes de chez-vous — J'ai hâte de vous relire — Je salue votre Croix.

A la section Villeneuve, Ottawa, Ont.

Vous venez de faire de la fête des mamans une journée inoubliable et je m'unis à votre légitime fierté pour féliciter tous ceux qui ont pris part au programme de votre séance — Vous êtes accoutumés à ces réunions puisque vous en avez faites dix au cours de la présente année. Je regrette de n'avoir pu m'y rendre et tout mon bonheur est de vous louer cordialement. Je l'ai déjà dit et le répète encore: les sections d'Ottawa me ravissent par leur travail et leur initiative et on ne peut leur reprocher de se reposer sur leur vieux lauriers . . . Il faudra maintenant ne pas oublier de m'adresser le rapport des examens et de la distribution des prix — Que votre école fasse la joie et l'orgueil de vos parents, de M. l'inspecteur et de votre vieil ami qui vous renouvelle l'assurance de son entier dévouement.

A mes neveux et nièces de la s. Laflamme, Sarsfield, Ont.

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire . . . Il en est sans doute ainsi de mes neveux et nièces de Sarsfield qui m'envoient un rapport sans autre commentaire. On ne peut toujours blâmer votre secrétaire d'être fille d'Eve et d'avoir la langue bien pendue, n'est-ce pas Lucile? Je veux tout de même vous offrir mes félicitations à l'occasion de votre dernière séance et vous attend, de nouveau et sous peu, avec un compte-rendu détaillé de vos activités — Nous sommes déjà à la fin de mois, qu'avez-vous fait pour honorer la Reine de mai et les héros du Long-Sault?

Le mois du Sacré-Coeur

Grâce à Dieu, la dévotion au Sacré-Coeur est répandue dans nos milieux canadiens-français. L'un des plus fervents apôtres, et le premier, dit-on, à faire connaitre cette dévotion, fut le R. P. Cyrille Beaudry, c.s.v., mort supérieur du séminaire de Joliette le 3 mai 1904. J'ai eu l'honneur d'être son élève. Ce fut donc par un compatriote que le Sacré-Coeur commença à être spécialement honoré en notre pays. Soyons-en fiers.

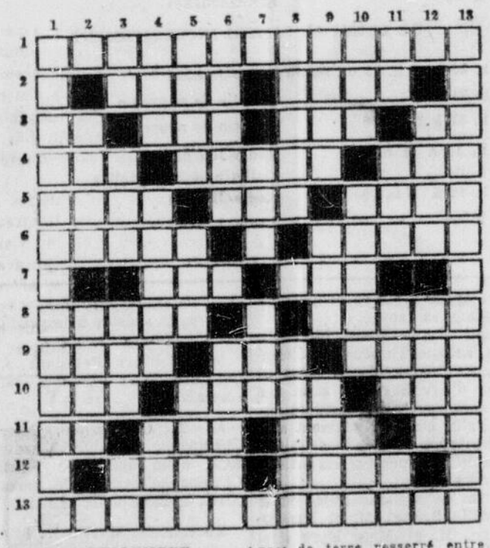
Fiers et sincères doivent aller ensemble. Je vous invite donc à faire tous, si possible, le mois du Sacré-Coeur. Vous lui confierez le succès de vos examens et vos meilleurs souhaits de vacances. Et si vous voulez prier pour ceux qui vous aiment, n'oubliez pas celui qui se dépense pour vous au Droit.

Oncle Jean

La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Défaut de ressemblance.
2.—Poète chanteur chez les Grecs — V. d'Angleterre.
3.—Conj. — Frère de Japhet — Bien qu'une femme apporte en mariage — Note de musique.
4.—Préfixe — Astronome athénien (6e s. av. J.-C.) — Masse de pierre très dure.
5.—Principe de toutes choses (myth. scand.) — Matière textile — Préfixe signifiant "nombreux".
6.—Empereur romain — Violon des ménestrels.
7.—10e lettre phénicienne — Espace de terre resserré entre deux côteaux.
8.—Greffée — Comté d'Irlande.
9.—Dire qu'une chose n'est pas — Tamis — Ministre de Dagobert.
10.—Prière — Merlan de grande taille — Point cardinal.
11.—Négation — Semblable — Négation — Adj. poss.
12.—Jetée à l'entrée d'un port — Petit prophète.
13.—Titre des cardinaux.

VERTICALEMENT

1.—Défaut d'analogie.
2.—Corps simple d'un gris bleuâtre — Riv. des Basses Pyrénées.
3.—Adj. poss. — Commune rurale autonome en Russie — Terme au jeu de golf — Note de musique.
4.—Adj. poss. — Genre de jugландacées — Vigueur, énergie.
5.—Le même — Premier marin — Riv. de France.
6.—Port d'Europe orientale — Vulgairement appelé "couteau".
7.—Sert à soutenir les tonneaux dans une cave. — Fleuve de la Suède centrale.
8.—Thé du Labrador — Où Dieu donna sa loi à Moïse.
9.—Riv. de France — Près de — Substantif (pl.)
10.—Promptement — Partie large et plate de l'aviron — Adj. poss.
11.—Pron. indéf. — Suc dépuré d'un fruit cuit — Pron. pers. — Con.
12.—Jetée construite à l'entrée d'un port. — Famille, tribu chez les Arabes.
13.—Qui se rapporte à l'épicycloïde.

1	I	L	L	E	G	A	L	■	C	A	R		
2	M	U	E	■	A	L	E	P	I	N	E		
3	P	I	S	E	R	■	S	A	L	I	S		
4	E	R	■	T	A	R	E	T	■	M	I		
5	C	E	P	A	G	E	■	A	L	E	S		
6	C	■	A	L	E	S	A	G	E	■	T		
7	A	L	L	A	■	T	R	O	I	K	A		
8	B	A	■	G	R	A	I	N	■	O	N		
9	L	I	T	E	E	■	O	S	A	N	T		
10	E	N	E	R	V	A	S	■	R	I	E		
11	S	E	T	■	E	B	O	U	T	I	S		

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

LE FANTOME

par LEE FALK et RAY MOORE

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS

Sect. M. Chapdelaine, St-Isidore, Ont.

Bien cher oncle Jean,

C'est avec empressement que je viens, au nom de la petite section Maria Chapdelaine, vous faire part de la grande fête qui se déroula dans notre petite école dimanche dernier.

L'école avait pris un air de fête. Les élèves joyeusement rangés sur l'estrade attendaient avec impatience l'heureuse arrivée des mamans. C'était la fête des mères. Chacun avait eu soin d'apporter à la cachette un petit cadeau pour remettre à sa maman. Le pupitre de notre directrice débordait de cadeaux. Vous aimeriez à savoir ce que nous avons donné; les voici: Thérèse Rouleau présenta un joli coussin; Emma Rozon, une statue de la Sainte Famille; Jean et Emile Gratton, une paire de taie d'oreiller; Marcel et Rolande Gratton, un missel; Réjeanne et Fleurette Piché, une nappe de cuisine; Yvon-Jean-Claude et Rosaire Castonguay, salière et poivrière en argent; Fernand, Laurette, Marcel et Thérèse Racine, sac à main en cuir verni; Richard Beauchesne, une robe de maison; Annette et Marie-Rose Rousselle, une boite de chocolats; Alma, Lina et Rita Gauthier une paire de gants et un fromager.

La fête débuta par une chanson intitulée "A nos chères mamans. A peine fut-elle terminée, chacun et chacune se dirigea vers sa maman et lui offrit en l'embrassant bien fort, son cadeau ainsi que la petite rose rouge qu'il portait. Je fus émue aux larmes cette année, car j'ai grandi et j'ai compris que les larmes qui coulaient des yeux de toutes les mamans et des grandes filles présentes étaient significatives.

Je souhaite du plus profond de mon coeur d'avoir le bonheur ainsi que mes compagnons de classe de fêter encore plusieurs années cette belle fête des mères.

Je vous réitère l'assurance de nos plus ferventes prières durant le mois de Marie, pour vous et pour le repos de l'âme de votre cher papa.

Soyez assuré, cher oncle Jean, que si apparemment depuis quelques mois nous avons passé sous silence, que ce n'est pas, que l'on négligeait notre travail de classe et de Section, mais bien au contraire; c'est que le travail nous tenait de tous côtés. Nous ne voulons pas faire de peine, et tantôt c'était le cercle des fermières qui demandait un numéro à leur séance, tantôt ce sera la St-Jean-Baptiste et les autres fois c'est notre chère directrice qui chante sur des notes variées, le Devoir avant tout. Malgré que nous sommes pris par les exercices ici et là, il faut étudier. Voilà, pourquoi, après l'étude que m'offre ma huitième année de classe que j'apporte au séance, ma correspondance en souffre. Je souffre intérieurement de ne pouvoir avoir le temps de rédiger nos nombreuses activités. Car la composition chez une élève de douze ans demande des efforts. Mais je me console à la pensée que l'on ne juge pas par l'apparence, et que l'on fait son devoir et ici dans l'école ce n'est jamais sombre même quand il pleut.

Votre petie nièce qui vous aime,
EMMA ROZON.

Section Laflamme Sarsfield, Ont.

Cher oncle Jean,

A l'occasion du départ de notre visite, les normaliennes, nous leur présentèrent un joli petit programme. Nous leur souhaitèrent nos meilleurs voeux de succès et de gentils élèves pour l'an prochain. Voici notre programme:

1—Les normaliennes chantèrent une joli chanson intitulée "Je suis gondolier de Venise.
2—Histoires par Paul-Emile Levert.
3—Chant, "Ne faites jamais pleurer vos mères," par Jacqueline Laurin.
4—Le rat de ville et le rat des champs, par Rollande Labrèche.
5—Chant, "C'était un petit bonhomme", par Léonne Laurin.
6—Jeu de vocabulaire. Les demoiselles furent victorieuses.
7—Chants, par Claudette Lafrance, Rollande Labrèche, Lucien Leduc.

Secrétaire,
LUCILE ROBERT.

Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur, réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaite et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank. 8-9495

BRILLANTE FINALE DES "ARÈNES SCOLAIRES" À CKCH

Proclamation des vainqueurs et distribution des prix après l'émission - Récompense à chacun

Quelques mots sur les "Arènes scolaires" — Il y aura un grand vainqueur dans le groupe masculin et un autre dans le groupe féminin — Un prix pour chacun des concurrents aux finales — Reprise de l'émission à l'automne

L'émission consacrée aux enfants et intitulée "Arènes scolaires" que les poste CKCH a présenté à ses auditeurs depuis quelques mois, se clôturera samedi soir au cours d'une brillante séance finale qui durera de 7 h. 30 à 8 h. 30. C'est le temps de dire maintenant que l'émission a fait ses preuves et que les organisateurs ont rempli leur travail avec brio. Le poste du "Droit" est soucieux de servir toutes les bonnes causes et d'aider tout les gens qui ont du talent y compris les enfants. On peut ajouter incontestablement que le programme des "Arènes scolaires" a semé chez les écoliers de la région une émulation qui promet. En effet, quand les élèves de nos écoles voient qu'un de leur confrère de classe répond exactement à une question qu'ils ont ratée, ils se mettent souvent dans la tête d'apprendre ce qu'il ne savait pas pour reussir la prochaine fois.

D'autre part, les parents qui étaient à l'écoute ont eu l'occasion de juger du degré de savoir de leurs enfants et de les diriger en conséquence.

Il serait superflu de rappeler les détails du programme que tout le monde connait pour l'avoir écouté.

Samedi soir, à la fin de l'émission, on procédera à la distribution des prix. Il y aura un grand vainqueur chez les filles et un autre chez les garçons. D'un autre côté, ceux qui ont pu demeurer parmi les concurrents jusqu'à l'émission finale, recevront chacun un prix substantiel, grâce à la générosité du Collège Bilingue Larocque, commanditaire de ce programme.

M. Jean Laforest, directeur des programmes au poste CKCH et réalisateur de cette émission, laisse entendre qu'il compte remettre les "Arènes scolaires" sur les ondes à la reprise des classes en septembre, et cela avec un plus grand essor.

Quart'd'heure de l'Oratoire

Si vous ne pouvez ce matin pour des raisons graves, vous rendre à l'église paroissiale pour y entendre la messe vous pourrez tout de même écouter le "Quart d'heure de l'Oratoire" qui est offert tout spécialement aux malades et à ceux qui sont empêchés d'assister à l'office divin. C'est le révérend Père Elphège M. Brassard qui a la direction de cette émission religieuse au cours de laquelle il récite la prière du matin avec les auditeurs, et leur fait part de la liturgie ou des fêtes spéciales qu'on célèbre aujourd'hui dans le monde de la chrétienté. (CKAC, 9 h. à 9 h. 15 du matin.)

Quart-d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 5 juin, à 4 h., sur le réseau français de Radio-Canada (Poste CBF). La causerie sera donnée par le Rév. Père Louis Lalande, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

L'orchestre Chuhaldin

L'orchestre d'Alexandre Chuhaldin fera entendre le mardi, 2 juin, à 10 h. 15 du soir, Fugue Ricercata, de Bach, d'après l'arrangement pour cordes, de Fergusson, l'Adagio, du ballet Raymonde, de Glazounov, d'après l'arrangement de Louis Waizman, musicographe de Radio-Canada. M. Hyman Goodman, violoniste sera le soliste.

Pour terminer ce concert, la Petite Suite Symphonique de J. D. Davis. Pour l'écoute: CKCH.

Les chefs-d'oeuvre du piano

Mlle Rose Goldblatt, pianiste, à son récital à Radio-Canada, le mardi, 2 juin, à 10 h. 45 du soir, jouera les oeuvres suivantes:

Sonate en Do ..... Mozart
Allegro Moderato
Andante Cantabile
Allegretto
Sonatine ..... Ravel
Modéré
Mouvement de Menuet
Animé
Variations brillantes ..... Chopin
Pour l'écoute CKCH.

L'orchestre de la NBC, ce soir

C'est Burle Marx, compositeur brésilien, qui dirigera le concert de l'Orchestre symphonique de la N.B.C., le samedi, 30 mai, concert dont les postes de Radio-Canada feront le relais.

Il a inscrit au programme la Symphonie no 1, en ut mineur, opus. 11, de Mendelsshon, Sérénade pour Cordes, de Weingartner et un extrait de la Chauve-Souris, de Strauss.

Pour l'écoute CKCH.

Faisons le point

M. Thomas-T. Topping, rédacteur au "Droit" reviendra au micro du poste CKCH dimanche soir, aux heures habituelles de ses causeries, pour entretenir son auditoire sur les développements dans la situation internationale. Que se passe-t-il dans les vieux pays de l'Europe, quelle tournure prend la guerre? Toutes ces questions sont aujourd'hui d'un intérêt sans cesse renouvelé. M. Topping, journaliste depuis plus de trente ans, nous dira à quel point nous en sommes dans les affaires internationales.

M. Topping donne deux causeries, une en anglais et l'autre en français.

Soyez à l'écoute dimanche soir à 9 h. 30 pour entendre M. Topping, en anglais, et demeurez branchés sur le même poste pour la causerie française à 10 h. 15.

Ralph. Bill and Doug.

C'est le titre d'un intéressant programme de variétés qu'on peut entendre le samedi soir au poste CKCH. Il faut des programmes pour tous les goûts; celui-ci plait à quelqu'un et cet autre intéresse plusieurs personnes. Soyez à l'écoute au poste CKCH, le samedi à 7 heures du soir.

Les plus belles voix du monde

C'est le même programme que vous avez entendu souvent au poste CKCH, mais cette fois, il est présenté d'une façon particulièrement intéressante. On dit quelques mots sur les compositeurs et des pièces présentées ou sur le compte de l'artiste qui les interprete. Ces détails facilitent la compréhension et intéressent les auditeurs. Soyez à l'écoute tous les jours au poste CKCH à 12 h. 45 pour entendre les plus beaux airs chantés par les plus belles voix du monde.

L'art de l'improvisation

Dans son numéro de dimanche, le "New York Times" consacre un long article aux improvisateurs de la radio... Parmi les comédiens il classe au premier rang Fred Allen qui, après des années de vaudeville, peut se départir de son texte sans le moindre souci...

Parmi les commentateurs, le "Times" mentionne la facilité d'expression de Kaltenborn et de Gabriel Heather...

L'improvisation au micro est un art beaucoup plus difficile à maitriser que l'improvisation devant un auditoire... Il n'existe aucun contact qui vous soutient, qui vous aide... Pour vous inspirer vous n'avez que les quatre murs blancs d'un studio... Aussi très rares sont les conférenciers qui improvisent à la radio...

Intimité

Sous la rubrique "Intimité", les auditeurs du poste CKCH pourront entendre dimanche un autre concert de musique et de chant réalisé avec le concours de Mlle Gracia Boyle, soprano, et de M. Aurèle Groulx pianiste. Pour cette émission, M. Claude Séguin, annonceur, se chargera de la partie parlée du programme. Soyez à l'écoute dimanche soir au poste CKCH à 7 h. 30.

C'est le temps de
L'EMMAGASINAGE
Emmagasinez vos vêtements d'hiver chez nous pour les mois d'été—
Assurés gratuitement contre les mites
N'ATTENDEZ PAS
Dites-nous d'aller chercher, de nettoyer et d'emmagasiner vos vêtements d'hiver.
Signalez 3-5653
STAR
CLEANERS & DYERS
319, rue Rideau.

Ce qu'il pense

Interviué par un journaliste de Montréal, M. Joseph Bonnet, le célèbre organiste français qu'on a eu l'occasion d'entendre à la radio, a déclaré que "l'orgue restera toujours le refuge et le gardien de l'art le plus pur".

Ondes captées

AVEC LE RETOUR de la saison chaude, on peut s'attendre à ce que les programmes radiophoniques soient un peu moins intéressants. C'est normal d'ailleurs. Durant les jours d'été on se livre aux sports, on se rend à la campagne plutôt que de s'enfermer dans la maison. Alors durant la belle saison on peut dire sans trop de risques qu'il y a moins d'auditeurs. D'un autre côté, les artistes sont comme les autres, ils aiment prendre des vacances et se reposer, alors donnons leur une chance de ce faire.

* * *

LE GRAND ORGANISTE français, Joseph Bonnet, qu'on a pu entendre à la radio, se trouve présentement à Montréal. Il a déclaré à un journaliste de cette ville que "l'orgue restera le refuge et le gardien de l'art le plus pur".

* * *

ARTURO TOSCANINI, le réputé chef d'orchestre, a été engagé par la National Broadcasting Company pour diriger l'orchestre symphonique de la N.B.C. qui inaugurera sa série de concerts de la saison 1942-1943, à la fin d'octobre. On peut entendre ces concerts le samedi soir. Nous donnerons les détails en temps opportun.

* * *

LE PROGRAMME des "Arènes scolaires" présenté par le poste CKCH se terminera ce soir. C'est un programme dont les auditeurs ont fait de grands éloges et il est à espérer qu'en septembre, on le mettra de nouveau sur les ondes.

* * *

M. GUY SYLVESTRE, critique littéraire et musical au "Droit" qui a prononcé plusieurs causeries au poste CKCH sur les poètes contemporains, cessera cette série pour les mois d'été. Toutefois il est possible que M. Sylvestre donne encore quelques causeries. Notons en passant que son émission de vendredi dernier sur Ghéon a plu d'une façon non équivoque aux auditeurs. Hier soir, M. Sylvestre a parlé de l'oeuvre de Mme Raïssa Maritain, Mlle Thérèse Pratte et M. Guy Beaulne qui participent à ce programme, à titre de diseurs, méritent de chaleureuses félicitations pour la sincérité avec laquelle ils disent des vers.

* * *

M. JEAN LAFOREST, directeur des programmes à CKCH, nous faisait savoir que grâce à une nouvelle méthode adoptée pour le programme de "Radio-Club", un plus grand nombre de membres pourront gagner des prix. Il ne tient qu'à vous, Mesdames, Messieurs, qui appartenez à "Radio-Club" de gagner ces prix. Soyez à l'écoute lundi pour la prochaine émission et rendez-vous compte de ce qu'est cette nouvelle méthode.

* * *

NOUS AVONS dans cette page, un article de M. Eugène Lapierre, docteur en musique, qui intéressera sans doute plusieurs de nos lecteurs. Il s'intitule, "Qu'est-ce que le contrepoint?"

J. P. V.

Em. Feuermann, violoncelliste, vient de mourir

Un des deux ou trois plus grands violoncellistes de notre temps, Emmanuel Feuermann, vient de mourir à l'âge de 39 ans. Une dépêche de New-York nous annonçait, en effet, que le célèbre artiste avait succombé à une opération chirurgicale.

Emmanuel Feuermann, violoncellitse de renommée mondiale, était surtout célèbre pour sa virtuosité et la beauté de son interprétation. Originaire d'Autriche, Emmanuel Feuermann avait renoncé à son pays en 1938, lors de l'avènement du régime nazi. Il vécut en exil mais avec la conviction de revoir, un jour, son pays libre et débarrassé du joug allemand.

La mort d'Emmanuel Feuermann sera vivement ressentie par les amis et les admirateurs du célèbre violoncelliste à Montréal, qu'il cisita plusieurs fois. Il a donné son premier récital à Montréal, en 1934, sous les auspices du Ladies' Morning Musical Club, quelque temps avant son grand début américain avec la Philharmonique de New York. Successivement, il joua avec le Montreal Orchestra et les Concerts Symphoniques. En 1939, il donnait un autre récital au Ladies' Morning Musical Club. La dernière fois qu'il vint à Montréal fut le 2 décembre de l'an dernier, alors qu'il joua aux Concerts Symphoniques le Rhapsodie Schelomo, d'Ernest Bloch.

Emmanuel Feuermann était le professeur depuis cinq ans de notre jeune violoncelliste Suzette Forgues, Prix d'Europe et boursière de la province de Québec. Suzette Forgues était l'une de ses meilleures élèves. L'été dernier, elle avait le grand honneur d'accompagner son professeur sur la Côte du Pacifique.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 30 MAI

1 h. 00 du soir — Les plus belles voix
4 h. 00 " — Opéra
7 h. 30 " — Arènes scolaires
9 h. 00 " — Concert d'été de la N.B.C.

DIMANCHE, 31 MAI

1 h. 00 " — Chansonnettes
2 h. 00 " — Sammy Kay et son orchestre
3 h. 30 " — Concert symphonique
4 h. 30 " — Extraits d'opéra
5 h. 00 " — Quentin McLean, organiste
7 h. 00 " — Joson et Josette
7 h. 15 " — R. P. Fernand Fortin
7 h. 30 " — Intimité
9 h. 00 " — Les plus belles lettres
9 h. 30 " — Faisons le Point (en anglais)
10 h. 00 " — Les nouvelles
10 h. 15 " — Faisons le Point (en français)

LUNDI, 1er JUIN

9 h. 45 du matin — Radio-Club
11 h. 30 " — Echos de la Disco
1 h. 00 du soir — Les plus belles voix
1 h. 45 " — Métairie Rancourt
2 h. 30 " — Réminiscences
3 h. 00 " — Music Hall
6 h. 15 " — CBC Radio-Journal
7 h. 15 " — Un Homme et son Péché
8 h. 00 " — Les amours de Ti-Jos
10 h. 00 " — Radio-Journal

MARDI, 2 JUIN

9 h. 45 du matin — Radio-Club
11 h. 30 " — Echos de la Disco
1 h. 00 du soir — Les plus belles voix
1 h. 45 " — Métairie Rancourt
2 h. 30 " — Disques Victor
3 h. 00 " — Music Hall
6 h. 15 " — CBC Radio-Journal
7 h. 45 " — Ti-Pit et Fifine
3 h. 30 " — Ici l'on chante
9 h. 00 " — Sophisticates
9 h. 30 " — François Rozet
10 h .00 " — Radio-Journal
10 h. 15 " — Orchestre à cords de Radio-Canada
10 h. 45 " — Chefs-d'oeuvre du piano

MERCREDI, 3 JUIN

9 h. 45 du matin — Radio-Club
11 h. 30 " — Echos de la discothèque
1 h. 00 du soir — Les plus belles voix
1 h. 45 " — Métairie Rancourt
6 h. 15 " — CBC Radio-Journal
7 h. 15 " — Un homme et son Péché
8 h. 15 " — Pour plus ample information
9 h. 00 " — Répertoire des vacances
9 h. 30 " — Le ralliement du rire
10 h. 00 " — Radio-Journal

JEUDI, 4 JUIN

9 h. 45 du matin — Radio-Club
11 h. 30 " — Echos de la discothèque
1 h. 00 du soir — Les plus belles voix
1 h. 45 " — Métairie Rancourt
2 h. 30 " — Disques Victor
3 h. 00 " — Music Hall
6 h. 15 " — CBC Radio-Journal
8 h. 00 " — Le Curé du Village
8 h. 30 " — Sur les boulevards
9 h. 30 " — Mexicana
10 h. 00 " — Radio-Journal
10 h. 15 " — Concert-Promenade

VENDREDI, 5 JUIN

9 h. 45 du matin — Radio-Club
11 h. 30 " — Echos de discothèque
1 h. 00 du soir — Les plus belles voix
1 h. 45 " — Métairie Rancourt
2 h. 30 " — Reminiscences
3 h. 00 " — Music Hall
6 h. 15 " — CBC Radio-Journal
7 h. 15 " — Un Homme et son Péché
8 h. 00 " — Ovila Legaré
8 h. 15 " — Pour plus ample information
10 h. 00 " — Radio-Journal

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Dernière causerie du R. P. F. Fortin au micro de CKCH

Le R. P. Fernand Fortin, dominicain, attaché au couvent d'Ottawa à titre de prédicateur, a prononcé au cours du mois de mai quelques causeries sur la Vierge Marie, irradiées par le poste CKCH.

Dimanche soir, il reviendra au micro de ce même poste pour donner la dernière causerie de cette série mariale. Le R. P. parlera de "L'enseignement d'un enfant". Le conférencier expliquera comment l'Enfant-Dieu nous enseigne à nous donner. Soyez à l'écoute dimanche soir, au poste CKCH pour entendre le R. P. Fernand Fortin, à 7 h. 15.

Une bonne farce à propos d'opéra

Le chef d'orchestre intempestif, sir Thomas Beecham ne se contente pas d'enguirlander le public et de lui dire son fait, il prononce des discours.

Il y a quelques jours, sir Thomas a fait une causerie sur l'opéra. Il a parlé de tous les pays et quelqu'un naïvement demanda à son voisin:

—Eh bien? Et l'opéra espagnol? Il n'en parle pas?

—Si fait, lui réplique le voisin en question, sir Thomas a parlé de l'opéra espagnol.

— ? ? ?

—Mais oui: "Carmen" et "Le Barbier de Séville"!

* * *

Il y a une suite à cette anecdote. Ayant entendu la question de l'auditeur naïf, au sujet de l'opéra espagnol, un malin murmura:

—Et l'opéra canadien?

—L'opéra canadien? répliqua quelqu'un... Mais "L'Intendant Bigot"!

Le tour du monde de la musique avec la Cantoria

Poursuivant son voyage à travers les pays où l'on aime à chanter, la Cantoria, à son concert pour Radio-Canada, le lundi, 1er juin, à 9 h. 30 du soir, chantera entre autres choses des oeuvres de Fauré, de Barrera, de Jamenik et de Brahms.

Germaine Janelle et Aurette Leblanc, pianistes, accompagneront.

Voici le programme que nous remet Victor Brault, directeur de cette chorale:

A Night in June ..... Tajett
Madrigal ..... Fauré
Granadinos .... Barrera et Calleyz
One Sweet Day ..... Jamenik
Mille regrets de vous abandonner ..... Desprez
Carmella ..... J. B. de Curtis
Berceuse Russe ..... Berlin
Chanson Hongroise ..... Brahms
Pour l'écoute: CKCH.

Strickland

STRICKLAND, (Ont.) le 30 — (DNC) — M. l'abbé Forget de Smooth Rock Falls, bénissait récemment le mariage de Mlle Yvonne Touchette, fille de M. et Mme Emile Touchette, et de M. Lionel Laplante, fils de M. et Mme Wilfrid Laplante. La mariée au bras de son père portait une robe de satin blanc avec voile demi-long retenu par un diadème de fleurs. Son bouquet se composait de roses et de muguets. Les garçons et demoiselles d'honneur étaient MM. Albert et Henri Touchette frères de la mariée, et Mlles Jacqueline et Rachel Labonté. Celles-ci portaient des robes de tulle rose et leu sur fourreau de taffetas, avec toques assorties. Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée.

Mmes L. Bailly, H. Welland, du Sault Ste-Marie et Mme J. O'Neil de Ameson, étaient chez M. et Mme E. Touchette à l'occasion du mariage de leur fille.

MM. René Lagguist et Henri Touchette, de Ferland, visitaient leurs parents.

Mlles Rachel Chartrand et Eva Lalonde, allaient à Cochrane récemment.

Au premier concert

Le célèbre chef d'orchestre belge Désirée Defauw dirigera le premier des concerts symphoniques du chalet Mont-Royal qui seront irradiés par Radio-Canada du 2 juillet au 20 août. Il sera au pupitre aussi pour le dernier concert.

L'orgue restera le refuge de l'art le plus pur

Peu après son arivée à Montréal mercredi soir, l'éminent titulaire des grandes orgues de St-Eustache, M. Joseph Bonnet, se rendait à l'église Notre-Dame où il a donné un récital vendredi, sous les auspices du Comité du IIIe centenaire de Montréal. C'est à la tribune de l'orgue que nous avons eu l'honneur de le rencontrer, dans le recueillement et le silence de l'immense église.

M. Bonnet devait donner son récital avant-hier soir, mais des difficuités et des complications de passeports survenues à la dernière minute l'ont retardé durant cinq jours à la frontière. Malgré les ennuis de ce contretemps, il n'a eu que des éloges à faire de l'attitude et de l'accueil les autorités de l'immigration canadienne et américaine.

Le célèbre organiste était déjà installé à l'orgue, qu'il allait toucher pour la première fois, quand il nous accorda avec bienveillance quelques minutes d'entretien. Devant lui se trouvait ouverte la partition de l'"Organum Triplex" de Pérotin le Grand. Nous lui parlons aussitôt des primitifs français pour lesquels il éprouve un amour profond et qu'il connait parfaitement. C'est à ces humbles et grands organistes du XIIe et du XIIIe siècle que nous devons la polyphonie, nous dit M. Bonnet. Avec la grégorien comme base, ils se servaient de mélodies superposées qu'ils s'efforçaient d'harmoniser. N'ayant aucune règle, ils procédaient par empirisme. Peu à peu ils s'affirmèrent et tout en conservant beaucoup de la ligne mélodique et du rythme un peu libre du grégorien, ils préparèrent les voies à ces grands poylphonistes français de la Renaissance et du siècle de Louis XIV.

Leur musique est presque toujours d'inspiration religieuse. De même poursuit M. Bonnet, que les plans des abbayes étaient ceux des châteaux de France, de même les primitifs puisaient leur inspiration dans les chants ecclésiastiques auxquels ils ajoutaient les savantes complications de l'harmonie et cette incomparable poésie que nous verrons fleurir dans l'oeuvre d'un Couperin.

Mais cette conscience artistique, cet équilibre parfait de l'expression et des moyens, cette ascèse esthétique des organistes de la Renaissance s'est perdue, et à la fin du XIVe siècle, nous sommes en pleine décadence. Ce débordement de la personnalité qui caractérise le romantisme a détruit la pureté d'art qu'a toujours exigée l'orgue.

"L'orgue, dit encore M. Bonnet, "restera toujours le refuge et le gardien de l'art le plus pur, car selon le mot de mon maître Guillemant, il ne pourra jamais servir la trivialité ou la médiocrité, qu'elles se logent dans l'inspiration ou l'expression."

En terminant, l'éminent organiste et compositeur nous exprima son admiration pour la musique d'orgue canadienne qui lui semble d'un métier solide et d'une haute conscience artistique.

"Le CANADA".

Ramore (Ont.)

RAMORE, (Ont.) le 29 (D.N.C.) Dimanche dernier un groupe de fillettes et de garçonnets s'approchaient de la Table Sainte pour recevoir solennellement la Sainte Communion.

Mlle Madeleine Bienvenu et M. Gabriel Benoit furent les actes de consécration à la Sainte Vierge et au Sacré-Coeur de Jésus, tandis que Mlle Anna Schaltz et M. Denis Bourcier tinrent le cierge. Dans l'après-midi à trois heures, ils furent reçus du scapulaire et renouvelèrent leurs promesses du baptême. Les communiants étaient sous la direction de Mlle Liliane Thibaudeau, institutrice.

M. Albert Champagne, R.C.A, en service à Lévis, est retourné dimanche, après une promenade chez ses parents, M. et Mme J. Champagne.

M. J. Champagne est de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Kirkland-Lake.

M. Roger Trudel est retourné à Ottawa après avoir passé quelques jours dans sa famile.

Dernièrement Mlles Flore St-Aubin, Liliane Thibaudeau, Rolande Leduc, Françoise Brunet et Jeanne d'Arc St-Aubin ainsi que M. J. Gaboury se rendaient à Iroquois-Falls, ou ils assistaient à la représentation "Dans les griffes du diable", donnée par les artistes de l'endroit.

En fin de semaine Mlles Marie et Lucille Brunet, M. et Mme O. Gorman, M. et Mme Myer ainsi que M. Lucien Guertin, tous de Cochrane, rendaient visite au Dr Ernest Brunet et à Mme Brunet.

M. et Mme J.-L. Vallière se rendaient à Haileybury dimanche dernier, pour assister à la graduation de l'Académie Ste-Marie.

Mlle J.-d'Arc Robillard passait quelques jours chez ses parents, récemment.

M. T. Champagne, Mme A. Champagne, M. Albert Champagne RCA ainsi que Mlle M.-Marthe Champagne étaient de passage à Kirkland-Lake cette semaine.

Récemment M. Albert St-Aubin recevait un câblogramme lui annonçant la mort de son frère, qui était en service outre-mer comme aviateur. Nos sincères sympathies à M. St-Aubin et à la famille.

Quest-ce que le contrepoint?

M. Eugène Lapierre, docteur en musique, rédacteur de la chronique musicale de Radiomonde se rend aux désirs de plusieurs lecteurs en écrivant un article sur le contrepoint — Il donne une définition claire.

Nous nous rendons enfin à une demande qui nous a été souvent formulée: donner une explication claire de ce qu'est le contrepoint, établir sa différenciation avec ce qu'on appelle l'harmonie moderne. Nous avons reculé de prime abord devant les difficultés que soulève la rédaction d'une définition précise, et tout à la fois simple, de cet élément d'écriture musicale en somme réservé aux spécialistes. Pourtant, on est plus souvent amené à en parler dans tous les milieux, depuis l'essor merveilleux qu'a pris la radio. Nous nous décidons à essayer, conséquemment, de rendre service à nos lecteurs en leur décrivant les éléments necessaires de ce procédé d'art musical ancien rénové par les modernes.

Le contrepoint est un mode d'écriture de la musique dont l'essentiel est l'opposition des rythmes l'un à l'autre, d'une partie à une autre et même la répétition, dans différentes parties, d'un même theme ou des mêmes intervalles d'un thème. Ce genre de répétitions s'appelle **imitation**. Le canon, par exemple, c'est de l'imitation rigoureuse, parfaite. La Fugue, elle, mêle les deux procédés, opposition et imitation, pour constituer le plus haut exemple d'écriture contrapantique qui ait été inventé.

Pour le simple mortel, le contrepoint consiste à faire marcher une partie alors que l'autre se tait, et inversement. On obtient ainsi un balancement rythmique perpétuel qui tient toujours l'attention en éveil et constitue la meilleure représentation mentale de ce qu'est le contrepoint. Ce fut d'abord un simple procédé d'accompagnement. Sur une mélodie donnée, on a cherché à inventer comme une réponse, comme un dialogue "imité" de cette mélodie. On s'est risqué ensuite à en faire une troisième, puis une quatrième, puis davantage, même jusqu'à huit parties. Cela a donné la polyphonie ou plus exactement, pour reprendre un mot heureux d'André Cédalge, la polymélodie. C'est dans ce genre que le grand Palestrina s'est illustré au XVIe siècle.

A côté de ce genre essentiellement rythmique et mélodique s'est développé, par la suite, le genre choral ou succession d'accords, de notes superposées, chantées en même temps. Les théoriciens discutent encore et discuteront longtemps pour établir enfin à quelle époque le choral naquit et si l'harmonie moderne est bien née du contrepoint ou d'une autre source. Pour nous, qu'il nous suffise de retenir que le contrepoint, ce sont des mélodies posées l'une sur l'autre, dont l'harmonie n'est qu'accidentelle. Le genre de l'harmonie, au contraire, est constitué non plus par des mélodies, mais par des accords, des notes sonnant ensemble, en paquets. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas aussi, dans l'harmonie, des notes de mouvement; autrement, l'esprit serait vite fatigué et saturé. De plus, la composition moderne a le bon esprit de recourir à la fois aux deux formes d'accompagnement et d'écriture. La première donne de la vie et du mouvement au texte, la seconde, de la couleur et de la profondeur d'expression.

Considérons maintenant une definition courante du contrepoint et voyons si elle concorde avec ce qui précède. Nous ouvrons l'excellente encyclopédie de Lavignac, plus exactement, le manuel encyclopédique qui s'appelle: "La Musique et les Musiciens". Nous y trouvons ceci. "Le contrepoint n'est ni le préambule ni le complément des études harmoniques, comme on est assez généralement porté à le croire. C'est autre chose. C'est l'étude des procédés, parfois rudimentaires, employés par d'anciens maitres, lesquels ont eu une telle action sur l'évolution musicale, qu'on doit considérer que l'art moderne ne pourrait exister sans eux! ... En harmonie, on trouve un matériel tout fait, des accords; on les combine, on les modifie, on les enchaine entre eux, mais ce sont toujours des accords. Le contrepoint, lui, ne connait pas d'accords; sa matière première, c'est la note; il associe une autre note, ou à plusieurs notes, sans souci de l'accord que cela formera, et en ne tenant compte que du rapport existant entre ces notes, c'est-à-dire de l'intervalle. La combinaison des notes entre elles, voilà son essence et son but." L'accord vient par surcroit.

Il aurait valu mieux écrire: "l'opposition des notes entre elles" que "la combinaison des notes entre elles". En effet, pour faire un excellent contrepoint, il faut toujours prendre la contrepartie de la note qui vient d'être entendue, de la valeur qui vient d'être posée; si bien que les gens naturellement portés à la critique et à la contradiction sont précisément ceux qui, dit-on, réussissent le mieux dans le genre contrapontique!... Il nous souvient d'un professeur du Conservatoire de Paris qui, chaque année, pour expliquer à ses élèves ce qu'est le contrepoint, avait l'habitude de leur dire: "Si vous voulez bie nréussir vos contrepoints, répondez à un direct de la droite par un crochet de la gauche!" Nous ne croyons pas pouvoir mieux rendre ce qu'est le contrepoint ancien par opposition à l'harmonie moderne!...

EUGENE LAPIERRE,
Docteur en musique,
Radiomonde.

L'horaire des nouvelles à CKCH

Le tableau qui suit indique l'heure des diverses émissions du journal parlé et des bulletins de CKCH, les jours de semaine et le dimanche. Il est important de garder ce tableau sous les yeux

LE DIMANCHE

12 h. 15 ..... Radio-Journal
6 h. 30 ..... Radio-Journal
10 h. 00 ..... Radio-Journal

DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

8 h. 00 à 8 h. 15 du matin — Radio-Journal
8 h. 30 — Bulletin de nouvelles
9 h. 57 à 10 h. 00 — Bulletin de nouvelles
1 h. 15 à 1 h. 30 — Radio-Journal
3 h. 30 — Bulletin des nouvelles
6 h. 15 à 6 h. 30 — Radio-Journal
10 h. 00 — Radio-Journal

Eliminez les Poisons

Le foie et les reins étant associés dans leur travail d'éliminer les poisons contenus dans le sang, ces deux organes deviennent généralement dérangés en même temps.

Alors l'avantage de faire usage des Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, lesquelles, vu qu'elles contiennent le sel de bile, augmentent l'écoulement de la bile dans le foie et stimulent l'action des intestins. Par leur influence diurétique, elles aident à augmenter la quantité des liquides et des solides sur lesquels les reins agissent et de cette manière, elles purifient le sang des poisons qui sont la cause de tant de maladies.

Afin d'obtenir des bons résultats, employez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie—le régulateur digne de confiance.

Pilules du Dr Chase

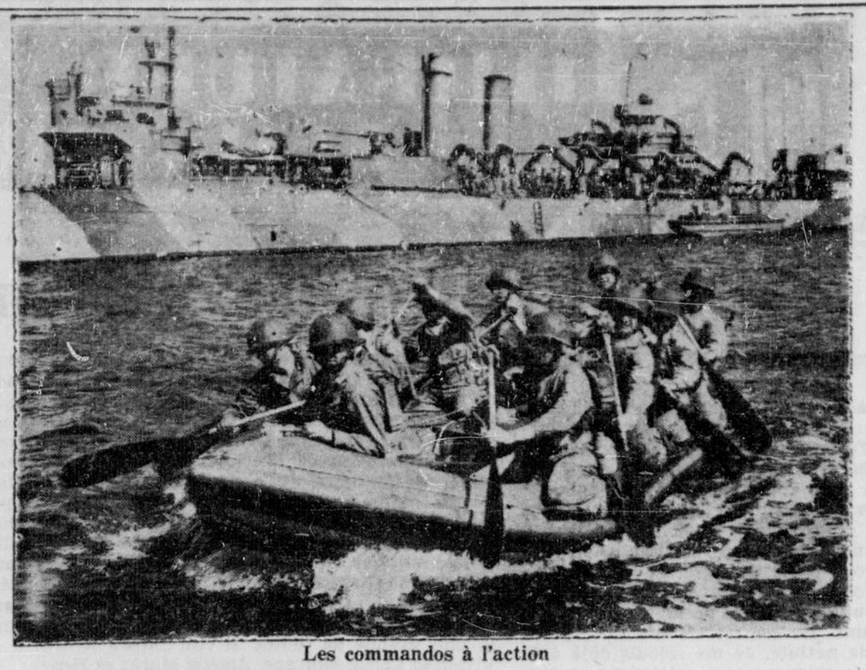
RADIO-INFORMATIONS

DIMANCHE

Ce soir	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
Matin				
7 h. 00			Mélodies à l'orgue.	
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00		Ouverture.	News.	
8 h. 30		L'art vocal.	Woodshedders.	
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Violon.	
9 h. 15		Orgue.	Deep River Boys.	
9 h. 30			Words and music.	
9 h. 45		Gypsy caravan.		
10 h. 00		Gospel Service.	CBC News.	
10 h. 15				
10 h. 30		Dimanche musical.	Adventure talk.	
10 h. 45			At the console.	
11 h. 00		Vera Brodsky.	Interlude.	
11 h. 15				
11 h. 30		Nouvelles.	Revue in miniature.	
11 h. 45		Mélodies capiteuses.		
Soir				
12 h. 00	Chansonnettes.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	
12 h. 15	Radio-journal.	Mode et musique.	"Between Ourselves".	Relaxation Time.
12 h. 30	Programme Lafleur.	Amateurs.	Canada Calls.	Ken Soble's Amateurs.
12 h. 45	Pianologue.			
1 h. 00	Programme Brand.	Bon parler.	Hello children!	Newscast.
1 h. 15	Affaires municales.	Radio-concert.	Just Mary.	Paul Fredericks.
1 h. 30	Musical portra.		Joseph Marin.	British Israel World Fed.
1 h. 45	Programme musical.			Organ Reveries.
2 h. 00	Sammy Kaye orch.	Spirit of 1942.	CBC News.	Rosemount Church Service.
2 h. 15			Anzac letters.	
2 h. 30	Concert.	The World Most Honored Music.	Religious Period.	
2 h. 45				
3 h. 00	The Americas eaks.	Orchestre Columbia.	Orchestre Columbia.	
3 h. 15				
3 h. 30	Concert symphique.			
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 30	Airs d'opéras.	The Pause that refreshes.	Church of the Air.	
4 h. 45				
5 h. 00	Q. McLean.	Family Hour.	C.B.C. News.	
5 h. 15				
5 h. 30	Chefs-d'oeuvre la mus.		The Fight Future.	
5 h. 45		An orchid to you.		
6 h. 00	Sweet and Lo	A l'opéra.	Sweet and Low.	The World's Most Honored Music.
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal.	Intremède musical.	Canadian News.	Newscast.
6 h. 45	Pianologue.	Les nouvelles de chez nous.	News.	Emile Côté Choristers.
7 h. 00	Joson et Josett	Le vagabond.	Jack Benny.	Sath-Myri. presents.
7 h. 15	R. P. Fortin.	Le secrétariat du peuple.		
7 h. 30	Intimité.	Joson et Josette.	Week-end review.	We cover the battle front.
7 h. 45		Piano.	Nouvelles.	Musical comedy memories.
8 h. 00	A choisir.	Présentation World.	Chase & Sanborn.	The Silver Strings.
8 h. 15		Rolland Bédard et ses chansons.		International Singers.
8 h. 30		Les chansons de Claire Gagnier.	New-Zealand.	Inner Sanctum Mysteries.
8 h. 45				
9 h. 00	Les plus belles ittres.	Star Theater.	Guest of Honour.	Fred Allen.
9 h. 15				
9 h. 30	Causerie ang. pa	Topping.	American Album.	
9 h. 45	Vieux refrains.			
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.		Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Causerie par	Typing.	Récital de piano.	CBC News.	
10 h. 30	Intermède.	Présentation Columbia.	Variety Hour.	Newscast.
10 h. 45	Slumber Hour.	Journal parlé.		
11 h. 00		Sports.		
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel.	

LUNDI

Matin				
7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Program-musical.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Disques pour tous.	Nouvelles.	Wake up and Live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Variétés.			
9 h. 00		Nouvelles.	Breakfast Club.	Castles in the air.
9 h. 15		Radio-questionnaire.		
9 h. 30		Variétés Métropolitaines.		Voice of Memory.
9 h. 45	Radio-club.			Sweethearts.
10 h. 00		Tangos.	Wartime Shopping.	National Farm.
10 h. 15	Le courrier du jar.	L'heure récréative.	Wayne King's orch.	
10 h. 30	Radio-club.	Le courrier d'Odette.	Melody Strings.	Newscast.
10 h. 45		Capsules mélodiques	The Bartons.	Good Morning Neighbour
11 h. 00		Orch. de concert.	Musical Comedy Time.	
11 h. 15	Chansonnettes (Pharand)	Histoires d'amour.	Master musicians.	Organ Serenade.
11 h. 30	Echos de la Disco.	Radio-potins.	Dr. Susan.	Music for Relaxation.
11 h. 45		L'heure ensoleillée.	Stories.	
Soir				
12 h. 00	En dinant.	Quickies.	BBC News.	Newscast.
12 h. 15	Chansonnettes.	Big sister.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	Mélodies chanceuses.	Farm.	Luncheon Salon.
12 h. 45		La parade du midi.		
1 h. 00	Les plus belles voi.	Nouvelles.	CBC News.	Newscast.
1 h. 15	Radio-journal.		The Happy Gang.	
1 h. 30	Intermède.	La pension Velder.		Rythm Parade.
1 h. 45		Coffret musical.	Toronto Trio.	
2 h. 00	Métairie Rancourt.	Entre-vous et moi.	Mary Martin.	Music to Remember.
2 h. 15	Matinée musicale.	Un peu de tout.	Right To Happiness.	
2 h. 30	Réminiscences.	Radio concert.	Joint Recital.	Stars of the Week.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.		Life Can Be Beautiful.	Moment Musicale.
3 h. 15		Bourse.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Le rythme de la musique.	Orch. Columbia.	Pepper Youngs Family.	Newscast.
3 h. 45			Road of Life.	
4 h. 00	CKCH à votre service.	Les événements sociaux.	Nouvelles.	Musical Travelogues
4 h. 15	En avant la musique.	Chansonnettes.	Musical Programme.	B. Hirsch.
4 h. 30	Musique de chambre.	C'est la vie.	Club Matinee.	Morning Music Salon.
4 h. 45		Tante Lucie.		
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Front Line Family.	Concert varieties.
5 h. 15	Avis de décès.	Valses.	Songs for you	Music of the Islands.
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Fiedler conducts.	Tea dance.
5 h. 45	A l'affiche ce soir.	Madeleine et Pierre.	Canada Calls	
6 h. 00	Valses romantiques.	Vie de famille.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.		CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Opérette pour tous.	Intermède	
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Musique de danse.			
7 h. 15	Un homme et son péché.	Le soldat Bidoche.	As a matter of fact.	Amos n' Andy.
7 h. 30	Valses.	Don Juan.	Piano.	Four Belles.
7 h. 45	Variétés.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Pinto, Pete.
		Editorial Parent.	Recital series.	Lum and Abner.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	News comment.	Highlight in assurance.
8 h. 15				
8 h. 30	Comme tout le monde.			True or False.
8 h. 45		Piano.		
9 h. 00	Music by Cable.	A choisir.	Radio théâtre.	The Town Crier.
9 h. 15				Deep River Boys.
9 h. 30	Tour du monde . . .			CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Vox Pop.	Science in the news.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Récital.		Don Turner.	
10 h. 30	Don Turner.	O. Geehlo.		News and sportscast.
10 h. 45				
11 h. 00	R.-B. Farrell.	Journal parlé	Canterbury Tales.	
11 h. 15		Sport.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Musique de danse. Guy Lombardo.	BBC News Reel.	



Les commandos à l'action

"COMMANDO"

Le mot est portugais; le procédé vient des Boers et l'idée effrayait déjà Napoléon

Lorsque M. Winston Churchill donna le nom de commandos aux unités spécialisées britanniques désormais célèbres pour leurs raids audacieux en territoire ennemi, il a dû se souvenir du commando boer qui captura le train sur lequel il voyageait à titre de correspondant de guerre dans le Natal, en 1899.

Avant la guerre sud-africaine, les seuls effectifs réguliers maintenus par les républiques des Boers étaient ceux de l'artillerie, de la gendarmerie et des spécialistes. L'unité tactique et administrative des républiques était le commando dans lequel le service était obligatoire pour tous les hommes âgés de 16 à 20 ans. Au début de la guerre, tous les hommes en état de porter les armes furent incorporés dans le commando de leur district dont le chef, "veldt cornet", avait auparavant été élu au suffrage populaire. Ce système avait pris son origine au temps où les premiers colons hollandais avaient dû se défendre contre les Zoulous.

Les commandos sud-africains d'il y a quarante ans étaient ni plus ni moins que des formations d'infanterie à cheval dont les hommes se rapportaient au point de rendez-vous avec leur propre monture, leur carabine, leurs munitions et des vivres pour quelques jours. Les caractéristiques de ces commandos étaient une grande mobilité et l'initiative individuelle de leurs membres. Le mot commando est portugais et fut adopté par les colons hollandais pour ces corps francs.

Après Dunkerque, l'armée britannique n'étant pas en mesure d'entreprendre de grandes opérations, en décida de harceler les Allemands par des raids. Les petits effectifs du début sont devenus une vaste organisation spécialisée. Les hommes qui la composent sont des volontaires des régiments britanniques et, bien qu'on y compte un certain nombre de Canadiens et d'Australiens, environ 99 pour cent des commandos sont des Anglais, des Ecossais, des Gallois ou des Irlandais du Nord. Le mot commando décrit à la fois l'unité et l'homme qui en fait partie.

Il existe un organisme central pour coordonner les opérations et l'entraînement de chaque unité, mais le chef d'un commando est beaucoup plus maître chez lui qu'un commandant de régiment ordinaire. Chaque unité est libre, dans les bornes de certains principes généraux, de s'entraîner à sa manière, les commandos étant jugés non pas par leurs méthodes mais par les résultats qu'ils donnent.

Du commandant jusqu'au simple soldat, tous les commandos reçoivent un entraînement rigoureux. Ils peuvent être appelés à servir sur terre, sur mer, dans la neige, dans le désert, dans les montagnes, dans la jungle ou les marécages, en rase campagne ou en pleine rue. Ils doivent manier la carabine, le revolver, la mitrailette, la baïonnette et le poignard qui leur permet d'expédier en silence les sentinelles ennemies. Ils sont passés maîtres en tactiques de débarquement, de guérilla, de camouflage et de combat corps à corps. Il est essentiel qu'ils soient robustes, intelligents et d'une bravoure à toute épreuve.

Une de leurs spécialités est la marche forcée: soit à une allure de sept milles à l'heure sur de longues distances. Une autre est l'esprit de corps. Lors du raid de Saint-Nazaire, le chef des commandos, le colonel Newman, entrepreneur à Londres avant la guerre, dirigeait les opérations du pont d'un navire. Lorsqu'il apprit que certains de ses hommes ne pourraient être évacués, sans hésitation il se rendit à terre avec son groupe de commandement pour participer au travail de destruction. On ne l'a pas revu depuis.

Le succès des commandos a été si éclatant que maintenant toutes les troupes britanniques — y compris nos Canadiens — reçoivent un entraînement du même genre. L'invasion éventuelle du continent pourrait bien se faire "à la commando". Napoléon Bonaparte écrivait naguère à son ambassadeur, de Caulaincourt: "Si l'idée venait aux Anglais de faire des expéditions sur mes côtes, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, de se rembarquer dès qu'on aurait réuni des forces pour les combattre et d'aller immédiatement menacer un autre point, la partie ne serait plus tenable". Cette perspective doit également inquiéter le haut-commandement boche qui s'appelle, ironiquement, en allemand, le "Generalkommando"!

La VIE peut commencer après 40 ANS, si . .

Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais l'expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie —mal de dos, mal de tête, douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si nous l'avez dépassée—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 12SF

Gatineau, Qué.

GATINEAU (Qué.), le 29. — (D.N.C.) — Mlles Thérèse et Régina Léveillé, Simonne Groulx, MM. Joseph Joanisse, Aimé Bonneville et Conrad Léveillé, de Gatineau, visitaient MM. Bernard Léveillé et Thomas Joanisse à St-Jérôme, où ils font leur entraînement militaire.

MM. et Mmes Omer Paquette, René Groulx, Mlles Germaine Groulx, Irène Maisonneuve, sont de passage à Montréal.

M. Omer Groulx, de Valcartier, qui était en convalescence chez ses parents, est retourné faire son service militaire.

M. Alphonse Gervais, aussi de Valcartier, était de passage en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. Gervais. Plusieurs autres jeunes gens des différents camps d'entraînement étaient aussi de passage dans leurs familles.

Lors des élections municipales, MM. E. Séguin, L. Landry, A. Sancartier, sortant de charge, furent remplacés par MM. A. Smith et E. Rollin. Ce dernier fut élu par acclamation.

Le Conseil de ville désapprouve la commission de la bibliothèque à la suite de sa récente transaction

La Croix-Rouge — Distribution des prix au Collège Sacré-Coeur, le 16 juin prochain

SUDBURY, Ont., le 30. —(D.N.C.)— La commision de la bibliothèque municipale n'est pas encore arrivée au terme de ses difficultés. Les membres du conseil de ville ont désapprouvé mardi soir, le bail que la commission a signé afin d'avoir une meilleure location pour seulement. Le conseil a donné les raisons suivantes de sa désapprobation: 1— La commission aurait dû envoyer un délégué à Ottawa pour discuter la construction d'un édifice. Le conseil croit que les autorités fédérales auraient accordé la permission de construire. 2— Les contribuables de la ville devraient débourser la somme annuelle de $3.432. 3— Le coût de la construction d'un édifice n'aurait demandé aux contribuables que la somme annuelle de $1,510 soit $1,932 de moins que le plan accepté par la commission.

Le président de la commission, M. H. H. Régimbald, a toujours désiré la construction d'un édifice pour la commission, mais il a sans cesse trouvé des adversaires qui ont combattu ses plans avec succès. L'automne dernier, il avait préparé un projet en collaboration avec l'architecte P.-J.-O. Gorman, plan qui fut rejeté par quelques membres de la commission et se butta contre le refus de la Commission municipale, disant que l'édifice n'était pas une oeuvre essentielle. M. Régimbal voulu ensuite acheter l'édifice des Chevaliers de Colomb. La proposition fut rejetée par la majorité des membres. Mais mardi soir, l'échevin McKinnon fit remarquer que l'achat de l'édifice aurait été avantageux.

La commission possède un terrain sur la rue McKenzie ce qui est un grand avantage; mais, il semblait alors que l'édifice aurait été trop près de l'école St. Louis de Gonzague et de l'hôpital St-Joseph; c'est pourquoi le projet de M. Régimbal fut rejeté par la commission.

Le conseil pense que la commission n'a pas le droit de transiger un bail tel que celui qu'elle vient d'effectuer avec McLeod Garage Ltd., mais le commis de la ville, H. P. McKeown, pense autrement. Toutefois, le conseil de ville a fait parvenir sa résolution aux membres de la commission en faisant parvenir sa résolution aux membres de la commission en faisant connaître leur opposition à la transaction.

La Croix-Rouge

Il ne reste plus que quelques jours avant la fin de la campagne en faveur de la Croix-Rouge. L'objectif de la ville de Sudbury est de $50,000, mais la perception jusqu'à mardi soir n'était que $27,356.91. Toutefois, les chefs de la campagne espèrent pouvoir atteindre leurs objectif.

Collège du Sacré-Coeur

Mercredi après-midi, le R. P. G. Courteau, s.j., recteur du Collège Sacré-Coeur, présidait à la proclamation des notes du mois de mai. Dans son allocution, le R. Père voulut renouveler dans la mémoire des élèves, la leçon qu'il faut tirer de l'histoire de Dollard: une leçon d'héroïsme de désintéressement et du culte de l'effort.

En effet, Dollard et ses compagnons sont des sacrifiés, des hommes de la plus pure lignée de nos héros parce qu'ils ont conservé la fidélité, à eux-mêmes et à leur pays.

Dollard n'espérait aucune récompense matérielle de son sacrifice: il était sûr de ne plus revenir et il avait tout donnée avant de partir puisqu'il se sacrifiait, avec ses compagnons, pour la la cause. Ensemble, ils étaient imbus de l'amour de l'effort.

Le R. P. Recteur demanda aux élèves de pratiquer ces trois grandes qualités car le Long-Sault est toujours à notre porte. A l'exemple de Dollard, qui est ni un personnage légendaire, ni un Don Quichotte comme on a voulu malicieusement le faire entendre, il faut se servir de ses talents pour sauver la patrie en danger.

Le R. Père annonça que la distribution des prix aurait lieu, mardi le 16 juin, et les élèves se rendraient à leurs foyers immédiatement après.

Voici les résultats des notres proclamées par le R. P. H. Bertrand, s.j., préfet de discipline:

Ont mérité leur témoignage "optimé" d'application et de bonne conduite:

Belles-Lettres: Raymond et Roger Bélanger, A. Benoit M. Boisvert, A. Casaubon, O. Charbonneau, A. Charron, S. Davis, G. Dépatie, F. Forest, C. Fortin, R. Gauthier, E. Jubinville, G. Lafond, G. Paquin, D. Perreault, P. Quenneville, R. Roy, J. Vachon.

Versification: F. Bélanger, A. Bergeron, J. G. Blais, D. Carter, L. Charette, E. Guidice, Léo et Roger Goulet, H. Larocque, R. Larouche, H. Lemieux, A. Leclerc, M. Matte, L. Michaud, R. Quesnel, A. Roberge, D. Smith, J. Thibault, R. Tremblay et R. Vigneault.

Méthode: Aylwin, H. Bastien, R. Béland, A. Bergeron, M. Boyer, A. Gionet, J. Goulet, A. Huneault, G. Larocque, Y. Lemieux et R. Valiquette;

Syntaxe: Bastien, R. Bradley, Bourgeault, Desormeaux, R. Despatie, J. Gagnier, J. Hotte, M. Jacques, Marsan, Paquette, Racicot, C. Roberge, A. Ross, Saulnier, L. Smith, St-Laurent et A. Thibault.

Eléments "A": Auglehart, H. Aumont, J. Beauchamp, A. Blais, Cadotte, Doyon, Gaudreault, C. Gauthier, D. Jodouin, Lacasse, Lefebvre. L. Legault.

Eléments "B": Forget, F. Gauthier, A. Markham et E. Scully.

Eléments "C": Beaudoin, Y. Boulanger, L. Campeau, J.-C. Caron, T. Lafrance, R. Malo, A. Paiement et G. Perreault.

Ont mérité les honneurs de la classe:

Belles-Lettres: P. Quenneville et R. Bélanger; **Versification:** R. Larouche et D. Carter; **Méthode:** M. Boyer et R. Valiquette; **Syntaxe:** Bourgeault, C. aPquette et R. Bradley; **Eléments "A":** Lacasse et Labbé; **Eléments "B":** R. Forget et C. Markham; **Eléments "C":** Y. Boulanger et L. Dinelle.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

514—

A—Quand décida-t-on d'éclairer les rues de Montréal avec des lampes à l'huile?

B—On s'est parfois gaussé des listes de candidats préparées dans certains pays totalitaires afin d'imposer aux électeurs des députés favorables au régime. N'a-t-on pas retenu des faits semblables dans l'histoire canadienne?

C—Les demoiselles envoyées au Canada par le Roi de France trouvaient-elles facilement des maris?

515—

A—Quels furent les premiers fiefs que le Séminaire de Montréal accepta de créer pour hâter la colonisation de l'Ile de Montréal?

B—L'influence des voteurs s'exerça-t-elle au début du régime parlementaire au moyen de petites faveurs de la part des candidats?

C—Au moyen de quelle huile éclairait-on les rues de Montréal au siècle dernier?

(Réponses voir page trois)

Pour les touristes

L'association du commerce du tourisme du Nord Ontario a demandé à M. le Or J. R. Hurtibise, député du comté de Nipissing, de faire des représentations auprès du ministre des munitions, C. D. Howe, pour qu'une délégation de l'Association puisse avoir une entrevue avec l'Hon. Howe. L'objet de la délégation est d'accorder 50 gallons d'essence aux touristes américains qui désirent visiter le Nord-Ontario. A cause du rationnement, les touristes n'ont droit qu'à 20 gallons d'essence.

Petits chiens

Les propriétaires de chiens dans Sudbury devront acheter un permis s'ils veulent les laisser se gambader sur les rues de la ville. Samedi dernier, 62 propriétaires durent payer chacun une amende d'un dollar. Jusqu'à présent, 980 chiens ont reçu leurs permis, soit 130 de moins que l'année dernière.

Divers

Dimanche dernier, le R. P. J. Gamache s.j., bénissait le mariage de Mllze Rita Régimbal, fille de M. et Mme E. Régimbal, 472 ave Cartier, et de A. Lafrenière, fils de M. et Mme O. Lafrenière, de Minnow Lake. Après la cérémonie, une cinquantaine d'invités se rendirent chez les parents de la mariée où la soirée se passa en chantant des chansons canadiennes-françaises. Les nouveaux mariés visitent Montréal et d'autres centres de la province de Québec durant leur voyage de noces.

Sturgeon-Falls (Ont.)

STURGEON-FALLS (Ont.), le 29 — (D.N.C.) — Le R. P. Deslauriers, dominicain, d'Ottawa, a passé quelques jours chez des parents et amis dont les familles Eugène et Albert Vachon.

Le R. P. Marchant, bien connu dans le diocèse, sera à Sturgeon-Falls, pour quelques temps.

Mme Armand Rivet partait lundi soir, pour Montréal, où elle assistera à la graduation de sa fille Marguerite, garde-malade, à l'hôpital Ste-Justine.

Le jeune lance-caporal Percival Stack est parti pour Victoria, Colombie-Britannique.

Les familles A. Hébert et R. Chénette partaient dernièrement pour aller demeurer, la première à Field, et l'autre à Témagami.

Mlle Glorette Blais, institutrice à North-Bay, et sa soeur, Mlle Claire Blais, étudiante au Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, ici, passaient la fin de semaine dans leur famille, à Chelmsford.

MM. Jacques Glynn et Léopold Gratton, de la Mine Frood, à Sudbury, passaient quelques jours dans leurs familles à l'occasion de la fête de Dollard.

M. et Mme Lucien Renaud, de Sudbury, assistaient au débat qui a eu lieu ici, le 24 mai. M. Renaud est un ancien président du cercle de l'A.C.J.C. dans cette paroisse.

M. et Mme Antoine Desautels, retournaient à Coniston, après avoir passé quelques jours chez ses parents.

Mlle Françoise Paiement, du Collège d'Education de Toronto, visitait ses parents, le Dr et Mme H. Paiement, dernièrement.

Mme Conroy et sa fillette de Timmins, visitait ses parents, M. et Mme Ernest Leduc, dernièrement.

Mlle Jacqueline Fournier, de Nobel, visite actuellement sa famille.

M. Gérard Vachon, du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, est actuellement en vacances dans sa famille.

Mlle Juliette Fortin, g.m., de l'hôpital St-Joseph de Sudbury, visitait sa soeur, Mme B. Moylan, dimanche dernier. M. Laurent Fortin, du Séminaire, est aussi en vacances chez sa soeur.

MM. E. Lévesque et G. Schryer, de Sudbury, passaient quelques jours dans leurs familles, dernièrement.

Mlle Edna Frappier, de Sudbury, visitait sa famille, dimanche dernier.

MM. Donat et René Aubertin, de Mattachewan, visitaient des parents et amis en fin de semaine.

Blue-Sea-Lake (Qué.)

BLUE SEA LAKE, (Qué.) le 30, (DNC) — M. et Mme Gérald Simard d'Ottawa, acompagnés de leurs enfants étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Beaudoin, dimanche dernier.

Mme Ednas Cyr, d'Eastview, était en visite chez ses parents, M. et Mme Romain Lacroix, dernièrement.

Mlles Antoinine, Gisèle et Gertrude Bland, d'Ottawa, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Antoine Bland, dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Bénard ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Jacques. Marraine, Mlle Gertrude Bénard, tante de l'enfant. Parrain, M. Daniel Rochon, et la porteuse, Mlle Gisèle Bénard, tante de l'enfant.

GARE AUX IMITATIONS

La gravure ici reproduite est la représentation d'une boîte de PILULES ROUGES. Lorsque vous en achetez, voyez à ce que la boîte de pilules que l'on vous vend soit une copie exacte de cette gravure; l'étiquette qui entoure la boîte est imprimée en rouge sur papier blanc et porte le nom de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine Limitée.

Les bonnes PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte ni au cent; méfiez-vous donc des colporteurs qui vous vendent ainsi des "pilules rouges".

Manufacturées sous la direction d'un docteur en chimie, d'un médecin, d'un pharmacien, analysées par les docteurs des hôpitaux de Paris, les bonnes PILULES ROUGES vous donnent l'assurance d'un soulagement certain si vous souffrez de malaises dus à la pauvreté de sang, soit : pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pensez qu'il s'agit de votre santé et de votre argent lorsque vous achetez un remède . . . soyez sur vos gardes !

Refusez énergiquement toute substitution.

EXIGEZ LES VERITABLES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

SAMEDI PROCHAIN

Digression sur l'image
Les ciseaux de Swann

SAMEDI PROCHN

Staline vu par udwig
La cité nouvde

Bloy, Baumann et Valdombre

Le dernier Pamphlet de Valdombre contient le texte complet de la conférence que l'ours de Sainte-Adèle-en-haut a donnée à la Société des Conférences de l'Université, le 25 janvier dernier sur *Léon Bloy*. Je ne commenterai pas ici ce texte parce que j'ai l'intention de publier, au cours de l'été, une longue chronique sur *Léon Bloy et Valdombre*, dans laquelle je voudrais commenter les nombreux articles que le pamphlétaire du nord a consacrés au *Pèlerin de l'Absolu*. Les lecteurs ne perdent rien pour attendre. J'ai l'intention de mettre certains points au clair, quitte à encourir les foudres du terrible Grignon.

Dans cet intégral pamphlet de mars-avril, je veux relever ici deux pages de Valdombre: la première est un hommage à *la Nouvelle Relève*, ce qui prouve que le rond pamphlétaire sait apprécier l'essai intellectuel aussi bien que le récit ému. Voici: "Je viens de relire deux numéros de *La Nouvelle Relève* qui se relève avec une ardeur sans exemple et qui honore les directeurs et collaborateurs. Voilà certes un périodique qui traite de questions qu'il connait et qui offre à l'intelligence une place honorable, pas mal éloignée des écuries du matérialisme... *la Nouvelle Relève* contribue fortement à relever le niveau intellectuel, et pour tout dire, à relever l'âme française au pays de Québec. On trouve dans ce périodique d'une présentation sobre, claire et nette des articles qui font réfléchir, ce qui ne nuit jamais . . ."

Une autre page dépose une couronne de fleurs réelles — et non en papier ciré — sur la tombe du grand romancier catholique Emile Baumann; on lit: "C'est avec un serrement de coeur que j'ai appris la mort du romancier français Emile Baumann. Il s'est éteint à l'âge de 72 ans, après une vie haute et catholique. Il écrivait avec difficulté. Sa prose lourde mieux qu'un large fleuve, et lent, portait une pensée personnelle. Des ouvrages tels que *l'Immolé, la Fosse aux lions, le Fer sur l'enclume, Job le prédestiné* et combien d'autres ne s'adressaient pas à un public nourri de France et autres Barrès. Puis, ces livres avaient le tort de parler de Dieu.Il n'en fallait pas davantage pour ruiner l'auteur. Et il arriva à Baumann ce qui advint à Léon Bloy: il eut contre lui la *bonne* presse et les catholiques tièdes, bons priants et bien-pensants. Si bien qu'un prêtre, indicateur de mauvais livres, alla jusqu'à accuser Baumann de "romancier moralement dangereux". A cette bassesse, l'écrivain catholique répondit simplement ceci dans une préface demeurée célèbre: "Ceux qui répètent ce *on dit* ne m'ont pas lu. Autrement, ils reconnaîtraient que sur les quatre mille pages environ dont je suis l'auteur, il n'y en a pas cent où j'approfondisse des sujets scabreux, pas vingt dont la couleur ardente puisse inquiéter des pudeurs scrupuleuses. Si l'on prétendait interdire au romancier catholique l'image vraie des passions, c'est qu'on voudrait faire de lui un artiste diminué, inapte à peindre tel qu'il est l'homme pécheur; ou le roman catholique est impossible, ou il doit admettre les libertés nécessaires".

"Voilà une bonne claque à tous nos cagots, mais une légende est difficile à détruire et malgré son catholicisme si haut, si sincère, malgré son art bien personnel, Baumann, en certains milieux pourris, passera toujours pour un écrivain dangereux.

"Il fut toute sa vie bien malheureux parce qu'on ne le comprenait pas et parce qu'il n'était pas aussi connu qu'il méritait de l'être. Pour gagner un morceau de pain, trop souvent arrosé de pleurs, il se voyait forcé de pratiquer la pédagogie universitaire. Excellent musicien et même virtuose, il se consolait en jouant du Bach, du Mozart et du Beethoven. Une belle âme! Un écrivain qui en vaut bien d'autres par le talent mais qui ne sut jamais plaire à ses lecteurs. Il aura cependant signé beaucoup de pages qui l'honorent tout en glorifiant la littérature française catholique . . ."

Une autre plume — plus jeune —a déposé un hommage sur la tombe du romancier puissant du *Fer sur l'enclume*. Il s'agit de Marcel Raymond qui lui consacre trois pages dans *la Nouvelle Relève* et où il nous rappelle que l'eau de rose n'était pas son fort. "Baumann est plus qu'un romancier ordinaire: il est surnaturel. Entendons par là qu'il crée ses personnages en fonction de deux réalités. "La foi catholique, avoue-t-il, est le sang de mes veines; si elle ne battait en moi, je ne me concevrais point existant, et je ne puis envisager les hommes que sous la clarté de deux faits auxquels se ramènent tous les autres: la chute et la rédemption." Valdombre et Marcel Raymond ont bien parlé d'un romancier singulièrement méconnu malgré sa puissance et son franc catholicisme.

Le romancier Rex Desmarchais raconte dans *la Nouvelle Relève* aussi une visite chez Valdombre. C'est une intéressante prose qui nous fait pénétrer dans l'intimité du pamphlétaire et qui nous apprend — ou nous rappelle — que ce lyrique est un fervent de la culture et des études, et un esprit capable de réflexion sous ses plus beaux élans. Si incroyable que ce puisse vous paraître,le grenier de Valdombre — où l'ours écrit ses proses rondes et douces comme un dos de chat ou cruelles et déchirantes comme ses griffes — est un modèle d'ordre et de netteté. Je me réjouis déjà à la pensée que je retournerai bientôt dans ce grenier célèbre discuter avec le puissant écrivain de Léon Bloy ou de Barbey d'Aurevilly en laissant mes mains caresser doucement les belles reliures aux cuirs rouges et verts. Heureux Grignon!

LES CISEAUX DE SWANN

Chronique de littérature

Un peu de tout

On peut lire dans la *Revue dominicaine* d'avril deux proses diverses d'un bel intérêt: le *Bilan de la trentième* de Clément Marchand, une prose qui dépasse infiniment la littérature et nous rappelle que l'écrivain n'est pas un moulin à phrases mais un homme; et *Popol et Virginie*, d'André Laurendeau contre les programmes vulgaires de la radio. Deux proses à lire.

Dans *Regards*, un article de Willie Chevalier où entre autres questions est abordée celle de la rémunération de nos créateurs. Le chroniqueur remarque que le même conte — que l'on suppose un chef-d'oeuvre — vaudra à son auteur, $25.00 à Montréal (et pas toujours), $100 à $200 à Toronto et $500 à $1,000 aux Etats-Unis. Aujourd'hui en effet le nombre domine tout. Et Willie Chevalier conclut avec raison que nous aurons vraiment une vie littéraire et artistique puissante lorsque nous aurons 25,000,000 d'habitants. Je ne crois pas que cela exige de très nombreux siècles puisque nous n'étions que 60,000 en 1760 et même — pour rappeler un mot heureux de Francoeur et Panneton — nous n'étions personne en 1500! C'est tout de même un progrès!

La dernière livraison du *Canada Français* nous apporte la fin du panorama des femmes de lettres françaises dessiné par Roger Duhamel. Il nous y présente brièvement, un peu schématiquement, Mlle Delaunay de Staal, Mme de Lambert, Mme de Tencin, Mme du Deffand, Mme de Grafigny, Julie de Lespinasse (c'est mieux!), Mme Suard, Mme Roland, et la grande madame de Stael et puis Marceline Desbordes-Valmore qui est plus une date qu'une oeuvre, et la prolifique Georges Sand qui nous a laissé des romans champêtres qui se lisent encore sans trop d'ennui, et l'enivrante comtesse de Noailles et la si pure Marie Noël, qui est peut-être la plus grande de toutes. Il cite encore Renée Vivien et Cécile Sauvage, Amélie Murat et Henriette Charasson, Alliette Audra et Lucie Delarue-Mardrus, Gérard d'Houville et Paule Régnier, Monique Saint-Hélier et Jean Balde, Simone Ratel et Germaine Beaumont, Marie LeFranc enfin qui est un peu des nôtres. Et j'oubliais la grande Colette, la plus grande prosatrice de France. Parmi d'autres, Roger Duhamel eût pu signaler Raïssa Maritain qui est de beaucoup supérieure à une Alliette Audra ou une Henriette Charasson. C'est un panorama assez complet et Duhamel classe bien ces muses féminines, en général.

A propos d'Henri de Régnier

Je trouve aussi dans le *Canada Français* quelques pages de mademoiselle Jeannine Bélanger en marge d'un article sur l'oeuvre poétique d'Henri de Régnier, qui contient de bonnes choses et de moins bonnes. Les dernières pages, consacrées à la technique du poète, sont intéressantes et instructives, bien que je n'aime guère juger les poètes d'après la quantité d'*e* que contiennent ses vers. La poésie est indivisible, ce ne'st pas en la décomposant qu'on va la saisir. C'est une vérité connue de tous les poètes. Mais les premières pages de cette prose sont non seulement discutables mais parfois fausses et même malhonnêtes.

Voici d'abord ce que j'estime discutable: Mlle Bélanger estime que le poète des *Jeux rustiques et divins* "a consommé dans la poétique française, de 1900 à 1930, une cinquième ou une dixième révolution". J'estime que Henri de Régnier n'a rien révolutionné du tout, mais qu'il est "le commun produit et pour ainsi dire la moyenne proportionnelle de ses contemporains". Mlle Bélanger opine avec Faguet qu'il est "la plus haute figure poétique de ce temps". Je préfère opiner avec 80% des grands critiques que c'est Paul Claudel; j'ajouterai pour l'édification des lecteurs que la plupart des critiques illustres qui ne placent point Claudel au premier rang, y placent ordinairement Paul Valéry. Quelques académisants accordent la palme à Henri de Régnier ou Charles Maurras, mais leur opinion reste un cas d'exception.

Et ceci m'amène aux affirmations gratuites de Mlle Bélanger: elle dit que " les lecteurs de la revue de l'Université Laval ont eu récemment la stupéfaction de voir ravaler Henri de Régnier au rang des versificateurs de troisième ordre. Une fois de plus les détails de surface et les personnalités insidieuses ont parlé." Ceci est *historiquement* faux, l'article auquel Mlle Bélanger fait allusion n'ayant jamais ravalé Henri de Régnier au rang des poètes de troisième ordre et l'auteur n'en ayant jamais basé son jugement sur des détails de surface, comme le fait Mlle Bélanger en comptant les *e*. Le chroniqueur n'avait pas écrit, non plus, qu'Henri de Régnier est "un poète de troisième zone", l'affirmer est tout simplement malhonnête et je le dis sans phrases. Mlle Bélanger dit que les personnalités insidieuses ont parlé. Qu'on relise l'article en question puis celui de Mlle Bélanger, et on dira ensuite dans laquelle de ces deux proses, les personnalités insidieuses parlent. Mlle Bélanger est certes une virtuose de l'interprétation élastique, elle qui prétend que le chroniqueur avait jugé le poète "sur la foi des *Premiers poèmes* ou des *Jeux rustiques et divins* ce qui est aussi injustifiable qu'il le srait de chercher la vraie physionome d'un Lamartne dans *La chûte d'un ange* et d'un Hugo dans ses *Odes* d'adolescence". En vertu de quelle puissance de divination mystérieuse Mlle Bélanger peut-elle affirmer que l echroniqueur avait jugé Henri de Régnier sur tel ou tel de ses recueils? Et puis — ceci est fort amusant — Mlle Bélanger aurait pu mieux choisir, car j'estime que les *Jeux rustiques et divins* restent le meilleur cahier de notre poète. Je suis en mesure d'affirmer que le chroniqueur en question — je sais presque par cœ son carnet de lectures — a lu tous les reils d'Henri de Régnier et les a annotés da main. Mlle Bélanger ne recourt-elle pas c "personnalités insidieuses"?

Mais voici les deux amations que je veux surtout contester. Mlle Enger écrit: "Personne ne conteste à Henri Régnier ce mérite et n'a encore refusé — jarle des milieux autorisés et sûrs — de voin lui l'incarnation la plus ardente et la plus ssie du symbolisme." C'est à mon sens tout à t gratuit, car un très grand nombre de gran critiques le contestent; et non seuleme le contestent mais presque tous sont unmes à déclarer que Paul Valéry est très évmment l'incarnation la plus ardente et la s réussie du symbolisme dans ce que ce mcement a de plus particulier, et Paul Claudcelui qui a le mieux annexé le symbolisme ds une forme nouvelle de classicisme supérieu Mais j'aimerais bien savoir ce que Mlle Bélanr appelle les "milieux autorisés et sûrs" (n'oubz pas l'accent circonflexe, monsieur le linpiste!).

Mlle Bélanger opineussi que "la critique est aisée. Surtout au Cada français." Je ne puis admettre ni la prere ni la seconde partie de cette affirmation. me semble qu'il n'est pas besoin de prouver e la critique est difficile: tout le monde sait effet que les grands critiques sont une espe très rare. Et il me semble également qu n'est pas nécessaire de prouver que la critie est difficile surtout au Canada français. t le monde sait que pour qu'il existe une tique, il faut préalablement qu'il existe unittérature, des oeuvres dignes de critique. Et est pourquoi la critique est si difficile au anada français, où il se publie au plus dix vres littéraires viables en dix ans. C'est ce q explique que le meilleur essai critique qut donné un Canadien soit consacré à un poètfrançais, je veux parler du *Paul Verlaine* de Mcel Dugas.

Je regrette infinimt avoir dû relever tant d'affirmations gratuitchez une jeune poétesse qui a pourtant su ns donner quelques bons vers.

Je ne saurais mieu terminer qu'en citant ce que M. Roger Duhmel disait, il y aura demain trois semainesu poste CBF, dans son excellente revue des rues:

. . . "Dans ce mée numéro du *Canada Français*, je trouve unmusant article de Mlle Jeannine Bélanger, q a écrit de beaux vers, des *Stances à l'éternelbsent*, et qui s'en prend aujourd'hui à un critique, très probablement Guy Sylvestre, d'avoi souligné les faiblesses d'Henri de Régnier. M Bélanger admire beaucoup le poète des *Jeux rustiques et divins*, et elle a raison, mais pirquoi reproche-t-elle à un critique d'avoir mtré la part de clinquant et de fausse imagerie ui encombrent une oeuvre admirable à certas égards? Mlle Bélanger parle avec mépris dece qu'elle appelle avec hauteur "une pitoyab coterie de notre journalisme canadien." Q'elle n'oublie pas cependant que ce sont ce journalistes, qu'elle ne prise guère et c'est en son droit, qui contribuent le plus efficæment à maintenir au Canada français la v de l'esprit. Il est facile de reprocher à ceu qui sont condamnés à noircir du papier 36 jours par année de ne pas soigner suffisamment la forme. Mais ce sont eux qui manifeent le jugement le plus solide sur les choses d l'esprit et nos écrivains, y compris nos poètes leur doivent plus qu'ils ne le croient . . ."

A lire aussi . . .

Je signale aussi qelques pages du P. Guillaume Lavallée, o.f.m. sur *Voltaire épistolier*, dans *l'Enseignementsecondaire*, dans lesquels il présente fort bien s mérites et les faiblesses de cette extraordinire correspondance à laquelle manquera tours cet accent de sincérité sans lequel acune correspondance ne saurait plaire.

Dans la *Revue de l'Université d'Ottawa*, Harry Bernard publ un essai fort intéressant sur le *nationalisme du roman américain*; il s'agit d'une introdution à la littérature américaine contemporaie que Harry Bernard explique par ses origins. Après des débuts dominés par l'esprit de propagande afin d'amener des colons au Nouvau-Monde, les lettres américaines s'affirmen peu à peu dans une plus grande pureté avec des poètes comme Longfellow, Lowell, Poe, Sandburg et surtout Whitman; des pensurs comme Emerson, James et Thoreau; des coteurs comme Poe et Irving, des romanciers enin comme Cooper, Hawthorne, James, Wiarton, London, Lewis et Cather.

Harry Bernard condamne à juste titre l'attitude des Canadiens-français envers les Américains qu'ils taitent d'*incultes;* sans doute, la masse est-el tout à fait dépourvue de culture et — ce qu pis est — de goût; mais il y a des valeurs elles auxquelles nous ne pouvons rien comparer. Qui pouvons-nous opposer à Poe, à Whiman, à James ou à Lewis? Je ne vois guère. Mis Harry Bernard ne va-t-il pas trop loin lorsu'il affirme que le roman américain peut se comparer à celui de n'importe quel autre pays et que la littérature américaine ne le cède ujourd'hui à aucune? Il me le semble. Cet artile reste une excellente introduction aux lettres américaines.

La livraison d'Avril d'*Amérique Française* apporte de brèves réflexions de Gustave Cohen sur *le Jeu d'Adam et Eve*, récemment présenté par les Compagnons de Saint-Laurent, et un magnifique essai de Wallace Fowlie sur *Paul Claudel*, dont je parlerai une autre fois.

G. S.

Aventuriers, artistes, grands hommes

M. Pierre Daviault dont le talent littéraire sert à maintes reprises de médium dans la diffusion des lumières indispensables aux traducteurs, ne craint pas, cette fois, de nous faire parcourir des paperasses intimes qu'il étiquète simplement "Les carnets d'un liseur".

Faut-il enfin reconnaître chez cet écrivain infatigable le secret d'un rendement aussi vigoureux ?

La lecture est un sport, a-t-on dit, quelque part. Avouons que, pour plusieurs, ce sport est pour le moins éreintant. Mais, par contre, on imagine chez un auteur d'ouvrages didactiques la détente régénératrice que procure à l'esprit toujours tendu la simple lecture.

Lecture intelligente, il va sans dire, talonnée par une plume aux aguets, prêts à faire jaillir de l'histoire mille traits savoureux, amorçant ainsi l'intérêt et conduisant sans heurts aux formules standardisées mais indispensables de nos manuels courants.

C'est bien là le primordial mérite de ce récent ouvrage. En proposant l'anecdote, M. Daviault impose l'histoire même. Si ce n'est pas le but qu'il entrevoyait, nous n'en connaissons guère de plus légitime.

Suivons ce grand liseur dans ses randonnées capricieuses.

Avec lui, nous vivons cette brève période de splendeur sociale et mondaine que connut la Nouvelle France, avant la "grande débâcle".

L'auteur laisse parler Mme Bégon, charmante épistolière du 18e siècle, menant au Canada une vie assez romanesque teintée d'une clairvoyance mondaine en même temps que d'une charité un peu crédule.

D'aucuns souriront en voyant opposer aux termes Amazones ou Aventurière le qualificatif "Grande Dame". C'est pourtant le sous-titre qui aligne ici Christiane Cavenaugh et Mme de la Guette, aventurières d'une initiative peu commune, illustrant vaillamment leur siècle. Quelle claque pour le sexe fort ! . . .

Nous voyons ensuite ce pauvre Châteaubriand, (François-René), aux prises avec le caractère endiablé de sa petite épouse. L'auteur du **Génie du Christianisme** s'était laissé marier!

Quand Céleste mourut ". . . le bruit courut que Châteaubriand allait épouser Juliette Récamier. A Hortense Allard, une amie qui lui écrivait à ce sujet il répondit: "vous devez savoir que je ne me marie à personne. Je n'ai pas fait une si longue épreuve du mariage pour être tenté de recommencer."

La cupidité des Châteaubriand n'était pas probante. Aussi, l'opinion d'alors était-elle partagée. Il en était de même pour l'ambition démesurée qu'on attribuait à l'écrivain français. A ce sujet, celui-ci se confie dans un passage que nous présente M. Daviault.

Il faut, avec les Grands du 19e siècle s'esquiver tant bien que mal, plutôt mal . . . en face de Mme Colet, poétesse française dont la bourse souffre d'une perpétuelle anémie. Nous quittons ensuite la "Mendiante véhémente" pour entrer dans "La vie prudente et glorieuse du chansonnier Béranger". Plusieurs écrivains ne se sont-ils pas laissé prendre dans le courant populaire? Sainte-Beuve lui-même couve des yeux le célèbre chansonnier. Mais il devait regretter plus tard cette aliénation de jugement. Le héros de la populace meurt sans doute en apothéose car "...l'Empereur doit mobiliser des troupes nombreuses pour que ses funérailles ne donnent pas lieu à des manifestations dangereuses."

Dans "La vie douloureuse et active de Maupassant", M. Daviault nous trace un beau portrait de l'écrivain réaliste dont l'observation suppléait à l'érudition. Puis, nous traversons les débuts orageux de l'Académie française.

Du socle consacré à l'immortalité nous tombons ensuite dans le monde du cirque et de la scène pour rencontrer Lottie Collins qui fuse le Ta-ra-ra-boom-de-ay!, le nain Tom Thumb, la "sensation" (merci M. le traducteur) du colossal Barnum, rétorquant familièrement à la vieille reine Victoria: "All right, lady!"

. . . J'oubliais Jumbo, l'éléphant pochard qui mourut si délicieusement ! . . .

C'est avec Sarah Bernhardt, Anna Pavlova, Andrew Carnegie, Lord Birkenhead, et Lawrence que nous quittons cette chronique. Je laisse aux lecteurs de M. Daviault le soin de parcourir les quatre autres qui suivent . . . des surprises les attendent, surtout où l'on parle musique.

Je veux m'attarder chez les "Aventuriers de la mer" qu'on va reluquer jusque dans leurs repaires. Voilà une façon agréable de faire de la géographie! J'avoue moi-même m'y être abandonné un peu sauvagement. Pendant quelques jours, je fus tenté de faire dans ce domaine ce que l'évêque d'Avranches, Huet, se permettait dans le sien.

Le grand Duguay-Trouin n'est pas figure à dédaigner dans le monde de la marine, de la marine royale. Quand Louis XIV parle, c'est le corsaire qui vibre, et instantanément, c'est un chef qui s'embarque. Aussi, le fameux militaire est-il enfin anobli par le roi soleil. Une pension de 2,000 livres et le brevet de chef d'escadre lui échoient pour couronner une vie hirsute d'aventures glorieuses.

"L'horrifique histoire des Robinsons du Labrador" semble basée sur des documents d'archiviste. Il est question du navigateur Roberval qu'une jalousie inavouable pousse à abandonner sa cousine Marguerite ainsi qu'une vieille servante dans l'archipel qui abrite le port de Bonne Espérance, au Labrador. Le récit prête à plusieurs hypothèses quand il est affirmé qu'un gentilhomme est forcé de suivre les deux femmes dans cet étrange exil. Voilà certes, un drame de l'histoire qui ne figure pas dans nos bouquins d'écoliers!

L'odyssée de deux marins canadiens n'est pas faite pour tempérer le sang d'aventurier qui bouille dans nos veines! Robert Chevalier dit Beauchesne, flibustier incorrigible, ainsi que le capitaine Baptiste sont là pour prouver l'authenticité de notre atavisme aujourd'hui somnolent!

Toutefois, les exploits du premier de ces héros seraient mis en doute par M. Aegidius Fauteux dont le travail fut publié déjà dans les Cahiers des Dix. Mais avec M. Daviault, et pour la raison qui clôt ses investigations, il nous plaît d'être crédule et de savourer une légende aussi touffue de faits d'armes.

Quant aux exploits du capitaine Baptiste, ils seraient accrédités par la présence de célèbres comparses, si je puis dire, notamment, Frontenac et Villebon. Comme il est noté dans le récit de sa vie entourée de mystère, ". . . il poussait un peu loin l'axiome qui veut qu'un marin ait une femme dans chaque port."

M. Daviault résume magistralement le récit qui a trait aux dépose maintenant dans les parages exclusifs de forbans et de pirates! Avec lui, nous scrutons de nouveaux horizons et les taches bleuâtres qui y surgissent peu à peu autant d'édens où dorment de féerique trésors.

Libertalia! pays utopique situé dans une île voisine de Madagascar (!) est gouverné par le fameux pirate provençal, Misson, que ne quitte pas Caraccioli, son fidèle lieutenant. Il faut lire les aventures qui précèdent et accompagnent la fondation de cette capitale lointaine où échouent une foule bigarrée, avide d'un bonheur impossible.

M. Daviault résume magistralement le récit qui a trait aux péripéties de la baie de Diégo Suarez où Misson doit ériger les défenses de son domaine. Il sait tirer de l'original la phrase porteuse d'une plus grande compréhension. Souvent, il intervertira certains termes, modifiera certaines expressions en vue d'une meilleure assonance.

Au lieu de dire avec La Roncière: "Thomas Tew scella le verre à la main un traité, etc.," il dira simplement ". . . verre en main. Et combien de détails qui ne tiennent plus des exigences du résumé, mais de la manière même de l'écrivain. (On se rappelle le style télégraphique de "Le Moyne d'Iberville".)

La destruction de Libertalia et la fin terrible mais significative de Misson et ses acolytes nous laissent avec un frisson dans le dos. Ce paradis aux antipodes avait duré de 1690 à 1710.

De tous les récits de pirates, flibustiers et négriers du 19e siècle, celui du trésor de l'Île Grigan est le plus conforme à l'idée qu'on se fait des forbans. Et M. Daviault de ramasser en 9 pages l'histoire fabuleuse publiée en 1934 par Maurice Magre.

Celle du pirate Robertson qui, pour la conquête d'une grande dame entrevue dans une église (O paradoxe!) se met à écumer les mers afin de pouvoir un jour déposer aux pieds de la belle inconnue les trésors qu'il croit indispensables à son bonheur. Au moment même ou le bandit va récupérer ses richesses enfouies dans une île déserte du Pacifique il périt par la main vengeresse d'un de ses anciens suppliciés.

LE FAMEUX TRESOR DE ROBERTSON REPOSE TOUJOURS DANS LA PETITE ILE GRIGAN!

Monsieur Daviault nous arrache prudemment à l'hallucination de cette dernière phrase pour nous faire monter sur le tillac de la Bounty où nous attendent d'autres aventures.

On sait que l'histoire des mutins de la Bounty évolue autour du charme des Tahïtiennes dont les attraits sont restés légendaires. C'est ainsi que, par ricochet, M. Daviault réhabilite aux yeux des cinéphiles le personnage Bligh que Hollywood a voulu par trop cruel . . . "Les marins se révoltèrent afin de rester près de l'île merveilleuse de Tahiti, que Bougainville appelait la Nouvelle Cythère. Ils y avaient goûté des plaisirs si enivrants qu'ils ne voulaient plus s'en éloigner." Et l'auteur accumule les faits qui prouvent la presque légitimité de la fameuse mutinerie.

Il faut dire que ". . . Blight, malgré toutes ses qualités, avait un caractère irascible, insupportable, soupçonneux. Il s'emportait en colères subites, en menaces, en injures; il n'était pas aimé. Le moral était bas sur son navire. Dès le départ de Tahiti, il avait eu des démêlés, en particulier avec son second."

A partir de ce moment, lecture de cette histoire est doublement captivante car l'intrigue alterne entre les aventures extraordinaires des deux groupes de marins; celui qui vogue vers la civilisation, dans une frêle embarcation, et l'autre qui fait voile vers une île paradisiaque.

Notons que l'issue de ce conte prodigieux est d'un grand intérêt ethnique. Elle ne saurait laisser indifférents les amateurs de voyages; qu'ils fussent sédentaires ou non. . .

Si le livre de M. Daviault n'est pas une oeuvre de création, il ne se classe pas non plus parmi les ouvrages purement documentaires, car le souffle perpétuel qui en anime jusqu'aux plus insignifiantes énumérations est trop évident.

En nous présentant le fruit de ses lectures diverses, M. Daviault nous tend une grappe luxuriante de faits historiques qu'il faut savourer délicatement.

Lucien Lafortune.

André Mathieu

Le jeune pianiste canadien de réputation mondiale André Mathieu donnera, le 5 juin prochain, à l'auditorium de l'Ecole Technique, à 8 heures 30 du soir, un récital au cours duquel il interprétera quelques-unes de ses propres oeuvres, dont "Printemps canadien", qui sera entendu ici pour la première fois. De plus, le jeune André Mathieu dirigera l'ensemble Universitaire qui interprétera une de ses oeuvres. Le jeune Mathieu prendra alors le bâton pour la première fois; il étudie la direction avec le célèbre chef d'orchestre Jean Morel.

L'éloge d'André Mathieu n'est plus à faire. Et il est bien connu des musicophiles de la capitale qui l'ont déjà entendu deux fois. Mais son retour sera salué avec enthousiasme. Qu'on l'ait comparé à Mozart en dit plus que tout.

On pourra se procurer des billets à l'Université, chez Orme, et ailleurs pour $1.25, $1.00 et $0.75. Les billets seront échangeables les 3, 4 et 5 juin chez Lindsay.

L'Académie Française

Le **Courrier de la Plata**, de Buenos-Aires, Argentine, donnait récemment les renseignements suivants sur les membres actuels de l'Académie Française. Nous résumons l'article du **Courrier.**

Depuis que la France a été séparée en deux tronçons, le Secrétaire perpétuel a toutes sortes de difficultés à rejoindre ses membres et les convoquer aux réunions. L'Académie est actuellement réduite à 32 membres, ce qui est le plus bas chiffre jamais atteint. On sait que l'ancien Secrétaire perpétuel Bellessort avait fait admettre qu'il n'y aurait pas d'élection tant que la paix ne serait pas signée. Depuis le début de la guerre, sept académiciens sont morts: Henri Lavedan, Henri Bergson, Marcel Prévost, Louis Bertrand, Emile Picard, André Bellessort, Edouard Estaunié et le cardinal Baudrillart. Les 32 membres actuels sont les suivants: on donne aussi leur âge et le lieu où ils se trouvent actuellement:

Gabriel Hanotaux, 89 ans, Cap Ferrat; Philippe Pétain, 86 ans, Vichy; Franchet d'Espérey, 86 ans, dans le Périgord; Maurice Donnay, 83 ans, Paris: Maurice Paléologue, 83 ans, Paris; l'amiral Lacaze, 81 ans, Paris; Abel Hermant, 80 ans, Paris; Emile Mâle, 80 ans, Vichy; André Chevrillon, 78 ans, en Bretagne; Maxime Weygand, 75 ans, sur la Côte d'Azur; Georges Lecomte. 75 ans, Villeneuve-sur-Lot; Charles Maurras, 74 ans, Lyon; Joseph de Pesquidoux, 73 ans, Houga; Henry Bordeaux, 72 ans, en Savoie; Louis Madelin, 71 ans, Clermont-Ferrand; Paul Valéry, 71 ans, Paris; Mgr Grente, 70 ans, Mans; Jérôme Tharaud, 68 ans, Versailles; André Chaumeix, 68 ans, Royat; Claude Farrère, 67 ans, sur la côte basque; le duc de Broglie, 67 ans, Paris; Louis Gillet, 66 ans, Montpellier; Léon Bérard, 66 ans, ambassadeur au Vatican; Paul Hazard, 64 ans, Lyon; le duc de la Force, 64 ans, sur la Côte d'Azur; Edmond Jaloux, 64 ans, en Suisse; Abel Bonnard, 59 ans, Paris; Georges Duhamel, 58 ans, Paris; François Mauriac, 57 ans, Malagar; André Maurois, 57 ans, Etats-Unis; Jacques de Lacretelle, 54 ans, Côte d'Azur.

Pas d'affaires avec Hitler!

Comme le vent frais chasse la brume, ce livre dissipe les idées confuses et troublées que l'on peut avoir sur l'Allemagne. Il explique avec une abondance d'exemples véridiques et frappants, ce que nous, habitants d'Amérique, perdrions si Hitler gagnait la guerre, et ce que nous gagnerions si Hitler la perdait.

Attaché commercial des Etats-Unis à Berlin pendant vingt ans, Douglas Miller a été en contact quotidien avec les milieux industriels, financiers et politiques allemands. Ses relations d'affaires avec les Nazis ont quelque chose d'unique! Soucieux d'éviter tout heurt entre son pays et l'Allemagne, Miller, avec une grande discrétion, a tenté l'impossible pour traiter amicalement avec le monde des affaires allemand.

Mais maintenant, puisqu'il n'y a plus de raison pour taire la vérité, Miller rompt son silence, abandonne sa courtoisie diplomatique et nous livre des faits brutaux et significatifs pour l'avenir.

Miller raconte les tentatives camouflées des Nazis pour contrôler l'industrie américaine. Il dénonce le commerce d'armes entre l'Allemagne et l'Amérique du Sud. Il étudie la forme que prendrait le nouvel ordre mondial sous la botte allemande.

PAS D'AFFAIRES AVEC HITLER! est un livre puissant, écrit par un homme sans préjugés. C'est l'un des plus remarquables ouvrages publiés sur cette guerre et la vente de la version anglaise (YOU CAN'T DO BUSINESS WITH HITLER) a déjà dépassé aux Etats-Unis un million d'exemplaires.

Un livre de 225 pages sur papier eggshell. Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. Prix $1.00 l'exemplaire. En vente dans toutes les bonnes librairies.

La liste noire

D'après Jacques de Lacretelle, la liste noire (liste Otto) établie par les Allemands à la prise de Paris et qui frappait d'interdiction un certain nombre d'oeuvres littéraires et politiques, contenait principalement — en plus, très naturellement, des oeuvres complètes des célèbres émigrés Ludwig, Zweig, Baum et Mann — le **Mémorial de la guerre blanche**, les **Chroniques de l'année 1939 et Civilisation**, de Duhamel; **Retour du Front**, de Dorgelès; le Cabaret, d'Arnoux; presque tout Benda et presque tout Blum; les **Dictateurs**, de Bainville et **la Guerre de Trente ans**, de Massis; l'**Histoire d'Angleterre**, de Maurois; les **Bas-fonds de Berlin**, de Kessel; l'**Espoir** et le **Temps du mépris**, de Malraux, etc.

Promesses de Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie

1.—Je leur donnerai les grâces nécessaires dans leur état;
2.—Je mettrai la paix dans leur famille;
3.—Je les consolerai dans toutes leurs peines;
4.—Je serai leur refuge assuré pendant leur vie et surtout à la mort;
5.—Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises;
6.—Les pécheurs trouveront dans mon coeur la source infinie de la miséricorde;
7.—Les âmes tièdes deviendront ferventes;
8.—Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection;
9.—Je bénirai les maisons où l'image de mon Coeur sera exposée et honorée;
10.—Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcis;
12.—Je te promets dans l'excès de la miséricorde de mon Coeur, que mon amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements, et qu'il se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.

PRATIQUES RECOMMANDEES.

1. Avoir dans chaque maison, sinon dans chaque appartement, à la place d'honneur, une image du Sacré-Coeur.
2. Invoquer souvent le Sacré-Coeur, le prier en famille.
3. Communier souvent, surtout le premier vendredi de chaque mois.
4. Fêter pieusement par la communion et la messe, le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement.

Avec les Pères du Saint-Esprit

Une tournée dans ma paroisse

Mon bagage est prêt. Il est dix heures lorsque j'arrive à ma case. Je dis case; c'est une gentille petite maison de bois, recouverte de tôle et entourée d'une large véranda. Construite depuis une vingtaine d'années, elle commence à avoir besoin de réparations sérieuses. Il en est de même pour la chapelle qui menace de s'écrouler.

Le lendemain, mercredi j'ai convoqué les catéchumènes de Ste-Marie et ceux de N'tandu Yombi pour l'examen. Les premiers n'ont pas de succès. En tout, me voici avec 6 élus pour le baptême.

Jeudi, le 9, retraite préparatoire au baptême.

Samedi, jour choisi pour le baptême de Yolande, Marie-Claire, Philomène, Adèle, Fernand et Jean-Pierre.

Jean-Pierre qui a déjà une femme chrétienne doit se marier de suite après le baptême. Vers 11 h., je lui demande s'il a un anneau pour sa mariée. Il n'en a pas, moi non plus; et au magasin indigène, ils n'ont que des bagues à 5 cents. Conclusion pratique, il faut se débrouiller. Dans un coin, je trouve une rondelle de cuivre. Voilà mon affaire. Et je lime, je lime. Au bout d'une heure, le trou est de la bonne grandeur. Il est midi, je vais manger un peu avant de terminer mon anneau, qui, ma foi, n'est pas si mal. Il brille comme de l'or.

Le soir, en bénissant le mariage et l'anneau, j'ai le sourire aux lèvres en pensant que bien des jeunes mariés canadiens seraient heureux d'avoir un anneau fait des mains de celui qui a béni leur mariage.

Dimanche le 12, première communion. La chapelle est remplie, mais peu de gens de Ste- Marie. Pourquoi? Indifférence des Noirs, mariage si fragile, et peut-être aussi baptême donné trop vite.

Le 13, en route vers Kilounga. En passant dans les villages, je m'arrête pour saluer les gens et laisser refroidir ma vieille moto qui sent la charge trop lourde pour ses reins. A Bondi, je m'amuse follement en revoyant le toit où à mon dernier voyage, j'ai passé la nuit, ma "touq, touq", ayant refusé de me conduire plus loin. Le soir, j'interroge les cathécumènes. Il n'y a que trois petites filles de prêtes pour le baptême.

Le 14, mercredi, après la messe, tous les garçons et filles sont priés de venir avec moi couper des pailles pour réparer le toit de la chapelle et de la case

Et le samedi, après la messe de communion des nouveaux baptisés, je partais pour Longo Bondi, village important de Kilounga, où se trouve une population de 200 âmes, qui m'attendaient pour résoudre leurs problèmes.

P. Cyprien FORTIN, c.s.sp.,

(décédé l'hiver dernier, en Afrique).

Avec les Pères Montfortains

Lettre du R. P. H. de Weert, s.m.m., ancien vicaire à Eastview — Mission du Mozambique

Porto-Amélia, 3 août 1941.

Mon Cher Louis,

Votre lettre du 25 mars m'est parvenue après un détour, le 15 de juillet, c'est-à-dire à la fête de St Henri. Je n'ai pas pu y répondre immédiatement parce que je me disposais justement à faire un tour de nos différentes missions dans le district. Le voyage était de environ 650 milles et m'a pris une dizaine de jours. Maintenant que me voici de retour, après avoir réglé mon travail arrière, je me mets aussitôt à la tâche de vous répondre.

Après avoir passé trois ans à Namuno, où votre lettre est arrivée, après avoir commencé une nouvelle mission à Montepuez et y avoir passé trois autres années, je me trouve tout seul à la côte, à Porto-Amélia.

Comme mission dans le sens de travail auprès des indigènes, c'est à peu près nul.

Les noirs de la côte sont pour la plus grande partie musulmans à cause de l'influence séculaire des Arabes qui sont ici. Ils ne veulent pas de la religion chrétienne; ils refusent l'école; ils veulent bien faire soigner leurs maladies et leurs horribles plaies; mais pour le reste ils évitent et méprisent la mission. J'ai bien quelques enfants sur lesquels je ne puis pas compter parce que les parents les retireront avant qu'ils soient capables d'être baptisés; j'ai un village de pauvres et malades, aveugles et incurables et encore une petite colonie de lépreux. Je reste en relation avec eux, je les nourris et instruis mais je n'ose les baptiser qu'en cas de péril de mort. Des chrétiens qui ont été baptisés ici autrefois, presque tous sont retournés au pagarisme ou au musulmanisme. Cela m'a coûté beaucoup de quitter les missions de l'intérieur où le travail missionnaire était florissant et consolant. Mais il fallait que quelqu'un vienne ici et pourquoi pas moi?

J'ai charge aussi de la population portugaise des Blancs de Porto-Amélia qui est chef-lieu du district. Les portugais sont catholiques, c'est-à-dire qu'ils sont baptisés; mais avec cela on a tout dit; car ils ne pratiquent pas. Un sur cent fait ses Pâques. Le reste de la population du port se compose de métis de toutes les couleurs, d'Arabes, de Hindous, d'un ramassis de toutes sortes. Encore là peu de ministère et pas de consolation. Reste le travail de catéchisme aux enfants de l'école à qui il faut enseigner le signe de la croix à l'âge de 8 ans ou plus.

Enfin, j'ai la charge de procureur des postes de l'intérieur, quatre maisons de pères et deux de Soeurs. Je m'occupe de leurs affaires officielles, de leurs relations avec les autorités portugaises, achète et expédie leurs provisions et autres nécessités.

Cependant je ne m'ennuie pas dans ma solitude. Je ne suis plus si jeune que je ne puisse supporter ma propre compagnie. J'ai dû temps pour lire et écrire et j'en profite. Si je ne puis m'occuper de travail missionnaire, je cède du moins la place à un autre qui peut s'en occuper; car, comme je disais, les missions de l'intérieur vont admirablement bien, comme j'ai pu le constater encore durant ma dernière tournée. Les pères n'y sont jamais assez nombreux pour accueillir tous ceux qui se présentent pour l'instruction et le baptême. C'est un mouvement que l'on pourrait presque nommer miraculeux.

Le Portugal et ses colonies sont restés préservés jusqu'à présent du terrible fléau de la guerre. Nous n'en souffrons que les contre-coups: manque de correspondance et retard considérable dans celle qui nous parvient; le prix élevé des vivres, bien que nous n'ayons pas à nous plaindre de leur manque. Ce sont des sacrifices bien légers en comparaison de ceux que d'autres ont à souffrir. Tandis que tant de missions sont réduites à l'extrémité, les nôtres du moins se maintiennent et progressent. Mais nous prions tous les jours pour la victoire de l'Angleterre et en ce moment avons de sérieux motifs pour y compter. Je suis toujours Canadien, de nationalité comme de coeur, et je crois fermement dans le triomphe de notre cause.

(Signé): **H. De Weert, S.M.M.**

☆☆☆ RELIGION: *Vie et doctrine* ☆☆☆

Juin: Mois du Sacré-Coeur

Dans les familles

"Je mettrai la paix dans les familles".
"Je bénirai les maisons où l'image de mon Coeur serra exposée".
(Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie).

"Le Sacré-Coeur est **l'étendard nouveau**, dit Léon XIII. Désormais la croix ne doit plus être séparée du Sacré-Coeur, mais doit être présentée au monde, plantée dans le Coeur de Jésus et entourée de la flamme de son Amour!

Pie IX avait déjà dit que "l'Eglise et la Société n'ont d'espérance que dans le Coeur de Jésus; c'est Lui qui guérira tous nos maux."

Pie X, en 1913, a béni les familles consacrées au Sacré-Coeur, et, ouvrant en leur faveur les trésors de l'Eglise, il a accordé une indulgence plénière à celles qui feraient cette consécration.

La Famille.

La famille est le chaud foyer où tout homme reçoit avec la vie, l'éducation, la foi, les moeurs et la religion.

Elle est une société à laquelle Dieu impose pour chef naturel, le père; à lui incombe la charge de trouver le pain quotidien, d'exercer l'autorité et de donner l'exemple des vertus chrétiennes. Mais les membres de la famille ont été créés pour le ciel ou trône un autre Chef, qui a mérité de régner sur les âmes, car il les a gagnées au prix de son sang. Roi incontesté du ciel. Jésus-Christ veut, dès ici-bas, régner sur les coeurs, sur les sociétés et particulièrement sur les familles, car, encore une fois, c'est dans la famille que l'âme trouve sa première formation et sa première orientation.

Il faut donv que le Sacré-Coeur règne sur les familles.

La famille consacrée au Sacré-Coeur

La consécration au Sacré-Coeur place la famille sous la domination de son chef spirituel, le Christ-Roi. Or, être sous la domination de quelqu'un, oblige à recevoir et à accomplir ses ordres, à faire sa volonté, à répondre aux désirs de son Coeur.

Mais "donne-t-on son coeur à un inconnu, dit le chanoine Weber; a-t-on l'idée de souffrir, de se sacrifier, de mourir pour un inconnu? Non! la première condition pour s'attacher au Coeur de Jésus, c'est de le connaître, et l'**Evangile** est le manuel indispensable de la dévotion au Sacré-Coeur."

L'Evangile, contient la vie et la doctrine de Jésus.

Pour connaître un saint Curé d'Ars, une sainte Thérèse de L'Enfant-Jésus, nous étudions leur vie et leurs pensées; ainsi pour le Fils de Dieu. Etudions son Coeur dans l'Evangile; là ,il se montre à nous comme modèle et comme Sauveur.

Suivons-le pas à pas depuis Bethléem jusqu'au Calvaire.

A Nazareth, voyons son front couvert de sueurs et ses mains durcies à l'établi.

Près du lac de Tibériade, considérons les paralytiques guéris, les pécheurs pardonnés, les enfants bénis, écoutons les paraboles et les conseils du royaume des cieux, puis, dans le silence des nuits, la prière de Jésus qui monte vers le Père et intercède pour nous.

Alors nous dirons avec saint Bernard: "Quand je pense à Jésus-Christ, je me représente un homme doux et humble de Coeur, bon, sobre, chaste, miséricordieux, qui ne brise point le roseau, qui n'est point triste, ni précipité, ni amer, ni fatigant, dont la société est douce et ne produit que de la joie".

Jésus, dans son Evangile, se montre donc comme modèle, mais aussi comme le seul qui nous a aimés jusqu'à tout donner pour nous.

Sont-ils bien nombreux, ceux qui ont répandu une goutte de sang par amour pour l'humanité? Jésus nous a donné tout le sien.

Combien ont subi une sérieuse humiliation par amour pour nous? Jésus-Christ s'est humilié jusqu'à se laisser souffleter, cracher à la figure, flageller ,couronner d'épines, dépouiller et clouer à une croix entre deux voleurs, jusqu'à être bafoué par les siens, insulté par ceux de sa nation, abandonné par ses apôtres.

"Mon âme est triste, triste à en mourir, il n'y a en elle que dégoût et angoisse."

Voilà comment se manifeste le Sacré-Coeur dans san Evangile, un modèle parfait et un coeur qui nous a aimés jusqu'à la folie.

Fruits de la consécration au Sacré-Coeur.

La bénédiction, la paix.

"Je bénirai les maisons où l'image de mon Coeur sera exposée."

L'image du Sacré-Coeur installée à la place d'honneur, au salon, et à la salle à manger, suspendue en évidence au mur de la chambre, protègera les membres du foyer contre le démon du blasphème, des plaisirs mauvais, de l'intempérance et du scandale; elle élèvera les esprits, et les coeurs vers le ciel où résident les vrais biens.

"Je mettrai la paix dans la famille".

Il y a tant de familles qui ont besoin de paix! S'il y avait plus de paix dans les familles, il y en aurait dans la société.

Familles demembrées, familles divisées, foyers qui ressemblent plus à des lieux de pension qu'à de vrais "chez-nous" où règnent l'amour et le bonheur.

"Je mettrai la paix dans les familles", je ferai comprendre au père ses devoirs de fidélité envers son épouse, d'autorité et de protection envers ses enfants; à la mère, son rôle de gardienne du foyer dont elle est la reine et l'éducatrice; je mettrai dans le coeur des fils, l'amour et le respect pour leurs parents, je cimenterai les liens entre tous les membres de la famille, ils lutteront ensemble pour la vie; leurs joies et leurs peines seront communes et ils n'auront qu'un coeur et qu'une âme.

Telle est la paix que le Sacré-Coeur apporte aux familles.

Venez donc à Lui, familles chrétiennes, venez à ce Coeur qui vous a tant aimées!

Familles nombreuses, familles unies, venez au Sacré-Coeur pour garder la vie, la force et l'union.

Familles malheureuses, venez à lui pour reconquérir la paix; venez à Jésus, il a les bras grands ouverts pour vous presser sur son coeur, pour vous pardonner et vous réconcilier. Souvent, la concorde entre au foyer quand la paix entre dans les coeurs par l'absolution.

Venez toutes à lui par Notre-Dame du Sacré-Coeur. C'est elle qui a façonné et qui vous présente le Coeur de son Jésus. Elle n'a qu'un désir: le faire régner sur vos foyers, vous amener à accepter sa sainte volonté, génératrice de paix et de bonheur.

Ubald VILLENEUVE, O.M.I.

Prière au Sacré-Coeur

Notre Seigneur, qui au prix de votre précieux sang avez racheté le monde, tournez vos regards miséricordieux sur la pauvre humanité qui gît encore en si grande part plongée dans les ténèbres de l'erreur et dans l'ombre de la mort. Faites que sur elle resplendisse, dans tout son éclat, la lumière de la vérité. Multipliez, Seigneur, les apôtres du saint Evangile; rendez leur zèle plus fervent, leurs fatigues plus fécondes, en les bénissant de votre grâce, afin que par leur travail les infidèles vous connaissent et se convertissent à vous, leur Créateur et leur Rédempteur. Rappelez les brebis errantes à votre bercail, ramenez les brebis rebelles au sein de votre sainte et unique Eglise. Hâtez, ô très aimable Sauveur, l'heureuse arrivée de votre règne sur la terre. Attirez tous les hommes à votre très doux Coeur afin que tous puissent participer aux ineffables bienfaits de votre Rédemption dans le bonheur éternel du ciel.

Ainsi soit-il.

(Prière de S.S. le Pape PIE XI)

Consécration du Québec à la Sainte-Vierge

Dimanche, le 31 du courant, au parc Jeanne-Mance se déroulera une cérémonie émouvante et toute nouvelle. Ce sera l'hommage des Montréalais à leur Reine, Notre-Dame de Montréal en union avec toute la province, par la radio.

Le IIIe Centenaire de Montréal est l'occasion très opportune de cette grande prière mariale. Le but de cette cérémonie est de rappeler la part de la sainte Vierge dans notre histoire, de renouveler dans la province l'antique tradition du mois de Marie au pied des croix du chemin, et de demander par le Rosaire la victoire des forces du bien sur celles du mal, le règne de l'ordre dans nos âmes, nos familles et notre société.

La soirée

La soirée commencera à 7 h. 45 par l'arrivée au parc Jeanne-Mance, du clergé parti de l'Hôtel-Dieu. Il y aura ensuite déposition de fleurs au pied de la statue de la Vierge, chants, prières et acclamations par la foule. A 8 heures commencera l'émission radiophonique du mois de Marie par le poste CKAC. On entendra la voix de l'évêque de Gaspé évoquer la plantation de la première croix en terre canadienne; celle de l'évêque de Rimouski parler des souvenirs de Tadoussac et de Rimouski, de la tradition des prières de mai au pied des croix; celle de son Eminence le cardinal Villeneuve raconter, près du monument de Cartier, le geste du planteur de croix et son voeu à Notre-Dame de Roc Amadour; celle de l'évêque des Trois-Rivières parlant de la troisième croix de Cartier et du sanctuaire du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine; enfin, on entendra l'archevêque de Montréal, Mgr Charbonneau, évoquer Ville-Marie à l'ombre de la croix du Mont-Royal.

Chaque évêque expliquera le mystère de la dizaine de chapelet que réciteront les foules de chaque endroit et tous les auditeurs réunis ailleurs dans le même acte de piété mariale. Toutes les foules chanteront simultanément les refrains du mois de Marie et de Notre-Dame du Canada.

A Montréal

L'émission radiophonique sera plus longue ici: elle durera vingt minutes au lieu de huit ou dix. Elle comptera en plus de l'allocution de Son Excellence et du chant un mot de Son Honneur le maire et la consécration de la province à la sainte Vierge par l'hon A. Godbout, premier ministre de la province.

Après l'émission, il y aura bénédiction du Saint-Sacrement chantée par la foule. Les associations religieuses et nationales sont invités à déposer des fleurs au pied de la Vierge. On est prié de remarquer que l'émission est une partie de la soirée mariale. Celle-ci commencera à 7 h. 45 pour finir vers 9 h. 15.

Des adhésions nombreuses parviennent au comité des fêtes religieuses qui marqueront à Montréal le début des cérémonies mariales, dimanche prochain. Les cadets des écoles Chomedey de Maisonneuve, Philippe-Aubert Langevin, au corps de marins et d'aviateurs apporteront les couleurs de leurs costumes et la musique de leurs clairons et de leurs fanfares. Les "reines de mai" de 20 couvents des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie rappelleront l'idée du mois de Marie. Les groupes de la J.O.C. de la J.A.C., de la J.E.C., et des congréganistes témoigneront de la piété mariale de la jeunesse nouvelle.

Des figurantes personnifieront, les unes les provinces françaises évoquant l'origine des fondateurs de Ville-Marie, d'autres les premières femmes de la Nouvelle-France comme Jeanne-Mance, en souvenir de son rôle à Ville-Marie, et Jeanne LeBer. Les congréganistes de Notre-Dame de la Victoire porteront une bannière mariale sur le modèle de celle où Jeanne Mance inscrivit le texte fameux assurant la protection de la Vierge sur la Nouvelle-France.

Tous ces groupes iront offrir des fleurs à Notre-Dame de Montréal. Plusieurs participants au concours de photographies des croix de chemin, organisé par le comité des fêtes religieuses, ont envoyé leurs oeuvres. Rappelons que de nombreux prix seront décernés aux lauréats.

Le programme radiophonique des prières de mai au pied des Croix de chemin suscite de l'enthousiasme en beaucoup de milieux. Nul doute que des foules nombreuses prieront et chanteront dans la soirée du 31 mai de 8 h. à 9 h. La cérémonie au parc Jeanne-Mance comprend deux parties: l'hommage à Notre-Dame de Montréal et la participation au mois de Marie qui sera radiodiffusée. Les cérémonies commenceront à 7 h. 30 au parc Jeanne-Mance.

"La Presse". —

La puissance de la prière

Si les bonnes femmes sont dévotes, assidues à l'église, et qu'on les rencontre, ici ou là, égrenant leur rosaire, oh! alors surtout ne vous moquez pas d'elles. Ceux et celles qui ont le plus de puissance près de Dieu n'en ont souvent aucune sur la terre. Je pense bien souvent que ce sont de saintes âmes inconnues, dans les cloîtres et dans le monde, dans les villes et dans les villages, qui ont le plus heureusement travaillé à l'histoire de France. Personne ne les entendait, si ce n'est par hasard. Elles disaient: "Seigneur, voici les ennemis qui pénètrent dans le pays, et qui menacent de tout ravager, donnez la victoire à nos gens; voici la désunion parmi les habitants de notre cité, et les partis vont s'entr'égorger, apaisez les querelles entre frères français; voici la famine menaçante, permettez que les greniers publics soient ouverts, et que les blés nouveaux montent bien nourris et bien drus dans le soleil; voici des injustices commises au préjudice des faibles, punissez la force qui abuse; que le royaume ne périsse point, ni la cité, ni la corporation!"

Combien de fois de telles prières ont-elles été exaucées! Les choses n'allaient pas aussi vite ni aussi somplement que les femmes l'eussent désiré. Mais le malheur redouté s'éloignait, ou bien, quand le châtiment avait passé, une grâce, qu'on n'attendait point, rétablissait les affaires de la cité ou de l'Etat. L'honneur en revenait à des hommes. Mais la secrète puissance des bonnes femmes de France avait tout gouverné. Leurs Ave Maria avaient pris le chemin des cieux, et ils étaient allés tomber au loin, comme la foudre ou comme la rosée. Une pauvre petite vieille, qui priait pour la France, au coin de sa cheminée, pendant que le vent soufflait, pouvait ignorer bien longtemps que sa prière avait été exaucée. Elle n'en avait que la confiance, qui est faite de notre espoir et de notre amour mêlés. Il lui arrivait cependant de sourire, tandis que d'autres gémissaient et croyaient tout perdu. Elle ne savait pas plus qu'elles que tout allait mieux. Les chemins étaient longs, les journaux n'étaient pas inventés, et ni les seigneurs, ni les hommes d'armes, ni les bourgeois ne pouvaient lui écrire. Cependant, elle était sûre, aussi sûre que de vivre et d'être vieille, que l'armée avait reçu un secours, que les querelles entre les hommes s'apaisaient, que la miséricorde s'était fait jour dans des coeurs inconnus, et que, dans les provinces affamées, l'épi nouveau grenait à quatre rangs.

RENE BOZIN.

LITURGIE

Semaine Religieuse

Du 31 mai au 6 juin

— 31 MAI —

DIMANCHE: Fête de la Très Sainte Trinité: double de 1ère classe; ornements blancs.

L'Eglise qui rappelle tour à tour le Père, comme Créateur, le Fils, comme Rédempteur, le Saint-Esprit, comme auteur de toute sanctification, récapitule en la fête de la Trinité pour faire reconnaître et adorer en Dieu l'unité de nature en trois personnes divines.

C'est un mystère que l'Eglise célèbre aujourd'hui . . . un Dieu en trois personnes, la Trinité divine. Notre raison est impuissante à comprendre comment trois personnes ne font qu'un seul Dieu. Mais notre foi, éclairée par le Saint-Esprit, ne se trompe pas lorsqu'elle dit: "Je crois en un seul Dieu en trois personnes".

Ne cherchons pas à éclaircir ce mystère . . . même les anges ne peuvent y parvenir, mais ravivons notre amour envers ce Dieu qui nous a créés, qui nous a rachetés, qui nous sanctifie. Il sera tout notre bonheur dans le ciel si nous le servons fidèlement sur la terre. C'est pour nous aider à le bien servir que l'Eglise a institué une fête spéciale en son honneur.

— 2 JUIN —

MARDI: Fête de SS. Marcellin et Pierre, Erasme, Ev., Mm.; simple; ornements rouges;

Pierre fut surnommé l'exorciste; Il fut mis en prison, sous le règne de l'empereur Dioclétien, et il convertit son geolier et toute sa famille Tous deux rendirent témoignage à Jésus-Christ après avoir subi d'atroces supplices.

S. Erasme, évêque, passa une grande partie de sa vie dans la solitude du Liban. Il fut martyrisé sous les empereurs Dioclétien et Maximien.

— 4 JUIN —

JEUDI: Fête-Dieu: Double de 1ère classe; orn. blancs.

Après le dogme de la Trinité, c'est celui de l'Incarnation du Christ que le Saint-Esprit nous rappelle, en célébrant avec l'Eglise le Sacrement résumant toute la vie du Sauveur. Sur la Croix le Christ a sauvé l'humanité, et l'Eucharistie, instituée la veille de la passion du Christ, en est restée le mémorial (or.)

—fête de *S. François Caracciolo,* conf.; double; ornements blancs. Il est le fondateur de l'ordre des Clercs-Mineurs réguliers. Il se fit remarquer surtout par son amour de la pénitence et son zèle pour la prière.

— 5 JUIN —

VENDREDI: Fête de S. Boniface, év., et martyr, double, orn. rouges.

S. Boniface est né en Angleterre vers la fin du septième siècle. Il fut la gloire de l'ordre de S. Benoît. Il annonça la bonne nouvelle à la Hesse, en Saxe et à Thuringe. Il réunit aussi plusieurs synodes. Il fut massacré à Dokkum, l'an 755.

— 6 JUIN —

SAMEDI: Fête de S. Norbert, évêque et conf.; double, ornements blancs.

Il naquit à Xanten, en 1080. Il s'adonna complètement à la prédication de l'Evangile. Il se retira dans le désert, à un endroit appelé Prémontré, et il fonda l'Ordre de ce nom. Il travailla de concert avec le Pape Innocent II à vaincre l'anti-pape Anaclet. Après une vie bien remplie, "cet homme de Dieu, plein de l'Esprit-Saint et chargé de mérites, s'endormit dans le Seigneur l'an de salut 1134".

Les Pères Blancs en Afrique

Le mariage chez les Achewa

Lorsqu'un Mchewa ,singulier d'Achewa) veut se marier, il cherche lui-même une jeune fille. Ayant trouvé celle qui lui convient, il en avertit son tuteur (frère aîné ou oncle maternel). C'est ce dernier qui fera, désormais, toutes les démarches jusqu'au mariage du jeune homme. Parfois celui qui désire se marier charge tout simplement son tuteur de lui trouver une femme.

Le tuteur du prétendant va trouver le tuteur de la jeune fille et lui fait part du désir de son protégé.

Lorsque le prétendant est accepté par le tuteur et la mère de la jeune fille, celle-ci donne aussi son consentement. D'après la coutume elle ne peut refuser le mari qui lui est ainti offert.

Quelques jours plus tard le tuteur du prétendant revient pour savoir si sa demande a été acceptée. Si tout est en règle, le tuteur de la jeune fille lui déclare: "Nous voulons bien. Amène ton protégé ici: qu'il apporte une poule en cadeau."

Lorsque le prétendant se présente avec son cadeau, le tuteur de la jeune fille avertit les parents qui répondent: "C'est bien. Avertis ta protégée que nous lui avons trouvé un mari; qu'elle lui prépare à manger." Et on fait dire au tuteur du fiancé: "Avertis ton protégé que nous voulons un homme qui travaille et qui sait piocher; s'il est paresseux, nous le renverrons. Surtout il devra être respectueux envers sa belle-mère. Nous ne voulons pas non plus d'un homme qui bat sa femme, ou qui la délaisse sans raison pour en épouser une autre. Tu peux maintenant retourner chez toi; que le jeune homme lui, reste ici".

Dans la soirée, pendant que le fiancé cause sur la place publique avec les gens du village, la jeune fille balayait la case désignée par le tuteur et y fait du feu. Puis, soit la fiancée soit sa mère, fait cuire de la nourriture dans la case.

A la tombée de la nuit, le tuteur de la jeune fille lui dit: "Va habiter avec ton mari". Si elle accepte, les deux fiancés sont considérés comme réellement mariés. Si elle refuse de porter la nourriture dans la case, ou si elle refuse de cohabiter avec le jeune homme, toute l'affaire tombe à l'eau et le prétendant n'a qu'à retourner chez lui couvert de honte et de confusion. Mais ce cas est plutôt rare. Les jeunes filles sont fières d'avoir un mari et une case à elles. D'ailleurs les menaces, et au besoin les coups, de son tuteur et de ses parents lui donneront à réfléchir avant qu'elle ne refuse le mari qu'on lui présente.

Si la jeune fille a accepté le prétendant, son tuteur va trouver le chef du village le lendemain et lui dit: "Si vous voyez ici un tel de tel village, ne soyez pas surpris; il a épousé ma protégée".

Assez souvent, cependant, le jeune homme est mis à l'épreuve avant d'être agréé. Pendant quelques semaines il devra travailler pour ses futurs beaux-parents. Si on le juge paresseux, on lui refusera la main de la jeune fille.

Lorsque le tuteur de la fille est assuré que les époux font bon ménage (de six mois à 2 ans après le mariage), il avertit la femme d'avoir à préparer "la bière des tuteurs". La bière prête, le mari va rendre visite aux membres de sa famille ainsi qu'au Chef et aux Anciens de son village et leur dit: "Venez chez moi demain pour boire la bière des tuteurs". Dès leur arrivée les visiteurs vont s'asseoir sur la place publique où sont déjà réunis les parents de la mariée, le Chef et les Anciens du village.

La bière est alors apportée: une cruche pour chaque groupe. Aussitôt les frères du mari donnent un coq au tuteur de la femme, et les frères de l'épouse donnent une poule au tuteur du mari. Le coq et la poule sont tués et cuits immédiatement. Tout en buvant et mangeant les convives choisissent pour les mariés des "substituts-tuteurs". Ceux-ci, en cas de besoin, remplaceront les tuteurs naturels.

Les enfants eux-mêmes, issus de ce mariage, sont censés appartenir aux tuteurs avant d'appartenir à leurs parents.

Dès le lendemain de leur mariage les nouveaux époux ne doivent plus avoir aucune relation avec leurs belles-mères.

En résumé, pour qu'un mariage soit valide chez les Achewa il faut: (1) le consentement de la jeune fille, consentement libre ou extorqué: (2) la cohabitation dans la case désignée par le tuteur de la jeune fille, et non pas ailleurs; (3) le consentement des parents, au moins de la mère, si la jeune fille n'est pas nubile, ce qui est le cas ordinaire.

Inutile de l'ajouter, les tuteurs païens trouvent étrange que nous exigions le consentement libre et sincère de leurs pupilles chrétiennes . . . Mais peu à peu les idées s'assainissent; ils finiront bien par admettre le droit qu'a la femme de disposer d'elle-même.

Louis DENIS, P.B.

La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga

par l'abbé Henri Deslongchamps

Un journaliste suggérait récemment qu'à l'occasion du IIIe Centenaire de Montréal on publiat des monographies des plus anciennes paroisses de la ville. Il ne pensait pas sans doute que son voeu allait recevoir si tôt un commencement de réalisation.

Le curé de la paroisse d'Hochelaga — la Nativité de la Sainte-Vierge — vient en effet de publier à l'Oeuvre des Tracts une élégante plaquette, ornee d'une belle gravure de son église, où il raconte la naissance et les progrès de sa paroisse. D'un vif intérêt pour les paroissiens actuels et anciens d'Hochelaga, cette monographie sera lue aussi avec profit par tous les catholiques auxquels elle fera connaître un milieu paroissial animé d'une grande ferveur et où fleurissent de nombreuses oeuvres et associations.

La brochure de M. l'abbé Deslongchamps se vend 10 sous l'exemplaire, à l'**Action Paroissiale,** 4260, rue de Bordeaux, Montréal. saleutif5

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice a passé en revue le corps féminin de l'aviation royale canadienne, stationné à Rockcliffe, hier après-midi.

* * *

Le consul général du Pérou et Mme Fernandez Davila ont reçu hier en l'honneur de M. Pedro Beltran de la légation pérouvienne de Washington.

* * *

Son Excellence le gouverneur général a reçu M. Pedro Beltran, vendredi matin.

* * *

Le lieutenant d'aviation et Mme Robert Leeson passent la fin de semaine au club Seigneurial.

* * *

Mlle Jane Armstrong, de Montréal, se retire au Château Laurier durant son séjour dans la capitale.

* * *

Mme Wilfrid Lacroix et Mlle Huguette Lacroix, de Québec, passent quelque temps au Château Laurier, les invitées de M. Wilfrid Lacroix, M.P.

* * *

Le docteur et Mme J.-W. Dafoe, de Winnipeg, font un court séjour à Ottawa et se retirent au Château Laurier.

* * *

Mlle Enid Wyness passe la fin de semaine au Club Seigneurial.

* * *

Mme Milton F. Gregg se retire au Lord Elgin durant son séjour dans la capitale.

* * *

Mlle M.-M. Bailey passe quelques jours à Ottawa.

* * *

Mlle Ellnor Woodside est retournée à Winnipeg après avoir été l'invitée de son oncle et sa tante, le docteur et Mme J.-W. Woodside.

* * *

Mlle Helen Mattews est partie hier soir pour Winnipeg où elle passera plusieurs semaines.

* * *

Mme Herbert Stephen Bryson et sa jeune fille, Mlle Yvonne Bryson, font un séjour à Buffalo, N.-Y., les invitées de M. et Mme Howard Seeley.

* * *

Mlle Margaret Bingham a reçu à déjeuner en l'honneur de Mlle Mary MacDonald dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Gertrude Massicotte, fille de M. et Mme J.-Omer Massicotte, de Gatineau, à M. Louis-Georges Simoneau, du Service des Relations Extérieures de l'Armée au quartier général de la Défense Nationale à Ottawa, fils de M. et Mme Willis-C. Simoneau, de Montréal. Le mariage aura lieu au début de juillet.

* * *

M. et Mme P.-E. Brodeur annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannette, à M. John-Earl Wren, de Montréal, fils de M. et Mme Wren, de Douglas. Le mariage aura lieu en juin prochain.

* * *

On annonce pour le 6 juin prochain le mariage de Mlle Madeleine Dufour, fille de Mme Dufour et de M. C.-F. Dufour, décédé, à M. Jean Dumouchel, fils de M. J.-S. Dumouchel et de Mme Dumouchel, décédée.

* * *

Morisset-Varin

Mercredi matin, en l'église Ste-Famille, le R.P. A. Michaud a béni le mariage de Mlle Anne-Marie Morisset, fille de M. et Mme Léon Morisset, à M. Gaston Varin, fils de M. et Mme J. Varin, de Hull.

Mme M. Robitaille touchait l'orgue et des solis furent exécutés par Mlle Hélène et M. Jean-Paul Labelle.

M. Varin était le témoin de son fils. La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe français bleu-turquoise, un petit chapeau de paille de soie marine avec légère voilette et un livre d'heures aux signets de muguets, boutons de roses et pois de senteur.

Après une réception à la demeure des parents de la mariée, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal. Mme Varin portait alors une robe de soie imprimée beige et rouille, un manteau en lainage beige et des accessoires rouille.

A leur retour, M. et Mme Varin demeureront à Wrightville.

Les nouveaux uniformes des volontaires féminins de l'Aviation sont pratiques, mais en même temps ne manquent pas de chic. L'uniforme d'été en tissu bleu lavable a des manches courtes et est serré à la taille par une large ceinture.

Les cuisinières de l'Aviation portent une combinaison de coton blanc, serrée à la taille par une ceinture de même tissu. Cette tenue de corvée est la favorite de la plupart des cuisinières de l'Aviation. La petite coiffe ne manque pas elle-même d'élégance.

Les cuisinières de l'Aviation ont le choix entre la combinaison et cette blouse blanche qui donne un petit air propret à la cuisinière et à la cuisine. La blouse a un avantage sur la combinaison: ses manches courtes.

Les femmes de l'Aviation portent une combinaison de toile kaki semblable à celle que portent les hommes, pour protéger leur uniforme bleu. Cette tenue de corvée elle-même ne manque pas d'une certaine élégance — de cette élégance des choses bien faites conformément à leur destination.

Etre un chic type

Causerie donnée le 8 mai, sous les auspices du Cercle Pie XI, au poste CKCH.

Jeune étudiant, jeune étudiante, sais-tu ce que c'est, être un chic type? Ne t'es-tu jamais arrêté à méditer ?

Etre un chic type, c'est donner un timbre de sa collection — un timbre auquel on tient beaucoup — au camarade qui le contemple d'un regard admiratif. Et lui dire très simplement: "tiens, mon vieux, prends-le si tu le trouves épatant. Je sais où en trouver un autre..."

Etre un chic type, c'est aller voir, une journée de congé ou un dimanche — alors que le soleil invite à une joyeuse escapade — un camarade éclopé ou malade. Lui apporter des livres. Lui raconter ce que l'on a fait à l'école pendant son absence. Lui faire oublier un peu sa fièvre ou son ennui. Et lui dire gentiment, en partant: "Dépêche-toi de guérir ! Tu sais, tout le monde parle de toi et tu nous manques bien!"

Etre un chic type, c'est expliquer un problème à un camarade; —de préférence à celui qui nous est moins sympathique; à celui qui regarde les gens en dessous ou qu'on soupçonne d'avoir bavassé. L'expliquer patiemment avec gentillesse et simplicité. Sans le traiter d'imbécile s'il ne comprend pas du premier coup.

Etre un chic type, c'est laisser un jeu qui nous passionne beaucoup pour aller chercher du pain ou de l'eau ou un seau de charbon. . . discrètement. Pour soulager un peu sa pauvre maman si fatiguée en fin de journée...

Etre un chic type c'est laisser à son petit frère le gâteau qu'on préfère — ou la plus grosse part. Ou ne plus avoir faim lorsqu'on s'aperçoit qu'il manque du dessert et que la petite soeur s'inquiète— ou que maman va se priver...

Etre un chic type, c'est donner de bons et sages conseils aux plus jeunes que soi — c'est prier pour ses frères et soeurs — c'est leur aider dans leur travaux scolaires ou manuels—C'est les encourager dans leur succès, en leur donnant des cadeaux; des cadeaux qui nourriront l'âme et l'intelligence— des livres par exemple!

Etre un chic type c'est faire des commissions sans régimber — c'est prendre sa part dans les soucis et les inquiétudes de sa famille — c'est laisser tout de suite son fauteuil son radio, son livre ou son journal pour mettre la table — c'est monter chaque jour une brassée de bois — c'est mettre tout en ordre avant de quitter sa chambre le matin — c'est laver ou essuyer la vaisselle sans avoir reçu d'invitation personnelle — c'est ne pas tempêter lorsque tu viens pour mettre ta meilleure paire de bas de soie ou ta chemise et que tu t'aperçois que ta mère a oublié de les repriser ou de poser un bouton — Es-tu un chic type ?

Je pourrais allonger la liste, mais je t'en laisse le soin. Tu trouveras mieux que moi. C'est cela: être chic gars! Et c'est si beau quand on accomplit ces petits gestes très simples pour l'amour de celui qui a dit: "Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites!"

Germain Pilon.

Chic robe à torse long

Il vous faudra au moins une robe à torse long, ce printemps et cet été. Rien n'est plus en vogue, plus avenant, spécialement avec encolure festonnée, ainsi que les manches et la ligne des hanches. Agrémentée de petits coeurs rouges.

Le modèle n° 2524 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 2⅞ verges d'un tissu de 39 pouces, ⅛ verge de tissu opposition. L'appliqué est compris dans le patron.

15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Friandise appetissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa-Dairy LIMITED

JEUNE FILLE!

LE CHRIST DEMANDE
un grand amour pour lui...
un grand amour pour les âmes...

L'un ne va pas sans l'autre. Il ment celui qui prétend aimer Dieu et n'aime pas son frère. Or, le véritable amour, c'est le DON DE SOI. Donne-toi tout entière à Dieu et aux âmes pour leur donner Dieu. "Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné." (Guillemère).

TES COMPAGNES DEMANDENT
l'oubli de toi,
ton exemple,
ton amitié...

Sème à pleines mains ton dévouement, ton initiative, les humbles services que tu peux rendre, non pour recueillir un salaire de joie, une satisfaction compensatrice, mais pour prouver à Dieu et à tes compagnes, ton amour... Oublie-toi pour elles. Pour se rapprocher du Christ, elles requerront ton exemple. N'oublie pas le mot d'ordre du Grand Chef: "Que le spectacle de ta vie apprenne aux autres comment ils doivent vivre..."

"Dieu a voulu qu'on ne fit aucun bien à l'homme qu'en l'aimant, et que l'insensibilité fut à jamais incapable soit de l'éclairer, soit de lui inspirer la vertu." (Lacordaire)

Si tu veux conquérir tes compagnes, donne-leur ton amitié...

LA J.I.C.F. DEMANDE
une conviction profonde,
une ardeur conquérante...
une discipline joyeusement acceptée.

Sais-tu la force d'une idée fixe qui hante constamment l'esprit ? Quiconque a fait, sur terre, oeuvre durable, n'a pas cherché ailleurs la clé de son succès. Regarde l'immense détresse des âmes le jour où elle fera naître en toi une véritable inquiétude, ce jour-là, tu auras compris que la J.I.C.F. attend de toi...

En faudrait-il davantage pour allumer dans ton âme un brûlant désir de conquérir au Christ ces âmes en désarroi...

La J.I.C. a besoin de ton zèle,
Toi son espoir,
N'hésite pas à lutter avec elle,
C'est ton devoir...
Quand pour aider une cause si belle,
Tu pourrais tant si tu savais vouloir...

Tu veux, n'est-ce pas, accepter joyeusement la discipline qui s'impose dans la lutte pour une si belle cause ? S'unir est difficile parfois... Cela demande le renoncement à l'amour-propre, à certaines façons de concevoir l'apostolat... Cette abnégation est le fruit d'un long entrainement... De ton degré de sainteté dépendra le succès de ton apostolat... Pour être sainte, point n'est besoin d'accomplir de grandes choses.

C'est avec et par les mille détails de la vie quotidienne que tu dois répondre à ce que demande de ton ton milieu:

Te SANCTIFIER pour lui, afin de LUI DONNER DIEU...

ANNIE.

(J.I.C., mars 1942)

Gardez vos gants dans une boîtes hermétiquement fermée dans laquelle vous aurez vaporisé de votre parfum favori. Ils resteront parfumés et parfumeront vos mains.

Les Douleurs Mensuelles
qui vous affaiblissent et vous rendent nerveuse
Si vous souffrez de crampes mensuelles, du mal de dos, du malaise des "irrégularités", de nervosité — causés par les dérangement des fonctions mensuelles — essayez les Comprimés du Composé Végétal Lydia E. Pinkham (avec addition de fer). Préparés spécialement pour les femmes. Ils aident aussi à faire du sang rouge. Fabriqué au Canada.

La nouveauté

Vos fenêtres sont-elles étroites ? Désirez-vous qu'elles paraissent plus larges ? Ces draperies superposées contribueront à cet effet. Elles sont de cotonnade imprimée de fleurs aux teintes gaies et variées avec large bande de tissu uni au bas de chaque volant. Nouveauté et originalité pour votre foyer, madame.

Variétés

Evolutionnisme

Ce petit garçon a été vivement intéressé par une conversation entre son père et un ami sur le darwinisme. Quelque temps plus tard, on le mène au Zoo. Grande joie dans la chaude galerie où les singes hivernent. Le petit garçon distribue des poignées de cacahuètes, puis, soudain soucieux, se tourne vers sa maman:

—Dis, maman, quand tous les singes seront devenus des "monsieurs", on les laissera sortir de leurs cages? . . .

La parole d'une cantatrice est d'or

La grande cantatrice italienne, Catarina Gabrielli, venue en Russie, en 1768, réclama à l'impératrice Catherine II, 5.000 ducats pour chanter à sa cour.

—Cinq mille ducats! s'exclama la souveraine, aucun de mes feld-maréchaux ne reçoit pareille somme.

—En ce cas, Votre Majesté n'a qu'à faire chanter ses maréchaux, répondit froidement l'actrice.

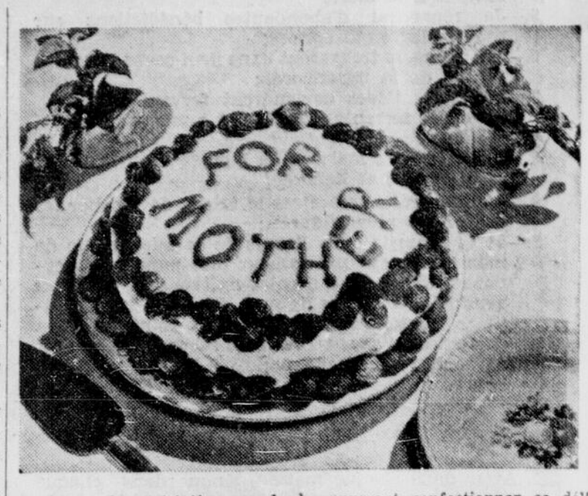
* * *

ENTRE POCHARDS

—Si j'étais député, on ne me verrait jamais à la tribune.

—T'aurais peur de quoi?

—Du verre d'eau qu'on met dessus!



Même les cuisinières en herbe pourront confectionner ce délicieux gâteau au lait condensé sucré et rehaussé d'une garniture de fraises de jardin. Ces dernières sont disposées en couronne autour de l'assiette et sur le dessus du gâteau.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

Venez chez DUFORD pour du beau
PAPIER-TENTURE
et la décoration économique

Vous avez le choix dans un assortiment deravissants dessins modernes pour embellir toutes les pièces dans votre maison. Voyez les attrayants papiers-tentures pour votre vivoir, salle à manger, chambre pour enfants et salles de jeux. Achetez vos papiers-tentures pour maintenant et vos projets, fandis que notre stock est complet.

Un choix spécial de notre assortiment du printemps
Vivoirs
Salles à manger
Passages et Chambres à coucher.
Rég. jusqu'à 20c
12½c le rouleau simple.

Un choix spécial de Papiers-Tentures dans la nouvelle vogue
Ce sont les plus nouveaux dessins, mais les quantités sont limitées. Voyez ce bel assortiment avant d'acheter.
15c
le rouleau simple.

Papiers - Tentures Sunworthy et Suntested, de 22 pcs, relief prononcé.
Ce sont des papiers-tentures qui se vendent beaucoup et que nous écoulons au bas prix exceptionnel de
17c
le rouleau simple.

Ecoulement spécial de petits lots désassortis de Papiers-Tenture importés.
Genres feuillages, deux teintes et unis. 26 dessins au choix.
Rég. jusqu'à 75c
19c
le rouleau simple.

5,000 rouleaux de dessins genre moderne
20 pouces et 30 pouces de largeur
Dessins deux nuances, plastiques et jolis feuillages. Appropriés à toutes les pièces dans le foyer.
EN VENTE, LE ROULEAU SIMPLE 25c

½ Prix
Papiers-tentures de nos séries domestiques et importés les plus coûteuses.
Ces papiers se présentent en coloris très en demande actuellement. Vous ne sauriez manquer de profiter de cette occasion.
Rég. jusqu'à $2.
Le rouleau simple 59c

Ecoulement de séries discontinuées de Papiers-Tentures domestiques et importés très en demande.
Une occasion pour agrémenter votre foyer à peu de frais.
REG. JUSQU'A $1. EN VENTE, LE ROULEAU SIMPLE, ... 33c

Papiers-tentures vernis et cirés, sanitaires, lavables, pour cuisines et salles de bain.
Fascinants dessins au choix, dans une variété de couleurs.
REG. JUSQU'A 40c. PRIX DE VENTE, LE ROULEAU SIMPLE 25c

200 LOTS DE CHAMBRES
Pour chambres à coucher, vivoirs, salles à manger et passages. Comprenant 10 rouleaux simples et 16 verges de bordure.
1.45

DUFORD LIMITÉE
Peintres et décorateurs depuis plus de cinquante ans.
PAPIERS-TENTURES . . . PEINTURE . . . VITRERIE.
70, rue Rideau. Tél.: 3-4031

CARNET DU CINÉMA

Jeanette MacDonald et Nelson Eddy dans "SWEETHEART" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 31 mai, 1 et 2 juin.

A l'Avalon

"DESIGN FOR SCANDAL"
Avec Rosalin Russell et Walter Pidgeon.

Le film que l'on voit à l'Avalon nous ramène deux excellents artiste, Rosalind Russell et Walter Pidgeon, que secondent Edward Arnold, Jen Rogers, Vera Vague et Guy Kibbee.

On y voit Rosalind Russell dans le rôle d'une femme-juge réputée comme incorruptible. Arnold comparait devant elle pour le règlement d'un divorce, mais elle fixe la pension alimentaire à un chiffre trop élevé à son gré. Pidgeon s'offre alors de faire adoucir le traitement, et il se met en frais de faire la cour à Rosalind. Celle-ci, rebarbative au début, finit par se laisser gagner, mais cette idylle organisée aura son dénouement en Cour, pour la scène la meilleure du film.

Pour adultes.

Nouvel appareillage de refroidissement installé au théâtre Elgin

Le théâtre Elgin, conformément à la ligne de conduite des directeurs de cet établissement d'offrir au public d'Ottawa ce qu'il y a de mieux en divertissement et acoustique, a fait installer un nouvel appareillage de refroidissement et un nouvel écran plastique moulé.

Durant les mois d'hiver un nouvel appareil de refroidissement a été installé et est actuellement en fonctionnement. Cet appareillage, qui est du genre le plus récent et coûteux, maintiendra le théâtre frais et confortable les après-midi et soirées durant les mois d'été. Le gérant Robert Berezin est très enthousiaste relativement à ce nouvel appareillage et est d'avis que le théâtre Elgin sera l'endroit le plus frais en ville tandis que vous jouirez du meilleur divertissement. Le public est invité à venir voir cet appareil refroidisseur.

L'écran moulé plastique qui a été installé au théâtre Elgin est ce qu'il y a de plus moderne en écrans et c'est le premier de son genre à Ottawa. Les vues seront en conséquence plus claires, ce genre d'écran assurant plus de lumière.

L'Elgin continuera à présenter les meilleurs films durant les mois d'été.

Notes biographiques sur Priscilla Lane

Née le 12 juin 1917, à Iowa City, Priscilla Lane, que l'on reverra en vedette au Centre dans le film "Saboteur", est la cadette des cinq filles du Dr L.-A. Mullican.

Elle était encore à l'école lorsque l'aînée, Lola, fit ses débuts sur la scène dans une revue de Gus Edward et changea son nom de Mullican en celui de Lane. Priscilla se manifesta pour la première fois en public, à Des Moines, en chantant avec une autre de ses sœurs, Rosemary Lane, au cours de la représentation d'un film de Lola.

Ayant obtenu ses diplômes, Priscilla décida de faire elle aussi du théâtre et du cinéma. Après des études à une école new-yorkaise d'art dramatique, le jour même

où elle en recevait son diplôme, elle repassait des chansons avec Rosemary chez un éditeur de musique lorsque Fred Waring les entendit et engagea le duo pour la radio. Elles acceptèrent, en devenant elles aussi des demoiselles Lane. Elles restèrent cinq ans avec Waring, priscilla devenant la comédienne de l'orchestre.

Hollywood ayant invité Waring à tourner "Varsity Shap", Priscilla et Rosemary suivirent. On a vu Priscilla depuis dans "Love, Honor and Behave", Men are such Fools" et nombre d'autres films.

Blonde aux yeux bleus, Priscilla projette de poursuivre sa carrière d'actrice durant dix ans, après quoi elle voudrait voyager.

Spencer Tracy et Catharine Hepburn dans la désopilante comédie WOMAN OF THE YEAR, au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. En programme double avec A GENTLEMAN AT HEART; vedettes: Cesar Romero et Carole Landis.

Horaire du cinéma

AVALON—"Dr. Kildare's Victory": 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h. "Playmates": 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35. Dernière représentation à 8 h.

CAPITOL—"Song of the Islands": 1 h. 20, 3 h. 35, 5 h. 40, 7 h. 50, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 5.

CARTIER—"The Lady is Willing": 12 h. 55, 3 h. 50, 6 h. 45, 9 h. 40. "Riders of the Purple Sage": 2 h. 49, 5 h. 44, 8 h. 39.

CENTRE—"Mr. V.": 12 h. 50, 2 h. 55, 5 h. 5, 7 h. 15, 9 h. 25. "Over": 2 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45, 8 h. 5, 11 h. 5. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"A Gentleman After Dark": 2 h. 25, 5 h., 7 h. 35, 10 h. 15. "Two Latins From Manhattan": 1 h. 15, 3 h. 55, 6 h. 30, 9 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS—"Durango Kid" et "Horror Island".

IMPERIAL—"Prairie Stranger": 1 h. 20, 4 h. 5, 6 h. 45, 9 h. 5. "Harvard Here I Come": 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 55, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

MAYFAIR—"One Foot in Heaven": 1 h. 45, 3 h. 50, 6 h. 45, 9 h. 35. "All American Co-Ed": 2 h. 55, 5 h. 50, 8 h. 45.

LAURIER—"West Finte Basin": 1 h., 4 h. 6, 7 h. 12, 10 h. 18. "Diamond Frontiers": 2 h. 49, 5 h. 55, 9 h. 1.

NOLA—"The Deadly Game": 2 h. 8, 8 h. 32. "Badlands of Dakota": 3 h. 27, 7 h. 8, 9 h. 51. Dernière représentation à 8 h. 32.

PETIT-THEATRE—"Irène": 3 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 50. "Mad Miss Manton": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 55.

REGENT—"We Were Dancing": 1 h. 10, 4 h., 6 h. 55, 9 h. 50. "Castle in the Desert": 11 h. 55, 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 38. Dernière représentation à 8 h. 35.

REXY—"Keep 'Em Flying": 7 h., 9 h. 55. "Arkansas Judge": 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

RIALTO—"The Wagons Roll at Night": 1 h. 29, 4 h. 28, 7 h. 27, 10 h. 6. "Robin Hood of the Pecos": 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 29, 9 h. 8. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Babes on Broadway": 12 h. 35, 3 h. 20, 6 h. 25, 9 h. 30. "Among the Living": 2 h. 15, 5 h. 20, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

SOMERSET—"Look Who's Laughing": 1 h. 4 h. 4, 7 h. 5, 10 h. 10. "Parachute Battalion": 2 h. 40, 5 h. 45, 8 h. 50.

VICTORIA—"Hold That Ghost": 2 h. 15, 8 h. 30. "The Phantom Submarine": 3 h. 30, 7 h., 10 h.

WESTBORO—"The Pittsburgh Kid": 2 h. 25, 8 h. 25. "Mercy Island": 3 h. 45, 7 h., 9 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 25.

Quels films choisir

Avalon:
"Design for Scandal"
Pour adultes.
"The Devil Pays Off"
Pour adultes.

Capitol:
"Song of the Islands"
Pour adultes.

Cartier:
"The Spoilers"
Pour adultes.
"A Gentleman at Heart"
Pour adultes.
"Ladies in Retirement"
Pour adultes.

Centre:
"Mister V"
Pour tous.
"Saboteur"
Pour adultes.

Elgin:
"The Wife takes a Flyer"
Pour adultes.

Français:
"Two in a Taxi"
Pour tous.
"Lady from Louisiana"
Pour adultes.

Impérial:
"Harvard Here I come"
Pour adultes.
"Prairie Stranger"
Pour tous.

Laurier:
"Double Trouble"
Pour adultes.
"Sweatheart"
Pour adultes.

Mayfair:
"International Squadron"
Pour tous.
"She knew all the answers"
Pour adultes.

Nola:
"Unfinished Business"
Pour adultes.

Régent:
"We were dancing"
Pour adultes.
"Nazi Agent"
Pour tous.

Rexy:
"The Great Waltz"
Pour adultes.
"Invisible Ghost"
Pour adultes.

Rideau:
"Unbody Partners"
Pour public averti.
"The men in her life"
Pour adultes.

Somerset:
"The little Foxes"
Pour adultes.
"All American Co-Ed"
Pour adultes.

Victoria:
"The Smiling Ghost"
Pour tous.
"Birth of the Blues"
Pour tous.

Petit-Théâtre:
"Of human Bondage"
Pour adultes.

Priscilla Lane et Robert Cummings, tous deux en vedette dans le drame émouvant "Saboteur", commençant au Théâtre Centre par une représentation de minuit, dimanche, à 12.05.

Au Régent

Peut-être suis-je vieux-jeux, mais j'ai peine à me réconcilier avec une comédie où le héros et l'héroïne s'épousent deux heures après s'être connus, se trouvent adorables, puis se contorsionnent les méninges pour se découvrir des incompatibilités, divorcent, et enfin, s'épousent de nouveau après avoir ravivé "Ce coup de foudre". Je ne serais pas prêt, pourtant, à affirmer que de tels personnages n'existent pas dans la vie réelle. Il y a tellement d'espèces de gens dans notre monde, y compris nous-mêmes. Mais le divorce est un prétexte si banal et si fréquent au cinéma qu'il devient agaçant. Il est vrai que toute la comédie de "We Were Dancing" n'est pas à dédaigner. Norma Shearer et Melvyn Douglas sont sûrement d'admirable interprètes. Ils ont une souplesse raffinée. Une foule d'épisodes du film sont même très très amusants.

Le deuxième film au programme, "Castle in the Desert", est une aventure où participe le fameux détective Charlie Chan, interprété par Sidney Toller. Il offre un intérêt piquant, bien que certaines scènes traînent quelque peu.

Signalons une intéressante bande en couleurs sur les jumelles Dionne, qui ont eu 8 ans le 28 mai. Il est regrettable, que ni Monsieur ni Madame Dionne ne paraissent dans ce film.

P. A.

Au Rideau

"UNHOLY PARTNERS"
Avec Edward C. Robinson, Laraine Day et Edward Arnold

Voici un bon mélodrame. L'intrigue en elle-même est ordinaire mais elle se déroule d'une façon si émouvante que le film sera des plus goûtés. De plus, l'interprétation y est excellente et les décors bien disposés; la lacune réside dans le dénouement où le héros meurt, ce qui est d'autant plus regrettable que ce héros était du type agréable et que les circonstances de cette mort ne semblent pas logique. Il y a double idylle.

Robinson, de retour de la guerre retourne à son ancien poste d'éditeur d'un journal, mais il désire faire plus et mieux. Il réussit enfin à gagner un certain "racketeer" à sa cause et met sur le marché son propre journal. Mais bientôt ce racketeer, Erward Arnold, cherche à se débarrasser de Robinson qui ne se gêne pas de publier des affaires louches, impliquant les hommes du "racket". Il détient comme otage un ami de Robinson mais ce dernier le rejoint, le tue et délivre son ami. La veille du jour où il doit marier Laraine, Robinson lui écrit ce qu'il appelle sa confession et s'enfuit par acion. L'avion est forcé d'atterrir et Robinson est tué. Laraine et Orr promettent de continuer la besogne.

Beaucoup trop émotionnant pour les jeunes.

Au Cartier

"THE SPOILERS"
Avec John Wayne, Randolph Scott et Marlene Deitrich.

Voici un film qui bien que tourné plusieurs fois déjà, saura intéresser tous les genres d'auditoires. Le scénario nous montre une tranche de la vie rude et aventureuse des mineurs de l'Alaska. Au début, le film présente un petit village rempli d'étrangers venus là dans l'espoir de s'enrichir. Marlene y tient un cabaret ouvert à une clientèle des plus disparates.

Puis c'est l'histoire des aventures de Randolph et John Wayne, le premier d'un caractère peu honnête désirant faire fortune par tous les moyens possibles, et l'autre, amoureux de Marlene et devant lutter contre la fourberie humaine.

La tension dramatique est d'autant plus grande que l'on présente des hommes qui se font justice entre eux. L'oeuvre plaira par son mouvement et quelques belles évocations de la vie du "Grand Nord".

Ce film est convenable pour tous.

Irene Hervey et William Gargan nous reviendront bientôt dans "Destination Unknown", un film d'espionnage.

Sinclair Lewis et Fay Wray ont écrit en collaboration la pièce "Angela is 22", qui sera adaptée à l'écran par les studios Universal.

Au Centre

"SABOTEUR"
Avec Robert Cummings et Prinscilla Lane.

Le plus récent film du célèbre cinéaste Alfred Hitchcock, à l'affiche du Centre cette semaine, s'intitule "Saboteur", et les premiers rôles y sont tenus par Priscilla Lane et Robert Cummings. La distribution groupe également Norman Lloyd, Otto Kruger, Alan Baxter, Alma Kruger, Clem Bevans et Dorothy Peterson.

L'action de "Saboteur" entraîne le spectateur dans une chasse à l'homme à travers les Etats-Unis. Un employé d'une usine d'avionnerie en Californie (Robert Cummings) est faussement accusé de sabotage. Incapable de se disculper, il s'évade et entreprend de rechercher les véritables coupables. Toute l'action se déroule en une durée de cinq jours et transporte les héros dans pas moins de treize Etats.

Dans une cabine solitaire, Robert Cummings rencontre Patricia Martin (Priscilla Lane), modèle d'artiste renommé. D'abord soupçonneuse, Patricia finit par croire à l'histoire que lui raconte Robert, et tous deux partent pour New-York.

Arrivant à Soda City, ville fantôme du Nevada, Patricia et Barry localisent une cabane contenant un télescope et des boîtes de dynamite. Quand deux des saboteurs, Freeman (Alan Baxter) et Nielsen (Clem Bevans) arrivent, Barry prétend être un membre de la bande. Ils décident de l'amener aux quartiers généraux de l'organisation, à New-York.

Le film se termine dans le bras de la Statue de la Liberté portant le flambeau, d'où le vrai saboteur tombe au moment où on va le saisir.

Au Laurier

Le duo MacDonald et Eddy dans une véritable féerie en couleurs: "SWEETHEARTS"

Une véritable féerie dans les décors, dans la mise en scène et dans les toilettes de l'héroïne et des figurantes voilà ce qui frappera tout d'abord ceux qui se rendront au Laurier, cette semaine, pour y voir "SWEETHEARTS", basée sur la charmante opérette de Victor Herbert, Nelson Eddy et Jeannette MacDonald y remportent un triomphe au moins égal à celui qui avait marqué leur apparition dans "Naughty Marietta", "Maytime" et les autres film qu'ils ont tournés ensemble depuis quelques années.

Il va sans dire que c'est surtout par les nombreuses mélodies qu'ils interprètent ensemble que les deux vedettes de ce film continuent à augmenter le nombre pourtant imposant déjà de leurs admirateurs. Une bonne note pour le réalisateur de la mise en scène lui permettant de situer dans l'atmosphère qui convient à chacune les nombreuses chansons dont tout le film est émaillé.

Ce qui fait aussi l'excellence de "Sweethearts", c'est la qualité des acteurs choisis pour entourer Jeannette MacDonald et Nelson Eddy. Il suffit de mentionner Frank Morgan, Ray Bolger, Florence Rice, Mischa Auer, Herman Bing et Reginald Gardiner pour donner une idée de l'efficacité assurée à chaque scène par la distribution. Le fait que tout le film est photographié en couleurs naturelles, avec des décors d'une aussi grande richesse dus à une imagination insurpassable, ajoute encore à la beauté de cette oeuvre cinématographique.

Pour adultes.

Ralph Bellamy et Evelyn Ankers tournent l'adaptation du célèbre roman "The Great Impersonation", de E. Phillips Oppenheim, Edward Norris, Kaaren Verne, Mary Forbes et Robert-O. Davis sont aussi de la distribution.

Ilona Massey et Jon Hall tournent sous la direction de Frank Lloyd un film intitulé "The Invisible Agent", avec Peter Lorre et Sir Cedric Hardwicke pour les seconder.

Surveillez l'ouverture
PARC MOUSSETTE
(Autrefois le Parc Luna)
LES 6 et 7 JUIN 1942
Comprenant entre autres attractions
Carrousel — Roue Ferris (grande roue) — Fouet (whip) — Chairoplane — Loupoplane — "Aerial scooter" — Patinoire à patins à roulettes — Plage de natation — Piscine pour enfants et terrain de jeu — Table de pique-niques, losange de balle molle
Service amélioré de tramways jusqu'au parc.
L'entrée est libre sur le terrain

FRANCAIS
Jeu. - Ven. - Sam.
DURANGO KID
avec Charles Starrett
"HORROR ISLAND"
avec Leo Carillo
Série: "The Green Hornet"
(7e chapitre)

Auditorium, 1 et 2 Juin
"WATER FOLLIES" de 1942
Vedettes
Buster Crabbe
Les Soeurs Hopkins
Betty Wilson
Et 30 fascinantes aquabelles.
Plongeons — Natation à l'accompagnement de la musique.
Routines de choeurs dans la piscine.
Prix — Rés. 90c — $1.20 — Impôt compris
Billets maintenant en vente à l'Auditorium

PRESENTATION DE MINUIT DIMANCHE A 12 hrs 05
BETTE DAVIS
LESLIE HOWARD
dans
"Of Human Bondage"
—Aussi—
Comédie: 3 STOOGES
"We want our Mummy"
Little THEATRE

CENTRE Avant-Première Spéciale
Dimanche à minuit à 12.05.
Tous les sièges 30c
Loges — 42c
TAXE COMPRISE
ALFRED HITCHCOCK
Maître pour vous garder en suspens par l'action, qui vous a donné le fameux film de "Rebecca", "Foreign Correspondent" et "Suspicion" maintenant surpasse ces fameuses productions en vous donnant l'émotionnant électrique et enlevant film
SABOTEUR
METTANT EN VEDETTE
PRISCILLA LANE — ROBERT CUMMINGS
Autre film — "HAMS THAT COULDN'T BE CURED" NOUVELLES

CARTIER — DIMANCHE LUNDI — MARDI
Spencer TRACY Katharine HEPBURN
WOMAN OF THE YEAR
EN PROGRAMME DOUBLE
— avec —
Oh jeunes filles! GRAND, BRUN ET CAPTIVANT!
CESAR ROMERO • CAROLE LANDIS
MILTON BERLE
A GENTLEMAN AT HEART

Extra sur le même programme
Canada Carries On "Geopolitik— Hitler's Plan for Empire".
BETTY GRABLE • VICTOR MATURE • JACK OAKIE
SONG of the ISLANDS
THOMAS MITCHELL • GEORGE BARBIER
HARRY OWENS and his ROYAL HAWAIIANS
in Technicolor!
CAPITOL

LAURIER HULL
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
ALL TECHNICOLOR
JEANETTE MacDONALD
NELSON EDDY
IN VICTOR HERBERT'S
Sweethearts
FRANK MORGAN • RAY BOLGER
FLORENCE RICE • MISCHA AUER
En programme double
Il y a panique à la maison! Des rires, hurlements, pleurs, cris: . . . dans la grande sensation de l'année!
MONOGRAM PICTURES presents
HARRY LANGDON
CHARLIE ROGERS
"DOUBLE TROUBLE"

Aux gens d'Ottawa:
UN NOUVEL APPAREIL DE REFROIDISSEMENT A ETE INSTALLE AU THEATRE ELGIN POUR MAINTENIR LE THEATRE FRAIS ET CONFORTABLE DURANT LES MOIS D'ETE.
IL NOUS FAIT PLAISIR D'ANNONCER QUE LE THEATRE ELGIN SERA L'ENDROIT LE PLUS FRAIS EN VILLE CET ETE.
LE PUBLIC EST INVITE A VENIR VOIR NOTRE APPAREILLAGE DE REFROIDISSEMENT.
Direction du
Théâtre Elgin

Jim Turnesa élimine Ben Hogan au tournoi de la P.G.A.

La victoire du caporal infuse de la sensation à cette épreuve de golf

★ ★ ★

Turnesa rencontrera maintenant Byron Nelson en semi-finale — Sammy Snead disputera la palme à Jimmy Demaret dans l'autre partie au programme — Ed Dudley livre un beau duel à Snead, mais il est malchanceux vers la fin

ATLANTIC CITY, N. J. le 30. —(P.A.)— Le caporal Jim Turnesa, le deuxième plus jeune fils de la fameuse famille sportive d'Elmsford, N.-Y. a relégué l'éblouissant Ben Hogan au rang de simple spectateur hier après-midi lors des quarts de finale du tournoi de la P.G.R. disputé au Seaview Club.

L'énergique petit soldat, qui n'a jamais remporté un événement majeur dans sa carrière, a réussi un putt qui élimina le magnifique Hogan au 35ème velours par le compte de 2 et 1. Il se joignit ainsi à trois autres étoiles de golf pour les joutes semi-minales disputées aujourd'hui. A son premier et seul essai précédent dans une rencontre de la P.J.A., Jimmy avait été défait par Johnny Revolta en première ronde en 1939.

Aujourd'hui, le caporal rencontrera un des plus fameux virtuoses des links de la présente génération en la personne de Byron Nelson de Toledo. Dans l'autre joute, Sammy Snead, de Hot Springs, Va., un nouveau marin en viendra aux prises avec Jimmy.

Nelson a eu encore la frousse hier devant le jeu continuellement dangereux du vétéran Harry Cooper de Minneapolis qui détenait une avance de trois trous avec seulement quatre links à parcourir. Mais à ce moment, Nelson opéra un ralliement sensationnel pour réussir trois birdies consécutifs, qui lui permirent d'égaliser les chances au 36ème trou. Byron consomma sa victoire lors du velours supplémentaire.

Snead n'a pas eu toutes ses aises avec Ed Dudley, président corpulent de la P.G.A. qu'il battit par 2 et 1. Le vétéran refusa de craquer devant la pression "Snead" Dudley s'entête et ils arrivèrent au 36e alors que Ed n'avait qu'un

SNEAD

trou de déficit. Snead abattit son rival en décochant un formidable coup de longue distance qui amena sa balle près de la coupe.

Demaret brille

Jimmy Demaret, qui semble avoir retrouvé sa condition merveilleuse de 1940, a triomphé facilement de Craig Wood, détenteur du championnat omnium des E.-Unis par le pointage de 7 et 6. Le joyeux gars du Texas culbuta son homme dans l'après-midi par son beau talent de putter.

La tenue de Turnesa a été la sensation du tournoi à date.

WHIRLAWAY À L'OEUVRE AU HANDICAP SUBURBAN

Il rencontrera des as de la piste tels que Challedon, Attention

★ ★ ★

Le pur-sang de Warren Wright, s'approcherait du record d'argent de Seabiscuit s'il triomphait cet après-midi — La somme de $28,000 ira au propriétaire du cheval gagnant — Whirlaway portera 129 livres

NEW-YORK, le 30. — (P.A.) — Whirlaway fera face à un peloton réellement dangereux cet après-midi lors du Handicap suburban disputé ici. Le gagnant de cette épreuve de la piste récoltera la jolie somme de $28.000 pour son propriétaire. Si Whirlaway peut éclipser 11 rivaux aujourd'hui, il s'approchera du montant record amassé par Seabiscuit durant sa carrière. Mais comme les adversaires de Fhirlaway sont des coursiers rapides tels que Challedon, Attention, Market Wise, etc.

On s'attend à une foule approximative de 40.000 spectateurs et personne ne serait surpris si un record d'assistance était établi pour cet événement important du turf. Samedi dernier à Belmont-Park, $1.933.493 était parié aux mutuels. Whirlaway, n'a pas évolué depuis sa victoire du Handicap décrochée le 6 mai dernier. Cet exploit avait porté à $361.811 la somme qu'il a gagnée pour son propriétaire et il n'est pas très loin de la marque de $376.744 de Sun Beau et de celle de $437.730 de Seabiscuit.

Le diminutif météore de Warren espère bien rattraper ses deux illustres rivaux avant la fin de l'été. Ce sera un duel sans merci entre Market Wise et Whirlaway; ce dernier avait succombé contre son adversaire à l'automne dernier.

Whirlaway portera le poids de 129 livres tandis que ses antagonistes auront une charge de 125 livres. Les autres coucurrents sont Painted Veil, Can't Wait, Paper Boy, Bolingbroke, Our Boots, Pictor Staretor, Welcome Pass. Leur principal espoir de triomphe est le fait qu'ils n'auront pas un fardeau aussi pesant que Whirlaway à transporter.

Le vainqueur

Ten to Ace, sensationnel protégé d'Harry Giddings, a contourné la piste de Woodbine à une allure fantastique samedi dernier au King's Place, pour capturer facilement un triomphe sur un peloton pourtant dangereux.

LES ATHLÈTES CANADIENS S'ENRÔLENT

TORONTO, 30 (P.C.) — Bobby Carrington, de Calgary, est maintenant outre-mer avec une unité d'artillerie. A la suite d'une carrière de bon augure comme boxeur amateur, il devint professionnel et remporta plusieurs batailles sans jamais atteindre le faîte de la boxe. Il était poids-moyen, au pays, mais il figure maintenant outre-mer comme poids-lourd.

* * *

TORONTO, 30 (P.C.)—Le soldat Jackie Keating, qui avait l'habitude de servir de bons coups à ses adversaires dans le hockey professionnel, administre maintenant la caisse comme membre du département du paie-maître, à Saint-Jean, N.-B. Keating avait laissé Saint-Jean et d'autres équipes des Maritimes pour joindre les Américains de New-York, de la ligue Nationale de hockey, et plus tard d'autres clubs des ligues Canado-Américaine et Américaine.

* * *

TORONTO, 30 (P.C.)—Glen Richardson, de Saskatoon, était avec l'équipe de la marine de Victoria, qui perdit, aux mains de. Dynamiters de Kimberly, le championnat provincial senior de hockey de 1942. Glen était défense avec les Wheat Kings de Brandon, les finalistes juniors du Canada, en 1940. Il est simple matelot dans la Réserve Volontaire de la Marine canadienne.

Les Leafs ont amassé une forte somme au hockey

TORONTO, le 30—(P.C.)—Les Maple Leafs de Toronto ont amassé un joli magot en décrochant la Coupe Stanley l'hiver dernier. Chaque régulier des champions du monde du hockey ont reçu $1,200 pour les séries éliminatoires de fin de saison de la ligue Nationale. Bob Goldham qui n'évolua pas toute la saison avec le club encaissa tout de même une part entière tandis que Ernie Dickens, qui arriva de Hershey en temps opportun pour participer aux joutes de championnat toucha le montant de $600.

Par contre, les porte-couleurs des Red Wings de Détroit, finalistes de la Coupe Stanley, se contentèrent de chacun $800, ce qui n'est pas si mal. Ce fut la saison la plus fructueuse des Leafs depuis leur fondation.

La "Parade Sportive" de Robert Desjardins débutera dans l'édition de mardi

La rédaction sportive de ce journal se fait un plaisir d'annoncer à ses lecteurs l'inauguration d'une chronique, intitulée "PARADE SPORTIVE". Cette chronique, qui doit faire suite aux Desjardinages de Maurice Desjardins, ancien rédacteur sportif au "Droit", maintenant de la Presse Canadienne, traitera de l'actualité dans le domaine du sport, telle que vue et conçue par le rédacteur en chef de cette page, Robert Desjardins. La rubrique qui ornera cette colonne est l'oeuvre de Monsieur Guy Dubuc, caricaturiste.

Une magnifique journée champêtre est organisée à l'école sec. de Sturgeon Falls

★ ★ ★

Les professeurs et les élèves se réunissent pour jouir d'un grand concours sportif

STURGEON FALLS, le 30, — (DNC) — Par une des plus agréables journées du printemps, tous maitres aussi bien qu'élèves de l'école secondaire jouirent d'une grande journée champêtre sur le vaste terrain de l'école.

Voici les résultats des épreuves subies au cours de la journée:

Garçons, jr. —

(1) 100 verges: J. Dillon, W. Bain et Séguin, (égaux).
(2) Saut en longueur: avec élan: J. Dillon, J. Colley, W. Bain.
(3) Lancer poids: J. Colley, J. Séguin, J. Dillon.
(4) Saut à la perche: W. Bain, J. Séguin, I. Nesbitt.
(5) 220 vgs: J. Dillon, W. Bain, M. Fletcher.
(6) Course et saut: A. Cull, A. Paul, W. Bain.
(7) Saut en hauteur: R. Edmunds, I. Nesbitt, J. Dillon.
(8) Relai. I. Nesbitt, L. Brazeau, A. Paul, R. Edmunds.

Garçon, int.

(1) Saut hauteur: F. Primeau, Léo Landriault, G. Sénécal.
(2) 100 vgs.: Léo Landriault, L. Godfroid, H. Fouriezos.
(3) 220 vgs: L. Godfroid, F. Primeau.
(4) Saut à la perche: G. Sénécal, F. Primeau, P. Beauchamp.
(5) 440 vgs: Léo Landriault, L. Godfroid, F. Primeau.
(6) Saut longueur avec élan: L. Landriault, L. Robineau, L. Godfroid.
(7) C. et saut: L. Landriault, F. Primeau, G. Sénécal.
(8) Lancer poids: L. Robineau, L. Godfroid, L. Landriault.
(9) Relai: G. Sénécal, L. Landriault, L. Godfroid, F. Primeau.

Garçons, sr.

(1) 100 vgs: L. Lecompte, O. Lafrenière, P. Guimond,
(2) 220 vgs: L. Lecompte, O. Lafrenière, P. Guimond.
(3) S. en longueur avec élan: L. Landriault, N. Fouriezos, L. Lecompte.
(4) Lancer poids: H. Mayer, A. St-Louis, R. Foucault.
(5) Saut en hauteur: Léo Edmunds, J.-P. Grignon, E. Aubin.
(6) Relai: Léo Lecompte, R. Foucault, Léo Edmunds, J.-P. Grignon.
(7) Saut à la perche: J.-P. Grignon, P. Guimond.
(8) 440 vgs: Léo Lecompte, J.-P. Grignon, Léo Edmunds
(9) Course et saut: Léo Lecompte, J.-P. Grignon, Léo Edmunds.

Filles, jr.

(1) 50 vgs: G. Foucault, C. Cole, C. Gingras.
(2) S. en long. avec élan: C. Cole, S. Brown, R. Lecompte.
(4) S. en hauteur: C. Cole, R. Lecompte, C. Gingras.
(5) Lancer la balle: C. Cole, S. Brown, B. Lynch, R. Lecompte.
(6) Relai: C. Cole, S. Brown, I. Thompson.
(7) Course et saut: G. Foucault, C. Gingras, R. Lecompte.

Filles, sr.

(1) 100 vgs. J. Bodson, M. Norman, E. Delorme.
(2) S. en long. avec élan: M. Majeau, M. Moerman, G. Laroche.
(4) Saut en hauteur: A. Galipeau, M. Majeau, M. Moerman.
(5) Lancer balle: A. Galipeau, E. Leblanc, G. Laroche.
(6) Relai: M. Moerman, G. Laroche, A. Galipeau, P. Strasbourg.
(7) Course et saut: M. Moerman, G. Laroche, A. Galipeau.

"Shorter": M. W. Moylan.

Les juges de courses et lancers de balle: Mlle Bindner, M. Prunner, M. Watson,.

Juges des sauts en longueur. Mlle Riardon, M. P. Philion.

Juges des sauts en hauteur et à la perche: Mlle Bebensee, M. Régimbal.

Juges des lancers du poids: J. Pestolis et M. Fouriezos (deux grands).

A la fin de la journée, on fit la proclamation des grands vainqueurs: — Les champions chez les garçons furent:

Garc., jr. — Jack Dillon.
Garc., int. — Léo Landriault
Garc., sr. — Léo Lecompte.

Chez les filles:

Jr. — Miss Cloris Cole.
sr. — Mlle Alice Galipeau.

Léo Landriault gagna le trophée "Watson" offert au meilleur athlète dans sa classe (combinant le plus haut pointage).

La fête, sous l'habile direction de M. C.-A. Goudreault fut un réel succès.

Les Mag. militaires triomphent dans la Commerciale

Il y eut deux parties dans la ligue Commerciale d'Ottawa, hier soir. L'équipe Ottawa Car a triomphé 15-13 du Service de l'Intendance, au parc McNabb, et les gars des Magasins Militaires ont vengé la défaite de leurs confrères d'armes en l'emportant sur les Matelots de Morrisburg 7-4, au terrain des Commissaires.

Harvey Barbeau des Matelots tapa un circuit de trois points à la deuxième manche, mais les Militaires se rallièrent vaillamment pour vaincre à la huitième manche en comptant les trois points qui leur donnèrent la victoire.

Alignements.

Mag. Militaires: Cuthbertson, c. g.; Egan, c.d.; Parent, 2b.; Blondin, a.c.; Sward, 1b; Rockburn, 3b; Pelton, c.c.; Palmer, rec., Pilon, lanc.

Matelots: Jodoin, c.d.; Wiseman, a.c.; Kuhns, c.c.; Pranschke, 2b; Cawardine, 3b; Barbeau, rec.; Quinn, 1b; Durocher, c.g.; Patterson, lanc.

Au parc McNabb, la victoire a changé de main à plusieurs reprises quand les Bombardiers du Ottawa Car ont triomphé des gars de l'Intendance 15-13. Stan Pratt a fait compter les points victorieux à la septième manche en tapant un coups de trois buts. Ken Jessiman frappa pour le circuit.

Alignements:

Ottawa Car: McEvoy, a.c.; McKlusky, 2b; Leach, c.d.; Fraser, c. g.; Barbereau, rec.; Pratt, c.c.; Chipper, 1b; Wilson, 3b; Sloan, lanc.

Intendance: Gervin, rec.; Schroeder, 1b; Guilbeault, a.c.; Legarie, 2b; Jessiman, c.c.; Morin, c.g.; Carr, c.d.; Lavigne, 3b; Rodier, lanc.

Clarence Campbell, ancien arbitre, est officier de l'armée

TORONTO, 30 (P.C.)—Le lieutenant Clarence Campbell, de l'artillerie royale canadienne, est bien connu des amateurs de sports de l'est autant que des amateurs de l'ouest du Canada. Dans la seconde partie du pays, parce que son lieu de naissance est Edmonton, où il a demeuré la plus grande partie de sa vie, et dans l'autre partie comme arbitre de la ligue Nationale de hockey.

Avant de devenir un officiel de hockey éminent, Campbell, fut un athlète de marque. Il brilla au hockey, au tennis, au golf et au baseball. Lors de ses études à l'université d'Oxford, où il se rendit comme détenteur de la bourse Rhodes, il joua sur une équipe de crosse qui fit une tournée en Europe. Son nouveau grade de lieutenant indique bien la nature de ses fonctions présentes dans l'armée; il est actuellement stationné au Camp Shilo, Manitoba.

Rivalité qui se renouvelle au baseball

NORFOLK, Va., le 30.— (P.A.) — L'équipe de baseball navale de Norfolk et un club d'étoiles de l'armée, se rencontreront au Polo Grounds de New-York le 14 juin prochain pour le bénéfice de l'armée et de la marine.

Le clan local comprendra des virtuoses tels que Fred Hutchinson, Sam Chapman, Ace Parker, qui ont permis à leur groupe d'enfiler 33 victoires sur 37. Par contre, les soldats aligneront des as de la trempe de Hank Greenberg, Cecil Travis, Hugh Mulcahy et Zeke Bonura.

Water Follies

Buster Crabbe, vedette des "Water Follies" de 1942, à l'Auditorium lundi et mardi, 1er et 2 juin. Ce somptueux spectacle aquatique présente aussi les soeurs Hopkins, la jolie Betty Wilson et un choeur de trente aquabelles. L'an dernier les "Water Follies" enchantèrent ceux qui les ont vues. Ne manquez pas de voir ce spectacle, cette année. Les billets sont maintenant en vente à l'Auditorium. Téléphonez à 5-1411.

SPORTS CHEZ NOS FRÈRES DE L'ANGLETERRE

LONDRES, 9 (P.C.) — Nouvelles-brèves de Grande-Bretagne:

Elle a 97 ans mais Mme Ellen Chaloner, de son cottage de Newmarket, risque occasionnellement un livre ou deux sur les chevaux.

Seule femme à jamais détenir un permis d'entraîneur de chevaux en Angleterre, Mme Chaloner a préparé régulièrement des vainqueurs à Newmarket dans les 1880 . . . elle est encore une ardente admiratrice du sport des rois quoiqu'elle ne soit pas allée à la piste cette année. Elle aime à rappeler le jour alors que Miss Dollar avait gagné un sprint à Kempton Park il y a plus de 40 ans. Elle avait parié 5 sur cette pouliche cotée à 100 pour 1.

"Je n'avais que 11 ans lorsque je vis ma première course", a-t-elle déclaré. "C'était lorsque Vedette, un cheval entraîné par mon beau-frère, George Abdale, gagna les 2,000 guinées. . . J'ai aussi vu Pretender gagner le derby en 1869 lorsque conduit par mon frère John Osborne. Mon mari avait gagné le derby six années auparavant avec Macaroni".

Comme entraineur, Mme Chaloner a été propriétaire de plusieurs pur-sang avec Mat Dawson, fameux entraineur du temps. Ses fils, George et Dick, étaient apprentis jockeys.

"L'une de mes plus grandes joies au cours de ma carrière dans les courses a été lorsque j'ai gagné une importante course pour trois ans à Ascot avec Jersey Liby", a-t-elle dit.

Douglas Mark, âgé de 17 ans, qui est devenu célèbre il y a deux ans en gagnant les 1.000 guinées avec la pouliche Godiva devra renoncer à l'ambition qu'il avait de devenir jockey du roi. Il a tombé et une blessure à l'épine dorsale le rend invalide.

De retour de ce qu'il appelle l'enfer de Singapour Danny McCormick, 23 ans, boxeur de Liverpool et membre de la Marine Marchande dit:

"Notre navire fut le dernier à quitter Singapour et nous fûmes attaqués sept fois par les avions japonais.

Les deux beaux-frère Nel Tarleton poids-plume et Ernie Roderick poids mi-moyen ont donné une exhibition hier au profit du fonds du maire Hemmersmith . . .

Tarleton a 28 ans et il est le plus vieux champion britannique. On admet cependant qu'il se bat bien comme autrefois . . .

On apprend que Hans Marr membre de l'équipe allemande nationale de skieurs a été tué au front de Russie de même que Paul Kraus un autre champion skieur allemand.

L'ouverture du parc Moussette remise au 14

Le Parc Moussette avec son carrousel, sa roue Ferris, ses jeux de fouet, chairoplane, oupoplane, "aerial scooter", patinoire à patins à roulettes, plage de natation, piscine pour enfants, terrain de jeu, table de pique-niques, losange de balle molle et service amélioré de tramways annonce son ouverture officielle pour le 14 juin prochain. Ce jour-là tous les amusements seront en mouvement et les citoyens de la Capitale pourront s'en donner à coeur joie, sous un paysage enchanteur et une atmosphère accueillante. L'entrée est libre sur ce terrain. Qu'on se le dise!

L'ouverture de la ligue Interprovinciale aura lieu demain après-midi

★ ★ ★

Fernand LaBrosse contre "Lefty" Hill dans la première partie à l'affiche — Le maire Brunet présidera aux cérémonies d'inauguration — Norman Cécile lancera pour Royal-Canadien

Demain, au Stade Décosse, la ligue Interprovinciale de baseball connaîtra ses débuts à Hull quand le maire Raymond Brunet de la ville transpontine lancera la première balle de la saison. J.-Albert Pinard, député de l'est d'Ottawa, sera derrière le marbre et guidera le maire Brunet dans son effort sur le monticule. Monsieur Alphonse Fournier, député de Hull au Parlement fédéral, tentera de convertir en circuit la balle de feu du lanceur de circonstance. Assisteront aussi aux cérémonies inaugurales, Messieurs Stanley Lewis, Alexis Caron, George McIlraith et plusieurs officiers du corps des Magasins militaires.

Conduits par la fanfare de 65 musiciens de Valleyfield, Québec, les clubs Hull-Volants, Magasins militaires et Royal-Canadien paraderont jusqu'au mât où le déroulement du drapeau se fera. L'équipe Cornwall ne pourra pas participer à ces cérémonies puisqu'elle n'arrivera en ville que quelques minutes avant sa partie.

Pour Royal-Canadien, Norman Cécile sera sur le monticule et l'instructeur Bert Kipp sera le receveur.

Sylvio Giroux, le "Dolph Camilli" de la ligue, sera au premier but et aura comme copains des alliées, Aurèle Morin, au deuxième, Gordie Pransche à l'arrêt-court, et Charles Lesage au troisième.

"Darky" Fortier, Jerry Coulombe et Curly Moynahan joueront au champ extérieur.

L'équipe des Volants sera composée de Fernand LaBrosse comme lanceur, Reggie Laframboise derrière le marbre, Byron "Professionnel" Murray au premier sac, Stu Smith, Euclide Laframboise et Babe Blondin pour compléter le champ intérieur et Patsy Guzzo, Léo Giroux et Bert Haigh au pâturage.

Len Rhéaume, instructeur des militaires d'Ottawa, a annoncé hier qu'il recevra les lancers de Lefty Hill dans la joute d'ouverture contre les Volants de Bob Guertin. Gerry Hall, Léo Pilon, Sam Macli et René Loeb font partie du champ intérieur tandis que Lunnen, Moore et Dinardo joueront au champ extérieur.

McCready et Robert aux prises le 3 juin

MONTREAL, 30 (P.C.) — La rencontre entre Yvon Robert et Eddie Quinn a porté ses fruits. Robert est prêt à se mesurer à son grand rival de l'heure, Earl McCready, au Forum le 3 juin, dans un match où trois championnats seront en jeu: le championnat canadien, le championnat de l'Empire Britannique et le championnat du Monde.

Eddie Quinn, matchmaker de lutte de la Canadian Arena, nous a annoncé que le consentement de Robert à ce match est maintenant assuré et qu'il ne reste plus à bâcler que la question de la ceinture emblématique de l'American Wrestling Association qui est en possession de Robert et qui doit la déposer au bureau de la Commission Athlétique 8 heures avant le match entre lui et McCready.

Antoine Lavoie est en deuil de son épouse

La joute de balle molle de la ligue Wrightville qui devait avoir lieu hier soir entre le Magasin Seguin le Restaurant Cloutier, a été remise à cause de la mort de l'épouse de Antoine "Bébé" Lavoie. L'Association St-Joseph de Wrightville offre ses plus sincères sympathies à M. Lavoie pour ce deuil qui le frappa juste au moment où la partie devait commencer Les directeurs de ce circuit annoncent que les Tigers de Wrightville affronteront A. Desjardins dimanche après-midi à 2 h. précises au parc Larocque.

Les sportifs de Buckingham organisent une ligue de balle molle chez eux

★ ★ ★

Quatre équipes feront partie du nouveau circuit — Le président, Burray Bayne

BUCKINGHAM, Qué., le 30 (D. N.C.)—Jeudi soir dernier à l'Hôtel de Ville de notre ville se tenait une assemblée de tous les sportifs intéressés à la balle-molle. Un grand nombre d'hommes et jeunes gens avaient répondu à l'appel lancé en se rendant à cette réunion.

La question de l'organisation d'une ligue de balle-molle dans Buckingham fut naturellement discutée et cette ligue fut formée le soir même, comprenant quatre équipes soient le E. R. Co., les MacLaren, les Red Indians et les Chevaliers de Colomb.

L'exécutif de la ligue est composé de trois membres MM. Murray Bayne, Donald A. Cameron et Emile A. Brisebois.

On dressa une cédule et les parties seront jouées sur le terrain avoisinant l'Arena.

Si la température le permet les premières parties de la ligue seront jouées dès la semaine prochaine.

Balle au Camp

Il y a quelque temps on annonçait dans ces colonnes que Buckingham aurait une équipe de balle au camp dans la ligue Interprovinciale. Depuis le club de Buckingham a décidé de se retirer de cette ligue donnant pour raison la difficulté de voyager et la pénurie des joueurs. Il était entendu que les joueurs de notre ville auraient dû voyager en taxi durant l'été pour jouer leurs parties en dehors mais les nouvelles restrictions imposées à ces véhicules détruisent tous les moyens de transport à la disposition du club.

Toutefois les amateurs de sports de Buckingham essaieront de former une ligue de ville afin de donner au public des exhibitions du sport favori de la belle saison.

Fitzsimmons stimule Brooklyn par sa loyauté à la cause du baseball

NEW-YORK, le 30. — (P.A.) — Le 11 septembre dernier, une équipe craintive et nerveuse composée de porte-couleurs des Dodgers de Brooklyn, se dirigeait vers St-Louis afin d'y disputer une série de trois parties avec les tenaces Cardinaux.

Les hommes de Léo Durocher venaient justement de perdre un prgoramme double contre les Cubs de Chicago et ce duo de défaites, ayait réduit l'avance des Dodgers sur les Cardis à une seule partie. Et l'avantage d'une joute à ce moment critique de la saison, ne signifie pas que le club qui la possède peut prendre toutes ses aises jusqu'à la fin de la cédule. Enfin, les Dodgers se devaient de triompher absolument de leurs trop formidables rivaux. Durocher savait bien qu'il y avait un type parmi son alignement qui lancerait avec autant de désespoir que si de l'issue de cette rencontre dépendait sa sécurité. Le loquace Léo connaissait bien le tempérament du vieux Fred Fitzsimmons, gros artilleur de 40 ans.

Fred Fitzsimmons

Durocher croyait que Fred batillerait comme un possédé même si le personnel entier de son club devait s'écrouler au cours du conflit. La confiance placée en l'habileté indéniable du colosse, était justifiée car Fitzsimmons est un de ces francs-tireurs qui inspirent les jeunes athlètes. Durant la majeure partie de la saison dernière, des jeunes célibataires tels que Pee Wee Reese et Pete Reiser poussaient la hardiesse jusqu'à surnommer Fred "leur papa" et Mme Fitzsimmons "leur maman"

Toujours alerte au champ, Fred est toujours aux aguets pour prodiguer ses conseils et prêter aux recrues le bénéfice de sa vaste expérience sous la grande tente du baseball. L'atmosphère des quartiers généraux des Dodgers ne serait pas la même sans le gros gaillard. Il infuse de l'esprit combatif aux plus endormis et sa nomination comme instructeur du Brooklyn, sera un atout précieux dans la course au championnat de ce clan dans la ligue Nationale.

Classements

Ligue Américaine

	G.	P.	M.
New-York	28	10	.737
Cleveland	23	18	.561
Détroit	25	20	.556
Boston	20	19	.513
St. Louis	20	23	.465
Washington	17	23	.425
Chicago	16	25	.390
Philadelphie	17	28	.378

Ligue Nationale

	G.	P.	M.
Brooklyn	29	12	.707
St Louis	23	17	.575
Boston	23	20	.535
New-York	20	22	.476
Cincinnati	19	21	.475
Pittsburgh	19	23	.452
Chicago	19	23	.452
Philadelphie	14	28	.333

Ligue Internationale

	G.	P.	M.
Newark	26	11	.703
Montréal	21	16	.568
Toronto	22	18	.550
Jersey City	21	19	.525
Buffalo	19	18	.514
Syracuse	17	24	.415
Baltimore	15	22	.405
Rochester	14	27	.341

Ouverture du club de tennis Bellevue demain

L'ouverture officielle du club de tennis Bellevue aura lieu dimanche après-midi à 2 h. 15. A cette occasion l'échevin N.-A. Bordeleau servira la première balle à M. Rod, Aspec comme invité d'honneur. Puis une rencontre spéciale de simple masculin sera organisé entre Ken Martindale, de Vancouver, C.-B., et Maurice Proulx, un joueur local.

Suivra ensuite un simple féminin avec comme participantes, Mlles Yvette Leblanc et Rita Charette. Les membres de ce club devraient se rendre en grand nombre à cette journée initiale. Qu'on se le dise!

Gomez gagne sa propre joute en cognant quatre coups

Le lanceur gaucher des Yankees est un artisan de la déroute Sénatoriale

★ ★ ★

Ed Head n'accorde qu'un simple mais il est remplacé à la 8ème par Hugh Casey qui perd contre Tom Sunkel des Giants — Les Braves faiblissent — Montréal bat Rochester tandis que Toronto perd un duel serré contre Buffalo

LES ETOILES D'HIER — (P. A.)

DAN KOLLOWAY, White Sox, fit enregistrer six points au moyen d'un double et de deux simples contre les Browns.

LEFTY GOMEZ, Yankees, a tenu les Sénateurs à quatre maigres coups sûrs en plus d'en réussir le même total lui-même.

RUBE MELTON, Philies, a éventé neuf frappeurs des Braves tout en ne leur permettant que six coups saufs.

HARRY DANNING et TOM SUNKEL, Giants, le premier réussit deux des trois coups des siens, tandis que le second lança solidement durant dix manches pour subjuguer les Dodgers.

LEN MERULLO, Cubs, son circuit de trois points à la sixième, amena la défaite des Reds.

TED WILLIAMS, Red Sox, bombarda les lanceurs des Athlétiques pour deux carrousels, ses 13ème et 14ème de la saison.

HAL WHITE, Tigers, a dompté les cogneurs des Indiens en plus de claquer lui-même trois coups sûrs en temps opportun.

Tom Sunkel est un franc-tireur gaucher de 29 ans qui ne voit pratiquement que d'un oeil mais il a profité de la chance que les Giants lui ont accordée pour se distinguer hier dans la ligue Nationale. Il y a quelques années, Sunkel était un des joueurs les plus prometteurs dans les mineures et les Cardinaux de St-Louis se l'approprièrent en 1939. Mais sa vision se mit à décliner sous la grande tente.

Au début de la présente saison, Mel Ott ne l'employait que comme lanceur de réserve; mais aujourd'hui, Tom est l'homme du jour, car il a fait subir à lui seul, deux défaites aux Dodgers de Brooklyn en moins de dix jours. Pour la deuxième fois, hier, il maîtrisait les cogneurs des champions de la Nationale en ne leur laissant que sept coups sûrs en 10 manches comme son équipe battait Brooklyn par 3-1. Sunkel dut se surpasser, car son rival Ed. Head ne permit aucun coup sauf aux Giants durant les sept premières sessions.

LIGUE AMERICAINE

NEW-YORK, le 30 — (P.A.) — Lefty Gomez n'a accordé que quatre coups sûrs aux Sénateurs de Washington et il en a frappé autant pour sa part alors que les Yankees ont donné une dégelée au Washington par 16 à 1.

Les champions ont frappé 17 coups saufs contre trois lanceurs dont des circuits par Joe D.Maggio, Joe Gordon et Buddy Hassett. C'était la première fois cette saison que les champions frappaient aussi souvent au bon endroit en une seule joute. Dans la première manche les Yanks s'en prirent à Jack Wilson qui n'avait pas lancé depuis avril et ils le touchèrent pour quatre coups et une passe avant qu'il décide de se retirer de la boite. Dans cette première manche les champions prirent une avance de quatre points.

Les Yanks ajoutèrent leurs autres points dans l'ordre que voici. Deux dans la seconde, quatre dans la troisième, un dans la sixième, deux dans la septième et trois dans la huitième.

Hassett frappa un circuit bon pour trois points dans la quatrième. Joe DiMaggio qui avait du trouble depuis un certain temps avec son bâton s'est réveillé hier et il a frappé un simple d'un point en plus de son neuvième quatre but de la saison.

Joe Gordon a frappé en lieu sûr pour sa quatorzième joute consécutive grâce à un circuit dans la septième.

Lefty Gomez avait officié a quatre reprise cette saison mais il n'avait jamais terminé une partie et de plus il avait reçu le crédit de deux défaites. Hier cependant il lança solidement durant toute la joute. Il n'accorda que deux coups sûrs dans les huit premières manches ne permettant pas à ses adversaires de croiser le marbre une seule fois. Ce n'est qu'à la neuvième que les Sénateurs évitèrent le blanchissage grâce à une passe et deux simples.

Washington	000 000 001	1	4	1
New-York	424 001 23x	16	17	1

Wilson, Cathey (1), Masterson (4) et Evans; Gomez et Rosar.

Les Browns n'ont pas de souffle

ST. LOUIS, le 30 — (P.A.) — Les White Sox de Chicago n'avaient réussi à frapper qu'un coup dans les sept premières manches mais ils se reprirent dans les deux derniers versets et ils cognèrent rondement pour compter quatre points dans la huitième et cinq dans la neuvième. Ils gagnèrent la partie par 12-8.

Les Browns eurent aussi une manche productive, la quatrième, alors qu'ils croisèrent le marbre à six reprises quand onze hommes se présentèrent au bâton. Il y eut sept coups d'un but dans cette manche dont deux par McQuinn. Dietrich fut alors remplacé sur le monticule par Joe Haynes qui remporta la victoire.

Le jeune Don Kolloway fut l'étoile des White Sox au bâton. Il frappa à trois reprises alors que les buts étaient remplis, y allant d'un double et de deux simples pour participer à six points. Son double dans la troisième fut le seul coup sûr des White Sox durant les sept premières manches. Les Browns se servirent sans succès de trois lanceurs de relève pour arrêter les White Sox.

Chicago	102 000 045	12	7	1
St-Louis	100 600 100	8	9	1

Dietrich, Haynes (8) et Tresh, Turner (8); Galehouse, Caster (8), Biscan (8), Trottier (8) et Ferrell.

Les Indiens se font scalper

DETROIT, le 30 — (P.A.) — Les Tigres de Detroit ont fait mordre la poussière aux Indiens de Cleveland pour la huitième fois en neuf joute en les battant par le joli pointage de 14-3. Les Tigres frappèrent les balles de quatre lanceurs pour 16 coups sûrs.

Par cette victoire les Tigres sont maintenant sur un pied d'égalité avec les Indiens en seconde place. L'attaque des Tigres atteint son point culminant quand Rudy York frappa son dixième circuit de la saison. Une recrue qui évoluait pour la première fois dans les majeures, Murray Franklin, tapa un quatre but de deux points.

Hal White a remporté son quatrième triomphe de la saison bien qu'il se fit toucher à 13 reprises. Chose surprenante les trois victoires remportées précédemment par White avaient été des blanchissages, ce fut une expérience nouvelle pour le jeune Hal mais il sut se tirer facilement des pires impasses.

En plus de bien lancer, Hal y alla de trois coups sûrs pour faire croiser le marbre à deux de ses copains.

Cleveland	000 002 100	3	13	3
Détroit	001 310 45x	14	16	2

Smith, Gromek (5), Eisenstat (7), Brown (8) et Hegan, Denning (8); White et Tebbetts.

Williams frappe à coeur joie

PHILADELPHIE, le 30 — (P.A.) — Ted Williams ne frappe peut-être pas encore pour .400 mais il sait mettre de la dynamite dans son bâton. Hier il a envoyé la balle par-dessus la clôture à deux reprises — une fois dans la première manche avec deux hommes en cours et l'autre dans la huitième avec trois hommes sur les coussins — pour faire compter sept points. Les Red Sox ont triomphé des A's de Philadelphie par 14-2 et Williams a frappé hier ses 13ième et 14ième circuits de la saison.

Bobby Doerr y alla lui aussi de son quatre buts dans la neuvième mais il n'y avait personne sur les buts. Bob avait taloché la sphère par-dessus la clôture à six reprises avant cela.

Durant que Williams s'amusait à perdre les balles, Tex Hughson ne permettait aux A's de toucher la balle qu'à sept reprises, dont quatre fois dans la dernière manche pour permettre aux hommes de Connie Mack de sauver au moins les apparences.

Boston	300 002 351	14	13	0
Philadelphie	000 000 002	2	7	1

Hugson et Conroy; Christopher, Fowler (7) et H. Wagner.

LIGUE NATIONALE

Head est solide mais Brooklyn perd

BROOKLYN, le 30 — (P.A.) — Ed Head la sensation des Dodgers n'a pas accordé un seul coup aux Giants de New-York durant les huit premières manches mais les joueurs de New-York se rallièrent aux dépens de Steve Casey pour remporter le verdict par 3-1 après dix manches.

Les Giants ne frappèrent la balle qu'à trois reprises tandis que les Dodgers récoltaient sept "hits", mais les deux clubs ne se servirent chacun que de deux coups saufs. Le ralliement des Giants dans la dixième commença avec un simple de Babe Barna avec un homme de retiré. Danning l'imita et Jurges avança au premier quand il se fit frapper par la balle. Le lanceur de relève Babe Young força Jurges et Barna croisa le marbre quand Pee Wee Reese perdit le contrôle de la balle en lançant au premier pour permettre à Danning de compter lui aussi.

Durant les six premières manches on assista à un duel entre Head, qui lança une partie parfaite et Sunkel une autre recrue qui n'accorda que deux coups sûrs.

Werber se rendit au premier sur une passe dans la septième, Marshall le fit avancer au second avec un sacrifice et Werber arriva sur les buts avant de lancer de Vaughan à Reese et les autres coureurs furent saufs. Werber se rendit au troisième quand Ott força Marshall et il croisa le marbre sur une erreur de Billy Herman.

Head fut remplacé par un frappeur de relève dans la huitième et Casey termina la partie, on le chargea de la défaite.

New-York	000 000 100	2	3	0
Brooklyn	000 000 001	0	1	2

Sunkel et Danning; Head, Casey (9) et Owen.

Les Braves sont sur la pente

BOSTON, le 30 — (P.A.) — Les Braves de Boston ont encaissé leur troisième revers en autant de parties hier quand les Phillies de Philadelphie les ont battu par le pointage de 2-1.

Le premier point des Phils fut compté dans la seconde grâce à un double de Glossop. Ce dernier se rendit au troisième sur un coup de Benjamin et il croisa le marbre sur un long vol de Bragan.

Le second point des vainqueurs fut enregistré dans la huitième quand Danny Murtaugh se rendit au premier sur un simple, vola le second et croisa le marbre sur un simple de Nick Etten.

Le point des Braves fut enregistré dans la neuvième par Sista qui reçut une passe profita d'une erreur et croisa le marbre sur un vol.

Philadelphie	010 000 010	2	7	1
Boston	000 000 001	1	6	0

Melton et Warren; Errickson, Javery (8) et Kluttz.

Une passe de trop et la partie est à l'eau

CHICAGO, le 30 — (P.A.) — Après avoir rempli les buts dans la 11ème manche Joe Beggs donna une passe à Dominic Dallesandro pour faire compter le point qui a donné la victoire aux Cubs de Chicago par 6-5 sur les Reds de Cincinnati. Stan Hack ouvrit la onzième avec un triple. Cavaretta et Nicholson reçurent des passes intentionnelles et Dallesandro marcha pour terminer la joute.

Claude Passeau a remporté sa septième victoire de la saison et les Cubs ont une avance de 2 parties à une dans leur série avec les Reds.

Cincinnati frappa 13 coups sûrs et compta à quatre reprises dans la quatrième. De leur côté les Cubs frappèrent la balle à 15 reprises et leur meilleure manche fut la sixième alors qu'ils croisèrent le marbre à trois reprises.

Cincinnati	000 400 001	00	5	13	1
Chicago	002 003 000	01	6	15	1

Derringer, Shoun (6), Beggs (9) et Lamanno, Hemsley (9); Passeau et McCullough.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Royaux gagnent enfin

ROCHESTER, le 30 — (P.A.) — Les Red Wings de Rochester ont perdu leur première joute depuis la venue de leur nouveau gérant Earl Crabtree quand les Royaux ont gagné la joute d'hier par 5-4. Al Sherer a lancé en maître après avoir remplacé Chet Kehn dans la cinquième pour n'accorder que deux coups sûrs aux Red Wings et sauver la partie pour les Royaux.

Les Royaux prirent une avance de quatre points dans les deux premières manches grâce à une série de trois coups dans la seconde.

Montréal	130 100 000	5	9	2
Rochester	000 040 000	4	8	3

Kehn, Sherer (5) et Dapper; Driesewerd, Hopkins (2), Sakas (8) et Robinson.

Toronto est défait

BUFFALO, le 30 — (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont arrêté momentanément les élans des Leafs de Toronto après avoir défait ces derniers par 7-6 dans une partie qui a durée onze manches. Les Bisons durent se rallier dans la neuvième pour compter à deux reprises et égaliser le pointage.

Mayo Smith croisa le marbre pour donner la victoire aux siens alors qu'il y avait deux hommes de retirer. Mayo vola un but de façon sensationnelle et glissa au second.

Toronto	003 000 300	00	6	7	0
Buffalo	300 000 102	01	7	15	1

Brandt, Conger (1), Shuman (7), Strincevich (11) et Fernandes; Sierra, Tising (8), Ott (9), Roscoe (10) et Holbrook.

Les Bears blanchissent Jersey City

JERSEY CITI, le 30 — (P.A.) — Les Bears de Newark ont augmenté leur avance en tête de la ligue Internationale en blanchissant les Little Giants de Jersey City par le pointage de sept à zéro.

Les Bears commencèrent en lions et en moins de trois manches ils avaient compté six fois. Le jeune Milo Candini remporta la victoire quand il espaça sept coups sûrs.

Newark	103 100 000	7	11	0
Jersey-City	000 000 000	0	7	1

Candini et Robinson; East, Pickell (3) et Poland, Beal (8).

Un autre blanchissage — pointage identique

SYRACUSE, le 30 — (P.A.) — Nate Andrews n'a accordé que cinq coups sûrs aux Orioles de Baltimore pour les blanchir par 7-0. Les Chefs de leur côté durent se contenter de sept coups sûrs mais les Orioles y allèrent de trois erreurs pour aider la cause de leurs adversaires.

Baltimore	000 000 000	0	5	3
Syracuse	200 200 30x	7	7	1

Naymick, Flanigan (5) et Becker; Andrews et Lakeman.

Ils se signalent

Le vétéran LEFTY GOMEZ a remporté sa première victoire de la saison hier après-midi alors que les Yankees de New-York ont tombé à bras raccourcis sur les offrandes des lanceurs des Sénateurs de Washington. Le fameux artilleur gaucher a pris part lui-même à l'offensive meurtrière du clan de Joe McCarthy en déposant quatre coups en lieu sûr. A droite, on reconnait TED WILLIAMS, le phénoménal cogneur des Red Sox de Boston, qui a tapé deux plantureux coups de circuits alors que son club a triomphé des Athlétiques par le pointage de 14-2. Williams a de fortes chances d'être nommé le monarque des coups de longue portée pour la deuxième session consécutive. Il a présentement 14 carrousels à son crédit.

IL FAIT MORDRE LA POUSSIÈRE À 12 RIVAUX

CHARLOTTETOWN, le 30. — (P.C.) — Abe Yanofsky, champion canadien au jeu d'échecs, a disposé de 12 adversaires ici hier soir dans un temps de 48 minutes. Il battit ses rivaux simultanément. Le jeune champion de Winnipeg fera sa prochaine apparition à Halifax lundi prochain. Ce sera le dernier endroit où il ira au cours de sa présente tournée.

Echevaria et Greco arrivent à Québec

QUEBEC, le 29. (P.C.) — Les amateurs de boxe apprendront avec plaisir que Joe Echevaria, un des finalistes de la séance de lundi prochain, arrivera à Québec, au début de l'après-midi, sur le train de 1 h. 30; l'adversaire de Johnny Greco sera accompagné de son gérant, Ray, Medina.

Demain après-midi ce sera au tour de Greco à faire son apparition dans notre ville avec ses deux gérants, Pete Audette et Abe Elkin. Il est possible que ces deux athlètes, qui figureront, lundi, dans une finale de dix rondes, pratiquent à La Tour, samedi et dimanche. Mais, à la demande de leur gérant respectif, ces deux boxeurs ne pourront se rencontrer avant la séance en question.

D'autres batailles, qui promettent d'être fort intéressantes, compléteront le programme du promoteur Boucher. Al Evans et Ken Robinson feront les frais d'une semi-finale de huit rondes et il en sera de même pour Adélard Drouin et Aurélien Lamothe.

Sammy Jacobs, de Montréal, fera face à Al Laperrière dans un six rondes.

Si nous en jugeons par les commentaires, que nous entendons ici et là, nous avons lieu de croire que cette séance de boxe de lundi prochain remportera un succès complet.

GOMEZ CAUSE UNE SURPRISE

NEW-YORK, le 30 — (P.A.) — Ce matin le premier frappeur de la ligue Américaine, se nomme: Vernon Lefty Gomez. Ce fait semble étrange si on considère que le lanceur qui mena le bal au monticule dans son circuit de baseball majeur l'an dernier, n'avait réussi que neuf coups sûrs en tout en 1941.

Mais en tapant quatre coups saufs en quatre apparitions au marbre contre Washington hier après-midi le gaucher a porté sa moyenne à .385, soit cinq coups en 13 voyages au bâton.

JOE MARTIN DÉMISSIONNE

LOCKPORT, N.-Y., le 30—(P.A.) — Smoky Joe Martin, ancienne étoile des Giants de la ligue Nationale et aussi du Buffalo de la ligue Internationale; a démissionné comme gérant du Lockport de la ligue de baseball Pony et il sera remplacé par Bill Prince, actuellement gérant d'affaires de la même équipe.

Martin a avoué que son commerce prenait tout son temps et il ne pouvait se concentrer à sa tâche de pilote comme il l'aurait voulu.

Des experts de la piste

Ces jeunes hommes à l'air sérieux sont de réels connaisseurs de ce qui se passe sur le turf canadien à Woodbine. On voit de gauche à droite, Charlie Smith, Tommy Aimers, Joe Thomas, "Dud e" Foden, Danny Prater et Henry Palaetz qui insistent pour déclarer qu'ils forment la crème des jockeys canadiens actuellement.

Un autre duo de frères brille au baseball

ST. LOUIS, le 29 — (P.A.) K Mort Cooper des Cardinaux de St. Louis qui forme une excellente batterie avec son frère Walker, a prédit hier que son cadet qui le dépasse de deux pouces en hauteur, serait le meilleur receveur dans le baseball d'ici deux ans. Ce duo remplace avantageusement la fameuse paire de St.Louis composée jadis de Paul et Dizzy Dean.

Mort, un des pilliers des Cardinaux depuis 1939, dit que son frérot n'a besoin qu'un peu plus d'expérience pour surpasser tous les joueurs derrière le marbre. "J'aime mieux lancer mes balles lorsque Walker est là pour les recevoir" avoue Mort sincèrement" car j'ai bien confiance en son habileté défensive."

L'autre jour, Mort tenait les Dodgers à deux coups sûrs pendant que Walker décochait un triple qui déclanchait le ralliement victorieux pour son équipe. Mort a 28 ans et il est le père d'un fiston de 4 ans. Il remporta treize victoires l'an dernier et subit neuf revers. Walker a 27 ans, mesure 6 pieds et trois pouces et il est le papa d'une fillette de trois ans.

"Oui, messieurs", explique Mort, "vous n'avez pas fini d'entendre raconter les exploits de mon frère Walker; j'ai beaucoup d'espoir qu'il sera une étoile extraordinaire avant longtemps,"

Jeff Heath a encore les pieds dans les plats

CLEVELAND, le 29 — (P.A.)— Jeff Heath le rude congneur des Indiens de Cleveland, s'est encore une fois mis les pieds dans les plats.

Des rédacteurs sportifs locaux ont demandé au gérant Lou Boudreau d'obliger Jeff à batailler avec plus d'ambition ou de le laisser sur le banc des joueurs, malgré qu'il frappe la pilule avec une force terrible depuis le début de la saison. Un journaliste de Cleveland déclare par exemple que récemment Heath avait pris son premier but après avoir tapé un simple mais qu'il fut immédiatement pris en flagrant délit de flanage autour de ce coussin quelques instants après, terminant ainsi stupidement un ralliement de son équipe. Un peu plus tard, Heath tapocha la balle dans les airs et il se rendit au chalet du club sans même s'être assuré que la sphère blanche avait été attrapée par un joueur rival. Puis lorsqu'il prenait sa place dans le champ, Jeff se croisait les bras et affichait une pose nonchalante alors que l'issue de la partie semblait critique pour Cleveland.

C'est malheureux qu'un frappeur naturel tel que Heath soit enclin à accomplir des gestes qui en font l'objet d'une critique continuelle de la part des ammteurs. Il ne se rend certainement pas compte qu'il ne combat pas avec conviction pour son énergique pilote Boudreau qui cherche par tous les moyens du monde à compenser la perte de Bob Feller en prêchant à ses joueurs, un continuel esprit agressif.

Vous souvenez-vous?

Il y a cinq ans aujourd'hui, le dynamique duo composé de Don Budge et Gene Mako complétait la déroute des forces australiennes dans une série de Coupe Davis qui se termina par le triomphe des Etats-Unis sur les courts de Forest-Hills. Les représentants de l'Oncle Sam capturèrent le fameux trophée, en gagnant quatre fois contre une seule défaite, pour ensuite l'emporter contre l'Angleterre dans la ronde finale.

LES FRÈRES CALLURA SONT VICTORIEUX

HAMILTON, le 30. — (P.C.) — Jackie Callura, de Hamilton, aspirant logique à la couronne du championnat poids-plume de boxe du Dominion, a ajouté Sammy Garcia, de Boston, à sa liste de victimes lorsqu'il l'a défait par mise hors de combat à la cinquième ronde d'un combat qui devait en durer dix ici hier soir dans un gala pugilistique organisé au profit de la ligue de la Marine.

Après deux sessions monotones, Callura ouvrit le feu à la troisième reprise, et il expédia Garcia au tapis pour neuf secondes au moyen d'un crochet de gauche à l'estomac. Absorbant peu de punition Callura continua son assaut et projeta de nouveau Garcia au plancher au cours du couplet suivant. Il n'y avait qu'une minute et 15 secondes d'écoulée dans le cinquième verset lorsqu'un crochet de droite de Callura attrapa Garcia au creux de l'estomac et l'envoya aux pays des rêves.

Angelo Callura, évoluant dans sa place natale pour la première fois en plus d'un an, a enregistré une mise hors de combat technique en 2.25 du quatrième chapitre. Doyle était réputé avant le combat, comme un boxeur invincible, mais il fut une proie facile pour la rude attaque à deux mains du plus jeune des frères Callura.

Les spectateurs n'assistent pas aux parties-bénéfices

CHICAGO, le 30. — (P.A.) — Will Haridge, président de la ligue de baseball Américaine a déclaré hier que le public a donné peu de support jusqu'à date aux parties bénéfices pour les services de guerre. Haridge a dit qu'à cause de ceci, il se pourrait que quelques-unes de ces parties se jouent les dimanches ou les soirs, sous réflecteurs.

Aucun changement chez les cogneurs

(Trois meneurs dans chaque ligue)

Joueur, club	J.	Ab	Pts	Cs	Moy
Doerr, Red Sox	31	124	16	47	.379
Gordon, Yankees	35	136	17	51	.375
Dickey, Yankees	27	96	10	35	.365
Phelps, Pirates	28	76	8	27	.355
W. Cooper, Cardinaux	28	95	12	33	.347
Reiser, Dodgers	32	123	25	41	.333
Lamanno, Reds	27	87	12	29	.333

Circuits

Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 12.

Ligue Nationale: Camilli, Dodgers, 8.

Points comptés sur coups de:

Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 65.

Ligue Nationale: Mize, Giants, 32.

La malchance de Mulcahy reflète sur Tom Hughes

PHILADELPHIE, le 30.— (P. A.— Maintenant que Hugh Mulcahy est dans l'armée, le jeune Tommy Hughes l'a remplacé comme lanceur infortuné des Philies de Philadelphie.

L'artilleur droitier qui a gagné une partie cette saison tout en subissant six revers, a été très malchanceux dans la défaite. L'an dernier, il capturait neuf triomphes et cédait 14 joutes à l'ennemi. Mulcahy lançait aussi bien que Hughes, mais comme celui-ci, il n'avait pas le support offensif de la part de ses camarades. Il termina la campagne 1941 avec 9 victoires et 22 insuccès.

Hughes n'accorda que deux coups sûrs en neuf manches à sa première partie cette année contre les Braves mais son copain Danny Murtaugh glissa en atteignant le marbre et rata une excellente chance de sceller l'issue de la rencontre, qui affichait à ce moment un pointage de 1-1. Dans la dixième, Boston compta un point qui leur donna la palme par le compte de 2-1.

A son apparition suivante sur le monticule, Hughes ne permit que sept coups saufs aux Giants mais perdit le duel contre Dave Koslo au rhythme de 3-0. Hughes brisa finalement la glace en disposant des Braves par 4-3 le 10 mai lorsqu'il concéda une décision de 2-1 aux Cubs. Depuis lors, il a échappé deux conflits par des marges les plus minces.

Plus de courses à Belmont

NEW-YORK, le 30. (P.A.) — Un avertissement à l'effet que les activités au Belmont Park, fashionable champ de courses, devront cesser ou être suspendues jusqu'à ce que des mesures adéquates pour la protection des civils aient été prises a été envoyé aux autorités de l'organisation par le colonel Edward C. O. Thomas, directeur de la protection civile du comté de Nassau.

Le colonel Thomas a menacé d'agir d'ici lundi si une réponse satisfaisante n'avait été reçue à sa lettre de critique concernant le manque de toute protection pour le public en cas de raid aérien, de sabotage ou de toute autre forme de désastre par suite de gestes de l'ennemi.

Thomas a prétendu que la Westchester Racing Association, qui conduit le meeting, n'a pas respecté une entente conclue à l'effet qu'elle prendrait toute les mesures nécessaires contre tout désastre qui pourrait survenir.

La saison du printemps prend fin le 6 juin. Les premiers 15 jours de courses ont attiré entre 10,000 et 15,000 personnes les jours de semaine et environ 30,000 le samedi.

Marshall Cassidy, commissaire du Jockey Club à la piste et officier pour la protection des civils à la piste, à qui Thomas a adressé sa lettre, a exprimé sa surprise et a déclaré: "Nous ne serons que trop contents de prendre toutes les mesures qu'il jugeront à propos de réclamer".

Résultats du baseball

Ligue Américaine

New-York, 16; Washington, 1.
Chicago, 12; St-Louis, 8.
Détroit, 14; Cleveland, 3.
Boston, 14; Philadelphie, 2.

Ligue Nationale

New-York, 3; Brooklyn, 1.
Philadelphie, 2; Boston, 1.
Chicago, 6; Cincinnati, 5.

Ligue Internationale

Newark, 7; Jersey City, 0.
Syracuse, 7; Baltimore, 0.
Montréal, 5; Rochester, 4.
Buffalo, 7; Toronto, 5.

PARTIES AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Boston à Philadelphie.
Washington à New-York.
St-Louis à Cleveland.
Chicago à Détroit.

Ligue Nationale

Philadelphie à Boston.
New-York à Brooklyn.
Pittsburgh à Chicago.
St-Louis à Cincinnati.

Ligue Internationale

Montréal à Rochester.
Toronto à Buffalo.
Newark à Jersey City.
Baltimore à Syracuse.

Cockburn brille pour les Colts de la Juvénile

Les Colts du sud d'Ottawa, membres de la ligue juvénile de baseball, ont remporté leur première victoire de la saison en défaisant les Fliers du centre de la ville 12-8, au parc St-Patrice, hier soir.

Blair Cockburn éventat 10 Fliers au bâton au cours de la joute. Conduits par Stu Gordon et Jack Henderson, les Colts furent beaucoup plus brillants au bâton que leurs adversaires.

HURST GAGNE PAR K.O.

HAMILTON, le 30.— (P.C.) — Harry Hurst, pugiliste poids léger de Montréal, maintenant membre de l'Aviation Royale Canadienne, a remporté une victoire par mise hors de combat ici hier soir au détriment de Hub Smith, un autre futur aviateur dans la cinquième ronde d'un combat qui faisait partie du programme sportif organisé en faveur des fonds de la marine.

Hurst avait trop d'expérience et trop de puissance dans ses deux poings pour son jeune rival et il envoya ce dernier dans la résine par trois fois avant que l'arbitre Justin Campbell ne compte les dix secondes fatidiques. Le Montréalais n'employa pas beaucoup sa droite redoutable au cours de l'engagement.

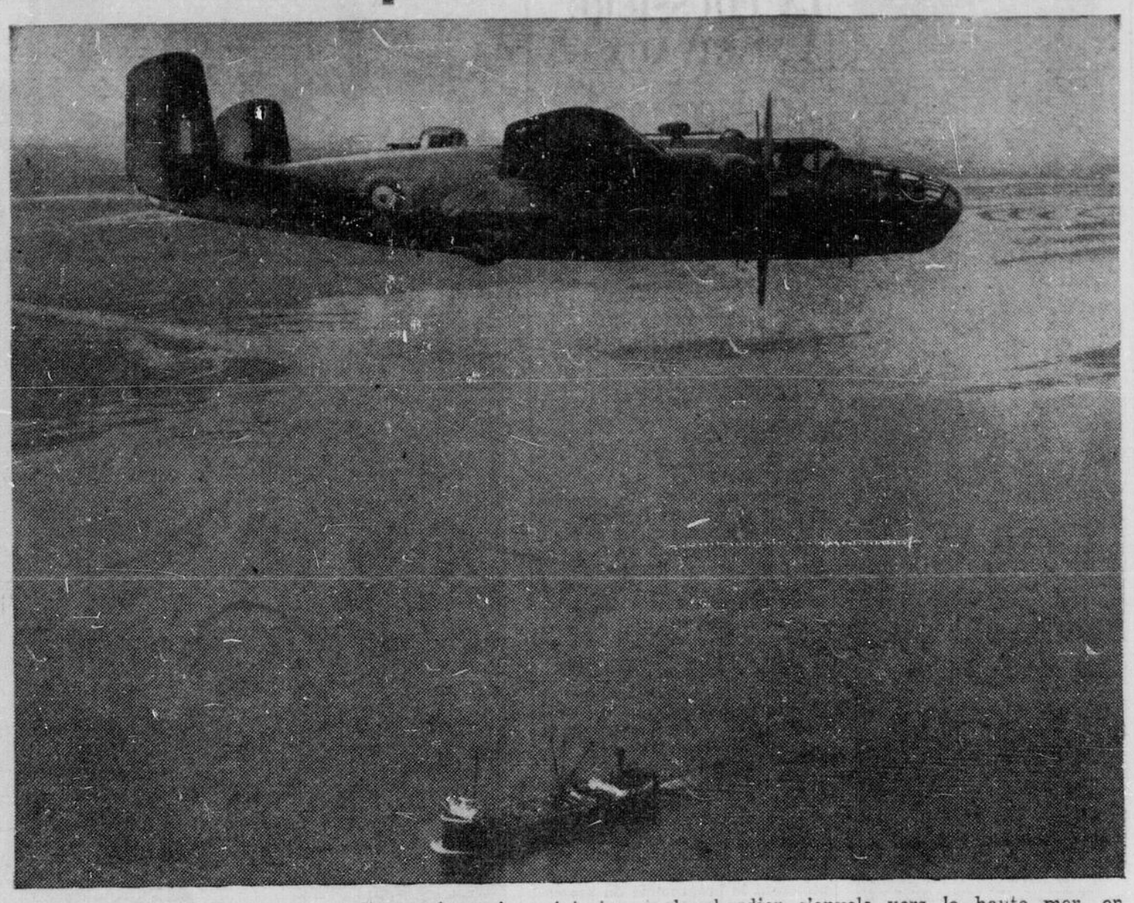
Le dompteur et l'esprit commercial

—Monsieur le Directeur, le dompteur vient de se faire dévorer

—Quel nigaud! Comme s'il n'aurait pas pu attendre l'heure de la représentation!

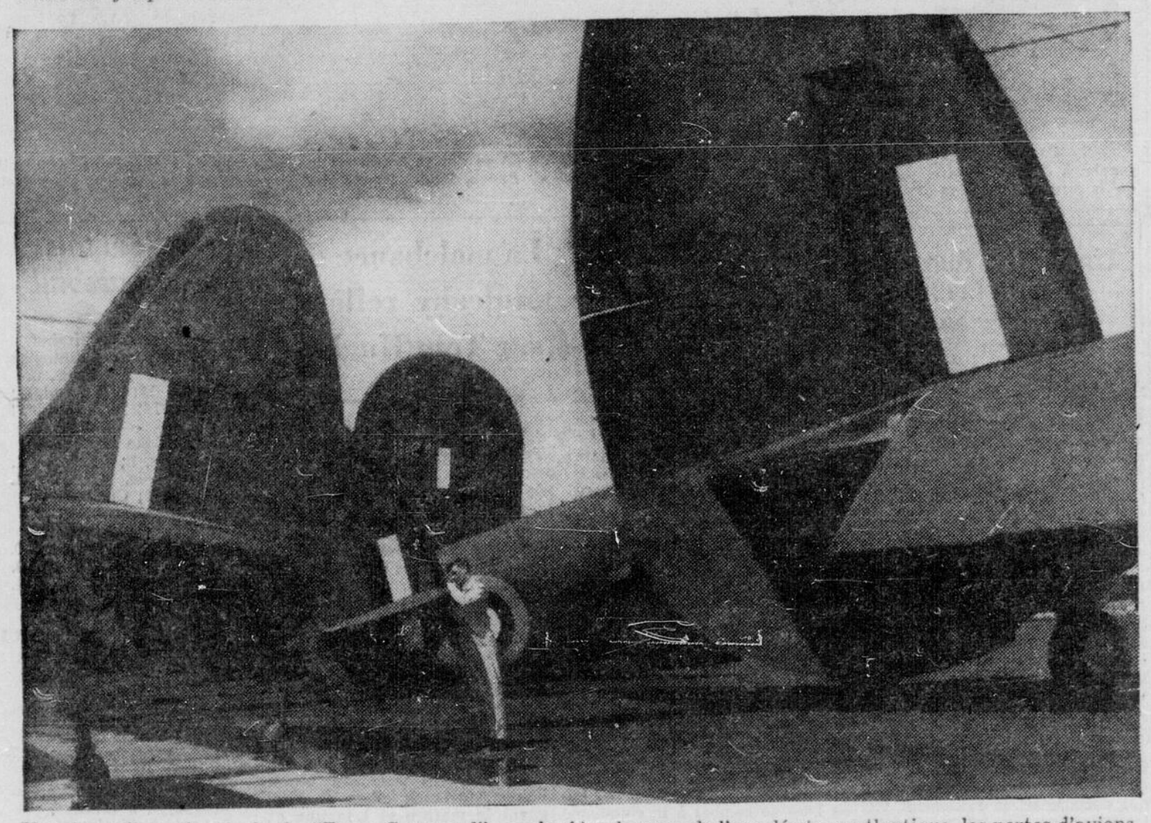
De la base du "Ferry Command", à Montréal, un flot ininterrompu d'avions portent la guerre aux Boches

Le chef du "Ferry Command" de la Royal Air Force, le maréchal en chef de l'Air Sir Frederick Bowhill, G.B.E., K.C.B., C.M.G., D.S.O. Son commandement s'étend de Montréal jusqu'aux Indes



A peine sorti de l'atelier de montage d'une avionnerie américaine, ce bombardier s'envole vers la haute mer, en route pour la Grande-Bretagne. De la base du "Ferry Command", à Montréal, ces appareils traversent l'océan en nombre toujours croissant pour aller porter la guerre aux Boches.

Deux vétérans de ce service de livraison d'avions né de la guerre: le capitaine A. J. Leeward, un pilote civil américain, et l'officier d'aviation R. A. Jackson, de la "Royal Air Force".



Une des raisons du succès du "Ferry Command"—malgré les dangers de l'envolée transatlantique, les pertes d'avions ne se chiffrent qu'à deux pour cent — est le travail soigneux et précis de son personnel rampant. Ce monteur fait ici l'inspection de l'empennage d'un bombardier. Un nouveau film, "Ferry Pilot", porte sur les exploits du "Ferry Command".

La vie de l'équipage et un appareil de plusieurs milliers de dollars dépendent du bon fonctionnement des moteurs d'un bombardier au cours de la traversée. Des mécanos font ici l'examen minutieux des moteurs d'un Lockheed "Hudson". A la base de Montréal, on garde plusieurs chats pour faire la chasse aux rats, qui sont friands de l'entoilage des avions. Certains chats ont changé de rôle et ont fait la traversée de l'Atlantique comme "rats de cale".

Cette photo, prise à la base montréalaise du "Ferry Command", donne une idée du grand nombre d'avions qui y font escale avant de traverser l'Atlantique. C'est un flot ininterrompu d'avions qui quittent les usines d'Amérique du Nord pour porter la guerre à l'ennemi avant qu'il ne vienne ici. Aux commandes, on trouve maintenant nombre d'aviateurs formés dans les écoles de l'Air canadiennes. Au premier plan, on remarque un bombardier quadrimoteur, du type "Liberator", qui a récemment traversé l'Atlantique en six heures et 40 minutes. Le travail du "Ferry Command" fait le sujet de la dernière réalisation "En avant, Canada!", qui sera présentée sur nos écrans, par l'Office national du film, à compter du 3 juin.